



**SPÉCIAL AVIGNON**  
JUILLET 2015 ▶ VOIR P. 71

THÉÂTRE

# LA QUESTION DE LA REPRÉSENTATION

Alors que dans notre société, diverses questions peuvent conduire à des délires irrationnels, le théâtre continue son bonhomme de chemin et s'attache toujours à réussir cette prouesse : représenter la vie, les mots, la beauté, la résistance au

conformisme et à la haine. Retrouvez nos critiques et nos entretiens avec Jean-Yves Ruf, Ivo van Hove, Aurélien Bory, Anne-Marie Lazarini, Lisa Dwan, Frédéric Bélier-Garcia, Alain Françon, Philippe Adrien, Jean-Claude Fall, etc. ▶ p. 4

# 230

**LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS**  
MARS 2015

**LA TERRASSE**

4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 4 mars 2015  
Prochaine parution le 1<sup>er</sup> avril 2015  
23<sup>e</sup> saison / 80 000 exemplaires  
Abonnement p.71 / Sommaire p.2  
**Directeur de la publication : Dan Abitbol**  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



THÉÂTRE *Hate Radio* par Milo Rau  
© Daniel Seiffert

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

DANSE

## TOUT L'ART DU FLAMENCO

La 2<sup>e</sup> Biennale d'art flamenco à Chaillot accueille ses multiples tendances et facettes. ▶ p. 43



DANSE Rocio Molina à Chaillot  
© Alain Scherer

CLASSIQUE / OPÉRA

## VERS DE NOUVELLES FRONTIÈRES

Dossier spécial *Orchestres en fête / Philharmonie*. L'orchestre change ses codes pour élargir et rajeunir son audience. Photographie d'une nouvelle scène symphonique. ▶ p. 54



JAZZ / MUSIQUES DU MONDE © Sylvain Gripoix

## BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE

FOCUS

Avec la 18<sup>e</sup> Biennale de Danse du Val-de-Marne, l'art migre et la danse essaime. ▶ p. 46

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

## BANLIEUES BLEUES

La pianiste et compositrice Eve Risser fonde le White Desert Orchestra pour une création inspirée par la splendeur des Canyons de l'Ouest américain. ▶ p. 63

17-28 MARS THÉÂTRE / DANSE / PERFORMANCE

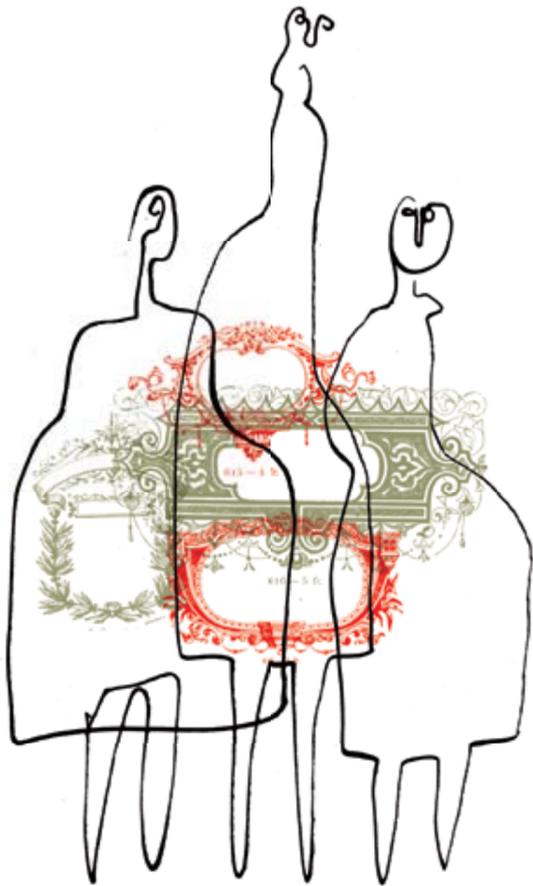
LA VILLETTE

# L'ESPRIT DE GROUPE

ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE POUR UNE EXPÉRIENCE COLLECTIVE

[lavillette.com](http://lavillette.com) • #EspritdeGroupe





DU 30 MARS AU 19 AVRIL 2015

# LES TROIS SŒURS

DE Anton Tchekhov  
MISE EN SCÈNE Jean-Yves Ruf

TRADUCTION Françoise Morvan et André Markowicz

Réservations: 01 48 13 70 00  
www.theatregerardphilipe.com  
www.fnac.com - www.theatreonline.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis.



Dans les villes

## SOMMAIRE N°230 • MARS 2015

### THÉÂTRE

#### CRITIQUES

- p. 4 – THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
Charles Gonzalès devient Camille Claudel, Thérèse d'Avila et Sarah Kane avec un talent dramatique époustouflant.
- p. 6 – THÉÂTRE DE POCHE  
Thierry Harcourt met en scène *The Servant* de Robin Maugham, huis clos passionnant.
- p. 10 – REPRISE / THÉÂTRE DES ABBESSES  
Emmanuel Demarcy-Mota et sa troupe reprennent *Le Faiseur* de Balzac et en restituent toute la force critique.
- p. 10 – THÉÂTRE DE L'ŒUVRE  
Un époustouflant travail de Serge Merlin dans *Extinction* de Thomas Bernhard.
- p. 12 – THÉÂTRE DE LA VILLE / LES GÉMEAUX  
La *Mégère apprivoisée* dirigée par Mélanie Leray fourmille d'idées et mêle note farcesque et propos incisifs.
- p. 14 – THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD  
Dans *Les Armoires normandes*, les *Chiens de Navarre* abordent la thématique de l'amour avec un sacré mordant.



Les Armoires normandes

- p. 24 – THÉÂTRE DE LA COLLINE  
A partir des histoires qui nourrissent *Le Mépris* (roman et film), Nicolas Liautard parvient à construire une œuvre captivante.
- p. 28 – THÉÂTRE DE L'AQUARIUM  
Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malaguerri et Marcel Bozonnet reprennent leur mise en scène de *En attendant Godot*. Une véritable réussite.
- p. 30 – LE CENTQUATRE  
Pierre Maillet présente un diptyque à partir des films de Paul Morrissey. Entre burlesque et désespérance.
- p. 30 – THÉÂTRE DE L'ŒUVRE  
Dans une mise en scène de Thierry de Peretti, Valeria Bruni Tedeschi incarne le rôle-titre des *Larmes amères* de Petra von Kant. Un spectacle sanguin.
- p. 31 – RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE  
Laurent Pelly met en scène *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi. Un grand spectacle.

#### ENTRETIENS

- p. 4 – MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / THÉÂTRE DE LA VILLE  
Ivo Van Hove présente en France deux productions, *Mary Stuart* de Schiller et *Antigone* de Sophocle, et explore la question du pouvoir.
- p. 6 – ÉPÉE DE BOIS  
Claude-Alice Peyrottes met en scène *Mesure de nos jours* de Charlotte Delbo, saisissant témoignage sur la déportation.
- p. 7 – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE  
*Boesman et Lena* de Athol Fugard mis en scène par Philippe Adrien. Plongée dans les errances de l'apartheid.
- p. 8 – LE MAILLON / THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE  
Jean-Yves Ruf met en scène *Les Trois Sœurs*, d'Anton Tchekhov. Une exploration des mystères du temps qui passe.
- p. 11 – ATELIERS BERTHIER  
Alain Françon met en scène la dernière pièce de Peter Handke, *Toujours la tempête*.
- p. 13 – THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS  
Anne-Marie Lazarini met en scène *Espèces d'Espèces* de Georges Perec, et invite à réinventer le regard.

- p. 18 – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE  
Jean-Claude Fall délocalise *Tête d'Or* de Paul Claudel en Afrique.
- p. 20 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
*Vanishing point*, road trip aux confins de la mémoire signé Marc Lainé.
- p. 22 – THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE  
L'actrice irlandaise Lisa Dwan interprète *Not I, Footfalls* et *Rockaby* de Beckett.
- p. 23 – RÉGION / NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS ET TOURNÉE  
Frédéric Béliet-Garcia met en scène *Les Caprices de Marianne*, de Musset, histoire simple et cruelle.
- p. 26 – THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY  
Maïa Sandoz met en scène *Le Moche, Voir clair* et *Perplexe* de Marius von Mayenburg.

#### GROS PLANS

- p. 16 – THÉÂTRE DE SURESNES  
JEAN-VILAR  
Ève Bonfanti et Yves Hunstad reprennent *La Tragédie comique* et *Voyage*.
- p. 19 – THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS  
A travers *Hate Radio* et *The Civil Wars*, Milo Rau dessine un portrait de notre monde.
- p. 20 – THÉÂTRE DE LA COLLINE  
Christine Letailleur, aborde *Hinkemann* de Ernst Toller.
- p. 22 – LE TARMAC  
Six artistes venus d'Égypte, de Tunisie ou du Liban interrogent le monde.

- p. 25 – PARC DE LA VILLETTE  
Festival Hautes Tensions : un festival 100% cirque.

- p. 27 – MC93 HORS-LES-MURS  
Pour sa 10<sup>e</sup> édition, le festival *Le Standard idéal* essaime hors les murs.



Françoise Darling, de Ricci Forte au festival Le Standard idéal

- p. 28 – FERME DU BUISSON  
Week-end Cirque à la Ferme : quatre spectacles de cirque.
- p. 29 – MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL  
Festival international Exit, transdisciplinaire.
- p. 32 – L'ONDE  
Toujours original, troisième édition du Festival Immersion.

#### FOCUS

- p. 21 – FOCUS THÉÂTRE  
Le Festival des Écritures du Pôle Culturel d'Alfortville offre au public l'occasion de découvrir les auteurs d'aujourd'hui.

### DANSE

#### CRITIQUE

- p. 48 – CENTRE POMPIDOU / THÉÂTRE DE VANVES / THÉÂTRE PAUL ELIARD DE CHOISY-LE-ROI  
*D'Ivoire et de chair - les statues souffrent aussi* est la nouvelle création de Marlène Monteiro Freitas. Une pièce à haute teneur en questionnements.
- p. 43 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
2<sup>e</sup> Biennale d'art flamenco qui unit le Théâtre parisien à la région andalouse.
- p. 44 – THÉÂTRE LE RANELAGH  
Ibrahima Sissoko et Ophélie Gaillard créent *En Filigrane*, duo danse musique.
- p. 44 – LE CENTQUATRE  
Séquence Danse : nouvelle séquence dédiée à la danse au 104!

- p. 44 – EN TOURNÉE  
Le Festival Concordan(s) se en est à sa neuvième édition, et constitue un véritable réseau.
- p. 48 – NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL  
Deux spectacles marquants de Bouchra Ouizguen.



Mama Plaza, de Bouchra Ouizguen

- p. 49 – THÉÂTRE LOUIS-ARAGON  
Deux « Nocturnes » pour cheminer dans la danse d'aujourd'hui.

#### FOCUS

- p. 46 – FOCUS DANSE  
Structurée pour cette 18<sup>e</sup> édition autour du thème « Sens migratoire », la Biennale de Danse du Val-de-Marne reflète la richesse de la créativité chorégraphique contemporaine.



Sous ma peau, de Maxence Rey

### CLASSIQUE

#### DOSSIER ORCHESTRES EN FÊTE

- p. 54 et 55 – PHILHARMONIE 1  
Leonard Statkin dirige l'Orchestre national de Lyon dans Ravel et Gershwin.  
Pierre Cao, spécialiste de la musique vocale, aborde la célèbre cantate *Carmina Burana* de Carl Orff.  
L'Orchestre National de Lille et son chef historique Jean-Claude Casadesus dans des œuvres de Bizet.  
Pascal Rophé, nouveau chef de l'Orchestre national des Pays de la Loire, dirige des œuvres de Dusapin, Debussy et Stravinski.  
Un cas d'école : quand l'Orchestre du Conservatoire entre dans la danse.  
Klezmer, musiques arabes et chinoises... quand les orchestres explorent les musiques symphoniques du monde.  
Vers de nouvelles façons d'écouter la musique avec l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, l'ONDIF et l'Orchestre de chambre de Paris.

#### GROS PLANS

- p. 58 – PARIS ET ILE-DE-FRANCE  
Cinq Passions de Bach à l'affiche.
- p. 60 – PHILHARMONIE 1  
Week-end Pierre Boulez : l'Ensemble intercontemporain rend hommage à son fondateur.

#### AGENDA

- p. 56 – MAISON DE LA RADIO  
L'Orchestre national de France met à l'affiche David Afkham, étoile montante de la direction.
- p. 57 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
Prades aux Champs-Élysées : deux soirées autour de Schubert, Mendelssohn, Brahms, Mahler et Strauss.
- p. 57 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
David Fray joue Schubert et rend hommage à son ancien professeur, Jacques Rouvier.
- p. 58 – NANTERRE  
Le compositeur Samuel Sighicelli revisite *Le voyage d'hiver* de Schubert.
- p. 58 – THÉÂTRE DE LA VILLE  
Récital solo 100% italien de Fabio Biondi.
- p. 60 – LE CHÂTELET  
L'Inhumaine, un ciné-concert sur le film de Marcel L'Herbier avec la musique originale de Darius Milhaud.

#### OPÉRA

- p. 61 – OPÉRA BASTILLE  
Michel Plasson, the French lover, dans *Le Cid* de Massenet et *Faust* de Gounod.
- p. 62 – LE CHÂTELET  
Robert Carsen met en scène *Singin' in the Rain*.

### JAZZ/MUSIQUES DU MONDE

#### GROS PLANS

- p. 63 – CRÉATION BANLIEUES BLEUES / LA COURNEUVE  
La pianiste, compositrice et leader Eve Risser fonde le *White Desert Orchestra* et signe une création attendue de Banlieues Bleues. Entretien.
- p. 65 – LES LILAS  
Andy Emler : nouveau temps fort d'un compositeur du troisième type.
- p. 63 – STUDIO DE L'ERMITAGE  
Rachele Andrioli & Rocco Nigro + Louisa Baileche, un double plateau de chanson italienne. Découvertes et bonheur.
- p. 65 – OLYMPIA  
Présentation sur scène de la musique du nouvel album d'Avishai Cohen.
- p. 66 – ATHÉNÉE  
Les « Exercices d'évasion » de Philippe Mouratoglu, un road-trip en solo dans le monde de la six-cordes acoustique.
- p. 68 – STUDIO DE L'ERMITAGE  
Le nouveau projet du guitariste David Chevallier avec le trio de son nouvel album *Standards & Avatars*.
- p. 68 – TROIS BAUDETTS ET TRAIN THÉÂTRE  
Nouvelle édition des *Déferlantes*, festival de la chanson francophone à Paris et Portes les Valence.

#### AGENDA

- p. 63 – RUE DES LOMBARDS  
Nouvelle sélection de concerts au Duc des Lombards et au Sunside.
- p. 64 – CABARET SAUVAGE  
Cabaret TAM TAM, entre fantasmagorie orientaliste et folles nuits parisiennes.
- p. 64 – THÉÂTRE DE LA VILLE  
Joana Amendoeria et Nancy Vieira, du Portugal au Cap-Vert.



Joana Amendoeria et Nancy Vieira

- p. 68 – STUDIO DE L'ERMITAGE  
Jerez le Cam signe *Siete Sueños*. Des rêves nourris de tango.
- p. 69 – BANLIEUES BLEUES / LE BLANC-MESNIL  
Mdou Moctar, nouveau guitar-hero venu d'Afrique de l'Ouest.
- p. 69 – MONTROUGE  
Festival Guitares Au Beffroi, dédié à tous les amoureux de la six-cordes.
- p. 70 – BANLIEUES BLEUES / STAINS  
Dylan Howe + ONJ : Banlieues Bleues rend visite à Berlin.
- p. 71 – SAINT-OUEN  
David Murray et Saul Williams : la rencontre au sommet entre un saxophoniste ravageur et un rappeur extatique.

#### FOCUS

- p. 67 – FOCUS CHANSON  
Le Théâtre d'Ivry Anoiné Vitez réinvente *Presque Oui* et propose la création d'un spectacle tout public.

Théâtre de l'Europe

ODÉON

4 mars - 2 avril / Berthier 17\*

## TOUJOURS LA TEMPÊTE

PETER HANDKE  
ALAIN FRANÇON  
création

Pierre-Félix Gravière  
Gilles Privat  
Dominique Reymond  
Stanislas Stanic  
Laurent Stocker  
de la Comédie-Française  
Nada Strancar  
Dominique Valadié  
Wladimir Yordanoff

## LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

EN MARS, bien que fauchés le 10, nous remonterons *En canoë les rivières du nord* le 4 jusqu'au royaume d'Ulster le 18 ; le 6 nous tenterons de rallier l'Inde de Gandhi, l'Afrique du Sud de Mandela et le Brésil de Candide Lispector le 23 ; nous saluerons les européennes audacieuses le 7 et, avec Hannah Arendt le 14, nous interrogerons le courage en politique ; le 12 nous irons de l'écran au papier, du papier à l'écran mais ne ferons pas sans les mots de Peter Handke les 24, 25 et 26 ; du haut de *La Tour de Nesle* nous tournerons nos regards vers un horizon européen aux couleurs d'utopie le 28 et redescendus dans le hall de notre immeuble le 21 nous sabrerons le champagne avec Amélie Nothomb le 16.

© Simon Halon

11 - 29 mars / Odéon 6\*

## DAS WEISSE VOM EI

(UNE ÎLE FLOTTANTE)

EUGÈNE LABICHE  
CHRISTOPH MARTHALER  
en français et allemand, surtitré

01 48 85 40 40 theatre-odeon.eu

# la bête dans la jungle

d'après la nouvelle de Henry James  
adaptation française Marguerite Duras  
d'après l'adaptation théâtrale de James Lord

suivi de  
**la maladie de la mort**

de Marguerite Duras  
mise en scène Cécile Pauthe

du 26 février au 22 mars 2015

# il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé

[ le mépris ]

librement inspiré des œuvres de  
Alberto Moravia, Jean-Luc Godard,  
Homère, Dante

conception du spectacle Nicolas Liutard

du 3 au 29 mars 2015

TROIS

# hinkemann

de Ernst Toller

mise en scène Christine Letailleur

du 28 mars au 19 avril 2015

TROIS

# la colline

théâtre national

www.colline.fr  
01 44 62 52 52

## ENTRETIEN ► IVO VAN HOVE

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / MARY STUART  
DE SCHILLER / MES IVO VAN HOVE  
THÉÂTRE DE LA VILLE / ANTIGONE  
DE SOPHOCLE / MES IVO VAN HOVE

## LE POUVOIR EN QUESTION

Hasard des calendriers, Ivo Van Hove présente en France deux productions, *Mary Stuart* de Schiller et *Antigone* de Sophocle, qui portent en scène la question du pouvoir politique et de son exercice. Le metteur en scène néerlandais livre son approche.

Comment abordez-vous le personnage d'Antigone, considérée habituellement comme une figure de la rébellion contre la tyrannie ?

**Ivo Van Hove :** Mettre en scène une tragédie grecque pose un défi artistique passionnant car deux écueils guettent : ramener la situation à un drame domestique ou la désincarner en un conflit d'idées abstrait. Il faut réussir à donner de l'humanité tout en transcendant l'individuel pour atteindre la dimension mythique. Après notre première rencontre, en 2012, à l'initiative du Barbican et du Théâtre du Luxembourg, Juliette Binoche et moi avons cherché une pièce pour notre première collaboration. Nous avons choisi *Antigone* de Sophocle. Ce qui nous a intéressés, c'est le geste d'Antigone, qui veut enterrer son frère Polynice malgré l'interdiction de Créon, non par conviction religieuse, rébellion contre la loi ou activisme politique, mais par instinct, par humanité. Elle se heurte à l'ordre rationnel, transparent, que tente d'imposer le roi Créon, pour mettre fin au chaos, aux atrocités perpétrées par la famille d'Oedipe et ramener la paix dans la cité. Dans cette pièce d'une extrême ambivalence, Sophocle montre que la société ne peut se réduire à des oppositions frontales entre les motivations individuelles et la raison d'État, entre l'émotion et la rationalité, entre le politique et l'éthique, entre la

justice et la loi du sang. Il faut trouver une troisième voie

**Juliette Binoche interprète Antigone. Comment la menez-vous sur ce chemin ?**

**I. V. H. :** En puisant dans le passé d'Antigone, notamment ce qu'elle traverse dans *Cédipe à Colone*, afin d'appréhender toute la complexité du personnage, qui porte le poids d'une tragédie familiale. Antigone est une femme en deuil, frappée par la mort de sa mère, de son père, de ses deux frères. Elle vit un profond bouleversement émotionnel. Créon doit également surmonter la mort de son fils Mégare, sacrifié durant la guerre sur ordre de l'oracle pour sauver Thèbes. Comment un homme et une femme réagissent-ils face à la perte d'un être cher ? Cette tragédie a aussi des résonances existentielles. Juliette Binoche est une comédienne de forte trempe qui peut approcher ces états émotionnels extrêmes et faire entendre les multiples facettes du texte. Les images vidéo projetées sur le plateau donne à voir son univers imaginaire, relié à la nature, qui cogne contre le monde urbain, organisé, de Créon.

**Mary Stuart, de Schiller, pose également la question du pouvoir et de son exercice.**

**I. V. H. :** Cette pièce traite de la problématique du leadership. Deux conceptions s'opposent,

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
TEXTES DE CAMILLE CLAUDEL, THÉRÈSE D'AVILA ET SARAH KANE  
ADAPTATION, MES ET JEU CHARLES GONZALÈS

## CHARLES GONZALÈS DEVIENT CAMILLE CLAUDEL, THÉRÈSE D'AVILA ET SARAH KANE

Charles Gonzalès s'empare des mots de Camille, Thérèse et Sarah et vampirise ces trois folles de génie avec un talent dramatique époustoufflant. Une éblouissante leçon d'art dramatique.

Au milieu de la communauté assemblée, dont chaque membre ressent confusément les affres de sa condition, un homme se dresse, et donne à voir aux autres ce que c'est qu'être humain. Charles Gonzalès est ainsi. Avec la fragilité humble et l'orgueil inspiré de ceux dont le métier est de dire aux autres la beauté et les périls de l'existence, l'acteur se fait mystagogue et sorcier, aux limites d'une transe connue seulement des pythies ou des bacchantes. On demeure ébloui et pantois devant un tel miracle. Camille Claudel, Thérèse d'Avila et Sarah Kane : les trois femmes que le comédien choisit d'incarner sont hors normes, incandescentes et inspirées. Charles Gonzalès est le servent de

cette messe noire et sanglante, où la transcendance s'empare des âmes de Camille, Thérèse et Sarah, jusqu'à les abîmer dans l'exaltation et la démence. Son corps est l'autel de cette cérémonie fascinante, et les trois sœurs de douleur apparaissent en lui. Il y a d'abord la vieille Camille, jadis si belle sous les caresses de Rodin. La relégation à Montdevergues l'a transformée en une carcasse brinquebalante, condamnée à partager le bouillon « *dégueulasse* » des aliénées. Privée d'amour, privée de marbre, elle est devenue repoussante. Charles Gonzalès interprète avec une force poignante sa lente agonie émaillée de suppliques implorantes, de cris de colère, de fureurs blasphé-

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **CRITIQUE** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.



Mary Stuart, chef-d'œuvre de Schiller vu par Ivo Van Hove.

## “LE RÔLE DU THÉÂTRE EST DE CONFRONTER LE SPECTATEUR À CE QU'IL NE COMPREND PAS.”

IVO VAN HOVE

incarnées par Mary Stuart, née reine d'Écosse et flamboyante prisonnière, et Elisabeth 1<sup>re</sup> d'Angleterre, puritaine et pragmatique, qui a conquis le trône aux dépens de sa cousine mais qui porte un projet politique pour son pays : l'une revendique d'avoir le pouvoir et l'autre de l'exercer. Schiller montre deux femmes qui affrontent la question ultime de la responsabilité politique : décider de la vie et de la mort d'une personne dans l'intérêt de l'État. Toutes deux ont bien conscience d'écrire l'Histoire et mettent leur destin en scène, Mary pour immortaliser sa décapitation, Elisabeth pour ne pas apparaître comme le bourreau de sa rivale. Ce drame évoque aussi la solitude du pouvoir, les servitudes de la politique et de l'opinion publique.

**Le thème du pouvoir revient souvent dans vos spectacles. En quoi croise-t-il vos interrogations de citoyen et votre engagement d'artiste ?**

**I. V. H. :** Il est l'enjeu majeur de notre époque

et de notre avenir ! Pris dans le système politique actuel, dans leur conception et leur mode d'exercice du pouvoir, les dirigeants se révèlent aujourd'hui incapables de résoudre les conflits fondamentaux au cœur de la société. Les travaux de Martha Nussbaum, philosophe américaine, nourrissent beaucoup ma réflexion, notamment sa critique de l'omniprésence de la richesse comme mesure de la qualité de vie, sa vision de la justice et son approche des « capacités ». Il faut réviser les outils utilisés pour définir les politiques publiques. Face à ces défis, le rôle du théâtre n'est pas de se positionner en réaction immédiate à l'actualité mais de confronter le spectateur à ce qu'il ne comprend pas, de montrer la complexité du réel et de provoquer le trouble, le questionnement.

Entretien réalisé par Gwénola David

Maison des arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. *Mary Stuart* : du 26 au 28 mars 2015, à 20h. Tél. 01 45 13 19 19. Spectacle en néerlandais surtitré. Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75004 Paris. *Antigone* : du 22 avril au 14 mai 2015, à 20h30, sauf dimanche à 15h, relâche lundi. Tél. 01 42 74 22 77. Spectacle en anglais surtitré. A lire : Ivo van Hove : Introduction et entretiens par Frédéric Maurin, éditions Actes Sud-Papiers

Rejoignez-nous sur Facebook



Charles Gonzalès en Camille Claudel dans l'enfer de Montdevergues.

matoires, de prières ignorées et d'appels à l'aide méprisés.

## MAGNIFIQUE ILLUSTRATION DU PARADOXE DU COMÉDIEN

Passant de la Provence à l'Espagne, Charles Gonzalès devient ensuite Thérèse aux seins d'albâtre, qui reçoit tout de Dieu et en réclame autant au Pape pour bâtir les lieux d'une nouvelle oraison. Apparaît enfin « *la petite Sarah* » (comme l'appelle tendrement celui qui l'incarne), ravagée par les psychotropes autant

que par la psychose, le menton tremblant mais la dégainie insolente. L'art dramatique tient au paradoxal équilibre entre le comédien et le personnage : Charles Gonzalès en a tout compris des principes et en maîtrise parfaitement les effets. L'homme ne joue pas ici à la femme : point de postiches, de singeries ou d'artifices pour tromper l'œil. Charles Gonzalès reste lui-même sous les haillons de Camille ou dans le costume androgyne de Sarah. A l'instar des grands *onnagata* japonais, il stylise la féminité, transforme son corps dans le jeu et fait oublier son physique, au bénéfice de l'apparition. La prestation est époustoufflante et vaut, au-delà de l'hommage rendu à ces trois albatros, comme une exceptionnelle leçon de théâtre.

Catherine Robert

## La terrasse RECRUTE

### ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant  
email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
Objet: recrutement étudiant/voiture

Théâtre de l'Épée de Bois, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 26 mars au 19 avril 2015. Jeudi et vendredi à 20h ; samedi à 16h et 20h ; dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74. Spectacle vu au Théâtre des Halles, à Avignon. Durée : 3h.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

# La Commune TARTUFFE

avec Marc Berman, Stéphan Castang, Anne Cuisenier, Yoann Gasiorowski, Florent Gauthier, Étienne Grebot, Raphaël Patout, Aurélie Reinhorn, Camille Roy, Martine Schambacher, Paul Schirck, Emmanuel Vérité

## OU de Molière L'IMPOSITEUR

mis en scène par Benoît Lambert

DU 10 AU 29 MARS 2015

centre dramatique national

Séminaire Alain Badiou  
*L'immanence des vérités (3) : les deux finitudes, la session subjective et le bonheur*

LUNDI 16 MARS 2015 20H

Ahmed philosophe de Alain Badiou mis en scène par Patrick Zuzalla (à partir de 10 ans)  
SAMEDI 21 MARS 2015 15H

## Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson  
93300 Aubervilliers  
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr  
M° Aubervilliers - Pantin  
Quatre Chemins

LANCIS PARIS

ROCKOUBLES

ROCKOUBLES

LEMBARCADÈRE

## ENTRETIEN ► CLAUDE-ALICE PEYROTTE

ÉPÉE DE BOIS / MESURE DE NOS JOURS  
TEXTES EXTRAITS DE L'OUVRAGE DE CHARLOTTE DELBO / MES CLAUDE-ALICE PEYROTTE

## CHARLOTTE DELBO, SAISSANT TÉMOIGNAGE SUR LA DÉPORTATION

*Aucun de nous ne reviendra, Une connaissance inutile, Mesure de nos jours*: trois volets composent *Auschwitz et après\** de Charlotte Delbo (1913-1985), résistante communiste et témoin par l'écriture de l'expérience de la déportation. Claude-Alice Peyrotte reprend sa mise en scène de *Mesure de nos jours*, initialement créée en 2013 au Théâtre des 2 Rives à Rouen.

Qu'est-ce qui fonde la volonté d'écrire chez Charlotte Delbo ?

**Claude-Alice Peyrotte** : Elle avait probablement une vocation d'écriture ; en 1974, elle confia à Jacques Chancel qu'elle écrivait déjà avant les camps, et que ses écrits disparurent lorsqu'elle fut arrêtée avec son mari par les brigades spéciales de la police française, en mars 1942. Son mari fut fusillé, elle fut déportée à Auschwitz dans le convoi du 24 janvier 1943. Pendant la déportation, elle et ses camarades luttent à chaque instant pour survivre et revenir, pour témoigner et dire ce que c'était. La solidarité dans le groupe a beaucoup compté, à travers des gestes et des paroles de soutien, et 48 revinrent parmi 230 déportées politiques. J'ai réalisé en 2001

un film de témoignages sur onze survivantes de ce convoi, *L'Histoire du convoi du 24 janvier 1943 Auschwitz-Birkenau*. Avec lucidité, Charlotte Delbo décrit la réalité du camp, pour être entendue, elle décrit aussi les degrés dans l'horreur et le traitement réservé aux juifs expliquant l'effarant taux de mortalité des convois juifs. A Ravensbrück, elle confie à une camarade connaître le titre du livre qu'elle écrira : *Aucun de nous ne reviendra*, un vers d'Apollinaire extrait du poème *La Maison des morts*. Écrire est lié à l'idée d'une promesse faite à ses camarades et à tous ceux qui ne sont pas revenus.

Qu'évoque ce troisième volet de *Auschwitz et après* ?



Mesure de nos jours fait entendre des extraits du récit de Charlotte Delbo. Avec Sophie Amaury, Sophie Caritté, Marie-Hélène Garnier, Claude-Alice Peyrotte, Maryse Ravéra et Maud Rayer.

**C.-A. P.** : Il évoque le retour à la réalité après Auschwitz, cette expérience du vide où les mortes et les vivantes se confondent, la difficile confrontation au réel. Dans le premier chapitre retraçant le voyage du retour, elle-même et ses camarades sont décrites comme des spectres qui glissent dans la solitude, qui s'éloignent et se perdent. Le texte est une prise de parole de camarades de la

**C.-A. P.** : Nous avons voulu créer un spectacle pour tous, évidemment sans changer le texte mais en effectuant quelques coupes. L'écriture est là et demeure à part pendant tout le spectacle, avec les voix et les personnes qui s'imposent à elle, qui deviennent présentes, qui viennent à elle et viennent à nous. Pour installer un climat d'écoute, le spectacle commence dans le noir par sa parole à travers une voix off lisant le texte inaugural sur le voyage du retour, puis arrivent sur la scène dans une lumière opaque ces femmes, comme des ombres. Les comédiennes sont ces femmes que Charlotte Delbo est en train de coucher sur le papier. La seule scène dialoguée est une scène géniale assez drôle où cinq survivantes se retrouvent comme des sœurs à l'enterrement de l'une d'entre elles. Il s'agit de trouver la justesse de ton et non d'interpréter un personnage, et les comédiennes mettent en œuvre plusieurs adresses, à Charlotte Delbo, au public, et entre elles. Cette écriture est une somme de paroles faites pour être entendues, et écoutées. Pour ne pas perdre la mémoire.

déportation, qui racontent leur retour et se racontent, évoquant leur quotidien et leurs cauchemars. C'est un texte très fort et très beau. L'œuvre recèle aussi le témoignage d'Ilda Grinspan, déportée en tant que juive à l'âge de 14 ans, qu'elle a rencontrée dans une maison de repos en Suisse et qui est devenue son amie. A partir des témoignages, *Mesure de nos jours* est une reconvoque de ses camarades, pour les rendre présentes.

Comment avez-vous transposé le texte à la scène ?

\*Éditions de Minuit

Épée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 5 au 22 mars, jeudi et vendredi à 20h30, samedi à 16h et 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74.

Rejoignez-nous sur Facebook

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE POCHE  
DE ROBIN MAUGHAM / TRADUCTION ET ADAPTATION LAURENT SILLAN / MES THIERRY HARCOURT

## THE SERVANT

Huis clos passionnant au charme vénéneux mêlant le suspens d'un thriller aux typiques attraits de la comédie anglaise, la "tragédie de mœurs" est servie avec superbe.



Superbe Maxime d'Abouville dans le rôle de Barrett.

Qui ne connaît *The Servant* ? La pièce signée par Robin Maugham, neveu de Somerset, a rencontré le grand public quand, adaptée pour le cinéma par Harold Pinter en personne et réalisée par le britannique Joseph Losey, elle a tenu le haut de l'affiche aux débuts des années soixante, pour se hisser au rang de grand classique. Il y a une certaine témérité – comme une légitimité certaine – à sa reprise actuelle.

L'intrigue subtilement instruite sur le plan psychologique propose une version dramaturgique de la fameuse dialectique philosophique hégélienne du maître et de l'esclave. A Londres, Tony, jeune aristocrate dilettante, revenu des colonies, emménage dans la confortable maison de ville dont il a hérité. Il lui faut un domestique. Barrett – rendu célèbre par l'exceptionnel Dirk Bogarde dans l'adaptation cinématographique

## ENTRETIEN ► PHILIPPE ADRIEN

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE  
DE ATHOL FUGARD / MES PHILIPPE ADRIEN

## BOESMAN ET LÉNA

Créé en mai 2014 au festival de théâtre des Abyemes en Guadeloupe, repris quelques mois plus tard dans le festival Off d'Avignon, *Boesman et Léna\** – de l'auteur sud-africain Athol Fugard – est aujourd'hui présenté au Théâtre de la Tempête. Une plongée dans les errances de l'apartheid mise en scène par Philippe Adrien.

Quelle impulsion a été à l'origine de votre envie de mettre en scène cette pièce d'Athol Fugard ?

**Philippe Adrien** : D'une certaine façon, en lisant *Boesman et Léna*, je me suis un peu



Boesman et Léna, mis en scène par Philippe Adrien.

retrouvé dans la même position qu'Athol Fugard lorsqu'il a rencontré, un jour, une femme sur une route qui lui a inspiré le personnage de Léna. Il a été saisi par sa détresse et je crois qu'il n'a pas pu ne pas écrire cette pièce. J'ai moi-même été tellement bouleversé par les destins qui sont évoqués dans cette œuvre, qui expriment quelque chose de l'ordre du malheur absolu, que je n'ai pas pu faire autrement que d'accéder à la demande qui me parvenait.

– se présente. Il est engagé. Valet exemplaire, sa capacité à précéder les désirs de son maître, le rend vite plus qu'indispensable. Le travailleur modèle se rend maître de celui dont il a su exploiter les faiblesses de caractère.

## REMARQUABLES INTERPRÉTATIONS

« Entre possession et identification, l'esclave cache un maître et vice versa. La mise en scène n'impose rien au spectateur. Elle leur propose un univers, une réflexion qui les tiendra en haleine jusqu'au dernier souffle de la résolution » note le metteur en scène Thierry Harcourt qui tient ses engagements. Toutes les ambiguïtés du texte sont mises en lumière et toutes les équivoques latentes parfaitement suggérées dans ce *fog* psychologique, teinté d'humour typiquement britannique. Écrite au moment du basculement d'un certain état du monde et du renversement de ses valeurs tenues pour immuables, la pièce se déploie tout en nuances. Il faut saluer le travail de traduction et d'adaptation qui a autorisé la création de cette atmosphère à laquelle participent toutes les sphères du jeu. Jeux scénographiques, minimalistes et éloquentes, jeux des éclairages et de la bande son dont les subtilités éclairent le propos, et jeu des acteurs dont la sincérité des interprétations est en tout point remarquable.

Marie-Emmanuelle Galfré

Théâtre de Poché-Montparnasse, 75 bd. du Montparnasse, 75006 Paris. A partir du 3 février. Du mardi au samedi à 19h. Le dimanche à 17h30. Tél. 01 45 44 50 21. www.theatredepoche-montparnasse.com Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

De quelle demande parlez-vous ?

**Ph. A.** : De la demande des personnages qui m'appelaient vers eux. Car les misérables, les pauvres, ceux qui sont dénués de tout veulent aussi exister, ils demandent aussi à ce qu'on

PHILIPPE ADRIEN

les entend Boesman et Léna – et spécialement Léna – réclament notre attention. Léna hurle dans un désert, gardant en elle l'espoir qu'un jour quelqu'un l'entendra.

Qui est ce couple qui vit, du temps de l'apartheid, en Afrique du Sud ?

**Ph. A.** : C'est un couple de Hottentots. Il vit, au milieu d'un désert, dans un « territoire de boue ». Tous deux essaient de survivre, ensemble, en cherchant des vers pour faire des appâts pour les pêcheurs. Mais, évidemment, leurs conditions de vie sont tellement difficiles que leur relation est secouée par de grandes tensions. On a d'un côté Léna (ndlr, interprété par Nathalie Vairac), qui garde désespérément en elle la perspective d'un mieux être, et de l'autre Boesman (ndlr, interprété par Christian Julien), qui ne cesse de lui mettre le nez dans la boue, de lui dire qu'il n'y a pas de possibilité de s'en sortir.

Qui est le troisième personnage qui intervient dans la pièce ?

**Ph. A.** : C'est une merveille d'apparition. Contrairement à Boesman et Léna qui sont mémisses, ce personnage que l'on appelle Outa (ndlr, interprété par Tadié Tuéné) est un Cafre, c'est à dire en quelque sorte un comble de négritude. Ne parlant pas la même langue, il ne peut pas communiquer avec ces deux autres personnages. Boesman va tout faire pour renvoyer ce pauvre dans les ténèbres. Léna, elle, trouve en lui ce dont elle avait besoin : quelqu'un qui la regarde et l'écoute...

Il semble y avoir une dimension assez beckettienne dans ce trio...

**Ph. A.** : Oui, on pourrait dire ça. Car ces figures sont saisies pour l'éternité. Et les dialogues comportent une certaine cocasserie, une certaine étrangeté. L'humanité, lorsqu'elle est ainsi grattée à l'os, délivre quelque chose de très fort, de très profond, sur ce que c'est qu'un être humain.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat  
\* Texte publié aux Éditions de l'Opale, dans une traduction d'Isabelle Famchon.

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 13 mars au 12 avril 2015. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h. Durée : 1h10. Tél. 01 43 28 36 36. www.la-tempete.fr Rejoignez-nous sur Facebook



Scène Nationale Sceaux  
**Les Gémeaux**

Tél. 01 46 61 36 67

## La Mégère apprivoisée

THÉÂTRE Du 24 au 29 mars

De William Shakespeare  
Adaptation et mise en scène Mélanie Leray

LE CARREAU DU TEMPLE

Théâtre du Rond-Point

DU 3 MARS AU 18 AVRIL

LE ROND-POINT AU CARREAU

THÉÂTRE 3 SPECTACLES À L'HONNEUR

ANDRÉ  
UN PROJET DE MARIE RÉMOND  
3/03 - 20/03 20H30

LA LOI DU MARCHEUR  
(ENTRETIEN AVEC SERGE DANNEY)  
UN PROJET DE ET AVEC NICOLAS BOUCHAUD  
28/03 - 18/04 20H30

UN MÉTIER IDÉAL  
UN PROJET DE ET AVEC NICOLAS BOUCHAUD  
31/03 - 18/04 20H30

MAIRIE DE PARIS WWW.CARREAUDUTEMPLE.EU MAIRIE DU 3ÈME

ANOUS PARIS La terrasse le Bonbon nova

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR



// 21h

# Les larmes amères de Petra von Kant

de Rainer Werner Fassbinder

D'après la traduction de Mathieu Bertholet

avec

**Valeria Bruni Tedeschi**  
**Zoé Schellenberg, Kate Moran**  
**Sigrid Bouaziz, Marisa Borini**

mise en scène ..... Thierry de Peretti  
décor ..... Rudy Saboungi  
costumes ..... Caroline de Vivaise  
lumière ..... Jean-Luc Chanonat  
son ..... Sylvain Jacques  
assistant à la mise en scène ..... Benjamin Charley



// 19h

# Extinction (Auslöschung)

de Thomas Bernhard

lu par Serge Merlin

réalisation ..... Blandine Masson et Alain Françon  
avec l'aimable autorisation de ..... Peter Fabjan  
adaptation ..... Jean Torrent  
Le roman Extinction, traduit de l'allemand par Gilberte Lambrecht, se publie aux éditions Gallimard.  
Thomas Bernhard est enregistré en France par L'Acte éditeur - agent théâtral.

*l'Œuvre*

55 rue de Clichy, Paris 9 - tél 01 44 53 88 88  
www.theatredeloeuvre.fr

## ENTRETIEN ► JEAN-YVES RUF

LE MAILLON / THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE  
DE ANTON TCHEKHOV / MES JEAN-YVES RUF

# LES TROIS SŒURS

Jean-Yves Ruf met en scène *Les Trois Sœurs*, d'Anton Tchekhov. Une exploration des mystères du temps qui passe.

**Vous déclarez avoir toujours été fasciné par *Les Trois Sœurs*. Sur quoi repose cette fascination ?**

**Jean-Yves Ruf :** C'est difficile à dire car il s'agit d'une pièce où, finalement, il ne se passe pas grand-chose. Je crois que ce qui me captive vraiment, c'est l'ambiance très particulière qui plane entre ces trois jeunes filles sans père. Elles tiennent encore salon (un reste de salon), essaient de perpétuer les airs d'apparat qui existaient du temps de leur père. Des gens désœuvrés viennent passer leurs après-midis auprès d'elles. Tout cela m'a toujours intrigué et attiré à la fois.

**Et pourtant vous vous êtes longtemps tenu à l'écart de cette pièce...**

**J.-Y. R. :** Oui, car je pense qu'il faut avoir un rêve très fort de ce que sont ces trois sœurs, de ce que représente ce vivier, ce collectif de personnages pour s'emparer de cette pièce. Or malgré ma fascination, j'ai longtemps été

envahi d'images qui ne me satisfaisaient pas. Je n'arrivais pas à me sortir d'un imaginaire centré sur trois jeunes filles doucereuses, un peu tristes et pleurnichardes. Or j'avais l'intuition que la pièce se situait ailleurs, dans un univers beaucoup plus vivant qui m'est apparu en voyant un film de la réalisatrice suisse-argentine Milagros Mumenthaler. Ce film, intitulé *Trois Sœurs*, a libéré quelque chose en moi. Il m'a permis de me débarrasser des clichés sur Tchekhov qui m'habitaient jusque-là. J'ai donc pu imaginer quelque chose de plus libre, de plus concret, de moins compassé. Car, avant tout, la pièce raconte qu'il faut vivre. Les personnages passent leur temps à tomber et à se relever, un peu comme des clowns.

**Quel a été le fil conducteur de votre travail avec les comédiens ?**

**J.-Y. R. :** J'ai travaillé plus de temps à la table que d'habitude. D'ordinaire, j'ai besoin de me rassurer en passant assez rapidement sur le



plateau. Pour ce spectacle, j'ai senti qu'il ne fallait pas aller trop vite. Dans *Les Trois Sœurs*, beaucoup de structures sont sous-jacentes. Un imaginaire plus fort que ce qui se raconte doit être mis au jour. Nous avons donc passé plus de temps à la table pour noter autour de chaque structure, pour découvrir les parcours souterrains, toutes les scènes rêvées de la pièce. Ensuite, nous avons travaillé à partir d'improvisations pour essayer de saisir intimement les partitions intérieures sur lesquelles s'accrochent les répliques.

**Quelle vision avez-vous, aujourd'hui, de ces trois sœurs ?**

**J.-Y. R. :** J'ai l'impression qu'elles représentent trois variations sur un même thème : comment on vit, comment on trouve un chemin à travers le deuil de certaines utopies. Chez Tchekhov, le héros

## PROPOS RECUEILLIS

LE MONFORT  
PAR LE COLLECTIF SUPERAMAS

# YOUDREAM

Collectif sans équivalent en Europe, Superamas – groupe associé à la Maison de la Culture d'Amiens – présente une comédie pro-européenne, un drôle d'objet qui s'amuse des représentations.



Youdream des Superamas.

« Superamas est un groupe, à majorité française, d'artistes européens qui vivent à Paris, Vienne et Angoulême. Nous venons d'horizons divers : les sciences politiques, la musique, le design industriel, la danse... et nous aimons produire selon plusieurs médiums : des livres, des sculptures, des spectacles. On doit être un peu maoïste parce que la gestion du groupe est parfaitement horizontale et que personne ne revendique d'expertise particulière, chacun met son grain de sel partout. D'une manière générale, nous sommes heureux à l'idée de traiter de choses non valorisées par notre milieu artistique. Ainsi, nous avons créé des spectacles sur la pornographie, l'économie, les sciences.

**L'ÉTAT DE L'EUROPE AUJOURD'HUI**

*Youdream* est un spectacle qui se joue des représentations. S'y entrecroisent notamment des vidéos de chats sur internet, des interprétations de rêve improvisées au plateau, un vrai film projeté comme au cinéma et une scène finale s'amusant de l'artificialité au théâtre. C'est une comédie, qui exige un vrai sens du rythme. On s'y interroge sur l'état de

l'Europe via les rêves et le jeu sur les identités possibles, à la fois au théâtre et sur internet. Ce n'est plus très à la mode aujourd'hui d'être pro-européen. Nous-mêmes n'adhérons pas à l'Europe telle qu'elle se construit. Mais comme il y a beaucoup de couples binationaux parmi le collectif, que certains viennent de la danse, où les frontières existent moins qu'au théâtre, et que nous nous produisons sur tout le territoire européen, nous sommes tous europhiles. On se rend compte de l'intérêt de ce territoire. Alors, avec ce spectacle, nous parlons de nos préjugés, du regard sur l'autre, des petites formes de racisme. Le prisme du rêve nous permet de ne pas être trop directement politiques, et l'interrogation sur la forme, ainsi que le principe de la comédie, de ne pas être didactiques. »

Propos recueillis par Eric Demy

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris.  
Du 18 mars au 4 avril, du mardi au samedi à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88.  
http://youdream.superamas.com  
Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## CRITIQUE

THÉÂTRE PAUL-ELUARD  
DE ALEXIS ARMENGOL

# SIC(K)

Alexis Armengol invente un spectacle documentaire sur la question de l'addiction, mêlant théâtre, musique et vidéo. Un patchwork fait de tabac, alcool, solitude, manque, aphorismes et pirouettes.

Fumer pour respirer, boire pour oublier, péter pour résister à l'hygiénisme ambiant, picoler pour tanguer et avoir l'illusion de

tout ce que les hommes ont pu inventer pour se rendre heureux, et ceux qui font sur cela les philosophes et qui croient que le monde est bien peu raisonnable ne connaissent guère notre nature», disait Pascal...

**PLATEAU DE LA FÊTE ET DE LA DÉFAITE**

Le plateau dessine différents espaces de jeu où Alexis Armengol, Edith Baldy, Claudine Baschet et Rémi Cassabé (également à la guitare) interprètent les différents moments de cette mosaïque théâtrale. Le tuilage entre les différentes ressources des arts de la scène est adroit. Les saynètes s'enchaînent avec fluidité et l'ensemble compose un tableau documentaire réussi. Ainsi sont présentées toutes les tentatives imaginées par chacun pour vivre



Alexis Armengol et Rémi Cassabé dans Sic(k).

l'équilibre dans l'instable : les vertus des psychotropes légaux sont multiples. Tous les drogués, quand ils sont métaphysiciens ou poètes, trouvent des raisons pour justifier l'usage des béquilles mentales qui leur permettent de tenir debout face à l'adversité qui les afflige. Parmi les témoins que convoque Alexis Armengol, on retrouve Marguerite Duras et Gilles Deleuze, au milieu de tous les anonymes pour lesquels l'alcool et le tabac sont une fête ou une défaite, des alliés ou des ennemis, des excitants ou des calmants. La compagnie du Théâtre à Cru, qui cherche depuis toujours à « porter un regard sur ce qui nous entoure », choisit de faire le répertoire de toutes les modalités de l'addiction. « Voilà

avec les autres, tout en s'en protégeant à l'aide du molleton douillet de l'ivresse. La belle image finale emprunte aux arts plastiques l'ultime démonstration des ravages et de la beauté de cette autodestruction, nécessaire à ceux qui trouvent le bonheur en se carbonisant. « Tous les hommes recherchent d'être heureux, jusqu'à ceux qui vont se pendre », toujours Pascal... »

Catherine Robert

Théâtre Paul-Eluard, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Les 16 et 17 avril 2015 à 20h. Tél. 01 48 90 89 79. Durée : 1h15. Spectacle vu au Monfort Théâtre.  
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉGISTREZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

## mars '15

**Du 6 au 8 mars**  
**Lorenzaccio**  
Alfred de Musset  
Gérald Garutti

**Du 12 au 17 mars**  
**La Tragédie comique**  
Ève Bonfanti  
Yves Hunstad

**19 et 20 mars à 21h**  
**Voyage**  
Ève Bonfanti  
Yves Hunstad

**Ven. 27 mars à 21h**  
**Solides**  
Catherine Diverrès

**théâtre de Suresnes**  
Jean Vilar

**01 46 97 98 10 / www.theatre-suresnes.fr**

## Théâtre-performances du 18 mars au 4 avril 2015

# YOUDREAM

## Collectif Superamas

Avec la Maison de la Culture d'Amiens

**LE MONFORT THÉÂTRE**  
106 RUE BRANCION / 75015 PARIS

Mairie de Paris | Le Monfort | NOUS PARIS | Le Monfort Théâtre | arthenova

**SAISON 2015 AU THÉÂTRE-STUDIO**

**LE 20 NOVEMBRE NORÈN / ZEFF DU 6 AU 18 AVRIL**

**LES MUSESESSIONS**  
CONCERTS PROPOSÉS PAR LA MUSE EN CIRCUIT  
(CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE)  
LUNDI 16 MARS: CONCERT AVEC MOTUS  
LUNDI 20 AVRIL: SOIRÉE D'OUVERTURE DU FESTIVAL EXTENSION

16 RUE MARCELIN BERTHELOT, 94140 ALFORTVILLE  
MÉTRO ÉCOLE VÉTÉRINAIRE (LIGNE 8)  
AUTOLIB ALFORTVILLE / CHARLES DE GAULLE  
RÉSERVATIONS 01 43 76 86 56 ET RESERVATION@THEATRE-STUDIO.COM

THEATRE-STUDIO.COM

**THÉÂTRE STUDIO**

LE THÉÂTRE-STUDIO / DE CHRISTIAN BENEDETTI EST SUBVENTIONNÉ PAR LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES ÎLE DE FRANCE, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LE CONSEIL RÉGIONAL ÎLE DE FRANCE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL DE MARNE ET LA VILLE D'ALFORTVILLE, AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE LA PLAINES CENTRALES DU VAL DE MARNE.

LES HAUTS-DE-SEINE ANTONY VAL DE MARNE ALFORTVILLE

REPRISE / THÉÂTRE DES ABBESSES  
DE BALZAC / MES EMMANUEL DEMARCY-MOTA

## LE FAISEUR

Emmanuel Demarcy-Mota et sa troupe reprennent la pièce de Balzac et en restituent avec finesse et drôlerie acide toute la force critique.

Un mot mis au secret, à peine lâché, sitôt s'évade en murmurant, part en cavale et régale ses hôtes d'un dîner à l'autre, caressant habilement l'appétit des spéculateurs ventrus: voilà bientôt qu'il gonfle en rumeur d'importance, enfle jusqu'à devenir vérité puis réalité. Ainsi va le monde de papier monnaie, qui se crée à coups de bluffs et change au gré des fluctuations boursières. Mercadet le sait bien, bourgeois désargenté qui fait commerce de fausses nouvelles pour manipuler les cours et éviter la ruine. Appliquant « *L'art de payer ses dettes et de satisfaire ses créanciers sans déboursier un sou* », méthode publiée sous opuscule en 1837 par Balzac, l'affairiste en faillite ne cherche pas à rembourser son dû mais bien plutôt à produire de l'argent par la force de la parole mue en actions. Pour cela, le faiseur manie les apparences, fait usage de faux et prend postures d'impostures, glisse ses complices et les grime en riches associés. Il mène d'ailleurs les tractations matrimoniales comme il négocie au marché des valeurs et va jusqu'à vouloir marier sa fille avec un jeune gandin qu'il croit prospère héritier et se révèle escroc plus fauché que lui encore.

LE VIRTUEL DEVIENT LE RÉEL

Dans cette comédie noire écrite en 1840, au soir de son œuvre, Balzac entrevoit le bascu-

lement à venir de son époque: quand hier la fortune reposait sur la propriété foncière ou industrielle, elle se dématérialise et s'accumule désormais en titres boursiers selon les lois du capitalisme financier. Le mensonge s'érige ici en principe social généralisé, indispensable pour éviter les conflits ou la misère, et se traduit en un modèle économique: le crédit, comme pensée de l'avenir. Ainsi Mercadet invente-t-il un univers parallèle bâti sur la croyance des créanciers et leur espérance de gains. Pris dans l'engrenage des feintes, illusions et subterfuges, le réel finalement se délite tant les mots le font et le défont. C'est toute la finesse de la mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota que de montrer ce processus à l'œuvre. Plutôt que d'enfermer ce vau-deville retors dans une vision réaliste plantée de nos jours, il opte pour une esthétique stylisée, aux lisières du fantastique, qui évoque l'espace mental et social de ces bourgeois obsédés par l'argent. Dans une scénographie instable, qui oscille entre chute et ascension, les acteurs tiennent l'équilibre entre incarnation et distanciation, drôlerie et cynisme, dessinant les contours de leurs personnages pour mieux en faire vibrer le vide intérieur. A ce jeu-là, ils excellent, et notamment Serge Maggiani qui donne à Mercadet une troublante humanité. Au fond, il n'y a rien de plus vrai que le mensonge. N'est-ce pas là tout l'art du théâtre et le génie de cette pièce?

GwénoLa David

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 26 mars au 11 avril, du mardi au samedi à 20h30, dimanche 29 mars à 15h. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 1h50. Spectacle vu en mars 2014 au Théâtre des Abbesses.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

L'esthétique et le jeu stylisé des acteurs font merveille.



© Jean-Louis Fernandez

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ŒUVRE  
DE THOMAS BERNHARD / TRADUCTION GILBERTE LAMBRICHS  
ADAPTATION JEAN TORRENT / RÉALISATION BLANDINE MASSON ET ALAIN FRANÇON

## EXTINCTION / AUSLÖSCHUNG

Un époustouflant travail de Serge Merlin, qui donne le texte de Thomas Bernhard à entendre et à voir comme jamais auparavant. La radiographie d'une âme qui s'apaise en formulant son horreur atterrée devant son pays et sa famille.

« *L'art d'exagérer est à mon sens l'art de surmonter l'existence* », dit le narrateur Franz-Josef Murau - né en 1934 à Wolfsegg, en Autriche. *Extinction*, publié en 1986, est le dernier ouvrage de Thomas Bernhard, une « *anti-autobiographie* » visant à « *éteindre* » le temps de la bêtise, « *éteindre* » sa famille et tout ce qu'est Wolfsegg, « *haut lieu de la stupidité* », où sévisent le mensonge et la grossièreté, où brille

« *notre soleil national-socialiste-catholique* », où vécut heureux quelques nazis. Et en même temps « *je me décompose moi-même, je me désagrège, je m'anéantis, je m'éteins* ». L'écrivain installé à Rome doit retourner à Wolfsegg parce que, selon un télégramme, ses parents et sa sœur sont morts dans un accident de voiture. Par nécessité, il travaille malgré sa répugnance à cette désintégration

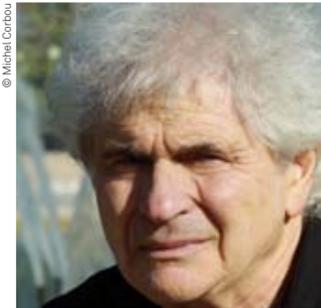
ATELIERS BERTHIER  
DE PETER HANDKE / MES ALAIN FRANÇON

## TOUJOURS LA TEMPÊTE

Aux ateliers Berthier, Alain Françon met en scène la dernière pièce de Peter Handke, *Toujours la tempête*. Une plongée dans l'histoire de la Slovénie qui éclaire également son auteur.

Cette pièce est-elle marquée par le vécu de Peter Handke?

Alain Françon: Peter Handke est un slave, slovène par sa mère, élevé dans une famille de paysans catholiques en Carinthie, province autrichienne où la langue slovène était minoritaire. Comme souvent à la campagne, ce devait être un endroit de récits, un endroit où



© Michel Corbou

l'on raconte les histoires du passé sans plus vraiment savoir qui a fait quoi, jusqu'à créer un véritable fonds commun d'histoires.

Et que raconte *Toujours la tempête*?

A.F.: Le texte est organisé autour de récits et de scènes dialoguées. Le personnage principal s'appelle « *Moi* » et fonctionne effectivement comme un double de l'auteur, mais la pièce n'est pas pour autant autobiographique. « *Moi* » y parle avec sa mère, trois oncles, une tante et ses grands-parents maternels. Ils retracent ensemble l'histoire de la famille mais aussi de la Carinthie suivant un fil chronologique des années 30 jusqu'à maintenant. La Carinthie appartient toujours à l'Autriche et la minorité slovène y a vu sa langue effacée. Pour Handke, cette question n'est toujours pas réglée. L'histoire de la région est aussi marquée par la résistance que les Carinthiens ont opposée aux Allemands pendant la Seconde guerre mondiale, pour laquelle ils n'ont jamais été reconnus. Dans cette pièce,

ENTRETIEN ► ALAIN FRANÇON

Handke témoigne d'un réel amour pour ses ancêtres, ces fantômes qu'il appelle « *les pouilles mouillées* ».

Cette histoire éclaire-t-elle certaines prises de position de Handke?

A.F.: Il ne s'agit pas d'une entreprise de clarification mais cette pièce explique effective-

ment certaines choses. Milosevic est un des derniers députés à s'être opposé à l'explosion de la fédération yougoslave, et Handke est nostalgique de cette Yougoslavie où cohabitaient sans problème les différentes ethnies et religion. Handke avait écrit en 91 un texte intitulé « *ma Slovénie en Yougoslavie* », répondant à l'appel « *Il faut sauver la Slovénie* » de Milan Kundera.

ALAIN FRANÇON

« **C'EST UNE FICTION MAGNIFIQUE LIÉE À UN DIALOGUE AVEC LES ANCÊTRES.** »

En quoi cette histoire nous concerne-t-elle?

A.F.: D'une part, les problèmes régionaux restent ouverts, le sort de la minorité slovène et de son identité est toujours tragique. J'ai d'abord dit à Peter Handke: « *Pourquoi moi, montrais-je cette pièce? Je ne suis pas carinthien* ». Puis, dès les premières lectures, l'authenticité des sentiments, extrêmement émouvante, m'a frappée. C'est une fiction magnifique liée à un dialogue avec les ancêtres et les personnages de la pièce sont tous porteurs d'histoires émotionnellement très fortes.

Propos recueillis par Éric Demy

Théâtre de l'Odéon-Ateliers Berthier, 1 rue André-Suares, 75017 Paris. Du 4 mars au 2 avril à 19h30, le dimanche à 15h, relâche le lundi. Tél. 01 44 85 40 40.

Rejoignez-nous sur Facebook



© Dumnara Meigs

Serge Merlin, prodigieux acteur.

générale en la mettant en mots en toute indépendance, laissant son dégoût contre l'Autriche et contre les siens éclater sans frein. Rappelons que dans son testament l'auteur interdit expressément toute représentation de son œuvre en Autriche.

Agnès SANTI

PERFORMANCE IMPRESSIONNANTE

Serge Merlin est un intime de l'œuvre et de la voix de Thomas Bernhard. Il a joué *Minetti*, *Le Neveu de Wittgenstein*, *Le Réformateur*... Il portait en lui depuis très longtemps le désir

de dire, de jouer *Extinction*, opus imposant ici ramené à quatre-vingt-dix minutes par Jean Torrent. L'acteur s'empare de ces mots accusateurs et rageurs couchés sur le papier, les fait vivre et résonner avec une évidence immédiatement compréhensible, fondée sur une remarquable et rarissime adéquation entre le sens et le son, qui se module et se modifie de façon subtile et impressionnante au gré des paysages intérieurs traversés par le narrateur, au gré des personnes évoquées - la mère, le père... La performance est d'autant plus impressionnante qu'elle est entièrement au service de cet extraordinaire texte, où le tragique n'exclut pas parfois le rire franc et l'humour complice. C'est comme si Serge Merlin se livrait à la radiographie du texte, à la radiographie d'une âme vivante et enragée, au fil d'une partition impeccablement maîtrisée, autant sensible qu'intellectuelle.

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris. À partir du 10 mars, du mardi au vendredi à 19h, samedi à 18h, dimanche à 16h. Tél. 01 44 53 88 88. Durée: 1h30.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

13/29 MARS 2015 CIE UN LOUP POUR L'HOMME

**FACE NORD**

THÉÂTRE Pôle national des arts du cirque FIRMIN GÉMIER LA PISCINE

à l'Espace Cirque d'ANTONY

www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr - 01 41 87 20 84

LES HAUTS-DE-SEINE ANTONY VAL DE MARNE ALFORTVILLE

LES HAUTS-DE-SEINE ANTONY VAL DE MARNE ALFORTVILLE



WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

**LISEZ-NOUS PARTOUT!**  
NOTRE SITE S'ADAPTE  
À TOUTES LES SMARTPHONES  
ET À TOUTES LES TABLETTES.

THÉÂTRE DE LA VILLE / LES GÉMEAUX  
DE SHAKESPEARE / MES MÉLANIE LERAY

## LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE

La *Mégère apprivoisée* dirigée par Mélanie Leray fourmille d'idées et mêle note farcesque et propos incisifs sur les représentations de la femme.

La *Mégère apprivoisée* est une pièce complexe, paradoxale: que veut dire Shakespeare dans cette comédie de jeunesse en faisant rire de la cruelle mise au pas d'une femme insoumise? Petruccio y marie Catherine et la dompte. Catherine est pourtant une femme au caractère bien trempé, du type de celles que certains se plaisent à qualifier de mégère parce qu'elles revendiquent trop. Mais quelques semaines d'union suffiront à Petruccio, homme en apparence pas des plus fins, pour transformer la furie en bien docile petite chatte – Petruccio n'a d'ailleurs de cesse, comme pour l'amputer, de l'appeler Cat. Voilà pour l'argument principal d'une pièce qui déploie par ailleurs les habituels procédés de la comédie shakespearienne: mise en abyme, tromperies, insultes et

grivoiseries... La mise en scène de Mélanie Leray s'en empare avec gourmandise et développe une note farcesque souvent drôlissime conjuguée à un propos très parlant sur la place et les représentations de la femme dans la société.

### SCOLAIRES SCOTCHÉS

Tout commence en tragédie, avec un discours d'Elisabeth lère à ses troupes – elle était paradoxalement en cette période patriarcale celle qui dirigeait seule l'Angleterre – : un discours invoquant Dieu, sa patrie et son peuple. En ces temps d'après Charlie, on tremble un peu face à une telle parole politique tandis que le rideau s'ouvre lentement sur une vidéo en gros plan tapissant le fond de scène: sur un plateau tournant comme suppliciée en place publique, une bride enfoncée dans sa bouche qui l'étrangle et la muselle, c'est la Mégère. Image terrible et lente qui fait aussitôt place dans un brusque changement de rythme

et de ton, à la présentation des personnages de la pièce à venir, façon série télé, débit rapide et débile du présentateur sur un fond de formes et de couleurs psychédélics très années 70. On ne sait plus trop où donner de la tête et l'énergie, électrique et éclectique troupe de très bons comédiens se charge alors brillamment de ne jamais laisser le spectateur poser pied à terre. Dans cette somptueuse cavalcade, les caractères sont parfois difficiles à cerner, les situations basculent (un peu) rapidement mais la nouvelle traduction de Delphine Lemonnier-Textier colle au plateau et à la langue d'aujourd'hui. La scénographie est belle et ingénieuse, l'utilisation de la vidéo sans cesse renouvelée joue avec les codes actuels de l'image, le jeu est tenu tout en fourmillant d'idées... Avec cette comédie tout en subtilités, Shakespeare nous balade, et Leray se l'approprie très intelligemment... Mentionnons le plaisir jubilatoire d'une salle aux trois-quarts remplie de scolaires, scotchés de bout en bout lors de cette première à L'Apostrophe.

Éric Demy

**Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 4 au 20 mars, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h. Tél. 01 42 74 22 77.**

**Les Gémeaux / Scène Nationale, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Du 24 au 28 mars à 20h45, le 29 à 17h. Tél. 01 46 61 36 67.**

**Durée: 2h20. Spectacle vu à L'Apostrophe à Cergy.**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



La Mégère prise au piège du mariage.

© Brigitte Engelerand

### CRITIQUE

REPRISE / RÉGION / LE GRAND T  
TEXTE ET MES AHMED MADANI

## ILLUMINATION(S)

Une pièce manifeste d'Ahmed Madani, qui illumine le plateau de toute sa force symbolique, avec neuf jeunes acteurs de la Cité du Val-Fourré.



Des jeunes gens du Val-Fourré remarquablement dirigés par Ahmed Madani.

© D.R.

Ahmed Madani a frappé fort. Il crée une écriture et un théâtre qui entrelacent réel et fiction avec une habileté confondante, qui entrelacent aussi passé et présent afin de mieux envisager le futur, et qui mettent en cause les modes et les codes de représentation du réel. Bas les masques! C'est l'être au monde avec toute la force de son humanité et de sa jeunesse qui déjoue ici les pièges des idées toutes faites, des peurs diffuses et des raccourcis absurdes. Avec neuf jeunes issus de la cité du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie, Ahmed Madani traverse

l'Histoire et regarde en face le présent, profitant de toute la puissance symbolique que permet un plateau de théâtre. C'est un voyage dans les zones sensibles de l'imaginaire et du ressenti: mieux qu'un périple médiatique dans les zones dites sensibles des banlieues. Venue d'Algérie, la famille d'Ahmed Madani est arrivée à Mantes-la-Jolie en 1959, et il dit de ces jeunes gens qu'ils sont « ses petits frères et ses enfants ». De 1955 à aujourd'hui, la pièce braque son projecteur sur divers moments de l'Histoire et diverses générations: la Guerre

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

### ENTRETIEN ► ANNE-MARIE LAZARINI

THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS / ESPÈCES D'ESPACES  
DE GEORGES PEREC / MES ANNE-MARIE LAZARINI

## LA BOUSSOLE PLUS QUE LA MONTRE!

Anne-Marie Lazarini poursuit ses complicités littéraires, et met en scène *Espèces d'Espaces\** de Georges Perec (1936-1982), où elle invite à réinventer le regard.

### Pourquoi ce texte de Georges Perec?

Anne-Marie Lazarini: Perec fait partie des auteurs qui depuis longtemps m'accompagnent et que j'aime. Je trouve ce texte formidable, et d'autant plus qu'on ne se pose jamais la question de l'espace, qui est passionnante. Pour ma part, je cours tout le temps et questionne sans cesse le temps! Comme le dit Perec, les gens ont des montres et très rarement des boussoles! Ce texte est un classique pour les architectes, et invite vraiment à regarder autrement. En usager de l'espace et observateur méthodique et minutieux, Perec voyage en douze chapitres d'un espace intime et restreint à un espace vaste et lointain, comme une sorte d'emboîtement, de la page blanche format 21 x 29,7 cm

à l'univers, en passant par le lit, la chambre, l'appartement, l'immeuble, le quartier, la ville, la campagne... Comment bouge-t-on dans l'espace et comment le regarde-t-on? A travers ces questions, et bien qu'il ne soit jamais dans l'autobiographie ou l'autofiction, Perec dit beaucoup de choses sur lui, à sa manière, toujours dans le détour, la distance, ce qu'il appelle le pas de côté. « *Vivre c'est passer d'un espace à l'autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner* », dit-il. J'aime beaucoup son humour et ce regard de biais, à la fois ludique, ironique et mélancolique. Meurtri dans son enfance par la mort de ses parents – son père au front en 1940 et sa mère deux ans plus tard à Auschwitz –, il a toujours été obsédé par le manque, marqué



© D.R.

### “J'AI VOULU QUESTIONNER L'ESPACE DU THÉÂTRE.”

ANNE-MARIE LAZARINI

par une sorte de non-identité, et il écrit comme pour retenir quelque chose.

### Comment avez-vous aménagé l'espace?

A.-M. L.: A partir du questionnement de l'écriture, j'ai voulu questionner l'espace du théâtre. Le théâtre, la salle et le plateau sont là, légèrement transformés, et sans décor. Le scénographe du théâtre François Cabanat a mis en forme le questionnement de l'espace par un bricolage artisanal, loin de l'idée d'une esthétique de la beauté ou de la sophistication, avec des apparitions, des disparitions, des projections – dont celle du dessin de Saul Sternberg cité dans *Espèces d'Espaces* comme une des sources de *La Vie mode d'emploi*, qui laisse voir l'intérieur d'un immeuble. Perec était un oulipien, un bricoleur, un chercheur, un joueur passionné qui a inventé des puzzles et publié des mots croisés. Il écrivait non pas depuis une tour d'ivoire mais en étant ouvert sur le monde et le réel. Tout le passionné. Il se focalise et décrit l'infra-ordinaire, l'insignifiant, l'anodin, l'habituel, l'infime détail, ce qui ne compte pas et qu'on ne voit pas. Une telle écriture et un tel inventaire transforment le regard et l'espace. J'aurais aimé le rencontrer!

### Pourquoi trois comédiens pour interpréter le texte?

A.-M. L.: J'ai voulu rassembler le personnage d'une dame âgée, comme l'image de la mère – Andréa Retz-Rouyet –, celui d'un homme, peut-être la voix la plus directe de Perec – Michel Ouimet, qui fut interprète de Ravel –, et celui d'une femme, plus jeune – Stéphanie Lanier. C'est un mélange et un partage. Ce qui me frappe et que je trouve profondément émouvant, c'est que derrière cette écriture, Perec lui-même disparaît. Cette sorte de description minutieuse et remarquablement écrite laisse sourdre l'humain.

Propos recueillis par Agnès Santi

\* Éditions Gallilée, 1974

**Le Grant T, 84 rue du Général-Buat, 44000 Nantes. Du 24 au 26 mars à 20h, le 27 à 14h et 20h30, le 28 à 19h. Tél. 02 51 88 25 25. Spectacle vu au Théâtre des Halles, Avignon Off 2013.**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**Théâtre Artistique Athévains, 45 bis rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. Du 10 mars au 26 avril, mardi à 20h, mercredi et jeudi à 19h, vendredi et samedi à 20h30, samedi et dimanche à 16h. Tél. 01 43 56 38 32.**

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

athénée  
théâtre  
Louis-Jouvet  
01 53 05 19 19  
athenee-  
theatre.com

circo  
equestre  
sgueglia

not i  
footfalls  
rockaby

cirque équestre  
sgueglia  
texte et musique  
Raffaële Viviani  
mise en scène  
Alfredo Arias  
4 & 8 mars 2015

textes Samuel  
Beckett  
mise en scène  
Walter Asmus  
avec Lisa Dwan  
en anglais  
non surtitré  
11 & 15 mars 2015

La Compagnie Charles Gonzalès et le Théâtre de l'Épée de Bois  
présentent

Intégrale de la trilogie  
Charles Gonzalès devient...  
Camille Claudel, Thérèse d'Avila, Sarah Kane

Théâtre de l'Épée de Bois  
Cartoucherie de Vincennes

Route du Champ de Manoeuvre  
75012 Paris

du 26 mars  
au 19 avril 2015

3 ARTISTES 3 FEMMES 3 DESTINS

Réervations  
01 48 08 39 74  
[www.epeedebois.com](http://www.epeedebois.com)

Représentations  
Jeudi et vendredi à 20h00  
Samedi à 16h00 et 20h00  
Dimanche à 16h00

INFERNO MUSÉE RODIN La terrasse

## JOYO NE CHANTE PLUS

De François Emmanuel  
Interprétée par Gwen Berrou  
Mise en scène et univers sonore:  
Pascal Crochet

“Dans la peau de cette femme qui se raccroche à la vie comme un oiseau se cogne aux barreaux, Gwen Berrou est simplement sidérante.”

Catherine Makereel, *Le Soir*

Prix de la critique 2014 en Belgique  
catégorie Seul en scène

► JEUDI 12, VENDREDI 13  
ET SAMEDI 14 MARS, 20h

**CENTRE WALLONIE-BRUXELLES**  
46 rue Quincampoix, 75004 Paris - Tél. 01 53 01 96 96

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

**EN ATTENDANT GODOT**  
de Samuel Beckett / direction Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra et Marcel Bozonnet

PARIS 12<sup>e</sup> 3 → 29 mars 2015



© Philippe Lebouran



Un drôle de sirtaki pour clore Les Armoires normandes.

lui succèdent. Pour autant, les évolutions esthétiques et le titre en mode terroir de cette dernière création ne doivent pas laisser croire que les Chiens sont rentrés dans le rang. En témoinne une petite scène digne d'une animation Club Med, où l'on s'éclate des ballons collés aux fesses à grands coups de bassin. Les Chiens restent les Chiens, et ce pour notre plus grand plaisir.

#### HUMOUR SINGULIER

Pour commencer, un Christ ensanglanté qui a le vertige sur sa croix et prend des poses comme dans les tableaux. Ensuite, un homme seul qui ne nous épargne rien de son intimité. Des interviews de couple sur canapés. Une rencontre. Un mariage. Des disputes. Une séance de spiritualisme... Rien ne sert en fait de raconter les scènes que déroule le spectacle puisque ce qui compte avant tout avec les Chiens reste bien leur manière de faire. Comment la qualifier ? On est au bord de la série de sketches. On flirte avec l'humour facile. On n'hésite pas à faire dans le graveleux. Et pourtant, quelque chose subsiste qui rend le rire intelligent et émouvant, leur humour singulier et inventif. Bien sûr, leur procédé créatif y est pour beaucoup : travail collectif au plateau à partir d'improvisations, de situations, de canevas, et représentations à géométrie variable, exigeant un jeu toujours en prise avec le présent de la scène. Si les Chiens de Navarre changent dans cette création, c'est surtout

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



#### CRITIQUE

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD  
PAR LES CHIENS DE NAVARRE

## LES ARMOIRES NORMANDES

Régénérés et régénérants, les Chiens de Navarre proposent une nouvelle création, *Les Armoires normandes*, qui aborde la thématique de l'amour avec un sacré mordant.

Les Chiens de Navarre changent. « *Le temps passe, on a tous plus ou moins 40 ans et on n'a plus envie de s'amuser à faire des partouzes* », explique Jean-Christophe Meurisse, en faisant référence aux scènes orgiaques des précédents spectacles, qui faisaient beaucoup parler et surtout énormément rire. Dans une veine plus intime, la troupe des Chiens de Navarre – enrichie de trois nouveaux comédiens – s'attaque donc au plus universel des sujets : l'amour. « *Pour traiter ce sujet, il fallait une fresque* » continue le metteur en scène de la troupe. Aux constructions éclatées des opus précédents, succède donc un spectacle où s'esquisse une continuité narrative (ténue), qui permet notamment de souligner le cruel écart entre le temps des promesses et les désenchantements qui

qu'ils ont varié les dispositifs – la belle innovation scénique du doublage micro en direct que l'acteur sur scène s'efforce de suivre –, qu'ils ont délaissé certaines afféteries plastiques, et qu'ils approfondissent les années passant leur mise à nu de l'humain, avec un humour toujours aussi corrosif, augmenté d'une triste tendresse, profondément touchante, pour la fragilité de chacun.

Éric Demei

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Du 3 au 22 mars à 20h30. Le dimanche à 16h. Tél. 01 46 07 34 50.

Durée : 1h40. Spectacle vu à la Maison des Arts de Créteil.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

#### GROS PLAN

LE MONFORT / LA FERME DU BUISSON

## PHIA MÉNARD

Artiste singulière et virtuose, dont les œuvres sont reliées à la quête de son identité et à un défi magnifique contre l'inéluctable, Phia Ménard propose deux œuvres : *P.P.P.* et *L'Après-midi d'un foehn*.

Ex-jongleur devenu artiste performeuse, Phia Ménard met en forme un théâtre visuel troublant et puissant, un théâtre profondément singulier qui, au-delà du spectaculaire, interroge l'identité profonde de l'être et les combats humains pour tenter d'exister. Elle fut une femme dans un corps d'homme et ques-

tion sur scène l'expérience de la métamorphose. Circassienne et avant tout jongleuse, elle déjoue la gravité de façon impressionnante comme pour mettre en forme un irrésistible désir de liberté au cœur de multiples contraintes. « *Je dis souvent que je ne suis pas là pour montrer quoi que ce soit, mais pour amener le public à vivre quelque chose, en stimulant son imaginaire* » confie-t-elle à nos colonnes (Hors série *Le Cirque contemporain en France*, *La Terrasse*, n°224).

#### DIALOGUE ENTRE LE CORPS ET LA MATIÈRE

Elle se confronte dans plusieurs de ses créations aux éléments. Dans *P.P.P.* (Position Parallèle au Plancher), l'artiste affronte la glace, des morceaux de glace se transforment et fondent jusqu'à devenir une mare d'eau comme « *un bassin de larmes* », évoquant une quête de soi difficile et périlleuse, évoquant aussi la vie vouée à sa disparition. Le dialogue qui se noue entre la matière et le corps est époustouflant. Plus ludique, pièce de vent destinée au jeune (et moins jeune) public, *L'Après-midi d'un foehn* orchestre un ballet de créatures aériennes nées de sacs plastiques colorés et emportés par la danse d'un souffle. Une artiste véritable, à ne pas manquer !

Agnès Santi

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. *P.P.P.*, du 3 au 14 mars, du mardi au samedi à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88. A partir de 11 ans. *La Ferme du Buisson*, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Du 23 au 28 mars, mercredi à 14h30, samedi à 10h30 et 14h30. Tél. 01 64 62 77 00. A partir de 5 ans.

Rejoignez-nous sur Facebook



L'Après-midi d'un foehn par Phia Ménard.

THÉÂTRE BERTHELOT  
DE ISABELLE RÈBRE / MES BERNARD BLOCH  
ET MARTINE COLCUMB

## FIN

En neuf séquences, et à partir de la figure de Bergman dans les dernières années de sa vie, *Fin* explore la fin de vie et le rapport à l'art, car « *vivre, c'est désirer* ».

Bernard Bloch dans *Fin*.

Au départ, Isabelle Rèbre a voulu écrire une sorte de comédie beckettienne sur Ingmar Bergman et l'acteur Erland Josephson, à partir d'une déclaration qui l'a troublée : leur promesse mutuelle d'aider l'autre à mourir si nécessaire. Créateur tuteur obsédé par la mort, Bergman la fascine. Finalement, ce n'est pas tant le naufrage de la fin que « *la vie qui surgit encore là où on ne voyait que décrépitude* » qui imprègne son écriture qui superpose deux fictions. En jeu l'artiste dans les dernières années de sa vie, mais aussi une jeune narratrice habitée par l'œuvre du cinéaste, dont une photographie lui rappelle son père. Bernard Bloch\*, qui se sent proche

de Bergman, s'empare de ce texte avec sa manière habituelle entière et engagée, à travers un jeu sans pathos tiré au cordeau convoquant six comédiens : « *Autant qu'une pièce sur la vieillesse et la mort, Fin est une pièce sur le désir. "Vivre c'est désirer, désirer jusqu'à la mort"* », souligne-t-il. A voir !

A. Santi

\* Lire notre critique de l'excellent *Fuck America*, *La Terrasse* n°214

Théâtre Berthelot, 6 rue Marcellin-Berthelot, 91100 Montreuil. Du 11 au 13 mars à 20h30, samedi 14 à 16h et 20h30. Tél. 01 41 72 10 35 ou [resa.berthelot.com/montreuil.fr](http://resa.berthelot.com/montreuil.fr)

LA PAROLE ERRANTE / PROGRAMME PLURIEL  
BRUT DE BÉTON PRODUCTION

## LE BOULEAU, LA VIGNE ET LE CERISIER

Quatre ans jour pour jour après le déclenchement de la catastrophe de Fukushima, la compagnie Brut de Béton Production poursuit son nécessaire programme d'alerte à travers des spectacles, projections, concerts, expositions, tables rondes.

« *J'ai toujours considéré le théâtre comme un "service public" célébrant la mémoire du futur* », confie le metteur en scène Bruno Boussagol. Son œuvre théâtrale se fonde ainsi sur ce qu'il nomme un



L'Impossible Procès mis en scène par Bruno Boussagol.

« *devoir démocratique* » et conjugue ambition esthétique et politique, visant à une prise de conscience des citoyens à défaut d'un débat politique sérieux autour de l'industrie nucléaire. Au programme *Le petit Musée de la catastrophe* avec une guide bouleversante qui conte l'horreur (Véronique Boutroux), *Elena ou la Mémoire du futur*, prologue à *La Supplication* de Svetlana Alexievitch, plongeant dans la tragédie de Tchernobyl, *Fukushima*, *Terre des cerisiers* exposant le désastre japonais d'après le texte documenté de Michaël Ferrier, *L'Impossible Procès\**, évoquant le procès qui en 2020 fait suite au crash d'un avion sur la centrale du Blayais en Gironde. Des spectacles et autres moments partagés de qualité, qui nous concernent tous, et une problématique qui engage la responsabilité des dirigeants politiques.

A. Santi

\* Lire notre entretien avec Bruno Boussagol dans *Avignon en Scène(s)* 2013

La Parole errante / La Maison de l'Arbre, 9 rue François-Debergue, 91100 Montreuil. Du 11 au 15 mars. Tél. 06 08 46 69 44.

RÉAGISSEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

EMMENEZ-MOI...  
SAISON 14/15

Cirque - humour / Dès 7 ans

Mer. 1<sup>er</sup> Avril  
20h30

# Semianycki EXPRESS

Plein 22€ / Réduit 19€ /  
Adh. 16€ / -25 Ans 10€

Billetterie  
01 58 03 92 75 / [tcprevert.fr](http://tcprevert.fr)

@TCPrevert / TCPrevert  
134 av. Anatole France - 93600 Aulnay-sous-Bois  
Direction Christophe Ubelmann

JACQUES PRÉVERT  
THÉÂTRE & CINÉMA D'AULNAY-SOUS-BOIS



CIRQUE WEEK-END

SAM 14  
DIM 15  
MARS 2015

EN FAMILLE / DÈS 8 ANS

LA FERME DU BUISSON SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

LAFERMEDUBUISSON.COM - 01 64 62 77 77  
ALLÉE DE LA FERME-NOISIEL - À 20 MN DE PARIS (RER A)

## CRITIQUE

EN TOURNÉE  
DE EUGÈNE LABICHE / MES JEAN BOILLOT

## ANIMAL(S) (LA DAME AU PETIT CHIEN et UN MOUTON À L'ENTRESOL)

A partir de deux pièces animalières d'Eugène Labiche, Jean Boillot compose un vaudeville brillamment mis en scène, interprété par des acteurs à l'abatage éclatant et à la verve désopilante.



Isabelle Ronayette,  
cul par-dessus tête dans  
*La Dame au petit chien*.

«*Tout animal a un monde*», disait Deleuze : Jean Boillot titre en clin d'œil au philosophe le diptyque qu'il crée avec deux courtes pièces de Labiche. Les parasites d'*Animal(s)* emménagent dans le monde des autres et y installent une joyeuse pagaille, que le metteur en scène orchestre avec une maestria remarquable. Dans *La Dame au petit chien*, le rapin Roquefavour élit domicile chez son créancier et prend progressivement possession de son salon, de ses domestiques et de sa femme.

Dans *Un mouton à l'entresol*, Falingard, serviteur bossu et myope, profite de la bibliothèque et des forfaitures morales de ses maîtres pour imaginer des expérimentations vétérinaires sur les animaux de la maison et peaufiner ses travaux délirants sur le tournis aviaire ! Premières d'entre toutes les bêtes qui peuplent ces deux pièces de Labiche, les humains : c'est le «*devenir-animal*» de l'*homo sapiens* que Jean Boillot interroge, montrant comment la bête se cache sous le masque de la civilisation.

Dès la première image de la pièce, tout est dit : Madame Fontenage est à son canapé comme une moule à son rocher, la crinoline par-dessus la tête et le sexe offert.

## ENTRE FOUTRE ET FOUTRAQUE

Ses vapeurs de bourgeoisie hystérique la réduisent à l'état de mollusque, mais la vulve que suggère son jupon rougeoyant (saluons les costumes drôles, inventifs et somptueux de Pauline Pô, qui s'amuse à transformer les soubrettes en canard et les vicieux en loups avides) conduit à traquer la métaphore dans les recoins libidinaux de l'inconscient. Petit à petit, les personnages se révèlent et le désir perce sous la bienséance compassée. La jouissance enfin affirmée provoque des débordements gaillards que les comédiens interprètent avec une énergie jubilatoire. Les soubrettes griment aux rideaux, le bourgeois entame une géniale parade de séduction sur la moquette violette du salon et tous deviennent ce qu'ils sont au fond : gibbon, lion, perruche, chatte et autres figures d'un bestiaire érotique hilarant. Les quatre comédiens (Guillaume Fafiotte, Phi-

lippe Lardaud, David Maisse, Nathalie Lacroix et la sidérante Isabelle Ronayette) font preuve d'un talent éblouissant. La force de la critique politique de Labiche apparaît d'autant plus évidente par ce traitement aussi gaillard qu'intelligent, et l'ensemble compose un spectacle absolument magistral.

Catherine Robert

Le 3 mars à Transversales, Théâtre de Verdun.  
Le 7 au Trait d'Union à Neufchâteau.  
Les 12 et 13 au Théâtre Ici et Là à Manciennes.  
Les 18 et 19 au Studio, du Grand Théâtre du Luxembourg. Le 24 au Théâtre Edwige-Feuillère à Vesoul. Les 27 et 28 au Théâtre de Bourg en Bresse. Le 3 avril au Théâtre de Chelles.  
Les 10 et 11 au Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine. Le 21 mai au Centre Des Bords de Marne au Perreux-sur-Marne. Du 27 au 29 au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, à Sartrouville. Durée : 1h45. Spectacle vu à La Halle aux Grains-Scène nationale de Blois.  
Renseignements sur [www.nest-theatre.fr](http://www.nest-theatre.fr)

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## GROS PLAN

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR  
TEXTE, CONCEPTION ET MES EVE BONFANTI ET YVES HUNSTAD

## LA TRAGÉDIE COMIQUE et VOYAGE

Auteurs-comédiens singuliers et désopilants, Eve Bonfanti et Yves Hunstad, co-fondateurs de la compagnie La Fabrique Imaginaire, reprennent en diptyque deux de leurs brillantes créations, *La Tragédie comique* et *Voyage*.



Eve Bonfanti et Yves Hunstad

Bourrée de chausse-trapes dans lesquelles on plonge avec le délice du néophyte mis innocemment au parfum, la série de pièces nées de l'aventure de vingt années d'écriture à quatre mains par le tandem belge formé par Eve Bonfanti et Yves Hunstad trouve sa source d'inspiration dans les affres de la création dramatique. *La Tragédie comique* ouvre le bal. *Voyage* le réferme. La présentation en diptyque de ces deux opus prend donc tout son sens et permet de ressaisir l'essentiel de l'intention créatrice qui a pris forme en chemin. Cerise sur le gâteau, il ne s'agit pas de reprises à proprement parler, comme l'explique Eve Bonfanti : «*nous sommes toujours, tout le temps, en état de création. Chaque représentation est unique. Nous faisons sans cesse bouger les paramètres scénographiques, le jeu lui-même par petites touches pour améliorer tel ou tel aspect. Tous nos spectacles depuis qu'ils sont nés ont beaucoup bougé. Cela concerne particulièrement Voyage que nous regardions comme imparfaitement abouti quand nous l'avons présenté pour les premières fois. Depuis nous avons fait un gros travail d'approfondissement et d'enrichissement au niveau des personnages, de la scénographie, de la lumière*».

## HUMOUR ET POÉSIE

Jouée plus de huit cents fois en tournée, *La Tragédie comique* prend la forme d'un seul en scène où, avec seulement quelques accessoi-

res et un nez – qui n'est pas rouge – en guise de masque, Yves Hunstad, jongle avec les codes théâtraux et interroge la dualité personnage / acteur. Un sommet du genre. «*Nous aimons mélanger l'imaginaire, le fantastique, l'humour dans une écriture acrobatique en travaillant les décalages. Nous aimons par dessus tout jouer avec le public. Provoquer le rire, faire sourire sur des choses profondes, faire en sorte que nos spectateurs repartent joyeux, pleins de vie, pleins d'imagination*» Cette imagination est, peut-être plus encore que dans n'importe quelle autre de leur création, au pouvoir dans *Voyage*. Pièce pour six personnages, l'étonnante extrapolation théâtrale autour d'une conférence sur le cerveau joue avec les temps et les perceptions de la conscience, avec pour ambition de manifester avec beaucoup de poésie «*que l'imaginaire est l'avenir du monde, que demain ne peut que s'imaginer parce qu'il faut écrire le monde autrement et que pour l'écrire autrement, il suffit de l'imaginer*».

Marie-Emmanuelle Galfré

Théâtre de Suresnes Jean-Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. *La Tragédie comique*, jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 et mardi 17 mars 2015 à 21h, dimanche 15 mars 2015 à 17h.  
*Voyage*, jeudi 19 mars et vendredi 20 mars 2015 à 21h. Tél. 01 46 97 98 10. [www.theatre-suresnes.fr](http://www.theatre-suresnes.fr)

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

# EXIT15

FESTIVAL INTERNATIONAL 26 MARS × 5 AVRIL

MAC

CRÉTEIL MAISON DES ARTS

EXPO HOME CINEMA • IVO VAN HOVE  
HIROAKI UMEDA • SOPHIE PEREZ &  
XAVIER BOUSSIRON • JAN MARTENS  
JONAH BOKAER & ANTOINE DUFEU • 33 1/3 COLLECTIVE  
OPEROMANIJA • PROJET EVA • BILL VORN & LP DEMERS • MAC +



➔ [maccreteil.com](http://maccreteil.com) ☎ 01 45 13 19 19



## PROPOS RECUEILLIS ▶ JEAN-CLAUDE FALL

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TÊTE D'OR  
DE PAUL CLAUDEL / MES JEAN-CLAUDE FALL

## TÊTE D'OR AFRICAIN

Jean-Claude Fall délocalise *Tête d'Or* en Afrique. Créé à Bamako en partenariat avec la compagnie BlonBa et le dramaturge Jean-Louis Sagot-Duvaurox, le spectacle est interprété par des acteurs maliens qui font briller la langue aurifère de Claudel.

« Il y a vingt ans, j'avais organisé un stage sur *Tête d'Or*. L'idée de le situer en Afrique m'était venue alors, et je me suis toujours dit que si je le montais un jour, ce serait ainsi. Quand je suis allé au Mali il y a deux ans, j'ai rencontré BlonBa : la pertinence de ce projet avec eux est très vite apparue très évidente. L'appropriation par les acteurs de la langue de Claudel a été facile. Cette langue terrienne, matérielle, pleine de terre et de cailloux, avec ses phrases

compliquées, ressemble à la langue sophistiquée et paysanne que parlent les Africains. Mais peut-on délocaliser *Tête d'Or*? Le texte y répond. L'action se passe dans un pays imaginaire, une terre d'aventures pour une aventure du bout du monde. Ce n'est pas le seul tam-tam dont joue le roi pour réveiller les dormeurs de son palais qui nous met sur la piste de l'Afrique, mais aussi les archétypes sociétaux, familiaux, les rapports entre les jeunes et les



© C.R.

anciens, les hommes et les femmes, qui sont encore à l'œuvre en Afrique, alors qu'ils ne sont plus opérants en France, où ils font référence à ceux de la société du XIXe siècle. *Tête d'Or* arrive dans un bout du bout du monde, une contrée perdue où on le prend pour Alexandre, dont tout le monde attend le retour. Lui qui n'a rien à perdre, chasse les ennemis et devient le despote que tous craignent, les conduisant vers la guerre et la mort. Ce récit s'entend dans la réalité politique de l'Afrique. Sanogo, au Mali, Amin Dada en Ouganda : nombreux sont ceux qui ressemblent à *Tête d'Or*.

Propos recueillis par Catherine Robert

## PARLER POUR L'AFRIQUE DE L'AFRIQUE

En plus de toutes ces raisons, d'autres sont plus théâtrales. D'abord le souvenir de la mise en scène de Barrault, avec Cuny et Terzieff, rend presque irréprésentable un *Tête d'Or* de même nature. Délocaliser la pièce permettait de s'éloigner le plus possible de cette repré-

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.  
Du 12 mars au 12 avril 2015. Du mardi au samedi à 20h ; me dimanche à 16h sauf le 15 mars à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36.

Rejoignez-nous sur Facebook

## CRITIQUE

REPRISE / LE CARREAU DU TEMPLE  
D'APRÈS SERGE DANEY, ITINÉRAIRE D'UN CINÉ-FILS, ENTRETIENS RÉALISÉS PAR RÉGIS DEBRAY,  
FILM DE PIERRE-ANDRÉ BOUTANG ET DOMINIQUE RABOURDIN  
DE ET AVEC NICOLAS BOUCHAUD / MES ÉRIC DIDRY

## LA LOI DU MARCHEUR

Nicolas Bouchaud reprend les confessions du « ciné-fils » Serge Daney où il interprète sa parole avec finesse, inventivité et drôlerie, éclairant avec pertinence les postures et les enjeux spectaculaires.



Nicolas Bouchaud adapte et interprète la parole de Serge Daney.

© Brigitte Engbergerand

Une élégance longiligne mâtinée d'une espèce de maladresse adolescente, une cinéphilie doublée d'une cinéphagie et d'une volonté de distanciation parfois ironique qui perce dans son jeu : Nicolas Bouchaud a sans doute un petit quelque chose de Serge Daney qui lui permet de prêter sa carcasse au journaliste et critique de cinéma. Cela étant, Bouchaud se garde du mimétisme et de l'incarnation. C'est davantage la voix que le personnage qu'il cherche à retrouver, davantage le rapport aux œuvres, à l'art et à la culture que la présence, même si, nécessairement, le premier est l'indice de la densité de la seconde. Décontracté et matois dans l'adresse au public, la cigarette d'une esbroufe crâne à la main, le comédien installe d'emblée le public dans une sorte de connivence, l'invitant à faire sienne l'interrogation sous-jacente aux propos de Serge Daney : celle de la nature et du plaisir de la condition de spectateur. « Spectateur en état de veille : c'est ainsi que nous pourrions

peindre Serge Daney » dit Bouchaud qui se pose lui-même comme « passeur », à l'instar de celui dont il reprend les propos, conduisant par conséquent ceux auxquels il parle à élucider leur propre art de regarder, en espérant qu'il soit une éthique davantage qu'une consommation.

## ÉLUCIDATION EN SPIRALE DES POSTURES

S'il joue avec la parole de Daney, conservant ses élisions, ses ruptures, ses associations libres, Nicolas Bouchaud joue également avec la matière cinématographique elle-même. Éric Didry, metteur en scène du spectacle, et Nicolas Bouchaud ont choisi de projeter plusieurs extraits de *Rio Bravo*, le film de Howard Hawks, une des œuvres préférées de Daney et l'objet de son premier article. Sur le plateau, le comédien de théâtre se met à badiner avec l'écran, avec une aisance clownesque impayable qui emprunte à l'enfance une liberté créatrice qui transforme John Wayne en complice

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



## (D)RÔLES DE PRINTEMPS

THÉÂTRE DANSE PERFORMANCES / TUNISIE - ÉGYPTE - LIBAN  
Meriam Bousselmi, Sawzan Bou Khaled, Ahmed El Attar, Aicha M'Barek & Hafiz Dhaou, Hassan El Geretty & Shadi Atef

11 → 28 mars 2015

Le TARMAC - 159 avenue Gambetta - 75020 Paris  
Réservations 01 43 64 80 80 - www.letarmac.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



## GROS PLAN

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS  
TEXTE ET MES MILO RAU

HATE RADIO  
et THE CIVIL WARS

À travers *Hate Radio* et *The Civil Wars*, Milo Rau s'efforce de mettre en forme une exploration profonde et fine qui dessine un portrait de notre monde.

Depuis plusieurs années Milo Rau travaille à la reconstitution de situations particulièrement violentes liées à la guerre ou au

fascisme. *Hate Radio*, créé en 2013 au Festival d'Avignon, braque le projecteur sur le Rwanda en 1994, et retrace le quotidien



© Daniel Seiffert

Un média populaire comme puissant vecteur de la haine.

et camarade d'imagination du monde. Le passage du comique à la gravité – celle de l'évocation des jeunes années, de l'image du père disparu, de la passion originelle pour les cartes de géographie et d'un rapport au temps tarabudé par la question de l'authenticité de la présence – se fait avec fluidité, dressant le portrait d'un homme attachant et passionné. Passion dont Nicolas Bouchaud sait se faire le témoin physique et l'intercesseur joyeux. La scène devient alors une chambre d'échos où le cinéma et le théâtre entrent en dialogue à l'instar de Daney et Bouchaud. Le spectateur de ce dialogue en devient aussi l'acteur à part entière : si le critique de cinéma offre au comédien l'occasion d'interroger en jouant son propre rapport à l'art et au monde, il en va de même pour le public, invité à inventer le spectateur – et par conséquent le citoyen – qu'il choisit d'être.

Catherine Robert

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spuler, 75003 Paris. Du 28 mars au 18 avril à 20h30, dimanche à 16h sauf le 5 avril à 20h30, les 4 et 18 avril à 16h, relâche le lundi, le 31 mars, et les 1<sup>er</sup>, 9, 10, 14 et 15 avril.  
Tél. 01 83 81 93 30. Proposé par le Théâtre du Rond-Point.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

## La terrasse RECRUTE

## ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,61 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à email : la.terrasse@wanadoo.fr  
Objet : recrutement étudiant

de la Radio-Télévision Libre des Mille Colines (RTL), en reconstituant un studio à l'identique. Entre bonne musique et bonnes blagues, chroniques sportives et émissions de divertissement, cette radio novatrice au style décontracté a attisé la haine et lancé des appels au meurtre, utilisant les habituels rouages de la propagande si prompts à décupler les fantasmes. Et la violence s'est propagée en un éclair. Les mécanismes de la haine, ici à l'œuvre à travers un média populaire, sont universels.

## AUSCULTER LE PRÉSENT

Milo Rau et son équipe se sont longuement documentés pour mettre en forme cette émission et cette atmosphère de haine menant au meurtre de masse, interprétées par des comédiens eux-mêmes touchés par le génocide rwandais. Aucun exotisme dans cette radio. Les gens qui ont connu Paris dans les années trente l'ont vécu : rendu possible par une propagande féroce, le basculement dans la terreur se fait bien plus facilement que ce qu'on imagine. *The Civil Wars* a pour point de départ un projet documentaire sur l'islamisme radical, comme symptôme et comme possibilité, afin de dresser un portrait de l'Europe en crise profonde. Finalement, le projet a évolué en une plongée dans la biographie personnelle des quatre comédiens. « Les acteurs racontent des moments très personnels et très sombres de leurs vies. Il ne s'agit pas de parler d'eux, mais de montrer de façon exemplaire les changements survenus dans la société européenne au cours des trente dernières années. Comme dans un drame antique, des gens très spéciaux parlent, mais ce sont des personnages qui nous représentent tous », confie Milo Rau. Une façon d'ausculter notre présent et des manières d'être au monde qui appelle à la prise de conscience et la responsabilité.

Agnès Santi

Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre.  
*Hate Radio*, du 3 au 8 mars. Durée : 2h.  
*The Civil Wars*, du 10 au 15 mars, Mardi, mercredi et vendredi à 20h30, jeudi à 19h30 et dimanche à 15h30. Durée : 2h. Tél. 01 46 14 70 00.  
Rejoignez-nous sur Facebook

9 MARS > 5 AVRIL 2015

9 > 22 MARS

## Le Moche Voir clair Perplexe

MARIUS VON MAYENBURG - MAÏA SANDOZ

avec Serge Biavan - Christophe Danvin  
Adèle Haenel - Paul Moulin - Aurélie Verillon

avec la collaboration de Paul Moulin - Catherine Cosme - Christophe Danvin  
Guillaume Moïssié - Gilles Nicolas - Bruno Brinas - Cyrille Labbé

REGARDE!

26 MARS > 5 AVRIL

## Les Aveugles

MAURICE MAETERLINCK - DANIEL JEANNETEAU

avec Ina Anastazyia - Solène Arbel - Stéphanie Béghain - Pierrick Blondelet  
Jean-Louis Coulloc'h - Geneviève de Buzet - Estelle Gapp - Charles Poitevin  
Benoît Résillot - Azzedine Salhi - Gaëtan Sataghen - Anne-Marie Simons

avec la collaboration de Jean-Louis Coulloc'h - Alain Mahé  
Sylvain Cadars - Anne Vaglio

© Théâtre Nanterre-Amandiers / MARS 2015 / N°230



STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY

ENTRETIEN ► MARC LAINÉ

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT / VANISHING POINT  
CONCEPTION, INSTALLATION ET MES MARC LAINÉ

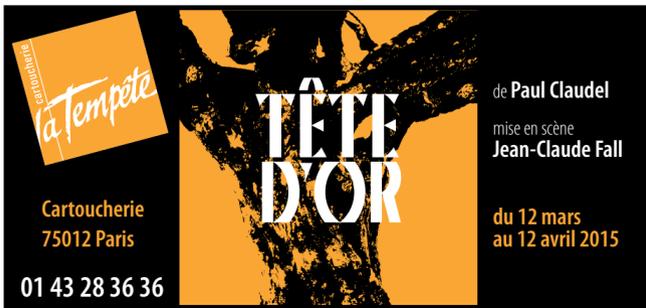
## ROAD-TRIP AUX CONFINS DE LA MÉMOIRE

Une femme lentement disparaît dans un épais brouillard de fumées toxiques, Suzanne W. quitte son existence. Les images du passé surgissent alors en un long flash back : sa traversée des terres amérindiennes vers le Grand Nord du Québec, sa quête désespérée d'un impossible amour... Dans *Vanishing point (Les deux voyages de Suzanne W.)*, le metteur en scène Marc Lainé retrace son étrange périple en un road-trip rythmé par la musique live des Moriarty.

En 2010, vous avez amorcé un cycle de spectacles évoquant la culture populaire américaine. Pourquoi cet intérêt ?

Marc Lainé : Il est né de mon goût pour le cinéma indépendant, la contre-culture et la littérature postmoderne américaine, notamment les œuvres de Wallace et Pynchon. Ces écrivains entrelacent des références cultu-

relles hétérogènes pour composer des récits complexes, qui usent de la métafiction et déroutent avec ironie la quête de sens. Adolescent, j'ai également baigné dans l'univers des comics. D'où le désir de traiter, avec les moyens artisanaux du théâtre, les thèmes et figures de la mythologie contemporaine américaine, habituellement véhiculés par le



**MESURE DE NOS JOURS**  
de Charlotte Delbo  
mise en scène de Claude-Alice Peyrottes

avec Sophie Amaury, Sophie Carité, Marie-Hélène Garnier, Claude-Alice Peyrottes, Maryse Ravéra et Maud Rayet

Du 5 au 22 mars  
jeudi et vendredi à 20h30  
samedi à 16h et 20h  
dimanche à 16h

«Perdre la mémoire, c'est se perdre soi-même, c'est n'être plus soi.» Charlotte Delbo

**Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Vincennes**

Route du Champ-de-Manœuvre 75012 Paris  
Réservations : 01 48 08 39 74 www.epeedebois.com



© Mathieu Douvend



© Alain Fontenay

“TRAITER, AVEC LES MOYENS ARTISANAUX DU THÉÂTRE, LES THÈMES ET FIGURES DE LA MYTHOLOGIE CONTEMPORAINE.”

MARC LAINÉ

les images, fabriquées en direct avec une technique de trucage cinématographique. L'enlacement des lignes narratives et des temporalités sème le trouble sur l'identité des personnages, sur les lisières entre le réel et la fiction.

Comment se déroule la collaboration avec les Moriarty, que vous aviez déjà invités sur le plateau dans *Memories from the missing room*, en 2012 ?

M. L. : Le genre du road-trip se caractérise souvent par un univers sonore très rock. J'ai demandé aux musiciens du groupe Moriarty d'écrire la bande originale du spectacle comme une seule ligne instrumentale, qu'ils interpréteraient sur scène et qui constituerait un élément essentiel de la narration.

Entretien réalisé par Gwénola David

Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 28 mars au 17 avril 2015.  
Tél. 01 53 65 30 00.  
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE  
DE ERNST TOLLER / TRADUCTION HUGUETTE ET RENÉ RADRIZZANI / MES CHRISTINE LETAILLER

## HINKEMANN

Christine Letailleur, toujours intéressée par les dramaturges allemands, aborde aujourd'hui Ernst Toller (1893-1939) en mettant en scène la fiction dramatique inspirée à l'auteur par sa vie même.

«J'ai découvert Ernst Toller à travers son roman autobiographique, *Une jeunesse en Allemagne*, écrit en 1933 au moment où l'Allemagne nazie brûle ses livres et le déchoit de sa nationalité. Son extrême sensibilité, sa finesse d'esprit, son engagement sincère et total m'ont bouleversée. Les traducteurs Huguet et René Radrizzani avec qui j'ai eu souvent l'occasion de travailler m'ont fait connaître son œuvre dramatique. L'histoire d'*Hinkemann*, cet homme désespérément seul, revenu du front plus que blessé, m'a immédiatement inspirée.» Intéressée par les auteurs allemands, Christine Letailleur est à l'initiative de créations remarquées au TGP, dont la *Médée* de l'expressionniste Hans Henny Jahnn en 2001, *Pasteur Ephraïm Magnus* du même auteur en 2004 et *Le Château de Wetterstein* de Frank Wedekind en 2010. La rencontre avec l'œuvre d'Ernst Toller, avec *Hinkemann* en particulier, tient aussi aux thèmes sensibles qui servent de fond à cette fable autobiographique. «La pièce, note Christine Letailleur, nous plonge dans les utopies d'une époque qui voulait croire au bonheur collectif, à la justice sociale, au pacifisme, à une nouvelle société... Autant de sujets politiques, philosophiques dont il est aujourd'hui fondamental de reparler.»

UNE TRAGÉDIE INTIME

Composée entre 1921 et 1922 dans la forteresse où Toller purge alors une peine de cinq ans pour avoir participé au mouvement révolutionnaire allemand conduit par Rosa Luxemburg, Karl Liebknecht et Gustav Landauer, la fiction appuyée sur le vécu raconte la tragédie

d'un jeune soldat revenant de guerre mutilé, privé de sa virilité. Décidé à se battre pour reconstruire sa vie auprès de sa femme, le héros apprend que celle-ci, encore jeune et jolie, s'est laissée séduire par son ami. Et ne le supporte pas... «Au delà même de ce qui est dénoncé – la guerre, l'antisémitisme, l'exploitation des classes populaires et celles des femmes –, l'œuvre parle avant tout d'amour. Elle pose la question cruciale du désir, de la chair. C'est une tragédie humaine, intime. Et cette dimension fait la profondeur et la grandeur de la pièce.» Guidée par le désir de faire entendre la beauté de la langue de Toller, «cette langue très puissante qui laisse des impressions fortes», la metteuse en scène a choisi en adaptant le texte pour le plateau de l'épurer suivant les indications mêmes de



© D.R.

Christine Letailleur.

l'auteur, en travaillant notamment beaucoup sur les jeux de lumière. Côté distribution, Christine Letailleur retrouve deux comédiens qui lui sont familiers et dont elle rêvait pour cette nouvelle création, Stanislas Nordey dans le rôle-titre, et Charline Grand dans celui de Grete.

Marie-Emanuelle Galfré

Théâtre National de La Colline, 15 rue Matle-Brun, 75020 Paris. Du samedi 28 mars au dimanche 19 avril 2015. Du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30, le dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## LE MONDE ACTUEL AU MIROIR DES ŒUVRES

Pendant une semaine, le Festival des Écritures du Pôle Culturel d'Alfortville offre au public l'occasion de découvrir les auteurs d'aujourd'hui et leur manière de dire l'actualité en artistes. Nathalie Akoun, Catherine Zambon et Viviane Point comptent parmi les invitées de l'édition 2015. Leurs textes sont mis en espace au milieu d'une programmation qui fait le choix d'évoquer, avec sagacité, humour et émotion, le périlleux métier de vivre.

PROPOS RECUEILLIS ► NATHALIE AKOUN

■ TEXTE ET MISE EN ESPACE NATHALIE AKOUN

## LA FEMME AUX SANDALES D'ÉTÉ

Claire, son mari, son psychologue, la formatrice de ce dernier : Nathalie Akoun compose une valse à quatre personnages sur l'amour et les rapports de couple.

«Je crois que ce qui constitue le cœur de mon écriture, ce sont les relations qui se tissent entre les êtres, tous les petits changements

d'alliances qui adviennent, sans que l'on s'en aperçoive, dans les rapports humains. Toutes les petites choses de la vie, les glissements, les

PROPOS RECUEILLIS ► VIVIANE POINT

■ DE VIVIANE POINT / MISE EN ESPACE STANISLAS GRASSIAN

## ICI ET AILLEURS

Texte onirique mélangeant narration, poésie et dialogues, *Ici et ailleurs* est la première pièce publiée de Viviane Point\*. Une histoire à consonances écologiques, qui suit le destin d'un couple parti vivre en Amazonie...

«J'ai le sentiment que le théâtre est le lieu d'expression qui donne le plus de liberté à quelqu'un qui écrit. Car il permet, du moins c'est ainsi que je l'envisage, de mêler trois types d'écriture : la narration, le dialogue et la poésie. *Ici et ailleurs* – qui est un drame dans lequel des personnages sont en prise avec leur destin, mais aussi avec les forces de la nature – est donc, d'une certaine façon, né de cette envie d'entremêler ces trois lignes-là. Et puis, il y a eu aussi l'envie d'écrire un texte au sein duquel tous les personnages – chacun à sa manière et à des moments différents – participent à raconter une seule et même histoire. Ce qui m'intéresse, c'est de travailler à cet éclatement dans la prise en charge du récit, tout en parvenant à créer une narration chorale.

TRAGIQUE ET TRIVIALITÉ

Cette manière d'écrire est une façon, pour moi, de répondre à un désir profond ancrer mon écriture dans notre époque, dans les questionnements du théâtre d'aujourd'hui. Ce qui est également pour moi fondamental, et qui apparaît je crois assez clairement dans *Ici et ailleurs*, c'est de réussir à associer différentes tonalités dans un même texte. C'est-à-dire, de raconter des choses tragiques, profondes, exigeantes, en les contrebalançant par des éléments plus triviaux. J'aime beaucoup quand le théâtre investit la dimension du quotidien. Cela permet d'échap-

PROPOS RECUEILLIS ► NORA GONTHARET, directrice du Pôle Culturel d'Alfortville

## DÉCOUVERTE, RENCONTRE ET PARTAGE

Nora Gontharet fait le pari d'une programmation festivalière, en résonance avec notre époque, qui permet au public d'interroger la condition humaine et le monde contemporain.

«Ce festival souhaite montrer au public que l'écriture contemporaine n'est ni élitiste, ni inaccessible, ni rébarbative. Elle est souvent pleine d'humour et très divertissante. Le Pôle Culturel est un théâtre de ville à la programmation diversifiée. Rendez-vous important dans la saison, ce festival est le seul moment où on peut inviter l'écriture contemporaine, pas seulement théâtrale, mais aussi celle du cinéma, de la musique, de la danse et du cirque.

UN TREMPLIN AUX AUTEURS

Les écritures actuelles (qui traitent de l'actualité) sont au plus près de ce que vivent les gens.

A cet égard, nous privilégions les œuvres qui abordent les questions sociales et politiques, et qui sont de plain-pied avec notre époque. Le public ne s'y trompe pas : il y a comme une évidence dans le dialogue entre fiction et réalité auquel chacun participe en s'y reconnaissant. Telle est la force du théâtre. Mais notre but n'est pas seulement de montrer des spectacles. Nous offrons aussi un tremplin aux auteurs, en aidant à soutenir la production de leurs œuvres. Les professionnels viennent nombreux et le public, au début présent par curiosité, est désormais fidèle à notre rendez-vous.»

Propos recueillis par Catherine Robert



© Victor Tonelli

contradictions, les incompréhensions, qui font qu'une relation peut devenir complètement dramatique, désespérée, et subitement, à l'inverse, s'illuminer pour se tourner vers l'espoir.

UNE COMÉDIENNE QUI ÉCRIT

C'est ce jeu d'appuis et de déséquilibres, d'accords et d'oppositions que j'ai voulu éclairer dans *La Femme aux sandales d'été*, une pièce qui se penche sur le couple et sur

les relations amoureuses. Chez moi, l'existence, le théâtre, l'écriture, tout se mêle. Quand je vis quelque chose dans ma famille, avec mes enfants, mes amis, je me demande à chaque instant ce que je ferais de cela si je le projetais sur une scène de théâtre. Car je ne me considère pas du tout comme une auteure, mais plutôt comme une comédienne qui écrit, ce qui est vraiment très différent. Quand je suis en train d'écrire, je suis en liaison constante avec le plateau, avec les déplacements des comédiens. Cela, en ayant toujours en moi la volonté d'imaginer des pièces qui, par le biais de la plus grande légèreté, de situations souvent très anodines, touchent au plus profond des êtres.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Le 22 mars 2015 à 11h.

PROPOS RECUEILLIS ► CATHERINE ZAMBON

■ DE CATHERINE ZAMBON / MISE EN ESPACE MARIE DUPLEX

## LES Z'HABITANTS

*Noces, Le Puits, Via Dolorosa et L'Homme jovial*: Marie Duplex met en espace quatre textes de Catherine Zambon tirés du recueil *Les Z'Habitants*\*. Un hommage rendu «aux gens».

«Pour écrire *Les Z'Habitants*, je suis allée, pendant leur absence, chez des gens que je ne connaissais pas. Installée dans une pièce qu'ils avaient choisie, je restais là trois heures, m'imprégnant du lieu. Y écrivant, bien sûr. Puis, j'ai élaboré des fictions théâtrales à partir non seulement de ces espaces, mais de ce que j'y avais ressenti. Je n'ai pas cherché à retraduire une vérité, ni à savoir qui pouvait bien vivre là. Les lieux seuls sont devenus supports imaginaires. Que pourrait-il se passer de particulier, d'incroyable, d'impossible en ces murs ? J'ai ainsi imaginé quatorze courtes histoires. La Scène Nationale de Cavaillon fut la première complice de ce projet. Puis l'ADDA du Tarn. Et enfin, Textes en l'Air dans le Dauphiné. Ces trois territoires



© C.O.

ont marqué ce projet d'écriture. D'un côté j'avais envie de travailler sur des formes courtes et, de l'autre, de pister l'humain en son espace de vie.

PISTER L'HUMAIN

Comme quand on regarde les lumières allumées chez des gens et que l'on aimerait en voir plus. Se rendre ainsi chez l'habitant, c'est aller au plus près de l'autre. Être dans son alcôve, en quelque sorte. En complicité. Car l'hôte qui acceptait de me recevoir était là, quelque part dans les murs. Je parlais «de l'intérieur». Cette connivence était très stimulante. Très chaleureuse. L'humain est depuis toujours ma grande préoccupation : dans ses travers et ses écueils, sa capacité de destruction et de résilience...»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

\* Publié par les Editions La Fontaine.

Le 22 mars 2015 à 17h.

## ET AUSSI...

Le 21 mars, deux spectacle de danse en ouverture du festival : *Affectos* (par la danseuse Rocío Molina et la chanteuse flamenco Rosario La Tremendita) et *15X la nuit* (solo de Paul-André Fortier). Le 24 mars, *Le grand Symposium tout sur l'amour*, conférence-théâtre où dialoguent Emma la clown et la pédiatre Catherine Dolto. Le 25 mars, *Je tremble*, de Joel Pommerat, mis en scène par Cyril Ripoll. Le 26 mars, *Une Histoire de clés*, de Nathalie Akoun, dans une mise en scène d'Olivier Cruveiller. Le 28 mars, Jean-Claude Leguay, Christine Murillo et Grégoire OEstermann présentent *Ugzu*. Le 27 mars, apéro littéraire pour une carte blanche à la revue *Le Chant du monstre*. C. Robert

FESTIVAL DES ÉCRITURES, du 21 au 28 mars 2015. pôle culturel, parvis des arts, 94140 alfortville. tél. 01 58 73 29 18. site : www.pole-culturel.fr

*Espaces d'Espaces*  
Georges Perec

mise en scène  
Anne-Marie Lazarini

scénographie, images, lumières et costumes  
Dominique Bourde et François Cabanat

avec  
Stéphanie Lanier  
Michel Ouimet  
Andréa Retz-Rouyet

**du 10 mars au 26 avril 2015**

**Les Impromptus des Athévains**  
*Autour de Perec*

- 11 mars 2015 à 20h45  
Carte blanche à l'Association Georges Perec
- 25 mars 2015 à 20h45 (lecture)  
Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ? de Georges Perec par Stéphane Fiévet
- 2 avril 2015 à 20h45 (cinéma)  
Films de et autour de Georges Perec
- 16 avril 2015 à 20h45 (lecture/performance)  
Intérieur de et par Thomas Clerc
- Points sur Perec (exposition)  
Broderies littéraires du groupe PERECOFIL
- et dans la galerie du 40 rue Richard Lenoir :  
Mots croisés et autres jeux de Perec (en accès libre)

**Artistic Athévains**  
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris - 01 43 56 38 32



THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE  
DE SAMUEL BECKETT / MES WALTER ASMUS

## LES NERFS PLUS QUE L'INTELLECT

Événement ! Étape parisienne dans une longue tournée internationale. L'actrice irlandaise Lisa Dwan interprète trois œuvres tardives de Samuel Beckett, *Not I*, *Footfalls* et *Rockaby* : une expérience intense pour l'actrice et pour les spectateurs.

Comment caractérisez-vous la langue de Beckett dans ces trois œuvres ?

**Lisa Dwan** : La langue de Beckett est une musique et un paysage immense. Appréhender l'œuvre de Beckett est une expérience viscérale, immédiate, et organique. Beckett avait d'ailleurs l'habitude de parodier les gens qui intellectualisaient trop son œuvre. Il écrivait pour le commun des mortels, sans aucun surplomb, sans aucune volonté de prêcher. Il a dû se débarrasser de Joyce, qui était un auteur difficile, intellectuel, et éliminait dans son écriture tout ce qui n'était pas nécessaire. Dans les œuvres tardives, il distille une essence puissante, bien au-delà du langage, et ma préférence va vers ces textes. Un acteur ne peut pas manquer de sincérité avec une telle œuvre, qui nous fait en quelque sorte creuser vers la vérité. Il ne s'agit pas d'être techniquement brillant. D'une certaine manière, j'aborde cette langue comme si j'étais danseuse, avec comme point de départ quelque chose de profondément personnel. Les mots agissent sur moi, et c'est la condition pour que je sois vraie. Ce qui est en jeu n'est pas la connexion du public aux mots, mais celle de l'acteur aux mots, avec toute l'honnêteté et l'engagement possibles, avec tout ce que nous sommes et tout ce que nous pour-

rons être. C'est au-delà de nos petites réalités acceptables, de nos clichés, c'est très vaste, et non pas fragmentaire. Et dans ces trois œuvres, la langue ne s'adresse pas à l'intellect, mais aux tripes, au cœur, aux nerfs !

Quelles sont ces œuvres ?

**L. D.** : *Not I* a lieu dans le noir, seul un rayon de lumière éclaire une bouche de femme qui

**“APPRÉHENDER L'ŒUVRE DE BECKETT EST UNE EXPÉRIENCE VISCÉRALE, IMMÉDIATE, ET ORGANIQUE.”**

LISA DWAN

parle, suspendue au-dessus du plateau. C'est une expérience sensorielle, comme une sorte de naissance de la conscience, un monologue éprouvant et intense, très difficile à apprendre, et donc peu joué. Billie Whitelaw, que j'ai rencontrée, l'a joué pour la première fois en 1973, dirigée par Beckett. Il lui demandait de parler à la vitesse de la pensée, pour que les mots jouent sur les nerfs des spectateurs, au-delà de la compréhension. Dans *Footfalls*, une femme sans âge fantomatique fait les cent pas devant la chambre de sa mère mourante. Elle essaie

MARS 2015 / N°230 La terrasse



Not I, par Lisa Dwan. Étonnant monologue où seule est visible une bouche qui parle à la vitesse de la pensée !

© L.R.

de voir clair et de définir son identité, face à sa mère qui met la pression. Les relations familiales sont nos premières et nos dernières relations. Samuel Beckett avait lui-même une relation à sa mère vraiment difficile. *Footfalls* est une méditation sur le traumatisme et le conflit, dont j'interprète les deux rôles, l'opresseur et l'opprimé. Je ne joue pas de personnages, car les personnages sont ici des tranches de vie, des paysages de la pensée et de l'émotion, et je joue le résidu de ce traumatisme qu'il porte. Beckett écrit sa vérité personnelle pour parler de vérité universelle. Il a écrit cette pièce comme une partition de musique, avec son rythme et ses tonalités, c'est fascinant. *Rockaby* met en scène une femme assise dans un rocking chair, alors que la mort approche. Les trois pièces incarnent la défiance et sont un paysage de la conscience. Ces femmes défient l'inconnu, essaient de s'approcher de l'identité profonde, se confrontent à la fin. Beckett a écrit sa vérité et ses histoires les plus personnelles dans ses monologues féminins. C'est lui qui est dans ces mots et c'est vraiment extraordinaire, imposant et étonnant de jouer cette langue musicale, qui surpasse tous les cadres.

Propos recueillis et traduits par Agnès Santi

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 75009 Paris. Du 11 au 14 mars à 20h, le 15 à 16h. Durée : 1h. En anglais sans surtitrage, texte français disponible au théâtre.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

LE TARMAC FESTIVAL

## (D)RÔLES DE PRINTEMPS

Six artistes venus d'Égypte, de Tunisie ou du Liban interrogent le monde et réinventent les formes esthétiques à travers leurs créations, entre théâtre, danse et performances.



Sacré Printemps ! par les chorégraphes Aicha M'Barek et Hafiz Dhaou.

Trois femmes et trois hommes présentent leurs œuvres imprégnées d'un rapport au réel conflictuel et complexe, que l'art permet de rendre palpable et sensible. La comédienne et metteure en scène libanaise Sawsan Bou Khaled présente *Alice*, un seule-en-scène d'une grande force visuelle peuplé de hantises et de peurs, où elle se confie à un drôle de chat, où l'imaginaire fait naître une fantasma-

gorie étonnante entre rêve et cauchemar. Pas de personnage donc mais une femme dans un lit traversée par ses pensées et ses visions, depuis l'enfance jusqu'au futur incertain. Dans le seul-en-scène *On the Importance of being an Arab*, le comédien et metteur en scène égyptien Ahmed El Attar livre des bribes de confessions intimes, des tranches de vie ancrées dans la vie sociale et politique de l'Égypte aujourd'hui,

© Blandine Soulaige

La terrasse MARS 2015 / N°230

ENTRETIEN ► FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS ET TOURNÉE / LES CAPRICES DE MARIANNE DE MUSSET / MES FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

## UNE BRUTALE MÉLANCOLIE

Frédéric Bélier-Garcia met en scène *Les Caprices de Marianne*, de Musset : une histoire simple et cruelle pour un spectacle brutal et mélancolique qui ausculte un désarroi qui ressemble au nôtre.

Pourquoi Musset ?

**Frédéric Bélier-Garcia** : C'est le premier classique français que je mets en scène. J'ai toujours eu un goût pour Musset, cette âme damnée du siècle. Mis à part Balzac, les mentors de notre modernité (d'Hugo à Rimbaud) lui ont toujours reproché son âme trop féminine, trop hystérique. Musset, ce n'est ni une pensée ni un discours, c'est une humeur primordiale, comme il y a des couleurs élémentaires, que l'on peut nommer « l'adolescence », « le romantisme ». Ici parle une part de nous-mêmes qui, dans nos mues successives, apparaît, disparaît sous les poussières du quotidien, de l'expérience. Musset a ça en partage avec Fitzgerald, par exemple : il fait partie de ces écrivains qu'on peut aduler ou trouver insupportables à un moment ou un autre de notre route dans l'existence, comme une couleur vive, jugée vitale un jour, criarde un autre. Mais il y a quelque chose de terrible dans son théâtre, qui me séduit infiniment plus que l'esprit de Marivaux. Dans *Les Caprices de Marianne*, un jeune homme décrit une jeunesse qui ne sait pas quoi faire d'elle-même.

Comment décrire cette jeunesse ?

**F. B.-G.** : L'alternative est toujours la même en ces temps sans grandes causes évidentes : cynisme ou fanatisme. Ce qui s'exprime ici dans le registre amoureux pourrait tout aussi bien l'être dans le politique ou le religieux. Musset oppose en Octave et Coelio deux manières de s'acquitter du métier de vivre, quand on ne sait pas quoi faire de soi dans le monde. Les uns carbonisent leur vie

dans les plaisirs, l'alcool ; les autres ne parviennent à se sentir exister que dans l'exagération fanatique d'un dévouement amoureux. L'amour, l'intime, reste le seul lieu d'excitation possible, puisque les vents de l'Histoire sont apathiques. Cette jeunesse, nourrie à la mamelle de la Révolution et des grandes campagnes napoléoniennes, arrive à maturité dans une Restauration aphone. Dans ce monde sans idéal, seul demeure l'amour pour souffler dans les voiles de l'existence.

Quel traitement choisissez-vous ?

**F. B.-G.** : Nous avons choisi de traiter la pièce dans une esthétique contemporaine. L'action se déroule lors d'un carnaval. Le décor pourrait être celui d'une fête contemporaine. Je ne revendique pas systématiquement la contemporanéité, mais il est indéniable que



© Thierry Bonnet

Musset crayonne dans cette brève pièce un désarroi très proche du nôtre, qui reflète une sorte d'effritement désagréable et pourtant inéluctable de toute conviction. Les jeunes gens y répondent avec une santé fiévreuse qui définit le romantisme. J'ai travaillé Musset après Kleist, plutôt que Hugo ou Goethe, parce qu'ils sont romantiques comme on est malade. Leur théâtre est obsessionnel, sans dramaturgie réfléchie, à la fois enfantin et brillamment intelligent. Ils aiment et détestent l'amour, adultère et craignent les femmes. Il y a chez Musset un pli mental qui le rend à la fois mondain et sauvage, et qui s'exprime de manière incandescente dans *Les Caprices de Marianne*, petit joyau, geste d'humeur et de violence, rébellion pourtant sans débouchés

**“LES CAPRICES DE MARIANNE, PETIT JOYAU, GESTE D'HUMEUR ET DE VIOLENCE.”**

FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

contre une époque neurasthénique et étouffante. J'espère un spectacle brutal et mélancolique, mieux encore : une brutale mélancolie.

Propos recueillis par Catherine Robert

Nouveau Théâtre d'Angers, CDN des Pays de la Loire, Théâtre Le Quai, cale de la Savatte, 49100 Angers. Depuis le 26 février et jusqu'au 14 mars. Lundi, mardi et mercredi à 19h30 ; jeudi et vendredi à 20h30 ; samedi à 18h. Tél. 02 41 22 20 20.

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN, place Jacques-Brel, 78505 Sartrouville. Du 19 au 21 mars. Jeudi à 19h30, vendredi à 20h30, samedi à 18h. Tél. 01 30 86 77 79.

CDR de Tours, Théâtre Olympia, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du mardi 24 au vendredi 27 mars. Mardi, mercredi et vendredi à 20h ; jeudi à 19h. Tél. 02 47 64 50 50.

En avril, du 1<sup>er</sup> au 3 à l'Espal, au Mans. Le 9 au Préau, CDR de Vire. Du 15 au 19 au Théâtre National de Nice-CDN Nice Côte d'Azur.

Rejoignez-nous sur Facebook

un événement  
Télérama

Le Peniche OPERA



100 Miniatures

Mélodrame de Philippe Minyana sur une musique de Bruno Gillet

Mise en scène de Mireille Larroche, Direction musicale de Pierre Roullier.

en coproduction avec l'Ensemble 2e2M et le théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine

Vingtème Théâtre, 7 rue des Plâtrières 75020, Paris  
Théâtre Jean-Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400, Vitry-sur-Seine.

AU VINGTIÈME THÉÂTRE  
DU 5 AU 15 MARS,  
DU 27 MARS AU 19 AVRIL,  
À 21H30 (DIMANCHE À 17H30).

AU THÉÂTRE JEAN-VILAR  
DE VITRY-SUR-SEINE,  
LE 9 MAI À 21H  
ET LE 10 MAI À 16H.

RÉSERVATIONS : SRC SPECTACLES  
01 48 65 97 90  
ET POINTS DE VENTE HABITUELS  
WWW.PENICHEOPERA.COM

ES fcl MARDE DE PARIS 2015 ORC 2e2M

Graphisme & Illustration : Julian Schwartz / Licence d'emprunt de spectacles - 2 - 1005746 / 3 - 1005746

LA FORGE ET LA COMPAGNIE PATRICK SCHMITT PRÉSENTENT

# GEORGE DANDIN

MISE EN SCÈNE  
PATRICK SCHMITT

## MOLIÈRE

MARC-HENRI BOISSE, PEGGY MARTINEAU, PIERRE MARZIN,  
PATRICK SCHMITT, ELSA TAUVERON, DAVID VAN DE WOESTYNE,  
FRANÇOISE VIALLOUN-MURPHY

LA FORGE  
17-19 RUE DES ANCIENNES MAIRIES  
92000 NANTERRE  
RER A NANTERRE-VILLE  
RENSEIGNEMENTS  
ET RÉSERVATIONS  
01 47 24 78 35  
WWW.LAForge-THÉATRE.COM

DU 18 MARS  
AU 12 AVRIL 2015  
DU MERCREDI AU SAMEDI  
À 20H30  
DIMANCHE À 16H  
RELÂCHE EXCEPTIONNELLE LE 27 MARS

îledeFrance hauts-de-seine MAIRIE DE NANTERRE adami CP

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Photo VINCENT MUTEAU

**FACE NORD**  
L'ACADÉMIE FRATELLINI  
3 → 19 AVRIL 2015  
résa 01.72.59.40.30  
www.academie-fratellini.com

CARTE BLANCHE  
CIE UN LOUP  
POUR L'HOMME

## Festival Immersion #3

**Du lun 23 au sam 28 mars**

Des spectacles à vivre et à partager



01 78 74 38 60 - londe.fr

L'Onde  
Théâtre  
Centre d'art

Vélizy-Villacoublay

### PROPOS RECUEILLIS ▶ AURÉLIEN BORY

THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES  
D'APRÈS GEORGES PEREC / MÈS AURÉLIEN BORY

## LES B(R)OUILLONS

En pleine écriture de sa prochaine création inspirée d'*Espèces d'espaces*, de Georges Perec, Aurélien Bory convie le public toulousain à trois brouillons de théâtre. Trois rendez-vous publics envisagés comme autant de tentatives scéniques, d'« arrachements de formes ».

«*Espèces d'espaces*, de Georges Perec, est un roman qui m'accompagne depuis longtemps. Ce n'est pas la première fois que je pars d'un texte pour créer un spectacle. Des écrits ont souvent fait partie de mes réflexions initiales, même si, pour finir, on ne les entendait pas sur le plateau. D'ailleurs, si je pense, aujourd'hui, qu'il y aura du texte lors de la création de ce spectacle, en 2016, je ne peux pas en être entièrement sûr. *Espèces d'espaces* est un roman très particulier. C'est un livre qui est presque un dispositif, comme c'est souvent le cas chez Perec. Et c'est aussi, un peu, la manière dont moi je travaille sur le plateau : j'imagine des dispositifs susceptibles d'engendrer de l'écriture scénique. La question de l'espace est à l'origine de chacune de mes créations. J'ai toujours abordé le théâtre comme un art de l'espace. D'ailleurs, je pense intituler ce nouveau spectacle *Espèce d'espace* – au singulier –, titre qui est aussi pour moi une façon de désigner le théâtre. L'idée de ces *B(r)ouillons* est de m'enfermer une semaine avec mon équipe et de créer quelque chose, d'aboutir à une forme que nous montrerons au public.



© D.R.

mes qui pourront disparaître ou, au contraire, subsister. J'aime travailler sur le renouvellement, sur l'idée d'un théâtre qui se régénère, qui se réinvente autrement à chaque spectacle. Cette notion « d'autrement » est absolument capitale pour moi. Ce besoin de toujours faire les choses différemment vaut pour le résultat, mais également pour la démarche. J'ai donc choisi de décaler mon processus de création, d'organiser ces rendez-vous publics, réguliers, qui seront bien sûr un peu effrayants, mais aussi très excitants.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées,**  
1 rue Pierre-Baudis, 31000 Toulouse. Du 25 au 28 mars, du 27 au 30 avril, du 27 au 30 mai 2015 à 19h. Durée de la représentation : 30 min. Tél. 05 34 45 05 05. www.tnt-cite.com  
Rejoignez-nous sur Facebook

### CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE LA COLLINE  
D'APRÈS MORAVIA, GODARD, DANTE, HOMÈRE, PÉTRARQUE / CONCEPTION NICOLAS LIAUTARD

## IL FAUT TOUJOURS TERMINER QU'EST-CE QU'ON A COMMENCÉ (LE MÉPRIS)

A partir des histoires qui nourrissent *Le Mépris* (roman et film), Nicolas Liautard parvient à construire une œuvre captivante, une sorte de chambre d'échos qui questionne personnages et spectateurs avec acuité et humour.

S'appuyant sur le roman *Le Mépris* d'Alberto Moravia (1954), sur le film de Jean-Luc Godard (1963), sur *La Divine Comédie* de Dante, et sur Pétrarque, Nicolas Liautard compose une pièce captivante, traversée d'humour, nourrie de multiples effets de miroir et de résonance entre les œuvres, les personnages et les thèmes. L'amour, l'art et la connaissance sont alliés... Il jongle avec les identités et la trame narrative, revisite ironiquement l'épopée d'Ulysse, et met en lumière avec finesse le parallèle entre la crise du couple et le renoncement artistique, la dialectique entre les instincts et la raison, les écarts entre ce que l'on désire et ce qui advient à l'épreuve du réel, générant compromissions

et malentendus. Dans un dispositif bi-frontal, sous le regard des spectateurs et sous celui des protagonistes qui observent l'action tel un jury, tout commence par un entraînement de boxe entre deux femmes ; l'une arbore des tatouages d'animaux, qui rappellent les bêtes féroces ayant empêché le poète de graver la colline dans l'œuvre de Dante. Quels obstacles surmonter, quels combats mener pour arriver à être soi ? La question se pose pour chacun, et singulièrement pour les artistes, dans un monde régi par l'argent et la consommation, où il s'agit de faire une place à l'acte de création. Il s'agit aussi de faire représentation de cet entrelacement d'histoires et de ces réper-

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

### GROS PLAN

PARC DE LA VILLETTE  
FESTIVAL CIRQUE

## FESTIVAL HAUTES TENSIONS

Le hip hop ne fait plus partie de Hautes Tensions. Voici donc un festival 100% cirque, qui réunit des artistes européens sous des formats divers, en partenariat avec trois autres lieux.

Les femmes à Hautes Tensions ne sont pas les dernières pour provoquer l'émotion et nous pousser dans nos retranchements. Le festival s'ouvre sur un sacré duo, qui ose prendre à bras-le-corps un verbe : celui d'être capilotracté. Ou plus trivialement « tiré par les cheveux », action qu'il revendique en la prenant au mot ! Avec *Capilotractées*, Sanja



La compagnie Kiaï est l'une des invitées de Hautes Tensions.

Kosonen et Elice Abonce Muhonen puisent dans leur chevelure la ressource pour un ballet aérien des plus dérangeants et réactif à leur façon une pratique troublante du cirque d'antan. Dans un tout autre registre, Chloé Moglia plonge cinq femmes dans la recherche profonde qui l'anime depuis toujours, au bord des abîmes du vide. Se tenir à la lisière de

l'espace, éprouver les micro-mouvements de la pesanteur à l'intérieur du corps, interroger notre résistance à la suspension... Inspirée par les terrains philosophiques et scientifiques qui s'ouvrent à elle, elle dessine l'espace-temps d'*Aléas* dans une scénographie tranchant l'horizontalité et la verticalité.

### DIFFÉRENTES CONCEPTIONS DU RISQUE

Fameux interprète de cirque et de danse, Cyrille Musy a récemment fondé sa compagnie Kiaï. Son projet artistique personnel est à la mesure de son parcours et de ses collaborations : à la frontière des arts, faisant du corps le vecteur essentiel pour révéler la poésie de l'humain. Pour son projet *Off*, il s'adjoit la complicité de Sylvain Décore (ex-AOC). Autour d'un trampoline, ils sont cinq, acrobates, hip hopeur, clown, équilibriste, contortionniste, à évoluer dans la réalité décalée que leur proposent leurs personnages. Entre autres projets du festival, on découvrira le solo de Sébastien Wojdan, à qui l'on devait un précédent *Risque Zero*. Même philosophie pour *Marathon*, où le risque s'inscrit dans les fondements du spectacle, qu'il détourne pour un portrait en forme d'ode à la liberté.

Nathalie Yokel

**Parc de la Villette, 211 av. Jean-Jaurès,**  
75019 Paris. Du 31 mars au 12 avril 2015, du mardi au dimanche. Tél. 01 40 03 75 75. www.lavillette.com  
Rejoignez-nous sur Facebook



Le Mépris d'après Nicolas Liautard.

cussions profondes et diverses, et le metteur en scène y parvient haut la main !

### « TU N'ES PAS UN HOMME... »

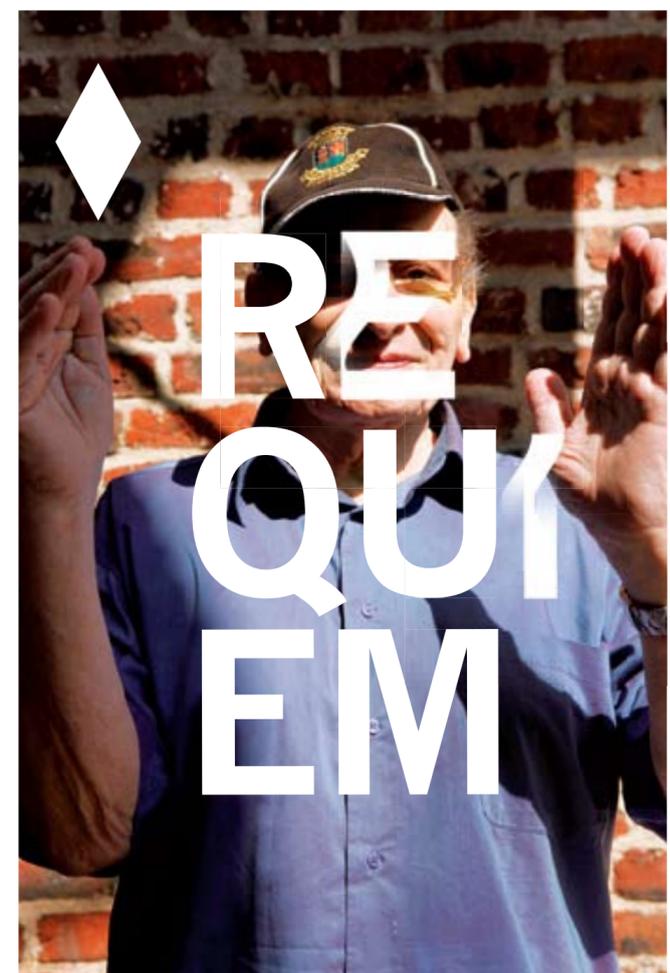
Coup de projecteur sur le couple mythique. Lui, auteur de théâtre, accepte d'écrire un scénario pour un producteur américain, en collaboration avec l'allemand Wolfgang, afin de payer le crédit de sa maison. Il s'agit de porter à l'écran *L'Odyssée*, avec son lot de « *naked women, wizards, monsters...* » (on sait que les producteurs américains du film de Godard avaient tenu à ce qu'il y ait des scènes de nu avec Bardot). Tous partent à Capri dans la villa du producteur. Elle, Béatrice, sans réelle occupation, veut dormir seule. Elle avoue à son mari qu'elle ne l'aime plus et le méprise. « *Tu n'es pas un homme...* » Le point de vue de Wolfgang sur *L'Odyssée* ancre le mythe dans l'intime et la modernité : c'est selon lui l'histoire « *d'une incompatibilité conjugale* » entre Ulysse et Pénélope. L'époux et auteur affirme au contraire vouloir s'attacher à la langue sublime

des poètes, au bleu de la Méditerranée, aux récits grandioses, et finalement il appréhende de mieux en mieux ses soucis amoureux et artistiques. Pas de héros ici, mais des êtres en recherche de vérité, des brèches de questionnement qui s'ouvrent. Le rencontre dans un parking avec le fantôme homérique, nu, casqué et lance à la main, est vraiment drôle. Le jeu des acteurs très tenu, la mise en scène soigneusement travaillée, la combinaison artisanale et modeste des effets du théâtre font de cette interprétation scénique vivante et personnelle une très belle réussite.

Agnès Santi

**Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun,**  
75020 Paris. Du 3 au 29 mars, du mercredi au samedi à 21h, mardi à 19h, dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 2h30. Spectacle vu à la Scène Watteau en 2013. Voir aussi *Scènes de la vie conjugale* les 14 et 21 mars à 14h30.  
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR



DE HANOKH LEVIN  
TRADUCTION LAURENCE SENDROWICZ  
(ÉD. THÉÂTRALES)  
MISE EN SCÈNE CÉCILE BACKÈS  
CRÉATION

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE  
ET DES YVELINES - CDN  
12 > 14 MARS  
LA COMÉDIE DE L'EST  
CDN D'ALSACE  
18 > 20 MARS  
THÉÂTRE DES CÉLESTINS  
LYON  
5 > 9 MAI

COMEDIEBETHUNE.ORG

03 21 63 29 19

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
DIRECTION CÉCILE BACKÈS





Photo: B. Chénier - J. J. J.



Photo: B. Chénier - J. J. J.

# LES TROIS SŒURS

Théâtre France

Texte **Anton Tchekhov**  
Mise en scène **Jean-Yves Ruf /**  
**Chat Borgne Théâtre**

mar 10 + mer 11 + jeu 12 mars  
20h30

MAILLON-WACKEN

CRÉATION



www.maillon.eu  
03 88 27 61 81

ENTRETIEN ► PATRICK SCHMITT

LA FORGE / GEORGE DANDIN  
DE MOLIÈRE / MES PATRICK SCHMITT

## GEORGE DANDIN, ENTRE FARCE ET DRAME HUMAIN

Dans sa fabrique de théâtre qui a vu naître nombre de ses créations, Patrick Schmitt met en scène *George Dandin*, où le mariage du paysan fortuné et de la noble demoiselle désargentée déclenche de cinglantes et amères aventures.

Pourquoi avoir choisi de mettre en scène cette comédie cruelle de Molière ?

**Patrick Schmitt :** Parce que c'est une pièce qui cache son jeu ! D'une réplique à l'autre, on fait le grand écart entre le drame humain et la farce, sans savoir toujours très bien où l'on est, et il est très important de ne pas savoir, jusqu'aux rôles mêmes, qui doivent échapper aux acteurs ! Cette pièce diffère des autres en ceci qu'elle ne se partage pas entre le camp dit des bons et celui des méchants, où les personnages de bon sens usent de tous les stratagèmes pour faire renoncer les chefs de famille à leur égoïste plaisir, et où les enfants réalistes, pour clore, le mariage qu'ils espèrent. Ici,

lorsque la pièce commence, le mariage entre George Dandin et Angélique est consommé. George Dandin se plaint de son alliance avec sa femme, qui – dit-il – se tient au-dessus de lui. A l'image de Molière et d'Armande Béjart, c'est l'histoire d'un couple qui se désagrège.

Votre mise en scène est-elle ancrée dans le XVII<sup>e</sup> siècle ?

**P. S. :** Avec Laurence Chapellier, la créatrice des costumes, nous voulions marquer le XVII<sup>e</sup> siècle, parce qu'il nous semblait important de savoir d'où on parlait, mais en bannissant absolument toute idée de baroque ou de reconstitution historique. Par ailleurs, nous



ne souhaitons pas non plus épouser les costumes d'aujourd'hui à seule fin d'exprimer l'actualité de la pièce, donc nous avons fait selon nos choix et parti pris esthétique.

Est-ce une tragédie déguisée en comédie ?

**P. S. :** Pas exactement. En fait, dans *George Dandin*, on rit de l'infortune ou du désespoir de celui qui vit un drame, et presque tous les personnages sont concernés. Pour le dire familièrement, on est toujours le pauvre ou le con d'un autre ! Ce n'est qu'après avoir ri, qu'on se demande si on a bien fait, et c'est le piège que Molière tend au spectateur !

En quoi est-ce une pièce toujours d'actualité ?

“A L'IMAGE DE MOLIÈRE  
ET D'ARMANDE BÉJART,  
C'EST L'HISTOIRE  
D'UN COUPLE  
QUI SE DÉSAGRÈGE.”

PATRICK SCHMITT

**P. S. :** La pièce s'articule sur la fracture d'un couple, conséquence d'un mariage forcé. D'un côté, nous avons George Dandin, qui a “acheté” sa femme. De l'autre, nous avons Angélique (et sa servante), qui, ayant subi toutes deux l'hégémonie et la loi des hommes (père, mari, amants) revendiquent le droit de vivre selon leurs choix. Dandin réproche la manière d'agir de son épouse, mais ne s'efforce pas non plus de la comprendre, ou d'intégrer le cercle de sa belle famille. Tout ce qu'il cherche, naïvement, pathétiquement, est que l'on reconnaisse son infortune. C'est cette “stagnation”, qui va de plus en plus l'isoler, avant de le précipiter dans le gouffre.

Propos recueillis par Agnès SANTI

La Forge, 19 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Du 18 mars au 12 avril à 20h30, dimanche à 16h, relâche les lundis et mardis, et le 27 mars. Tél. 01 47 24 78 35.

Rejoignez-nous sur Facebook

PROPOS RECUEILLIS ► MAÏA SANDOZ

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY  
DE MARIUS VON MAYENBURG / MES MAÏA SANDOZ

## LE MOCHE – VOIR CLAIR – PERPLEXE

Glissements de temps, d'espaces, d'identités : Maïa Sandoz met en scène *Le Moché, Voir clair et Perplexe* de Marius von Mayenburg. Une traversée en trois temps dans l'univers théâtral du dramaturge allemand.

«Les trois pièces de Marius von Mayenburg que je mets en scène au Théâtre des Quartiers d'Ivry sont très différentes au niveau de leur forme, mais elles traitent toutes de l'illusion comme fondement de notre identité. Mon idée de départ était de faire une traversée dans l'univers de cet auteur et de mettre en avant ses obsessions. En lisant ces trois textes, ce lien thématique m'est apparu, ce qui m'a donné envie de les mettre en regard. C'était aussi pour moi une manière d'explorer une autre dimension : le temps de la représentation, le temps de la grande illusion que constitue le théâtre. L'un des principaux enjeux de cette grande illusion est, pour moi, le rapport au spectateur, c'est-à-dire comment on se met tous d'accord pour accepter de se raconter, ensemble, une histoire. En tant que metteuse en scène, j'aime particulièrement travailler sur le parcours des acteurs, sur la façon dont on peut leur offrir un temps de jeu et d'exploration intéressante. En mettant ainsi en scène trois pièces avec les mêmes comédiens, on fabrique un parcours étonnant pour chaque interprète. Cette spécificité demande évidemment aux acteurs une grande souplesse, ainsi qu'un grand appétit de jeu.»

L'ILLUSION COMME FONDEMENT DE NOTRE IDENTITÉ

*Le Moché, Voir clair et Perplexe* développent des types et des rythmes d'écriture assez différents. Ce qui induit, de la part des comédiens, des codes de jeu également différents, qui glissent de pièce en pièce. *Le Moché* est une comédie de science fiction, *Voir clair* une sorte de drame réaliste, un conte moderne à suspens, quant à *Perplexe*, il s'agit d'une parodie de théâtre bourgeois, une espèce de vaudeville qui va se retourner comme une chaussette. Comme c'est généralement le cas dans mes mises en scène, j'offre peu de place



La metteuse en scène  
Maïa Sandoz.

© Carole Bethuel

à la psychologie dans ce spectacle. D'ailleurs, l'une des choses qui m'émeuvent beaucoup dans les œuvres de Marius von Mayenburg, c'est que le fond et la forme sont intimement liés, ce qui met à distance la psychologie et permet de rendre le spectateur particulièrement actif. L'écriture de cet auteur est en perpétuelle évolution. Chacune de ses pièces invente quelque chose de nouveau en terme de dramaturgie. Le théâtre de Mayenburg est un théâtre profondément vivant.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre des Quartiers d'Ivry, Studio Casanova, 69 av. Danielle-Casanova, 94200 Ivry-sur-Seine. Du 9 au 22 mars 2015.

*Le Moché – Perplexe* : les lundis, mardis, mercredis et vendredis à 20h, les jeudis à 19h.

*Le Moché – Voir clair – Perplexe* : les samedis et dimanches à 16h. Relâche le mercredi 11 mars et le lundi 16 mars. Tél. 01 43 90 11 11. www.theatre-quartiers-ivry.com

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

MC93 HORS-LES-MURS  
FESTIVAL

## LE STANDARD IDÉAL

Pour sa 10<sup>e</sup> édition, le festival Le Standard idéal garde le cap et va fureter dans l'ailleurs du théâtre pour nous dévoiler notre « ici » autrement.

«Un théâtre “de l'ailleurs” comme révélateur d'un théâtre “d'ici”, qui nous tend le miroir de ce que nous sommes : c'est ainsi que Patrick Sommier, directeur de la MC93, trace la ligne directrice du Standard idéal. «Le théâtre est l'une des dernières ambassades de l'humain. À l'inverse de la guerre qui fait spectacle de ses canons pointés, le théâtre exhibe sa vulnérabilité, sa fragilité, l'acteur, les incertitudes de la langue» ajoute-t-il. Lancé voici dix ans pour confronter notre regard à d'autres traditions, langues et esthétiques théâtrales venues d'outre-frontières, le festival délaisse le clinquant des faux novateurs pour découvrir l'essence de cet art auprès de maîtres exemplaires de par le monde. L'édition 2015, spéciale car présentée hors-les-murs chez cinq partenaires, embarque ainsi pour l'Italie, la Russie, l'Ukraine, la France le Brésil, les États-Unis et la Chine.»

PANORAMA INTERNATIONAL

Figure majeure de la scène, le russe Lev Dodine livre sa vision de *La Cerisaie* de Tchekhov, qui palpite d'une humanité froissée par les bouleversements de l'histoire. Il croisera l'ukrainien Vlad Troitskiy, qui déplace littéralement les spectateurs dans une *Maison des chiens* inspirée du mythe d'Edipe. L'Italie se dévoilera à travers trois productions : *Pouilles*, d'Amedeo Fago,

retrace les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles de la péninsule à travers une saga familiale, *La Parola Canta* de Toni et Peppe Servillo célèbre Naples en musique, tandis que *France Darling*, de Ricci/Forte, frotte Artaud et Led Zeppelin pour craqueler la rassurante réalité et faire surgir la barbarie tapie dans les failles du quotidien. *Médée*, poème enragé de Jean-René Lemoine, trempe aussi dans la tragédie du monde pour dire la quête d'une femme dans sa recherche infinie d'amour. L'exploration des terres théâtrales poussera jusqu'en Chine, notamment avec le Théâtre Liyuan et sa *Grande Mélancolie*, chef-d'œuvre immortel, et des concerts de Nanyin, la musique douce et planante du Sud. Les écoles qui perpétuent la tradition du grand théâtre d'art de Chine et de Russie (et d'ailleurs) montreront également leurs travaux, veillant à la vitalité d'un art qui se renouvelle sans cesse.

Gwénola David

Théâtre Gérard Philipe (Saint-Denis), Nouveau théâtre de Montreuil, Théâtre 71 (Malakoff), Le Monfort Théâtre (Paris), Théâtre du Soleil (Paris). Du 4 mars 4 juillet 2015. Tél. 01 41 60 72 72.

Rejoignez-nous sur Facebook



France Darling, de Ricci/Forte.

© Piero Isuro

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

MARS – JUIN  
2015

Musique – Ciné-concert

ERNESTO TITO PUENTES BIG BAND 21/03 À 21H  
LES NOUVELLES (MÉS)AVENTURES D'HAROLD  
LLOYD / Trio Karim Gherbi 11/04 À 20H30  
ROCK 'N' ROLL STORY / The Honeyman Dès 5 ans  
6/06 À 17H30

Théâtre - Humour

LE PRINCE (TOUS LES HOMMES SONT MÉCHANTS) /  
Laurent Gutmann 2/03 À 20H30  
PATRICK TIMSIT / ON NE PEUT PAS RIRE DE TOUT  
7/03 À 20H30  
LES RATÉS / Fanny Malterre 24/03 À 20H30  
FRANÇOIS MOREL / LA FIN DU MONDE EST  
POUR DIMANCHE 7/04 À 20H30

Danse, cirque et pluridisciplinaire

CARROUSEL DES MOUTONS Dès 5 ans  
13/03 À 20H30  
LE LAC DES CYGNES / Ibrahima Sissoko  
18/03 À 20H30  
SAVOIR ENFIN QUI NOUS BUYONS /  
Sébastien Barrier 28/03 À 19H ET 29/03 À 16H  
L'EXTENSIBLE VOYAGE D'EVÉA Dès 2 ans  
MERCREDI 1/04 À 15H  
SEMIANYKI EXPRESS Dès 7 ans 1/04 À 20H30  
LE CRI DE LA GIRAFE Dès 5 ans 15/04 À 15H

Billetterie  
01 58 03 92 75 / tcprevert.fr

@TCPrevert / TCPrevert  
134 av. Anatole France - 93600 Aulnay-sous-Bois  
Direction Christophe Ubelmann

JACQUES PRÉVERT  
THÉÂTRE D'AULNAY-SOUS-BOIS



## La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

### Quatuor Béla

Béla Bartók, Henri Dutilleul, Ludwig van Beethoven

vendredi 6 mars à 20h30



© Françoise Ferrandier

### Please, Continue (Hamlet)

conception Yan Duyvendak et Roger Bemart

samedi 14 mars à 20h30



© Pierre Bozner

### Sinon je te mange

d'après Le loup et les sept chevreaux de Grimm

conception du spectacle Ilka Schönbein

mercredi 18 mars à 20h30



© Mathieu Bismant

### Braises

Catherine Verlaquet mise en scène Philippe Boronad, Cie Artefact

vendredi 27 mars à 20h30



© Nicolas Fédier

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne  
face à la station RER E Nogent-Le Perreux  
location 01 48 72 94 94 / www.sceneswateau.fr



# Tête d'Or

de Paul Claudel

Mise en scène JEAN-CLAUDE FALL

Dramaturgie : Jean-Louis Sagot-Duvaurox

Scénographie : Gérard Didier

Chorégraphie : Gnagamix (Mohamed Coulibaly, Naomi Fall)

Lumières : Jean-Claude Fall et Cathy Gracia

Direction technique : Jean-Marie Deboffe

Assistants : Naomi Fall et N'Dji Traoré

Avec par ordre alphabétique : Adama Bakayoko, Nouhoum Cissé, Ramsés Damarifa, Cheick Diallo, Hamadou Kassogué, Abdoulaye Mangané, Ismaël N'Diaye, Maimouna Samaké, Djibril Sangaré, Diarrah Sanogo, Aïssata Traoré, N'Dji Traoré, Tieblé Traoré, Gaoussou Touré, Mohamed Yanogué



DU 12 MARS AU 12 AVRIL 2015  
DU MARDI AU SAMEDI 20H - DIMANCHE 16H

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris  
Réservation 01 43 28 36 36 • Info et billetterie en ligne www.la-tempete.fr

Production LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude Fall, en partenariat avec La Compagnie BlonBa, en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



## GROS PLAN

FERME DU BUISSON  
QUATRE SPECTACLES DE CIRQUE

# WEEK-END CIRQUE À LA FERME

A la veille du printemps, il est toujours agréable de se promener dans les espaces de la Ferme du Buisson : avec ce programme de quatre spectacles, on y vient le samedi, on revient le dimanche !

Pas de grandes formes, de chapiteaux farmineux, de troupes déginguées : les propositions de ce temps fort se penchent plutôt sur l'actualité de jeunes artistes, dont les noms ou les compagnies commencent à se faire une place dans le paysage. *Oktobre* (nom du spectacle qui est aussi le nom de la compagnie), a par exemple été distingué par le

réseau Circus Next en 2012. Il faut dire que Jonathan Fau, Yann Frisch et Eva Ordonez-Benedetto, avec la complicité de Florent Bergal, avaient réussi à sortir de leur imaginaire un O.V.N.I., spectacle théâtral où acrobatie, manipulation d'objets et jonglage rivalisaient dans une ambiance extrêmement étrange. Des personnages inquiétants, des actes sur-



© Daniel Michelon

*Oktobre*, par la compagnie du même nom.

réalistes, un humour noir distillé par petites touches. Une véritable signature pour un spectacle pas comme les autres.

DES SOLOS DE CIRQUE,  
ANTITHÈSES DU NUMÉRO

Deux propositions se démarquent lors de ce week-end, comme deux émanations de la

Nathalie Yokel

Ferme du Buisson, allée de la Ferme,  
77186 Noisiel. Les 14 et 15 mars, quatre  
spectacles par jour. Tél. 01 64 62 77 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

## CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE L'AQUARIUM  
DE SAMUEL BECKETT / MES JEAN LAMBERT-WILD, LORENZO MALAGUERRA ET MARCEL BOZONNET

# EN ATTENDANT GODOT

Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malaguerra et Marcel Bozonnet reprennent leur mise en scène d'un *En attendant Godot* résolument ancré dans la vie. Une véritable réussite.

«A cet endroit, en ce moment, l'humanité, c'est nous, que ça nous plaise ou non, dit Vladimir à Estragon, dans *En attendant Godot*». Profitez-en, avant qu'il soit trop tard. Représentons dignement pour une fois l'angoisse où le malheur nous a fourrés. Magnifiquement incarnés par les comédiens ivoiriens Michel Bohiri et Fargass Assandé, cette humanité apparaît bien plus que digne dans le spectacle créé par Lorenzo Mala-

temps, soumis au poids des choses. «Le vent se lève ! Il faut tenter de vivre !» écrivait Paul Valéry, en 1920, dans son poème *Cimetière Marin*. Tout est déjà là, dans ce célèbre vers : empreinte des éléments, complexité de l'être au monde. Rejoins par les autres personnages qui, eux aussi, viennent peindre l'étrangeté et l'extravagance de la condition humaine (Jean Lambert Wild compose un Lucky dont la pré-



© Tristan-Jeanne-Vallés

*En attendant Godot*, de Samuel Beckett, Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malaguerra et Marcel Bozonnet.

guerra, Marcel Bozonnet et Jean Lambert-Wild. Elle renvoie à une authenticité, une vibration qui nous happent, nous gagnent - dès les premiers mots de ces deux êtres saisis dans le mystère de l'existence - à la cause de l'abstraction profondément vivante, du hors le temps éminemment concret dont se nourrit la pièce de Samuel Beckett. Pleine d'une universalité paradoxale, cette humanité aux racines africaines nous frappe de ses préoccupations à la fois sensibles et transcendantes, de ses errances rieuses et poétiques. Elle nous fait miroir. De manière impressionnante. Et assoit, avant même l'arrivée de Pozzo et Lucky, la clairvoyance du projet théâtral qui prend corps devant nous.

sence soulève (l'âme), Michel Bohiri et Fargass Assandé ne cessent d'impressionner l'espace théâtral de leur corporalité terrienne. De leurs voix roulantes et charnues. A l'image du jeu de Marcel Bozonnet, dont le Pozzo hautement expressif semble échappé d'un chapiteau (le rôle du Garçon est, lui, interprété par Lyn Thibault), cette création d'une précision toute musicale prend le parti du burlesque et de la vitalité. La gravité, jamais très loin, est maintenue à distance. Elle participe, subtilement, en ombres portées, à dessiner les à-pics de cette humanité regardée à la loupe.

Manuel Piolat Soleymat

\* Texte publié aux Editions de Minuit.

L'HUMANITÉ REGARDÉE À LA LOUPE

Qui sont ce Vladimir et cet Estragon ? Deux hommes, comme ils le disent sans davantage se singulariser. Deux être humains semblables à n'importe quels autres. Que font-ils là, près d'un arbre, dans un espace désertique (la scénographie, joliment épurée, est de Jean Lambert-Wild) ? Ils attendent Godot. Ils passent le

Théâtre de l'Aquarium, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 3 au 29 mars, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h. Tél. 01 43 74 72 74. Durée : 1h50. Spectacle vu en mars 2014 à la Comédie de Caen-Théâtre d'Hérouville.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## GROS PLAN

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

# FESTIVAL EXIT 2015

Pour la 22<sup>e</sup> année consécutive, la Maison des arts de Créteil ouvre les portes de son Festival international Exit. Théâtre, danse, performance, musique, exposition, arts numériques : du 26 mars au 5 avril, 11 jours d'explorations scéniques transdisciplinaires.

Scrutant l'émergence de technologies qui commencent tout juste à se mêler aux œuvres de la scène, Didier Fusillier a souhaité, en 1994, ouvrir au public francilien les chemins novateurs de propositions théâtrales, chorégraphiques, musicales et performatives hybrides. Le Festival Exit était né. 21 ans plus tard, la passion et le goût de la découverte du directeur de la Maison des

fonctions de spectateurs, de producteurs, de diffuseurs, dans une époque où l'usage des smartphones fait de chacun d'entre nous un créateur d'images en puissance. En ce qui concerne les propositions scéniques, dans la droite ligne du sillon que creuse ce festival depuis sa création, l'édition 2015 d'Exit fait la part belle aux créations mêlant différentes formes et technologies. Ainsi, dans *Split Flow* et *Intensional Particle*, le danseur et chorégraphe japonais Hiroaki Umeda associe-t-il danse, capteurs de mouvements et dispositif laser.

DE NOUVEAUX HORIZONS ARTISTIQUES

De même, dans *Inferno*, les Québécois Bill Vorn et Louis-Philippe Demers invitent les spectateurs à devenir acteurs de leur performance robotique en installant les machines qui interviennent dans le spectacle sur le corps du public. Autre performance interactive, *This is no game*, du collectif québécois Projet EVA, proposition qui transforme la réalité en immense jeu vidéo. Associant improvisations musicales, jeu théâtral et projections, le collectif hollandais 33 1/3 revisite, dans *BlueBeard*, le conte de *Barbe Bleue* à travers la création d'espace virtuels mouvants et mystérieux. Une pièce du chorégraphe belge Jan Martens (*The dog days are over*), une mise en scène du Hollandais Ivo van Hove\* (*Mary Stuart*), un opéra pour 10 caissières et sons de supermarché des Lithuaniens Vaiva Grainytė, Lina Lapelytė et Rugile Barzdžiukaitė (*Have a good day!*), la nouvelle création des Français Sophie Perez et Xavier Boussiron (*Biopigs*), une performance de l'Américain Jonah Bokaer et du Français Antoine Dufeu (*Museum of Nothing*) seront également au programme de ce 22<sup>e</sup> opus d'Exit. En route pour de nouveaux horizons artistiques.

Manuel Piolat Soleymat

\* Lire l'interview publiée dans ce numéro.

arts de Créteil semblent intacts. Continuant de faire le pari de l'international et de l'exploration transdisciplinaire, la 22<sup>e</sup> édition du Festival Exit se compose de neuf spectacles et d'une exposition mettant en perspective les nouvelles pratiques cinématographiques. Intitulée *Home Cinema*, cette suite d'installations (plus de 30 œuvres) interroge les

Maison des Arts de Créteil, 1 place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 26 mars au 5 avril 2015. Tél. 01 45 13 19 19. www.maccreteil.com

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

# LE GRAND T

théâtre  
de Loire-Atlantique

24 > 28 MARS - LE GRAND T

## ILLUMINATION(S)

TEXTE ET MISE EN SCÈNE AHMED MADANI

02 51 88 25 25 / leGrandT.fr

LE CENTQUATRE  
D'APRÈS LE FILM DE PAUL MORRISSEY / MES PIERRE MAILLET

## LITTLE JOE : NEW YORK 68 / HOLLYWOOD 72

Le metteur en scène et comédien Pierre Maillet présente, au CentQuatre, les deux volets de son spectacle adapté de la trilogie *Flesh, Trash, Heat* de Paul Morrissey. De *New York 68* à *Hollywood 72*: une plongée enthousiasmante dans les errances d'une humanité cabossée.

En novembre 2013, Pierre Maillet présentait son remarquable *Little Joe - New York 68* au Maillon, à Strasbourg, spectacle adapté des deux premiers volets de la trilogie *Flesh, Trash, Heat* de Paul Morrissey\*. C'est à la Comédie de Saint-Etienne, le 24 février dernier, que le metteur en scène et comédien a créé *Little Joe - Hollywood 72*, la seconde partie de son diptyque hommage au cinéaste américain. Passant du New York underground de la drogue et de la prostitution au Los Angeles des stars déchues et des aspirants à la célébrité, le cofondateur du *Théâtre des Lucioles* réitère, dans ce nouvel opus, le défi qu'il avait brillamment relevé dans son premier travail : se réapproprié, par le théâtre, l'univers brut et singulier des films expérimentaux réalisés par le complice d'Andy Warhol. Même scénographie gigogne que *New York 68* (de Marc Lainé), même présence loufoque de figures incertaines

et bariolées (les costumes sont de Zouzou Leyens, les coiffures et maquillages de Cécile Kretschmar), même réalisme stylisé, *Hollywood 72* nous transporte dans un monde de rêves et de désillusions.

### ENTRE BURLESQUE ET DÉSESPÉRANCE

Un monde peuplé d'existences dérisoires et même, par certains aspects, assez pathétiques. Mais Pierre Maillet parvient - petit miracle de sa double proposition - à nous attacher à ces tranches de vie dans lesquelles il ne se passe pourtant pas grand-chose. Désœuvrement, coucheries, plans carriéristes... Le metteur en scène suscite de bout en bout notre intérêt, nous fait rire, nous touche même, en laissant percer derrière ces histoires de rien les blessures d'une humanité fragile, déjà perdue. Si ce n'était cette ombre qui plane, tout serait ici entièrement joyeux. On plonge dans des piscines, on rit, on chante,



*Little Joe - Hollywood 72*, mis en scène par Pierre Maillet, d'après *Heat* de Paul Morrissey.

on se pavane en maillots de bain pour se dénuder à la première occasion. On incarne des personnages qui semblent inventer, dans l'instant même de la représentation, ce qu'ils sont en train de vivre. Clément Sibony (dans le rôle emblématique de Joe), Véronique Alain, Emilie Beauvais, Geoffrey Carey, Matthieu Cruciani, Denis Lejeune et Pierre Maillet sont les étonnants interprètes de ce tableau hollywoodien. Un tableau libre, imaginaire, entre burlesque et désespérance.

Manuel Piolat Soleymat

\* Critique à lire dans *La Terrasse* n° 215, décembre 2013.

Le CentQuatre, 5 rue Curial, 75019 Paris.  
Du 21 au 29 mars 2015. *Hollywood 72*: les 21 et 28 mars à 21h30, les 26 et 27 mars à 20h30, les 22 et 29 mars à 17h30. *New York 1968*: les 21 et 28 mars à 19h, les 22 et 29 mars à 15h, les 24 et 25 mars à 20h30. Durée de la représentation: 1h45. Spectacle vu à la Comédie de Saint-Etienne lors de sa création, le 24 février 2015. Tél. 01 53 35 50 00. www.104.fr  
Également le 11 mars 2015 au Théâtre de Nîmes, les 14 et 15 avril au Théâtre Le Maillon-Théâtre de Strasbourg. Tél. 03 88 27 61 81.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE  
DE RAINER WERNER FASSBINDER / MES THIERRY DE PERETTI

## LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT

Au Théâtre de l'Œuvre, dans une mise en scène de Thierry de Peretti, Valeria Bruni Tedeschi incarne le rôle-titre des *Larmes amères de Petra von Kant*, de Rainer Werner Fassbinder. Un spectacle charnel, sanguin, qui manque de perspectives souterraines.

Des tas de choses se déroulent, se chevauchent et se bousculent sur la scène (surchargée) du Théâtre de l'Œuvre. On boit, on fume, on crie, on téléphone, on se dit qu'on s'aime, on mange des spaghettis, on s'enlace, on s'embrasse sur la bouche, on fulmine, on pleurniche, on trinque, on se pelote sur un canapé, on se traite de salope, de conasse, de fouille-merde, on baisse pantalon et culotte pour uriner, face public, en fond de scène, rouleau de papier toilette à la main... De toute évidence, Thierry de Peretti a cherché, dans cette version très organique des *Larmes amères de Petra von Kant*, à déborder le théâtre par le théâtre, à créer une façon d'hyper-présent théâtral capable d'engendrer vérités et évidences cinématographiques. De ce point de vue, la représentation qu'il élabore autour de Valeria Bruni Tedeschi (la comédienne, d'un investissement de chaque instant, interprète le rôle-titre aux côtés de Sigrid Bouaziz, Nadine Darmon - en alternance avec Marisa Borini - Lolita Chamamah, Kate Moran et Zoé Schellenberg, désarçonnante de naturel dans le rôle de Karine) est une réussite. On pourrait même dire que cette représentation vaut pour elle-même, au-delà de considérations sur le texte de Fassbinder: pour l'énergie toute en vitalité et expressivité qui la traverse de bout en bout, et donne corps à des moments de jeu d'une liberté étonnante.

### LA VÉRITÉ D'UN HYPER-PRÉSENT THÉÂTRAL

Cependant, s'il l'on se tourne du côté de la pièce, le constat est différent. La direction d'acteur du metteur en scène crée certes de la vie, et une forme de consistance habilement déstructurée, mais elle ne parvient pas à rendre compte des jeux complexes de pouvoir, de séduction, de manipulation que sous-tendent les relations unissant Petra von Kant et les femmes qui l'entourent (une jeune fille dont elle est tombée amoureuse, son assistante, sa mère, sa fille, une de ses amies).



Valeria Bruni Tedeschi et Zoé Schellenberg dans *Les Larmes amères de Petra von Kant*.

Peu d'ambiguïté et de mystère percent ainsi de la performance de Valeria Bruni Tedeschi. Bien que remarquable dans sa partition de bourgeoise hystérique, la comédienne reste en dehors des dimensions souterraines de son rôle. Mais autre chose surgit de ces *Larmes amères*... Même sans le trouble du théâtre de Fassbinder, le sextuor féminin orchestré par Thierry de Peretti nous charme, nous intrigue. Il nous gagne à la cause des tensions d'amour et de vie qui se jouent sous nos yeux. Des tensions charnelles, sanguines, qui cherchent et trouvent du côté du réel.

Manuel Piolat Soleymat

\* Texte publié chez L'Arche Editeur dans une traduction de Sylvie Muller. Pour ce spectacle, Thierry de Peretti a choisi une traduction de Mathieu Bertholet.

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris. A partir du 12 février 2015. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 16h. Durée de la représentation: 1h40. Tél. 01 44 53 88 88. www.theatredeloeuvre.fr

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES  
DE CARLO GOZZI / MES LAURENT PELLY

## L'OISEAU VERT

Laurent Pelly signe les costumes, la scénographie et la mise en scène. Agathe Mélinand signe la traduction\*. Les deux codirecteurs du Théâtre national de Toulouse réinventent, ensemble, *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi. Du grand spectacle.

Le dramaturge vénitien Carlo Gozzi (1720-1806), on connaît surtout *L'Amour des trois oranges*, pièce à partir de laquelle Sergueï Prokofiev a composé, au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'opéra du même titre. Faisant suite à cette comédie allégorique écrite en opposition aux théâtres de Pietro Chiari et Carlo Goldoni (les deux auteurs souhaitaient réformer l'art dramatique en rompant avec la tradition de la commedia dell'arte), *L'Oiseau vert* (œuvre créée en 1765) nous entraîne dans un univers protubérant et protéiforme au sein duquel se côtoient rois, reines, femme enfermée sous un évier, jeune homme changé en oiseau vert, statues qui parlent, pommes qui chantent, eaux qui jouent et qui dansent... Un univers de farce, de masques et de lazzi que Laurent Pelly et Agathe Mélinand réinventent

aujourd'hui en créant un spectacle monumental aux airs de cartoon opératique. Il faut dire que les innombrables péripéties de cette fable initiatique nourrie de mythes populaires n'ont rien à envier aux hyperboles surréalistes de certains films d'animation.

### UNE FORMIDABLE MACHINE À JOUER

Partant à peu près dans tous les sens, cette pièce déraisonnable - qu'il serait vain de vouloir ici résumer - se révèle être une formidable machine à jouer, à fabriquer du rire, du fantastique, de l'illusion. L'excellente troupe réunie sur le plateau du Théâtre national de Toulouse (Pierre Aussedat, Georges Bigot, Alexandra Castellon, Thomas Condemine, Emmanuel Dumas, Nanou Garcia, Eddy Letexier, Régis Lux, Mounir Margoum, Marilú Marini, Jeanne Piponnier, Fabienne Rocaboy)



Jeanne Piponnier et Thomas Condemine dans *L'Oiseau vert*, mis en scène par Laurent Pelly.

s'en donne d'ailleurs à cœur joie. Il faut un groupe d'actrices et d'acteurs d'une grande liberté pour se lancer dans une telle aventure théâtrale. D'une grande liberté et d'un fort pouvoir comique. Ces interprètes talentueux, capables de faire naître la magie et le grotesque de *L'Oiseau vert*, Laurent Pelly les fait évoluer à l'intérieur d'images et de décors d'une beauté saisissante. Moins d'un an après la création d'un *Songe d'une nuit d'été* féérique\*\*, le metteur en scène revient sur les terres du fantastique et célèbre, avec brio, les 250 ans de la pièce de Carlo Gozzi.

Manuel Piolat Soleymat

\* Texte publié par L'avant-scène théâtre, n° 1379, 1<sup>er</sup> mars 2015.

\*\* Lire critique dans *La Terrasse* n° 219, avril 2014.

Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, 1 rue Pierre-Baudis, 31000 Toulouse. Du 25 février au 21 mars 2015. Les mercredis et jeudis à 19h30; les mardis, vendredis et samedis à 20h30; les dimanches à 16h. Relâches les lundis et le dimanche 1<sup>er</sup> mars. Durée de la représentation: 2h20. Tél. 05 34 45 05 05. www.tnt-cite.com Également du 28 au 30 avril 2015 à la Scène nationale d'Albi, du 5 au 9 mai à la MC2 de Grenoble, du 19 au 23 mai au Théâtre national de Bretagne, du 12 au 14 juin au Printemps des Comédiens à Montpellier, du 23 au 25 juin au Théâtre de Caen.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CIRQUE / ILE DE FRANCE ET EN TOURNÉE  
CONCEPTION MATHIEU LEVAVASSEUR

## 0 TEMPS D'O

Mathieu Levavasseur et son compère William Valet naviguent en pleine poésie musicale.



Mathieu Levavasseur et William Valet, duo clownesque.

Et plouf! D'un saut, plonger dans l'eau vive de l'imaginaire, s'immerger dans l'inconnu, barboter en plein rêve... Sous la toile d'un chapiteau en forme de kiosque à musique, la compagnie Baroloso tire ses harmoniques des moindres objets alentours autant que des instruments, alliant contrebasse, guitare et éclaboussures pour composer une drôle de partition. Tandis que l'eau se rit des vaines tentatives de l'un pour lui échapper et des curieuses postures de l'autre, le jeu des deux compères tourne à la joute clownesque où l'incongru réplique vaillamment à la fantaisie. Fondé par Mathieu Levavasseur, après cinq ans de compagnonnage avec Baro d'Evel, la compagnie Baroloso propose un cirque intimiste, comme une invitation au voyage poétique. Entre équilibre, acrobatie et mât chinois, son inventivité n'a d'égale que sa générosité.

Gw. David

Espace Germinal, av. du Mesnil, 95470 Fosses. Le 12 mars à 14h et le 13 mars à 20h. Tél. 01 34 72 88 41. Espace Lino Ventura, av. du Général-de-Gaulle, 95140 Garges-les-Gonesses. Vendredi 20 mars à 20h. Tél. 01 34 53 31 00. Espace Simenon, place Carnot, 93110 Roanysous-Bois. Samedi mars 28 à 20h30. Tél. 01 48 94 74 64. Et aussi: les 6 et 7 mars à La piste aux Espoirs de Tournai (Belgique) et les 6, 7, 8 et 9 mai au Circo Price de Madrid (Espagne). Toutes les informations sur [www.barolosolo.com](http://www.barolosolo.com)

THÉÂTRE Jean ARP  
SCÈNE CONVENTIONNÉE

## Les Misérables

d'après Victor Hugo  
cie Karyatides  
mise en scène Agnès Limbos

DU 10 AU 14 MARS

NAVETTE GRATUITE  
LE MARDI 10 MARS DEPUIS PARIS  
7 min en train depuis Montparnasse

À PARTIR DE 10 ANS

THÉÂTRE JEAN ARP  
CLAMART SCÈNE CONVENTIONNÉE  
RÉSERVATIONS: 01 41 90 17 02  
www.theatrejeanarp.com

www.journal-laterrasse.fr

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR  
LISEZ-NOUS PARTOUT!

NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.

MARS • AVRIL • JUIN 2015

## FESTIVAL LE STANDARD IDÉAL

10<sup>e</sup> édition

TONI ET PEPPE SERVILLO • LEV DODINE • THÉÂTRE LIYUAN  
AMEDEO FAGO • VLAD TROITSKYI • JEAN-RENÉ LEMOINE • RICCI/FORTE...

www.journal-laterrasse.fr

MC 93 bobigny

PROGRAMMATION INTERNATIONALE HORS LES MURS  
THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE • NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL  
THÉÂTRE 71 • LE MONFORT THÉÂTRE • THÉÂTRE DU SOLEIL  
WWW.MC93.COM • 01 41 60 72 72

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT  
D'APRÈS NANCY HUSTON / MES CATHERINE MARNAS

## LIGNES DE FAILLE

Catherine Marnas, redonne souffle à *Lignes de Faille*, roman publié par Nancy Huston en 2006. Une très belle saga théâtrale sur la question des origines.

Sol en 2004, à San Francisco. Randall en 1982, à New York. Sadie en 1962, à Toronto. Kristina en 1944, à Munich. Ils sont quatre narrateurs et narratrices âgés de six ans, appartenant à quatre générations différentes d'une même famille : Sol (Julien Duval) est le fils de Randall (Franck Manzoni), qui est le fils de Sadie (Catherine Pietri), qui est la fille de Kristina (Martine Thinières). Prenant successivement la parole pour raconter la petite histoire de leur quotidien, ces quatre personnages ouvrent également, à travers leur existence, des fenêtres sur quelques-uns des événements qui forment la grande Histoire de leur époque. Des soixante années que traverse, à rebours, le roman de Nancy Huston porté fidèlement à la scène par

Catherine Marnas, émergent ainsi de nombreuses confidences d'ordre privé, mais également un ensemble de lignes de fuite qui dépassent la seule destinée des narrateurs pour pointer, génération après génération, vers certains des traumatismes du XX<sup>e</sup> siècle. Et par là même vers les origines cachées de cette famille.

### GRANDE ET PETITE HISTOIRE

A la croisée de l'intime et du politique, les quatre chapitres de *Lignes de faille* donnent lieu, dans la mise en scène au réalisme épuré que présente Catherine Marnas (la scénographie est de Michel Foraison et Carlos Calvo, ce dernier cosigne les créations vidéo avec Olivier Reiso), à des tableaux de théâtre par-



*Lignes de faille*, d'après le roman de Nancy Huston.

étonnante, les enfants ayant été, pour trois d'entre eux, représentés adultes lors d'autres parties du spectacle). Catherine Marnas a fait appel à Sarah Chaumette, Pauline Jambet, Olivier Pauls et Bénédicte Simon. C'est sur l'investissement exemplaire de ce collectif de comédiens que tiennent le souffle et la vitalité de cette représentation de quatre heures tout en justesse, tout en équilibre. Rendons-leur hommage. Immérgés dans les belles compositions visuelles et sonores que révèle cette remontée du temps, ils nous tirent par la main et nous plongent, avec eux, dans les énigmes de ce périple intergénérationnel.

Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 12 mars au 11 avril à 19h, dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 44 95 98 09. Durée : 4h30 avec entracte. Spectacle vu en octobre 2014 au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

### GROS PLAN

### L'ONDE FESTIVAL

## FESTIVAL IMMERSION # 3

Pluridisciplinaire et toujours original, ce temps fort de la saison de l'Onde invite au partage et à la découverte d'œuvres qui bousculent les attendus et régénèrent le regard.

Les quatre spectacles proposés renouvellent la perception du public à travers une mise en jeu spécifique de l'action scénique, qui rejoint pour deux d'entre eux une thématique qui traverse toute la saison de l'Onde, thématique plus festive et conviviale qu'aucune autre, car reliée à la nourriture et au vin, un des délices de la vie humaine ! Au menu, un banquet chorégraphique, concocté par la danseuse Annabelle Bonnéry avec la complicité du chef Thierry Moyno. La table est dressée pour un duo gourmand où les changements de saveur se lient aux mouvements de la danse en une harmonie goûteuse. *Exquises* (les 25 et 26 mars) titille vos papilles et invite à déguster la danse et ses saveurs de façon inédite. A consommer également sans modération, *Mariage d'hiver* (les 27 et 28 mars) par la compagnie Teatro delle Ariette, qui avait déjà régalié le public de l'Onde l'an dernier avec *Teatro da Mangiare* ?

### LE SPECTATEUR AU CŒUR DU PROCESSUS

Après vingt ans de vie à la campagne et dix ans de spectacles joués en Italie et en Europe, Paola Berselli et Stefano Pasquini célèbrent en un festin intime pour une vingtaine de convives leur goût du partage et leur amour du théâtre et de l'agriculture, entre la ferme, les champs et le ciel. Ce banquet nourri d'une riche mémoire vous enchantera ! A retrouver aussi un créateur complice du théâtre de l'Onde, Mathieu Roy, qui présente *Days of Nothing* (les 23 et 24 mars), sur un texte de Fabrice Melquiot, qui clôt son cycle intitulé *Visage(s) de notre jeunesse*. Un auteur en résidence d'écriture dans un collège de banlieue rencontre deux élèves : Maximilien et Alix, et cette plongée dans une réalité violente



*Attractions plurielles* par Kitsou Dubois.

qui lui est étrangère va totalement bouleverser son projet d'écriture. Un dispositif sonore permet au spectateur de s'inscrire au cœur du processus, entre pensées intérieures de l'auteur et dialogues avec les jeunes. Enfin, *Attractions plurielles* (les 27 et 28 mars) par Kitsou Dubois met en jeu un duo de l'apesanteur avec deux danseuses circassiennes issues de l'Académie Fratellini. A découvrir aussi *Présage* (les 26 et 27 mars), performance du plasticien Hicham Berrada accompagné du musicien Laurent Durupt. Un festival à déguster !

Agnès Santi

**L'Onde**, Théâtre et Centre d'Art, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Du 23 au 28 mars. Tél. 01 78 74 38 60.

Réagissez-nous sur Facebook

**vingtième THÉÂTRE**  
7 RUE DES PLATRIÈRES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. MÉTRO MENILMONTANT  
et la compagnie L'ATHANOR

**Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich**  
de B. BRECHT - NOUVELLE TRADUCTION P. Vespérini - mise en scène C. Aziliz

**31 mars - 1<sup>er</sup> avril**  
à 20 h

RÉSERVATIONS - SRC Spectacles 01 48 65 97 90 - points de vente habituels

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES  
DE FRANÇOIS EMMANUEL / MES PASCAL CROCHET

## JOYO NE CHANTE PLUS

Lauréate du prix de la critique belge 2014 pour ce spectacle, Gwen Berrou interprète le chant brisé de Lia, qui a perdu son oiseau et son amour. Un spectacle poétique, fulgurant et poignant.



Gwen Berrou dans *Joyo ne chante plus*.

Les voisins se sont plaints du chant de Joyo. Lia a donc étouffé l'oiseau, pour éviter que la justice ne le lui confisque. En attendant l'arrivée de l'huissier, elle pleure la perte de Joyo. Mais plus encore, la perte de Youri Tsarevitch Chagalamanov, qui est parti en la laissant seule avec l'oiseau. Lia se souvient de son amour, de la découverte des plaisirs charnels, et de cette passion qui habite encore son absence. En s'adressant au fantôme de Joyo, elle dialogue avec son propre vide. « Loin de toute volonté d'illustrer le texte de François Emmanuel, le spectacle propose une forme poétique ouverte où le corps, la parole, l'image, la lumière et le son dialoguent. » Gwen Berrou est seule en scène et s'empare de cette langue « inventive, énigmatique et parfois proche du chant » avec un talent que la critique belge a couronné lors de la saison dernière.

C. Robert

**Centre Wallonie-Bruxelles**, salle de spectacles, 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. Du 12 au 14 mars à 20h. Tél. 01 53 01 96 96.

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE  
DE EUDES LABRUSSE / MES JÉRÔME IMARD ET EUDES LABRUSSE

## JEANNE BARRÉ, LA VOYAGEUSE INVISIBLE

L'histoire vraie d'une femme qui prit part, déguisée en homme, au fameux voyage de Bougainville (1729-1811) sur les mers du monde.



Jeanne Barré, la voyageuse invisible.

Comment une jeune femme d'origine paysanne parvint à s'intégrer dans l'équipage, et pendant deux ans à cacher son identité aux marins et savants embarqués aux côtés de Bougainville pour la première circumnavigation française ? L'extraordinaire histoire de Jeanne Barré conduit à un duo qui, sur scène, retrace le parcours et tente d'esquisser le portrait de cette femme hors normes. *Jeanne Barré, la Voyageuse invisible* entraîne ainsi le spectateur dans une véritable enquête théâtrale, où l'Histoire, l'identité, le travestissement et la place des femmes dans la société sont interrogés par cette incroyable aventure.

E. Demey

**Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN**, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Le 17 mars à 20h30 et le 21 mars à 16h. Tél. 01 30 86 77 79.

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / NANTERRE-AMANDIERS  
CONCEPTION ET MES SOPHIE PEREZ ET XAVIER BOUSSIRON

## BIOPIGS

Le duo Sophie Perez et Xavier Boussiron retourne le « biopic » en arme critique.



Sophie Lenoir, en répétition de *Biopigs*.

Foutraque, joyeusement critique, frondeur jusque dans l'extravagance potache, le théâtre selon Sophie Perez et Xavier Boussiron dézingue à tout va, surtout les bonnes mœurs culturelles solidement engluées dans la mélasse bien-pensante de l'époque. Il braconne généralement ses thèmes dans les avatars de la société du spectacle et les potins de l'Histoire de l'art, fouille volontiers l'envers du décor, picore chez les penseurs en tout genre et pratique le pastiche avec inspiration. *Biopigs* s'intéresse de près au cas des « biopics », films tirés de la vie de personnages célèbres. Ce nouvel opus « se déroule dans un club de remise en forme et de rééducation dont l'esthétique est à mi-chemin entre le gymnase sportif municipal, la salle des supplices et le musée Grévin en mouvement ». On y croquera (par ordre d'entrée non garanti) Peggy Guggenheim, Françoise Dolto, Jacques Lacan, des sosies de James Brown et de Charles Bronson, Carlos et Jacqueline Maillan... Du beau monde, donc, qui vient soigner ici son mal d'égo Et vous ?

Gw. David

**Maison des arts de Créteil**, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les 3 et 4 avril 2015, à 20h30. Tél. 01 45 13 19 19. **Nanterre-Amandiers**, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Du 9 au 19 avril 2015, à 20h30, sauf jeudi à 19h30, dimanche à 15h30, relâche le lundi. Tél. 01 46 14 70 00.

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
DE PIERRE BARILLET ET JEAN-PIERRE GRÉDY / MES JEANNE HERRY

## L'OR ET LA PAILLE

Pièce de 1956, *L'Or et la paille* explore, dans un registre de boulevard, des travers humains contemporains.



*L'Or et la paille* au Théâtre du Rond-Point.

Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy ont écrit en collaboration une trentaine de comédies qui ont fait le bonheur de bien des théâtres des grands boulevards dans l'après guerre. Jeanne Herry décide de se saisir de *L'Or et la paille*, où les personnages sont à la fois faibles et aimables. Loin des loufoqueries boulevardières, *L'Or et la paille* « raconte pêle-mêle le culte de l'apparence et de la séduction, le consumérisme et l'individualisme, la convoitise, le cloisonnement social, l'importance des réseaux, et surtout le brouillage des valeurs ». Un menu bien contemporain donc, que la metteuse en scène veut faire vivre en intégrant des codes réalistes, mais avant tout comme un espace à jouer pour les comédiens.

E. Demey

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 4 mars au 5 avril à 21h, dimanche à 15h30, relâche le lundi, et les 8 et 10 mars. Tél. 01 44 95 98 21.

RÉAGISSEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

**Théâtre National de Strasbourg**  
École supérieure d'art dramatique

**LE MALADE IMAGINAIRE**

De Molière  
Mise en scène Michel Didym

**10 > 21 mars 2015**

03 88 24 88 24  
[www.tns.fr](http://www.tns.fr)  
#MaladeimaginaireTNS

lip SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE Réagir sur le blog [www.tns.fr/blog](http://www.tns.fr/blog)



**Des rencontres sur les écritures contemporaines**

11 mars ▶ 19h30 ▶ CnT, Paris  
**«Le voyage ou l'immersion comme incitation à l'écriture ?»** Avec Claudine Galea, Sabine Revillet, Sandrine Roche. Modératrice : Brigitte Patient

23 mars ▶ 15h30 - 17h30 ▶ Odéon - Théâtre de l'Europe, Paris  
**«Que lisent les apprentis-comédiens ?» La transmission des écritures contemporaines et ses enjeux.** Avec Nathalie Fillion, Claire Lasne Darceuil, Sophie Loucahevsky, Stanislas Nordy, Thierry Pariente, Thomas Pondevie et Serge Tranvouez. Modérateur : Jean-Pierre Ryngaert

**Ciné CnT : chaque mois, 1 projection, 1 rencontre**

18 mars ▶ 20h ▶ À la Maison des Auteurs de la SACD, Paris  
**«Shakespeare Movies»** Extraits de films de Jean-Luc Godard, Akira Kurosawa, Aki Kaurismäki, Kenneth Branagh... commentés par Cédric de Veigy.

Et aussi, des ateliers pratiques, des débats, des lectures... tout le programme sur [cnc.fr](http://cnc.fr)

Rencontres en entrée libre sur réservation : 01 44 61 84 85

Centre national du Théâtre **CnT** 134, rue Legendre - 75017 Paris



**HOUDRE MONT** centre culturel jean  
 Création  
**samedi 7 mars à 19h**  
**UNE AVENTURE**  
 Compagnie La Boca Abierta  
 RÉSERVATION 01 49 92 61 61  
[resacentreculturel@ville-la-courneuve.fr](mailto:resacentreculturel@ville-la-courneuve.fr)  
[www.programme-houdremont-la-courneuve.info](http://www.programme-houdremont-la-courneuve.info)

HALLE PAJOL FESTIVAL

**LE FESTIVAL DE L'ASTRE !**

Dédié à la création contemporaine, le Festival porté par la Compagnie de l'Astre présente des spectacles, performances et lectures inédits.



David Léon, l'un des auteurs mis en lumière par ce festival.

Pendant trois jours très denses - de trois à sept rendez-vous quotidiens -, la Compagnie de l'Astre propose de découvrir divers spectacles, lectures et performances célébrant la langue d'aujourd'hui, qui dit notre monde et ses turbulences. Vendredi 20 mars, *Trois Ruptures* et des extraits de *Débrayage* sont suivis par une table ronde en présence de l'auteur Rémi De Vos. Le lendemain, des pages de *Pétrole*, roman fragmentaire et inachevé de Pasolini, lues par la Compagnie de l'Astre, précèdent le spectacle *Le Rapport des enfants sur l'état du monde* de Stanislas Cotton, inventaire grinçant et rageur, et la lecture de *La Nuit du Chien* de Nando Suarez, mettant en scène d'étranges retrouvailles. Dimanche 22 mars, coup de projecteur sur *Un jour nous serons humains*, poème dramatique de David Léon\* ; sur un montage de textes de Pascal Rambert ; sur *Les Choses d'après* Georges Perec et divers auteurs vivants, par la compagnie l'Orange Bleue ; sur l'illettrisme par la compagnie Moreau ; sur *Sucre* par la compagnie CRU, où une jeune fille cherche à s'intégrer au monde du travail, tandis que sa grand-mère souhaite s'affranchir des règles de sa maison de retraite. Un florilège ponctué aussi de tables rondes, à découvrir !

A. Santi

\*Lire notre critique de *Sauver la Peau* de David Léon, *La Terrasse* n°229

Halle Pajol, 20 esplanade Nathalie-Sarraute, 75018 Paris. Du 20 au 22 mars. Tél. 06 62 72 59 36 ou écrire à [theatrecontact@gmail.com](mailto:theatrecontact@gmail.com)

LA MANUFACTURE DES ABRESSES D'APRÈS LE ROMAN DE CLAIRE ETCHERELLI / ADAPTATION, MES ET JEU EVA CASTRO

**ÉLISE OU LA VRAIE VIE**

Eva Castro adapte, met en scène et interprète *Élise ou la vraie vie*, qui interroge autant la France d'aujourd'hui que notre société toujours frappée par la précarité, le racisme et l'indifférence.



Élise ou la vraie vie par Eva Castro.

Prix Fémina 1967, le roman de Claire Etcherelli dessine un portrait du monde ouvrier et de la France pendant la Guerre d'Algérie, à travers la relation d'Élise, ouvrière qui a décidé de monter à Paris, et l'Algérien Arezki, OS comme elle. «Je vois en *Élise* l'être humain confronté à l'agression d'un système délétère, et qui garde, malgré tout, sa capacité à aimer, à s'émouvoir, à espérer, à résister», confie Eva Castro, qui transmet le récit d'Élise au présent à travers Elsa, une jeune

caissière, et situe le monologue dans l'entrepôt d'un supermarché. La mémoire du passé invite à questionner les questions irrésolues qui taraudent notre société.

A. Santi

La Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, 75018 Paris. Du 29 mars au 6 mai, dimanche à 20h, lundi et mardi à 19h, mercredi à 21h. Tél. 01 42 33 42 03.

ESPACE CIRQUE D'ANTONY / ACADÉMIE FRATELLINI CIRQUE / PAR FRÉDÉRIC ARSENAULT, ALEXANDRE FRAY, MIKA LAFFORGUE ET PIERRE GLOTTIN

**FACE NORD**

Frédéric Arsenault, Alexandre Fray, Mika Lafforgue et Pierre Glottin : quatre acrobates éprouvent leurs limites et créent une belle écriture de la lutte et du jeu.



Face Nord, par Un Loup pour l'homme.

Pour la compagnie Un Loup pour l'homme, fondée par le porteur Alexandre Fray et le voltigeur Frédéric Arsenault, les portés acrobatiques valent par leur virtuosité mais aussi par leur portée évocatrice et humaine. L'acrobate raconte le combat sans fin contre les limites imposées par le corps et les lois de la physique, raconte aussi ici la relation à l'autre, et la recherche d'humanité, sans esbroufe et en mobilisant avec habileté et imagination le corps et ses possibles. Car ce sont uniquement les quatre corps des deux porteurs et des deux voltigeurs qui se lancent à la conquête d'une cime imaginaire, fragile et grandiose, et profondément émouvante. Ils s'avancent au milieu du public, dans un espace quadri-frontal, et mettent en œuvre des portés impressionnants. L'écriture faite de règles et de complicité s'inscrit dans l'innocence, la vitalité et le plaisir des jeux de l'enfance, comme pour contrer la gravité de l'inéluctable.

A. Santi

Espace Cirque d'Antony, rue Georges-Suaut, 92160 Antony. Les 13, 14, 20, 27 et 28 mars à 20h, le 21 à 19h, les 15, 22 et 29 à 18h. Tél. 01 41 87 20 84. Et à l'Académie Fratellini, du 14 au 19 avril. Tél. 01 72 59 40 30.

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE DE JOHN RETALLACK / CONCEPTION EVA VALLEJO ET BRUNO SOULIER

**RISK**

Danse, musique et théâtre s'associent pour mettre en forme les risques et les éclats fracassants de l'adolescence.



Un théâtre choral visuel et sonore profondément engagé. Par la compagnie L'Interlude T/O.

«Par le mot et le son, parler de l'homme d'aujourd'hui, de ce qui fonde son identité.» Le travail de la compagnie L'Interlude T/O (Théâtre / Oratoire) s'appuie aussi particulièrement dans ce nouvel opus sur les corps en mouvement, et

**PROPOS RECUEILLIS ▶ LAURENT GUTMANN**

REPRISE / CENTRE DES BORDS DE MARNE / THÉÂTRE DE BRÉTIGNY D'APRÈS NICOLAS MACHIAVEL / MES LAURENT GUTMANN

**LE PRINCE**

Afin de faire entendre ce texte vieux de 500 ans, Laurent Gutmann invente un stage de formation visant à enseigner la façon de prendre le pouvoir et de le garder.

«Le Prince est un texte que tout le monde pense plus ou moins connaître, mais qui est finalement assez peu lu. C'est un texte fondamentalement ambivalent : en même temps



© Pierre Grosbois

qu'il a pour objet l'éducation politique des princes, il porte à la connaissance du peuple l'art du gouvernement et, par là même, fait prendre conscience au peuple des opérations de domination dont il est l'objet. Au cœur du texte de Machiavel, il y a donc la notion d'éducation politique. C'est pourquoi dans le spectacle, nous développons la situation d'un stage de formation pour futurs princes. Face à deux formateurs, dont l'un est dépositaire de la parole de Machiavel, trois stagiaires sont confrontés à un certain nombre de mises en situation censées leur enseigner comment prendre le pouvoir et comment le garder. Ce qui ressort de ces jeux, c'est que le pouvoir est par nature instable : on est assuré de le perdre un jour. Machiavel est habituellement considéré comme un cynique, un théoricien d'un pouvoir qui n'aurait d'autre finalité que lui-même. Mais sa parole est d'abord celle d'un homme qui a foi dans la force du politique et refuse donc catégoriquement toute forme d'idéalisme.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymart

Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 LePerreux-sur-Marne. Le 31 mars à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28. Théâtre de Brétigny, 3 rue Henri-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Le 7 avril à 20h30. Tél. 01 60 85 20 85. Propos recueillis en janvier 2014 à la création du spectacle.

Rejoignez-nous sur Facebook

force. Le film éponyme d'Alan Parker avait marqué mon adolescence. En quelques pages, j'ai eu la certitude que je pourrais réunir à la scène *Al* et *Birdy*. Phrase après phrase, les images de théâtre se formaient, nettes, précises, simples, effaçant ma mémoire de cinéma», dit Emmanuel Meirieu, qui continue, avec ce spectacle, son travail d'adaptation théâtrale d'œuvres littéraires majeures.

C. Robert

Centre d'Art et de Culture, 15 bd. des Nations-Unies, 92190 Meudon. Le 31 mars à 20h45. Tél. 01 49 66 68 90.

REPRISE / THÉÂTRE DU VIEUX COLOMBIER DE MARCEL AYMÉ / MES LILO BAUR

**LA TÊTE DES AUTRES**

Reprise de la mise en scène de Lilo Baur d'une pièce de Marcel Aymé qui fit grand bruit après guerre.



Ambiance polar dans *La Tête des autres* mis en scène par Lilo Baur.

Évoquant un jazzman condamné à mort par un procureur corrompu, *La Tête des autres* est une pièce écrite par Marcel Aymé qui faillit être interdite, tant elle remuait le terreau enfoui des réseaux collaborationnistes d'après-guerre. Si bien que Marcel Aymé dut en écrire deux versions, la seconde édulcorée. C'est sur la première que Lilo Baur fonde ce spectacle entre comédie de boulevard et polar, entre film noir et satire sociale et politique de la France des années 50, où le rire croise la mise en cause de la Justice.

E. Demey

Théâtre du Vieux Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Du 6 au 29 mars, mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 44 39 87 00.

**Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées**  
[tnt-cite.com](http://tnt-cite.com)  
 05 34 45 05 05

Création **25 février 21 mars**

Mise en scène décors et costumes **Laurent Pelly**

Traduction intégrale **Agathe Mélinand**

Avec **Pierre Aussedat, Georges Bigot, Alexandra Castellon, Thomas Condemine, Emmanuel Daumas, Nanou Garcia, Eddy Letexier, Régis Lux, Mounir Margoum, Marilú Marini, Jeanne Pipponnier, Fabienne Rocaboy**

Lumières **Michel Le Borgne**  
 Son **Joan Cambon, Géraldine Belin**  
 Maquillages **Suzanne Pisteur**

Production **Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées**

Coproduction **MC2 - Grenoble**  
**Théâtre national de Bretagne**  
**Rennes**

**L'OISEAU VERT**  
 DE CARLO GOZZI

Mairie de Toulouse, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, MC2 - Grenoble, Théâtre national de Bretagne Rennes, Centre national du Théâtre, Centre d'Art et de Culture, Espace Cirque d'Antony, Théâtre Paris-Villette, Centre des Bords de Marne, Théâtre de Brétigny, Espace Culturel de la Prairie, Centre d'Art et de Culture, Théâtre du Vieux Colombier.

DEUXIÈME ÉDITION

# LE FESTIVAL DE L'ASTRE!

20, 21, 22 MARS 2015

UN ÉVÈNEMENT DÉDIÉ À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

DAVID LÉON, PASCAL RAMBERT, RÉMI DE VOS, MOREAU, STANISLAS COTTON, NANDO SUAREZ...

**HALLE PAJOL**  
20 Esplanade Nathalie Sarraute  
75018 Paris : face au 43 rue Pajol

Programme et infos pratiques : [www.theatre.com](http://www.theatre.com)  
Réservations : [theatrecontact@gmail.com](mailto:theatrecontact@gmail.com)

18 MAIRIE DE PARIS

COMÉDIE POLICIÈRE

## BRIGADE FINANCIÈRE

De Hugues Leforestier, mise en scène Anne Bourgeois avec Nathalie Mann et Jean-Marie Galey  
27 mars au 12 avril

THÉÂTRE AVENTURE

## LES CAVALIERS

De Joseph Kessel  
Prix de la critique Avignon off 2014  
Adaptation et mise en scène Éric Bouvron avec Grégori Baquet, Maia Guéritte, Éric Bouvron et Khalid K  
Vendredi 10 avril 20h30

HUMOUR

## PIERRE RICHARD III

Écrit par Christophe Duthuron et Pierre Richard  
Vendredi 3 avril 20h30

THÉÂTRE DE SAINT-MAUR

20 rue de la liberté • 94 100 • RER A Parc de Saint-Maur  
Réservations 01 48 89 99 10

SM  
île de France  
VAL de MARNE  
Conseil général

Licenses 2, 049430 et 3-10-49431 • Conception graphique : Tristan Dubanel.com

L'ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE  
D'APRÈS LABICHE / CONCEPTION ET MES  
CHRISTOPH MARHALER

## DAS WEISSE VOM EI (UNE ÎLE FLOTTANTE)

Le metteur en scène suisse Christoph Marthaler pioche chez Labiche divers matériaux et moque allègrement la vanité ordinaire de la petite bourgeoisie. Une cinglante et hilarante satire.



Christoph Marthaler s'introduit dans le salon des petits bourgeois.

« Ses personnages sont le plus souvent des poupées qu'il fait danser au-dessus des abîmes, pour rire de la grimace qu'elles y font », disait Zola de son contemporain Labiche. « Son comique est fait des vérités cruelles de la vie ». La remarque sied aussi parfaitement à l'art de Christoph Marthaler, qui adore saisir à la pointe de l'humour le petit monde bourgeois engoncé dans la bienséance des conventions. Pas étonnant donc qu'il soit tout à son aise avec le maître du vaudeville qui n'eût de cesse de croquer avec une gourmandise carnassière les notables panus régnant sur la France du Second Empire. Le metteur en scène suisse taille notamment dans *La poudre aux yeux*, réjouissante satire de la vanité ordinaire et du désir de paraître, pour composer une pièce aussi cinglante qu'hilarante. On y voit deux familles, les Malingear, parlant un français châtié, et les Ratinois, ne connaissant que le patois allemand, qui rivalisent de mensonges pour apparier au mieux leurs rejetons. Maniant en virtuose l'art du décalage, Christoph Marthaler révèle le vide effrayant qui étouffe la vie... **Gw. David**

L'Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 11 au 29 mars 2015 à 20h.  
Tél. 01 44 85 40 40. [www.theatre-odeon.eu](http://www.theatre-odeon.eu)

LA SCÈNE WATTEAU  
DE CATHERINE VERLAGUET / MES PHILIPPE BORNAD

## BRAISES

Amour et mariage, là où la tradition les conjugue rarement, c'est le sujet de ce *Braises* écrit par Catherine Verlaquet.



Amour et tradition orientale dans *Braises*.

Sur scène, deux filles et leur mère au matin du mariage de l'une d'elles. La tradition a rarement pris en compte les désirs des femmes, et avec l'aide de leur mère, ces deux adolescentes traversent l'histoire familiale à la lumière de leurs projets d'émancipation. Peignant l'élan du désir adolescent dans une culture qui tente de le brider, *Braises* est une pièce à la dramaturgie éclatée, dans une mise en scène de Phi-

MARS 2015 / N°230 La terrasse

lippe Boronad qui s'appuie volontiers sur les nouvelles technologies. A travers ce dialogue entre enfants et ancêtres, vivants et morts, le spectacle cherche « à faire entendre des voix que l'on tait trop souvent par peur de s'y confronter », et à questionner le présent sans le couper du passé qui l'a fait naître. **E. De Demy**

La Scène Watteau, 1 place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Le 27 mars à 20h30.  
Tél. 01 48 72 94 94.

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
DE SACHA GUITRY / MES JULIEN SIBRE

## LE MARI, LA FEMME ET L'AMANT

Le metteur en scène Julien Sibre crée *Le Mari, la Femme et l'Amant*, de Sacha Guitry, au Théâtre de l'Ouest parisien. Quand l'amour se conjugue mieux à trois, qu'à deux...



Le Mari, la Femme et l'Amant, mis en scène par Julien Sibre.

« Toute mon ambition est de distraire durant une heure trente au moins », confie Julien Sibre qui, après *A Flanc de colline* au Théâtre Tristan-Bernard, en 2013, explore à présent l'œuvre de Sacha Guitry. Il crée *Le Mari, la Femme et l'Amant*, une comédie au sein de laquelle un couple marié voit son bonheur se fissurer le jour où la femme décide, soudainement gagnée par l'appel de la vertu, de cesser de voir son amant. Fervent admirateur du célèbre auteur de boulevard, le metteur en scène a travaillé à retrouver sur le plateau du Théâtre de l'Ouest parisien « [le] verbe, [la] faconde et [la] modernité » qu'il l'ont toujours séduit dans l'écriture de Sacha Guitry. Effets burlesques, standards de jazz, scénographie inspirée du film *Le Grand Budapest Hôtel*, plumes et smokings des Années folles... Une création envisagée comme un pur divertissement : entre lucidité, ironie et cocasserie des contradictions humaines. **M. Piolat Soleymat**

Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt.  
Du 5 au 15 mars 2015. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Tél. 01 46 03 60 44.  
[www.top-bb.fr](http://www.top-bb.fr)

THÉÂTRE JEAN-VILAR DE VITRY-SUR-SEINE  
DE BERTOLT BRECHT ET ANNE-MARIE COLLIN / MES ANDRÉ LONCIN

## GRAND-PEUR ET MISÈRE DU III<sup>e</sup> REICH / RUMEURS

Le metteur en scène André Loncin interroge le rapport entre fiction et réalité en mettant en regard des extraits de *Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich*, de Brecht, et un texte d'Anne-Marie Collin.

Dans *Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich*, Bertolt Brecht s'inspire de témoignages et d'articles de journaux pour établir un portrait de l'Allemagne nazie, depuis l'avènement d'Hitler jusqu'à la fin

La terrasse MARS 2015 / N°230

des années 1930. C'est à partir de cette pièce qu'André Loncin et Anne-Marie Collin ont animé un atelier avec une classe de lycée (en décembre 2013, suite à une commande du Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine) pour tenter d'imaginer quelle forme pourrait prendre cette pièce si le dramaturge l'écrivait aujourd'hui et sur quels faits d'actualité il s'appuierait. Anne-Marie Collin a ensuite elle-même écrit un texte en écho à l'œuvre de Brecht (*Rumeurs*) – texte qui fait face, dans le spectacle présenté par André Loncin, à six scènes de *Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich*. Cherchant à révéler les différences et les similitudes, les correspondances et les résonances de ces deux œuvres, cette représentation à deux volets nous interroge « sur les événements que nous traversons aujourd'hui et sur notre manière de les appréhender ». **M. Piolat Soleymat**

Théâtre Jean-Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Les 6 et 7 mars 2015 à 21h, le 8 mars à 16h. Du mardi au samedi à 19h. Tél. 01 55 53 10 60.  
[www.theatrejeanvilar.com](http://www.theatrejeanvilar.com).  
Navette AR gratuite depuis Châtelet les 6 et 7 mars.

LE MOUFFETARD-THÉÂTRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE / DE ET PAR AGNÈS LIMBOS ET GREGORY HOUBEN

## RESSACS

La compagnie Gare Centrale présente *Ressacs*, parabole maritime sur la crise personnelle et politique, sur le pouvoir et la soif de l'or et sur la banalité de l'oppression.



Agnès Limbos et Gregory Houben dans *Ressacs*.

« Au service d'une transposition poétique de ce que l'on appelle la crise et des aspirations humaines qui en découlent, Gregory Houben et Agnès Limbos, surfent entre jeu et narration, entre incarnation et point de vue au cœur d'un théâtre d'objets, de dialogues et de musiques », écrit Françoise Bloch, qui a collaboré à l'écriture du nouveau spectacle de La compagnie Gare Centrale. La comédienne Agnès Limbos et le trompettiste Grégory Houben travaillent ensemble depuis 2006. Leur nouveau spectacle est, comme les précédents, marqué au sceau d'un burlesque de carton-pâte derrière lequel transparaissent l'émotion et le tragique. Monsieur et Madame Tout-le-Monde dérivent en pleine mer sur un minuscule rafirot, après avoir tout perdu. L'île sur laquelle ils accostent sera-t-elle le lieu de la reconstruction conquérante qu'ils espèrent ? **C. Robert**

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la Marionnette, 73 rue Mouffetard, 75005 Paris.  
Du 17 au 29 mars 2015. Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 17h ; les 19 et 26 mars à 14h30. Tél. 01 84 79 44 44.

LA MANUFACTURE DES ABBESSES  
DE AUDE-LAURENCE CLERMONT BIVER  
MES SEI SHIOMI

## LÂLEH, UNE FLEUR EN PARTAGE

Un texte sur le malaise de la jeunesse sur le mode d'une rencontre entre deux adolescents, de Paris et Kaboul.

Cultivant la lutte contre la solitude et l'espoir d'une solidarité au sein des sociétés humaines, la pièce de Aude-Laurence Clermont Biver orchestre la rencontre entre deux êtres qui peinent à trouver leur place. Sam, jeune fille



Une pièce sur la jeunesse mise en scène par Sei Shiomi.

délaissée par son père et hantée par le souvenir d'une mère oppressante, désenchantée par le monde. Sohrab, jeune réfugié afghan en quête d'un abri dans un pays qu'il vient de découvrir. Elle a l'habitude de se réfugier dans un vieux wagon abandonné, et lui ose franchir le seuil du sanctuaire. Ils entament un voyage introspectif qui leur permettra de grandir. Le metteur en scène Sei Shiomi défend cette « nouvelle voix du théâtre français » qui fait entendre « bien des cris de sa génération », entre malaise, désespoir et envie d'ailleurs. **A. Santi**

La Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, 75018 Paris. Du 15 février au 25 mars, du lundi au mercredi à 21h, dimanche à 20h.  
Tél. 01 42 33 42 03.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
TEXTE ET MES DAVID GESELSON

## EN ROUTE-KADDISH

Entrelaçant fiction et réalité, le comédien et metteur en scène David Geselson tisse un dialogue riche et complexe avec l'histoire marquante de son grand-père, l'Israélien Yehouda Ben Porat (1914-2009).



Dialogue entre David Geselson et son grand-père Yehouda Ben Porat.

Entre mythologies et faits historiques, David Geselson entreprend de bâtir un pont et un dialogue fondé sur l'histoire de son grand-père Yehouda Ben Porat (1914-2009) et sur son propre rapport à cette histoire marquante qui traverse le XX<sup>e</sup> siècle. Parti de Lituanie en 1934 pour la Palestine sous mandat britannique, co-fondateur d'un kibboutz dans la Vallée du Jourdain, soldat dans la Brigade Juive au sein de l'armée britannique pendant la seconde guerre mondiale, Yehouda Ben Porat participe à la guerre d'indépendance de l'État, quitte Israël puis revient fonder et diriger Yad Ben Tsvi, l'Institut de recherche sur l'Histoire d'Israël, à partir de 1971. Il a regretté de voir ses rêves et ses idéaux malmenés à l'épreuve du conflit. « Nous sommes deux, Yehouda et moi, à nous raconter » confie David Geselson. C'est à l'occasion d'une rupture amoureuse qui le fait fuir au Japon qu'il réinterroge et réinterprète cette ascendance au fil d'une quête croisant l'intime et l'histoire. La pièce entrelace fiction et réalité et, au-delà du débat sur la question du territoire et de l'héritage, vise à s'élever et à produire de la pensée. Avec David Geselson et Elios Noël dans le rôle du grand-père. **A. Santi**

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 2 au 6 mars et du 15 au 22 mars à 19h30, dimanche à 15h, relâche le 17.  
Tél. 01 43 57 14 14.

LES TRÉTEAUX DE FRANCE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

THÉÂTRE JACQUES CŒUR  
LATTES, 27 > 29 MARS 2015

CRÉATION

RÉSERVATIONS AU  
04 99 52 95 00

EN TOURNÉE À PARTIR DE L'ÉTÉ 2015

# LE FAISEUR

D'HONORÉ DE BALZAC  
MISE EN SCÈNE ROBIN RENUCCI

AVEC LES COMÉDIENS DES TRÉTEAUX DE FRANCE



Une production Tréteaux de France, Centre dramatique national. Coproduction Théâtres Jacques Cœur de Lattes et l'Arc, scène nationale Le Creusot.

Tréteaux  
de  
France

CONTACTS DIFFUSION DU SPECTACLE

Edouard Chapot  
01 55 89 12 65 - 06 33 10 75 54  
[edouard.chapot@treteauxdefrance.com](mailto:edouard.chapot@treteauxdefrance.com)

Maud Desbordes  
01 55 89 12 58 - 06 82 57 50 36  
[maud.desbordes@treteauxdefrance.com](mailto:maud.desbordes@treteauxdefrance.com)

Centre dramatique national  
Direction Robin Renucci

# Strip-tyque

Denys Treffet

avec Anne de Broca Erwan Daouphars

Pablo Nemirovsky au bandonéon

## Pièce érotique en 3 actes sur partition tango

Mise en scène Anne de Broca (assistée de Muriel Piquart)

**Du 9 mars au 21 avril 2015**  
Les lundis et mardis à 21h30

**Essaion**  
6, rue Pierre-au-Lard 75004 Paris  
Métro : Hôtel de ville-Rambuteau

Réservations : 01 42 78 46 42  
[www.essaion.com](http://www.essaion.com)

Logos: théâtres associés, Aïvèr, Infante, etc.

# L'INTERLUDE T/O

EVA VALLEJO - BRUNO SOULIER

# RISK

TEXTE John Retallack  
PRODUCTION Isabelle Fanchon  
CONCEPTION Eva Vallejo / Bruno Soulier

**THÉÂTRE PARIS-VILLETTE**  
13 > 21 MARS  
Vendredis 13 et 20 à 19h / Samedis 14 et 21, mardi 17, mercredi 18 et jeudi 19 à 20h / Dimanche 15 à 16h  
Séance scolaire : jeudi 19 mars à 14h30 (relâche le 16 mars)

TARIFS  
16 € - 12 € (Demandeurs d'emploi, intermittents, +40 ans...)  
10 € (Étudiants, -26 ans)

INFOS / RÉSA 01 40 03 72 23  
[resa@theatre-paris-villette.fr](mailto:resa@theatre-paris-villette.fr)  
[www.theatre-paris-villette.fr](http://www.theatre-paris-villette.fr)  
ou auprès des revendeurs : Fnac, Billet Reduc, Theatre on line, Ticketac, Digitick

[www.interlude-to.com](http://www.interlude-to.com)

Logos: Nord, Ville de Lille, etc.

MAISON DES MÉTALLOS DE MAHMOUD DARWICH / MES ET INTERPRÉTATION MOHAMED ROUABHI

## DARWICH, DEUX TEXTES

Mohamed Rouabhi reprend Discours de l'Indien rouge et Une Mémoire pour l'oubli, de Mahmoud Darwich.



Mohamed Rouabhi interprète Mahmoud Darwich.

«Je me souviens qu'entre l'instant où je venais de finir silencieusement la lecture de [Discours de l'Indien rouge] – un des rares textes en prose du poète – et l'instant où je savais que je le dirai un jour à haute voix devant un public, il s'est écoulé quelque chose comme une nanoseconde», raconte Mohamed Rouabhi. Un choc «d'une violente évidence» qui donna effectivement naissance à une création théâtrale, création d'à peine une heure mettant ce premier texte sur les massacres des Indiens en regard avec Une Mémoire pour l'oubli, évoquant Beyrouth pendant la guerre civile. C'est toute la beauté et la puissance des écrits du poète palestinien qui s'exprime ici. Un poète qui, jusqu'à sa disparition en 2008, a chanté «l'exil, la guerre, la prison, l'amour».

M. Piolat Soleymat

Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Du 10 au 22 mars, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 19h, dimanche à 16h. Tél. 01 47 00 25 20.

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT / MES MARIANNE EPIN

## PETITS CRIMES CONJUGAUX

Une partition d'Eric-Emmanuel Schmitt sur la grande aventure de la vie à deux, mise en scène par Marianne Epin.



Marianne Epin, metteure en scène et co-interprète de Petits Crimes conjugaux.

Après quinze ans de vie commune, que reste-t-il des amours d'autrefois ? Malicieux, à la fois lucide et indulgent, Eric-Emmanuel Schmitt analyse la vie à deux et son cortège d'habitudes et de contradictions. D'emblée il installe une situation de crise singulière, qui permet à la relation amoureuse de se réinventer. Suite à une mystérieuse chute dans l'escalier, l'un des conjoints est en effet frappé d'amnésie : après un bref séjour à l'hôpital, Gilles regagne le domicile accompagné de sa femme Lisa, qui s'efforce de l'aider. Occasion rêvée de faire table rase des différends et des rancœurs, mais surtout excellent moyen d'investigation pour l'écrivain qui dissèque une tortueuse quête de vérité avec ses parts cachées, ses mystères et son côté aventureux. « Deux êtres en présence, présents à l'autre, qui se parlent et s'écoulent. C'est si simple et si complexe » confie Marianne Epin. En duo avec Eric Savin.

A. Santi

Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Les 20 et 21 mars à 20h30, le 22 à 16h. Tél. 01 46 03 60 44.

THÉÂTRE JEAN-ARP D'APRÈS VICTOR HUGO / CONCEPTION KARINE BIRGÉ ET MARIE DELHAYE

## LES MISÉRABLES

La compagnie belge Karyatides transpose Les Misérables de Victor Hugo dans l'univers du théâtre d'objets.



Les Misérables revus par la Compagnie Karyatides.

Leur démarche : « proposer des mythes de la littérature sur un petit plateau de théâtre ». Après Carmen et Madame Bovary, les membres de la Compagnie Karyatides (Karine Birgé et Marie Delhayé pour la conception et l'interprétation, Agnès Limbos pour la mise en scène) s'emparent aujourd'hui des Misérables. « Nous passons à la centrifugeuse les grandes œuvres pour en extraire des digests par une opération de stylisation vivifiante et novatrice, déclarent les artistes originaires de Belgique. Avec nos objets, nous voulons laisser la place à l'imaginaire, à l'évocation, à la métaphore, à ce qui reste d'âmes d'enfants en chaque spectateur. » Centrant leur adaptation théâtrale du roman de Victor Hugo sur les personnages de Jean Valjean, Javert, Fantine, Cosette et Gavroche, Karine Birgé et Marie Delhayé se sont attachées à suivre une triple orientation : l'intrigue policière, le mélodrame, l'engagement politique. Une triple orientation qui cherche à défendre l'idée d'un « théâtre populaire, visuel et poétique ».

M. Piolat Soleymat

Théâtre Jean-Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Du 10 au 14 mars 2015 à 20h30, le 12 mars à 19h30. Tél. 01 41 90 17 00. [www.theatrejeanarp.com](http://www.theatrejeanarp.com). Spectacle tout public à partir de 10 ans.

LE CENTQUATRE CONCEPTION ET MES JEAN-FRANÇOIS PEYRET

## CITIZEN JOBS

Après Re : Walden, d'après Henry David Thoreau, Jean-François Peyret retrouve le comédien Jos Houben pour une réflexion autour d'un mythe contemporain : le cofondateur d'Apple, Steve Jobs.



Jos Houben dans Citizen Jobs, de Jean-François Peyret.

Le décès de Steve Jobs, en octobre 2011, fit la une de tous les journaux de la planète. Aussi célèbre qu'une rock-star ou qu'un grand chef d'état, le cofondateur d'Apple était devenu, en 35 ans de vie professionnelle, l'un des mythes de notre époque contemporaine. « Re : Walden et Citizen Jobs pourraient apparaître comme les deux faces d'une même médaille consacrée à l'individualisme américain : le solitaire dans sa cabane du Massachusetts versus le hippie californien capitaine d'industrie », fait remarquer Jean-François Peyret. Sondant les différents aspects de l'énigme que constitue Steve Jobs, le

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

metteur en scène est parti sur les traces de celui qu'il surnomme le « Che de la Silicon Valley ». A mille lieues d'un biopic théâtral, cette nouvelle création fuit les procédés technologiques pour aller à la « plus simple et essentielle expression » du théâtre. Citizen Jobs se propose ainsi d'éclairer le « geste juste » d'un comédien seul en scène, pour « prendre l'homme à la pomme par le travers, à l'abordage ».

M. Piolat Soleymat

Le CentQuatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 3 au 15 mars 2015, à 20h30. Les dimanches 8 et 15 mars à 17h, relâche les 9 et 13 mars. Tél. 01 53 35 50 00. [www.104.fr](http://www.104.fr)

REPRISE / THÉÂTRE DE LA VILLE À PARTIR DE TÉMOIGNAGES / CONCEPTION ET MES DAVID LESCOT

## CEUX QUI RESTENT

Paul Felenbok, 78 ans, un des plus jeunes survivants du ghetto de Varsovie, est revenu en 2013, à l'occasion du 70e anniversaire de l'insurrection du ghetto, sur les traces de son passé. L'écrivain et metteur en scène David Lescot porte son témoignage en scène dans une pièce d'une puissante humanité.



Un théâtre nécessaire, pour se souvenir de l'Histoire.

Le silence longtemps a muré la mémoire. « Dans les maisons d'enfants, entre nous, nous ne parlions jamais de ce qui s'était passé avant, ni des parents. Ça n'existait pas. » Paul Felenbok revient pour la première fois à Varsovie en 1993, avec son frère, de douze ans son aîné. Tous deux sont venus en France en 1946. « Je n'ai rien de mes parents. Je n'ai même pas une photo de ma mère. J'ai écrit sur eux pour qu'il reste quelque chose. » L'écrivain et metteur en scène David Lescot a recueilli ces paroles et les a croisées avec celles de la cousine de Paul : Wlodka Blit-Robertson, 11 ans en 1943, qui fut cachée à la campagne dans une famille polonaise. « Le récit singulier de deux enfants dans la guerre, puis la construction de leur vie dans l'Europe de l'après-guerre, peut toucher n'importe qui », dit David Lescot, qui a retranscrit ses entretiens avec Paul et Wlodka pour concevoir Ceux qui restent. Portés en scène sans artifice par Marie Desgranges et Antoine Mathieu, leurs mots disent la vie d'alors vue par des enfants. Sans pathos aucun. Et cette simplicité livre à la fois tout l'effroi de leur parcours et leur extraordinaire puissance de résilience.

Gw. David

Théâtre de la Ville, 2 place du Château, 75004 Paris. Café des Céillets. Du 3 au 21 mars du mardi au samedi à 20h45, dimanche à 15h15, et du 20 au 30 mai à 18h, relâche les 23, 24 et 27. Tél. 01 42 74 22 77.

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT DE ET AVEC ANNE KAEMPF ET LIOR SHOOV

## UNE AVENTURE

La compagnie La Boca abierta (Anne Kaempf et Lior Shoov) est en résidence au Centre culturel Jean-Houdremont. Elle y présente la création de son nouveau spectacle, Une aventure.

Anne Kaempf, comédienne, et Lior Shoov, performeuse, clown, musicienne, ont un goût commun pour « le jeu improvisé, invitant à beaucoup d'engagement physique, d'ouverture et de transparence ». Ensemble, elles ont fondé la compagnie La Boca abierta, née de leur rencontre lors d'un stage de clown. Une aventure est une provocation réciproque à repousser les limites de l'autre sur scène ainsi que « la tentative de mettre en scène, avec humour, les



Anne Kaempf et Lior Shoov présentent leur travail de résidence à La Courneuve.

chemins tortueux qu'emprunte souvent une aventure, amicale ou amoureuse. Face aux spectateurs, deux femmes se cherchent, se tentent, s'approchent, se touchent, s'embrassent, se fuient, s'insultent, se frappent, se tancent ». Les deux artistes redessinent la carte du Tendre entre art du clown et chansons, jetant les notes en l'air, jonglant avec les rythmes et dansant les mots. En préalable au spectacle, Anne Kaempf et Lior Shoov organiseront de petits concerts acoustiques dans différents lieux de La Courneuve.

C. Robert

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 7 mars 2015 à 19h. Tél. 01 49 92 61 61. Théâtre de la Cité Internationale du 23 mars au 14 avril puis en tournée en France.

LA COMMUNE DE MOLIÈRE / MES BENOÎT LAMBERT

## TARTUFFE

Guidé par Louis Jovet et Pierre Debauche qui surent lire en Tartuffe autre chose qu'un pamphlet anticlérical, Benoît Lambert réunit une troupe d'élite pour composer une famille fissurée par un habile séducteur.



Marc Berman et Emmanuel Vérité dans Tartuffe.

« À rebours des lectures qui veulent faire de lui le symbole maléfaisant de tous les fanatismes, on peut voir Tartuffe comme un voyou symbolique, séducteur et roublard, un fourbe irrésistible comme les affectionnent la littérature et le cinéma populaires : un genre d'Arsène Lupin déguisé en dévot pour mieux réussir son coup, une crapule charmante dont l'entreprise malhonnête prend des allures de revanche de classe. » L'ignorance du contexte historique de son écriture et une lecture trop unilatéralement anticléricale de Tartuffe ont fait de son personnage éponyme une grenouille de bénitier qu'on se plaît à voir noyée dans le bain où elle s'ébroue. Mais si Tartuffe était plus malin et plus retors que cela ? S'il était celui par qui le scandale arrive, le révélateur de la mesquinerie plutôt que son incarnation ? Benoît Lambert choisit de renverser l'ordre de la représentation, suggérant que Tartuffe est peut-être autrement iconoclaste qu'on ne le présente habituellement.

C. Robert

La Commune, CDN d'Aubervilliers, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 10 au 29 mars 2015. Mardi et mercredi à 19h30 ; jeudi et vendredi à 20h30 ; samedi à 18h ; dimanche à 16h. Tél. 01 48 33 16 16.

THÉÂTRE LOUIS ARAGON CONCEPTION PAOLA BERSELLI ET STEFANO PASQUINI / MES STEFANO PASQUINI

## TEATRO DA MANGIARE? (THÉÂTRE À MANGER ?)

Dans le cadre du festival Terra di Cinema de Tremblay-en-France, le théâtre Louis Aragon accueille les paysans-comédiens de l'Ariette pour un repas-spectacle qui réjouit la langue et l'esprit.



Le Teatro Delle Ariette célèbre le goût du partage et des bons ingrédients !

Les paysans-comédiens de l'Ariette, à Castello di Serravalle, dans la province de Bologne, exploitent une ferme agricole et inventent un « théâtre de terre, fait avec les mains et vécu avec le corps ». Entre farine, eau, couteaux et assiettes, fromages, carottes, œufs, animaux, musiques, chansons et sons d'outils, naît un spectacle qui se veut « intime et délicat, fragile et sincère ». Paola Berselli, Maurizio Ferraresi et Stefano Pasquini racontent ce qui les lie à leurs champs, leurs animaux, leurs amis et leurs camarades. Teatro da mangiare ?, à la fois spectacle et repas partagé en commun, réunit trente convives et spectateurs : de plat en plat et d'anecdote en chanson, on se retrouve au milieu des champs. On se régale à manger les produits de la terre et à écouter les récits de ceux qui ont choisi de vivre dans l'harmonie du bonheur champêtre.

C. Robert

Théâtre Louis Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 21 mars à 12h et 19h et le 22 à 12h. Tél. 01 49 63 70 58.

CIRQUE / THÉÂTRE JACQUES PRÉVERT CONCEPTION DIRK VAN BOXELAERE ET FIEN VAN HERWEGEN

## LE CARROUSEL DES MOUTONS

Comme le rêve d'une farandole de nuages, ce spectacle surfe sur la poésie et l'onirisme d'une situation où la magie l'emporte.



Une envolée poétique entre un piano et deux rêveurs : Le Carrousel des moutons.

C'est à la faveur d'une blessure que le circassien Dirk rencontre la musicienne Fien. L'artiste tout-terrain et risque-tout s'initie alors au piano et embrasse tout un univers. Ils décident de créer ensemble leur premier spectacle en 2005, et leur compagnie d'irque & fien commence à courir le monde avec leur duo musique-cirque. Pour le Carrousel des moutons, c'est une idée simple, mais qui fait son petit effet, qui structure la pièce : imaginez un piano à queue qui s'envole, ouvrant des espaces inexplorés et des imaginaires insoupçonnés. Il y a de la magie dans leur duo, de la poésie, de l'absurdité aussi ; le tout s'adresse aux esprits qui ont gardé un brin d'innocence et une capacité d'émerveillement !

N. Yokel

Théâtre Jacques Prévert, 134 av. Anatole-France, 93600 Aulnay-sous-Bois. Le 13 mars 2015 à 20h30. Tél. 01 58 03 92 75.

# Pôle culturel

DU SAMEDI 21 AU SAMEDI 28 MARS 2015

## FESTIVAL 2015 DES ÉCRITURES

**SAMEDI 21 MARS**  
19h00 • Présentation du festival

21h00 • Danse • AFECTOS  
Direction artistique Rocío Molina et Rosario "La Tremendita"

22h30 • Danse • 15X LA NUIT  
Chorégraphie • Paul-André Fortier

**DIMANCHE 22 MARS**  
Mises en espace  
11h00 • LA FEMME AUX SANDALES D'ETE  
de Nathalie Akoun • Mise en espace par l'auteur  
14h30 • ICI ET AILLEURS  
de Viviane Point • Mise en espace Stanislas Grassian  
17h00 • LES Z'HABITANTS  
de Catherine Zambon • Mise en espace Marie Duplex

**MARDI 24 MARS**  
20h30 • Théâtre-conférence  
LE GRAND SYMPOSIUM  
TOUT SUR L'AMOUR  
De et avec Emma la Clown (Meriem Menant) et Catherine Dolto

**MERCREDI 25 MARS**  
20h30 • Théâtre • JE TREMBLE  
De Joël Pommerat • Mise en scène Cyril Ripoll

**JEUDI 26 MARS**  
20h30 • Théâtre • UNE HISTOIRE DE CLES  
De et avec Nathalie Akoun  
Mise en scène Olivier Cruveiller

**VENREDI 27 MARS**  
18h30 • Apéritif littéraire • CARTE BLANCHE  
À LA REVUE LE CHANT DU MONSTRE

**SAMEDI 28 MARS**  
20h30 • Théâtre • UGZU  
De et avec Jean-Claude Leguay, Christine Murillo et Grégoire Cestermann

Parvis des Arts (angle rues M. Bourdarias et J. Franceschi) 94140 Alfortville  
Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18  
RER D 7 mn de la Gare de Lyon (Station Maisons-Alfort/Alfortville)  
Métro ligne 8 (Station Ecole Vétérinaire)  
et bus 103 (Station Mairie d'Alfortville)  
[www.pole-culturel.fr](http://www.pole-culturel.fr)

Alfortville

## GROS PLAN

RÉGION / MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES  
DIRECTION ARTISTIQUE ET RÉALISATION PHILIPPE JAMET

## TUBES !

Philippe Jamet poursuit sa démarche artistique reliant témoignages filmés et geste créateur, et explore le thème de la chanson. Un spectacle en forme de cabaret intimiste éclairant divers fragments de vie.

Dans la continuité de ses *Portraits dansés* glanés en France et autour du monde, et de *Travail*, créé en 2013 à la Maison de la Culture de Bourges, où il est artiste associé, Philippe Jamet poursuit sa démarche intimiste et humaniste, au plus près des êtres, en associant enquête documentaire et création, témoignages filmés et réinvention de ces moments de sincérité par le geste artistique. *Travail* présentait la diffusion de multiples entretiens sur le rapport au travail, suivie d'une performance chorégraphique qui leur faisait écho avec humour et émotion, jouant des contrastes et des nuances\*. C'est l'humain dans son environnement, son histoire et ses contraintes qui se révélait ainsi, sans faux semblants et sans fard. *Tubes !* braque le projecteur sur le thème de la chanson.



© Olivier Desrozière

Tubes ! création de Philippe Jamet.

## VOYAGE DANS LA MÉMOIRE INTIME

« Ce qui m'intéresse, c'est de toucher à la vérité des êtres, dans leur quotidien comme dans leur imaginaire grâce aux diverses médiations offertes par la vidéo, la parole, le chant, la musique et la danse », confie Philippe Jamet. Il est cette fois parti à la rencontre d'une vingtaine de personnes de tous âges habitant les villes de Dunkerque, Paris, Bourges et Grenoble. A chacun, il a demandé quelle chanson avait marqué leur vie, et quel lien unissait cette chanson et leur histoire personnelle. Véritable concentré d'humanité, ce voyage dans la mémoire intime dévoilant une série de portraits sonores concis génère la

trame dramaturgique et tisse le fil conducteur du spectacle. Lues, jouées, chantées en play-back ou a cappella, les chansons font naître une sorte de cabaret original, avec sept interprètes comédiens, danseurs et chanteurs. Des tranches de vie singulières, pour une œuvre cultivant l'art de la rencontre et du partage.

Agnès Santi

\* Lire notre critique dans *La Terrasse*, n°208.

Maison de la Culture de Bourges, Auditorium, 34 rue Henri-Sellier, 18005 Bourges. Du 9 au 13 mars à 20h. Tél. 02 48 67 74 70.  
Rejoignez-nous sur Facebook

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE  
TEXTE DE TANGUY VIEL / CONCEPTION, COMPOSITION MUSICALE ET MES SAMUEL SIGHICELLI

## CHANT D'HIVER

Traversée musicale, visuelle et théâtrale de la nuit polaire antarctique, *Chant d'hiver* porte sur scène le récit de Tanguy Viel, mis en musique et en scène par Samuel Sighicelli.



Élise Dabrowski dans *Chant d'hiver*.

« La vision romantique du monde en tant que "grande âme" et l'appréhension scientifique actuelle de la Terre peuvent se rencontrer à un endroit, peut-être que cet endroit est tout au bout du monde, dans la nuit et le froid, là où le sol glacé livre ses secrets ancestraux. » Faisant se rencontrer les lieder du *Voyage d'hiver*, de Schubert, et le témoignage du glaciologue Claude Lorius dont les travaux révélèrent il y a trente ans les premières preuves de l'influence de l'activité humaine sur les changements climatiques, le spectacle invente « un dispositif sonore et visuel, où les interactions entre texte, lumière, son et vidéo dessinent une polyphonie sensorielle ». Deux musiciennes et un comédien s'emparent de cette partition à plusieurs voix pour un voyage dans les paysages de l'immensité glaciaire autant que dans ceux de l'intériorité du voyageur. C. Robert

© Adrien Hippolyte

GRAND-PEUR ET MISÈRE DU III<sup>e</sup> REICH

La compagnie de L'Athanor s'empare de l'alerte théâtrale de Brecht : un spectacle exutoire où s'entremêlent la liberté du clown et la provocation du bouffon pour montrer comment l'humour résiste à la mort.



© Carole Picaudet

Nez rouges et nez noirs pour un Brecht exutoire (photo de répétition).

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
DE YVAN VIRIPEAEV / MES ET JEU SOPHIE CATTANI

## LES GUÊPES DE L'ÉTÉ NOUS PIQUENT ENCORE EN NOVEMBRE

Brillant piège théâtral, la comédie de salon s'achemine vers la tragédie métaphysique. Le collectif Ildi! eldi qui, en 2011, créait au Rond-Point *Shakespeare is dead, get over it*, se saisit du théâtre dangereux d'Yvan Viripeaev.



© J. Oppenheim

La comédienne et metteur en scène Sophie Cattani.

« Nous avons découvert ce texte grâce à nos amis traducteurs, Tania Moguilevskaia et Gilles Morel. Ils étaient en train de traduire cet ovni textuel et ils nous ont dit qu'ils ne savaient pas encore bien jusqu'où ça allait mais que ça pourrait nous plaire. Nous avons été conquis. Intuitivement. La pièce déroutante se comprend de façon intuitive. L'auteur nous amène eu début sur une piste comique, presque absurde. C'est évidemment une fausse piste. En tout cas un hareng rouge à la façon d'Alfred Hitchcock, soit une technique d'apprivoisement du spectateur pour l'emmener ensuite vers des territoires intimes et enfouis. » La comédienne Sophie Cattani, en tant qu'interprète, s'est déjà confrontée au théâtre de l'auteur russe contemporain avec *Oxygène* et *Genèse 2*. Matériau de jeu passionnant aux dialogues brillants, la pièce interroge avec

THÉÂTRE DE SAINT-MAUR  
DE MOLIÈRE ET DE FEYDEAU / MES FLORENCE CAMOIN ET LÉONARD MATTON

## GEORGE DANDIN ET À LA FOLIE FEYDEAU !

En mars, le Théâtre de Saint-Maur présentent deux spectacles : Florence Camoin, sa directrice artistique, met en scène *George Dandin*, et le théâtre accueille Léonard Matton avec trois pièces de Feydeau.

« Je souhaite, pour cette création, travailler sur les jeux d'ombres, les doubles fonds. Il faut que les rires, les bruits de baisers fussent

MARS 2015 / N°230 La terrasse

une provocation dévorée par l'humour la place de l'individu, qui, face à l'absence de Dieu, est toujours en quête de vérité. M.-E. Galfré

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du mardi 17 mars au samedi 18 avril 2015. Du mardi au samedi à 21h, les dimanches à 15h30. Relâche les lundis et le 22 mars. Tél. 01 44 95 98 21.  
www.theatredurondpoint.fr

VINGTIÈME THÉÂTRE  
DE BERTOLT BRECHT / MES CÉCILE AZILIZ

GRAND-PEUR ET MISÈRE DU III<sup>e</sup> REICH

La compagnie de L'Athanor s'empare de l'alerte théâtrale de Brecht : un spectacle exutoire où s'entremêlent la liberté du clown et la provocation du bouffon pour montrer comment l'humour résiste à la mort.

La terrasse MARS 2015 / N°230



Léonard Matton met en scène *A la folie Feydeau !*

en tournoyant sans qu'on en sache la provenance, que les couples qui s'enlacent apparaissent, géants, dans le dos de Dandin, disparaissent et resurgissent avec fluidité », dit Florence Camoin à propos de *George Dandin*, de Molière, qu'elle met en scène comme « le cauchemar d'un certain Jean-Baptiste cocufié par sa belle Armande ». Léonard Matton, quant à lui, réunit *Amour et piano*, *Feu la mère de Madame* et *Les Pavés de l'ours*, de Georges Feydeau, en un spectacle qui présente trois visions férocement drôles des affaires du couple : « entraînés par des chansons dans une atmosphère de boîte à musique, se croisent cocotte trompée, Belge grossier, serviteur idiot et bien d'autres ». C. Robert

Théâtre de Saint-Maur, 20 rue de la Liberté, 94100 Saint-Maur-des-Fossés.  
*George Dandin* : le 7 mars à 20h30 ; le 8 à 15h30 ; les 6 et 9 à 14h.  
*À la folie Feydeau !* : les 6, 19 et 20 mars à 20h30 ; le 7 à 18h ; les 8 et 22 à 17h30.  
Tél. 01 48 89 99 10.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON  
D'APRÈS PATRIK OUREDNIK / CONCEPTION  
ET MES SOLANGE OSWALD ET JOËL FESEL

## EUROPEANA

Le Groupe Merci questionne l'histoire et le mémoire en plongeant dans le XX<sup>e</sup> siècle.



Une scénographie impressionnante.

01/01/2000. Le monde se réveille sans passé : le bug informatique du Millemium a englouti le XX<sup>e</sup> siècle. Peu à peu pourtant, en fouillant les mémoires des uns et des autres, des bribes resurgissent, qui, dans leur joyeuse anarchie, viennent chambarder la marqueterie bien rangée de l'Histoire. Telle est la fiction imaginée par Patrik Ourednik, auteur tchèque exilé en France depuis 1984, dans *Europeana*, une brève histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Qu'est-ce que la vérité historique ? La vérité littéraire ? La vérité de la mémoire ? Autant de questions qui pointent dans le désordre des témoignages. Pour sonder ce trou dans nos mémoires, Solange Oswald et Joël Fesal, membres actifs du Groupe Merci, nous invitent à une « visite par les voies sensibles des événements de notre histoire », pour dévoiler « ce que commémorations et monuments justement s'acharnent à effacer ». Cernés par le « mur de la mort », ancien dispositif forain circulaire de quatre mètres de hauteur, sept personnages hallucinés racontent les vicissitudes du XX<sup>e</sup> siècle, entraînés par les deux moteurs de la nature humaine : « construire dans l'espoir, dans le progrès et la raison ; détruire dans la barbarie et les archaïsmes de la déraison ». Gw. David

Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Le 31 mars et le 1er avril 2015 à 20h. Tél. 01 43 66 01 13. Reprise, le 14 avril, à 14h30 et 20h45 à l'Espace Culturel Robert Doisneau de Meudon-la-Forêt.

THÉÂTRE DE SAINT-MAUR  
DE MOLIÈRE ET DE FEYDEAU / MES FLORENCE CAMOIN ET LÉONARD MATTON

## GEORGE DANDIN ET À LA FOLIE FEYDEAU !

En mars, le Théâtre de Saint-Maur présentent deux spectacles : Florence Camoin, sa directrice artistique, met en scène *George Dandin*, et le théâtre accueille Léonard Matton avec trois pièces de Feydeau.

« Je souhaite, pour cette création, travailler sur les jeux d'ombres, les doubles fonds. Il faut que les rires, les bruits de baisers fussent

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

LE CENTQUATRE  
MES DAVID DIMITRI / À PARTIR DE 5 ANS

## L'HOMME-CIRQUE

David Dimitri, un homme-cirque à lui tout seul : c'est ce qu'il nous expose à travers son spectacle, un one-man-show à l'allure d'exploit.



L'Homme-canon, revisité par David Dimitri.

Enfant de la balle – il est le fils du célèbre clown suisse Dimitri –, David a préféré se former dans de prestigieuses écoles plutôt que sur le tas. Après l'école de cirque de Budapest et l'école de danse à New York (Juilliard School), il vend ses numéros à travers le monde : Las Vegas lui ouvre ses portes, quand ce n'est pas le Cirque du Soleil ou le Metropolitan Opera House de New York. Son spectacle semble être à rebours de cette vie de paillettes et de tournées : il renoue avec les fondamentaux du cirque, revisitant les figures tendres et surannées de son histoire, entre l'homme-canon, le funambule exceptionnel, le dresseur de chevaux, le musicien, le clown ou le garçon de piste. Seul au cœur de son joli chapiteau, il tricote ingénieusement avec la matière-cirque, maîtrisant toutes les techniques. Et c'est là que réside l'exploit : l'homme-cirque Dimitri est un véritable homme-orchestre, qui conjugue son art virtuose à la première personne. N. Yokel

Le CentQuatre, 104 rue d'Aubervilliers, 75019 Paris. Du 11 au 22 mars, du mardi au jeudi à 20h, samedi à 15h et 19h, dimanche à 15h, relâche lundi et vendredi. Tél. 01 53 35 50 01. Durée : 1h.

THÉÂTRE 71  
D'APRÈS ISABELLE CARRIER / MES ESTELLE SAVASTA

## LE PRÉAMBULE DES ÉTOURDIS

L'auteure et metteur en scène Estelle Savasta revient à l'enfance. Après *Seule dans ma peau d'âne*, en 2008, elle adapte au théâtre l'album jeunesse *La petite casserole d'Anatole* d'Isabelle Carrier. Une création tout public à partir de 6 ans.



Le Préambule des étourdis, par la Compagnie Hippolyte a mal au cœur.

Un jour, une casserole lui est tombée dessus. Depuis, il la traîne partout avec lui et se rend compte qu'il est regardé bizarrement par les autres. Comme s'il leur faisait peur. Anatole aimerait pouvoir se débarrasser de cette chose qui l'empêche de vivre comme tout le monde. Mais c'est impossible. Alors il décide de se cacher. Jusqu'à ce qu'une vieille dame croise sa route et lui donne quelques conseils. Pour porter à la scène l'album jeunesse sur le handicap d'Isabelle Carrier, la fondatrice de la Compagnie Hippolyte a mal au cœur a travaillé avec plusieurs classes d'une école primaire de

Seine-Maritime. Ainsi, en prise directe avec l'imaginaire d'une centaine d'enfants âgés de six à dix ans, Estelle Savasta a transformé et étoffé *La petite casserole d'Anatole* pour donner naissance au *Préambule des étourdis*. Une invitation à « questionner ce que grandir veut dire » en visitant « avec humour et tendresse nos handicaps minuscules ». M. Piolat-Soleymat

Théâtre 71-Scène nationale de Malakoff, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Le 29 mars 2015 à 16h30, les 30 et 31 mars à 19h30. Durée de la représentation : 50 min. Tél. 01 55 48 91 00. www.theatre71.com

FERME DU BUSSION / THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER  
CIRQUE / CONCEPTION JÉRÔME HELFENSTEIN ET MAXIME DELFORGES

## CLOc

Un spectacle qui sonne comme un métronome, par des illusionnistes d'une grande précision. Quand la magie rencontre le théâtre et le mouvement...



Illusions au millimètre pour un spectacle pluridisciplinaire.

Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges font partie de cette nouvelle génération de magiciens, qui porte l'excellence d'une pratique au-delà des attendus du music-hall, pour en faire un véritable langage de la scène. Plusieurs fois primés dans les grandes compétitions internationales, réclamés par les plateaux télé, ils fondent ensemble la compagnie 32 novembre pour faire

Du 17 au 29 mars 2015

Compagnie Gare Centrale

## RESSACS

Le Mouffetard  
théâtre des arts  
de la marionnette



réservation : 01 84 79 44 44  
www.lemouffetard.com



Théâtre  
Bretigny  
dedans  
dehors

28 mars 20h00

## Le petit prince

Saint-Exupéry /  
Stella Serfaty

Soirée  
Dessins un mouton  
17h30 : dessin sur sable  
à tester en famille  
19h00 : apéro sonore  
20h00 : Le petit prince

RÉSERVATIONS  
01 60 85 20 85  
theatre-bretigny.fr

bouger les lignes, et enrichir la magie d'autres disciplines. CloC joue avec un univers du quotidien, des objets usuels, pour mieux défaire la mécanique du temps et le suspendre. C'est ainsi que tout peut arriver, que la réalité se transforme et que l'absurdité, voire l'étrangeté, advient. Les deux personnages, aux prises avec leur propre routine, font apparaître l'incongruité de la vie, et la possibilité qu'elle se niche dans des espaces poétiques et imaginaires fertiles. **N. Yokel**

**Théâtre Firmin Gémier / La Piscine**, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Chatenay-Malabry. Le 10 mars 2015 à 20h30 et le 1<sup>er</sup> avril à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84.  
**Ferme du Buisson**, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Le 14 mars 2015 à 17h, le 15 à 15h30. Tél. 01 64 62 77 00.

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
CONCEPTION ET INTERPRÉTATION SANDRINE  
BONNAIRE / MES ET CHOR. RAJA SHAKARNA

## LE MIROIR DE JADE

Dans une pièce dansée qui raconte la renaissance d'un corps après un choc émotionnel, Sandrine Bonnaire revient au théâtre sous la direction de la chorégraphe Raja Shakarna.



Sandrine Bonnaire danse *Le Miroir de Jade*.

Le point de départ est celui de la reconstruction. Celle d'une femme qui se réveille après un coma, dépossédée de son corps et de son environnement. Une identité à reconstruire. Tout l'enjeu de cette pièce au-delà des mots est de donner à voir sur scène la réalité intérieure de Jade, le flux de ses perceptions, de sa conscience. D'autres langages, plus à même de traduire ses émotions, son état d'esprit, son cheminement vers la reconstruction sont sollicités. La musique notamment, le violon yiddish, la lumière et ses jeux d'intensité, certains éléments choisis du décor, jouent le rôle d'amplificateurs émotionnels d'un sans parole mis en mouvement par le mime et la danse pour donner à vivre une expérience sensorielle. Par opposition, la prise de parole exprime un ancrage plus flagrant dans le quotidien des proches de Jade en donnant à entendre, en creux, la trace indicible du traumatisme qui appelle l'évitement, la méfiance, l'incompréhension. Spontanée, instinctive, de la quasi-animalité jusqu'à la sophistication, Sandrine Bonnaire transmet cette histoire, celle « d'une femme détruite qui vit une renaissance en s'appuyant sur ses propres ressorts ». **M.-E. Galfré**

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis av. Franklin-Roosevelt, 75008 Paris. Du mardi 10 mars au samedi 11 avril 2015. Du mardi au dimanche à 18h30. Relâche les lundis et les 14 et 15 mars. Tél. 01 44 95 98 21.

RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG  
DE MOLIÈRE / MES MICHEL DIDYM

## LE MALADE IMAGINAIRE

Le directeur du Centre dramatique national de Nancy délaisse momentanément les écritures d'aujourd'hui pour mettre en scène *Le Malade imaginaire*. Il confie le rôle-titre de la pièce de Molière à André Marcon.

On le connaît davantage pour son goût des dramaturgies contemporaines que pour l'intérêt qu'il porte au répertoire classique.



*Le Malade imaginaire* mis en scène par Michel Didym.

Pourtant, c'est bien *Le Malade imaginaire* que Michel Didym présente aujourd'hui en tournée, après l'avoir créé en janvier dernier au Centre dramatique national de Nancy. « *Le regard sarcastique face à l'incompétence des médecins est d'une grande modernité*, déclare le metteur en scène. *Évidemment, il y a eu des progrès scientifiques, mais les médecins sont toujours les mêmes. Ils ont juste remplacé la saignée par la chimiothérapie !* » Au centre d'une distribution de haut niveau (Norah Krief – en alternance avec Agnès Sourdillon – Jean-Claude Durand, Philippe Faure), c'est André Marcon qui endosse les habits d'Argan. Il compose un personnage tout en densité et intériorité, dont les obsessions viennent interroger notre relation, bien sûr à la maladie, mais aussi à la mort. **M. Piolat Soleymat**

**Théâtre national de Strasbourg**, Salle Koltès, 1 avenue de la Marseillaise, 67000 Strasbourg. Du 10 au 21 mars 2015. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Relâche les lundis. Tél. 03 88 24 88 24. www.tns.fr. Durée de la représentation : 2h30.

Également à la **Comédie de Caen** les 3 et 4 mars 2015, du 23 au 25 mars à **Boutieu-Scène nationale d'Anancy**, du 27 au 29 mars au **Domaine d'O à Montpellier**, du 31 mars au 10 avril aux **Célestins-Théâtre de Lyon**, du 14 au 17 avril à la **Comédie de Béthune**, etc.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS  
D'APRÈS SÉNÈQUE / MES SIMON STONE

## THYESTES

Créée à Melbourne en octobre 2010, la version de *Thyeste* mise en scène par Simon Stone est présentée au Théâtre Nanterre-Amandiers. Un spectacle – en anglais surtitré – déconseillé aux moins de 16 ans.



*Thyestes* : une création de l'Australien Simon Stone.

Le mythe de Thyeste nous est notamment parvenu grâce à la pièce écrite par Sénèque, au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Mêlant fantaisie et cannibalisme, le destin de ce roi de Mycènes – qui mange, à son insu, les enfants qu'il a eus avec l'épouse de son frère jumeau, Atreé – confine à l'horreur. Originnaire d'Australie, le jeune metteur en scène Simon Stone projette cette pièce dans notre époque. « *Si la tragédie de Sénèque donne à voir ce qui excède l'imagination*, explique le dossier de présentation des Amandiers, *[cette] proposition s'empare des tabous [qu'elle explore] et les insère dans des situations quotidiennes contemporaines, brutalement familières, excessives jusqu'à devenir monstrueuses.* » Ainsi, dans

cette version de Thyeste, « *on bavarde, on boit, on s'ennuie, on joue au pingpong, (...) on s'insulte, on se rappelle des souvenirs d'enfance, (...) on trompe, viole et assassine.* » Tout cela au sein d'un théâtre avant tout pensé comme un divertissement. D'un théâtre qui travaille à conjuguer « *aspects populaires* » et « *recherche avant-gardiste* ». **M. Piolat Soleymat**

**Théâtre Nanterre-Amandiers**, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Salle transformable. Du 20 mars au 3 avril 2015. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h, le jeudi à 19h30. Durée de la représentation : 1h30. Tél. 01 46 14 70 00. www.nanterre-amandiers.com

LE LUCERNAIRE  
DE CHRISTIAN SIMÉON / MES THIERRY FALVISANER

## LES EAUX LOURDES

Arnaud Aldigé, Julie Harnois, Elizabeth Maze et Christophe Vandeveldé interprètent *Les Eaux lourdes*, de Christian Siméon, sous la direction de Thierry Falvisaner. Une transposition du mythe de Médée dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.



Élisabeth Maze dans *Les Eaux lourdes*, de Christian Siméon.

« *C'est une histoire qui parle de l'amour*, explique Christian Siméon, auteur des *Eaux lourdes*. *C'est une histoire qui parle de la Résistance. C'est l'histoire d'une machination, d'une décomposition, l'histoire d'une femme qui a aimé un homme jusqu'à tuer ses fils.* » Une histoire qui s'inspire librement du mythe de Médée (en le projetant de la fin des années 1930 au milieu des années 1960) aujourd'hui créée par Thierry Falvisaner au Théâtre Le Lucernaire. Tendant les fils d'une œuvre considérée, par son auteur, comme son « *texte le plus noir et probablement le plus poétique* », le metteur en scène nous place au plus près de personnages pris au piège de circonstances troubles et d'élans monstrueux. Que fait Médée après s'être vengée de Jason ? Voici l'une des questions que traite Christian Siméon dans *Les Eaux lourdes*. Il nous explique – de manière vibrante, radicale – qu'après s'être vengée, elle recommence... **M. Piolat Soleymat**

**Le Lucernaire**, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 28 janvier au 4 avril 2015. Du mardi au samedi à 19h. Tél. 01 45 44 57 34. www.lucernaire.fr

SCÈNE WATTEAU  
DE ET AVEC ILKA SCHÖNBEIN

## SINON JE TE MANGE

Une bergère vieillissante se souvient du loup en tricoton. Entre les pelotes, surgit la chèvre qui a survécu à l'appétit du prédateur. Ilka Schönbein, génie de la marionnette, revisite contes et fantasmes.

Voyante ou visionnaire, Ilka Schönbein est une référence du théâtre de marionnettes et une des meilleures praticiennes de son art. Artiste à part, elle imagine des spectacles dont la beauté formelle et la perfection des images créées composent un univers mystérieux où chacun projette et retrouve souvenirs, angoisses, rêves et fantômes. Dans *Sinon, je te mange...*, elle s'inspire du conte *Le Loup et les sept chèvres*, des frères Grimm. Une vieille femme et une chèvre se font face, leurs corps ne font



Ilka Schönbein dans *Sinon, je te mange*.

qu'un. Ilka Schönbein mêle son corps à celui de sa marionnette, lui prête ses bras, ses jambes, créant un mélange fabuleux entre l'esprit et la matière. Théâtre des métamorphoses que celui d'Ilka Schönbein : y assister participe autant de l'expérience métaphysique que de la jouissance esthétique, tant ce qui s'y montre relève de ces mystères que la plupart craignent et évitent et que seul le véritable artiste sait approcher. « *Derrière le rire et les frissons, il y a la vie plus forte que tout, sur des airs de musique Klezmer et sur des chants yiddish* », malgré la menace du loup, qui, même mort, rôde encore et « peut toujours se réveiller. Des fois en moi. Et des fois même en toi ! » **C. Robert**

**La Scène Watteau**, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Le 18 mars à 20h30. Séance scolaire le 17. Tél. 01 48 72 94 94. Durée : 1h30.

THÉÂTRE PAUL-ELUARD / COLLECTIF 12 / TQI  
D'APRÈS PENTHÉSILÉE DE HEINRICH VON KLEIST / MES CATHERINE BOSKOWITZ

## LE PROJET PENTHÉSILÉE

Construit en plusieurs escales en France, en Afrique, au Moyen-Orient et aux Caraïbes, *Le Projet Penthésilée* regroupe des artistes venus de différents pays et rend hommage aux femmes libres.



Nadège Prugnard dans *Le Projet Penthésilée*.

« *A l'arrogance des armées puissantes qui occupent le monde aujourd'hui, que peut-on opposer sinon l'idée, au théâtre du moins, de la perturbation que provoquerait l'irruption dans le champ des opérations, d'une tribu d'amazones insoumise aux règles des deux camps qui s'affrontent sur le terrain, et ainsi capables de transformer l'ordre des choses ?* » : telle est la question dont part Catherine Boskowitz pour construire autour de la pièce de Kleist un « *théâtre des opérations* », où le plateau sert de terrain à une liberté reconquise. Liberté scénographique, liberté du jeu (portée par des acteurs flamboyants dont l'extraordinaire Nadège Prugnard), liberté de la narration, mêlant le texte, l'improvisation, l'adresse directe au public et les références à l'actualité, pour un théâtre politique, vivifiant et questionnant. **C. Robert**

**Théâtre Paul-Eluard**, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 6 mars à 20h. Tél. 01 48 90 89 79.  
**Collectif 12**, 174 bd. du Maréchal-Juin, 78200 Mantes-la-Jolie. Les 12 et 13 mars à 20h30. Tél. 01 30 33 22 65 (spectacle proposé dans le cadre de la programmation du Théâtre de Sartrouville). Et du 4 au 31 mai au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Tél. 01 43 90 44 49.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
FESTIVAL

## 2<sup>e</sup> BIENNALE D'ART FLAMENCO

Dialogue artistique et réunion des forces. Ainsi Didier Deschamps, directeur du Théâtre National de Chaillot, présente-t-il la Biennale d'art Flamenco qui, depuis 2013, unit le Théâtre parisien à la région andalouse (Junta de Andalucía) et à la Biennale de Séville.



Comme la première, cette édition présente un florilège d'artistes programmés en septembre dernier par la manifestation andalouse. Elle propose en outre quelques spectacles spécifiquement créés pour le public parisien. Ainsi en est-il du gala d'ouverture, *En tu huella*, qui réunit les 12 mars certains des noms les plus emblématiques du flamenco : Antonio Canalès, l'aîné au rayonnement incontestable, les brillants Rafael et Adela Campallo, qui incarnent la jeune génération, de talentueux chanteurs et musiciens, le tout sous la houlette de l'incandescente Rafaela Carrasco, maître d'œuvre de la soirée. Autre création, *Quando suenan los rios*, qui permet de découvrir les 20 et 21 mars la toute jeune et si prometteuse Patricia Guerrero, accompagnée du chanteur Antonio Campos et du pianiste Pablo Suarez. L'occasion d'applaudir une danseuse inspirée, dont le style épuré s'est nourri aux meilleures sources de la tradition.

SURPRISES VIVIFIANTES

Le Théâtre de Chaillot est également co-producteur de *Bosque Ardora* (les 14 et 15 mars), créé à Séville par Rocío Molina. La danseuse et chorégraphe, toujours en quête de nouvelles aventures artistiques, a imaginé un spectacle onirique et captivant qui plonge le spectateur au sein d'une forêt enchantée. Dans cet univers symbolique, la « *guapa* » est à la fois femme et déesse, humaine et animale. Elle y est entourée de David Coria et Eduardo Guerrero – on retrouve par ailleurs ce

dernier le 18 mars dans le très beau solo *Union*, qu'il danse sur les airs populaires chantés par Jeromo Segura. Rocío est aussi l'interprète les 18 et 19 mars du duo *Felahikum*, créé avec Honji Wang sous la direction de Sébastien Ramirez, où elle confronte son « *zapateado* » à un hip hop revisité. Le Ballet Flamenco de Andalucía, dirigé par Rafaela Carrasco, clôt le festival du 21 au 22 mars avec une pièce baptisée *En la memoria del cante : 1922*. Le titre fait référence au premier Concurso de Cante Jondo (concours de chant) de Grenade, dont les co-organisateurs n'étaient autres que Federico García Lorca et Manuel de Falla. En hommage à cet événement qui signa la reconnaissance du flamenco comme art majeur, le ballet fait revivre les moments clés de l'histoire du flamenco au travers des pièces ayant marqué son identité. Ceux qui veulent en savoir plus suivront, le 14 mars, la conférence donnée par Manuel Curao et chantée par Esperanza Fernandez, *La Mujer en el cante*. Quant à l'esthétique contemporaine de l'art andalou, elle est à découvrir dans l'exposition consacrée à la plasticienne sévillane Pilar Albacín, laquelle animera également des ateliers pour enfants au Musée en Herbe.

Isabelle Calabre

**Théâtre national de Chaillot**, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 5 au 22 mars. Tél. 01 53 65 30 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS  
CONCEPTION JULIE NIOCHE

## EN CLASSE

La chorégraphe Julie Nioche fait entrer les enfants dans la danse !



Les enfants sont les créateurs et interprètes de la pièce.

Et si la danse quittait la scène et s'invitait dans la classe ? Si elle se glissait dans le quotidien, soudain poussait les chaises et habitudes ronchonnes, pour mettre les enfants en mouvement ? C'est l'expérience qu'a imaginée

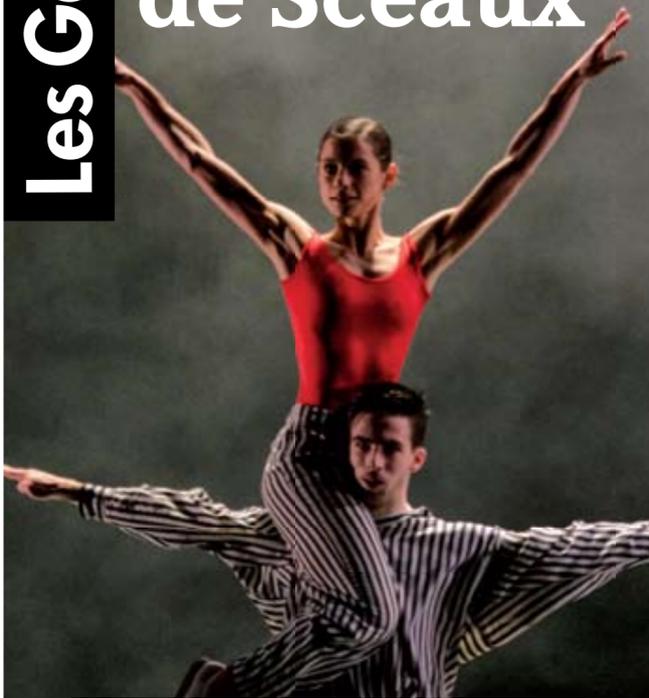
Julie Nioche : proposer un spectacle pour eux et fabriqués par eux, dans leur espace de vie. « *La classe devient un laboratoire scénique où chacun peut expérimenter différents ingrédients d'une performance de danse : la danse bien sûr mais aussi la scénographie et l'observation du mouvement* », explique la chorégraphe. « *S'installant au cœur de la quotidienneté des enfants, il s'agit de transformer par cette proposition artistique leur réalité et d'y introduire une nouvelle poésie.* » Casques sur les oreilles, les gamins de 7 à 11 ans deviennent, une heure durant, les interprètes d'une pièce qu'ils créent tout en la découvrant. Des consignes de jeu leur sont indiquées, qu'ils traduisent à leur manière, suivant leur ressenti intime, pour finalement composer une pièce de groupe. Avec la liberté de transfigurer leur environnement et de sortir de leur rôle habituel ! **Gw. David**

**Théâtre de Gennevilliers**, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 9 au 20 mars 2015. Tél. 01 41 32 26 26.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

Scène Nationale Sceaux  
Les Gémeaux

# Les Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux



Du 10 au 12 avril  
**Rencontre**  
Chorégraphie, danse, direction artistique  
et scénique Andrés Marín et Kader Attou

Du 5 au 7 mai  
**Robot**  
Un spectacle de Blanca Li avec Maywa Denki

Les 20 et 21 mai  
**In the Upper Room**  
Ballet de Lorraine CCN de Nancy  
Chorégraphie Twyla Tharp

Les 29 et 30 mai  
**Tuétano**  
D'après l'œuvre d'Antonin Artaud  
Chorégraphie, danse, direction artistique  
et scénique Andrés Marín / Séville

Tél. 01 46 61 36 67

## GROS PLAN

THÉÂTRE LE RANELAGH  
MES ET CHÖR. IBRAHIMA SISSOKO

## EN FILIGRANE

Ibrahima Sissoko et Ophélie Gaillard se sont rencontrés en 2010. Entre le danseur hip hop et la violoncelliste, il a tout de suite été question d'expérimenter un mode de collaboration. Aujourd'hui, le dialogue danse-musique prend forme à travers un duo présenté au Ranelagh.

Ophélie Gaillard est cette musicienne virtuose, révélée aux Victoires de la musique classique en 2003. Depuis on célèbre toujours son « geste souple », et le dessin précis de son archet au contact du violoncelle. Spécialiste de musique baroque et classique, elle fonde l'ensemble Pulcinella, qui rassemble des solistes virtuoses. Pour autant, c'est toujours avec un œil curieux et avisé qu'elle aborde ses collaborations, allant chercher au-delà de sa pratique. Côté scène, elle a pu faire danser – même furtivement – Damien Jalet, Sidi Larbi Cherkaoui et Daniel Larrieu sur une *Suite de Bach*. Son travail avec Ibrahima Sissoko relève de son envie de brouiller les pistes et de faire fi des frontières. La rencontre entre le hip hop et la danse classique a déjà été éprouvée, et reconnue dès 98 lorsque Mourad Merzouki offrit un beau *Récital*. Ici, il s'agit plutôt de se frotter au duo en tant qu'exercice de style, lorsque chacun se confronte à l'autre dans sa corporéité, prenant en compte ses racines et ses influences.

## AU CŒUR DES CROISEMENTS

Ibrahima Sissoko a de son côté un solide parcours d'interprète dans diverses compagnies hip hop (Choréam, Hamalian's, Déséquilibres). Il chorégraphie pour sa propre compagnie Ethadam, pour laquelle il vient de créer un *Lac des Cygnes*. Une autre façon de jouer encore avec la notion de répertoire. *En Filigrane* traduit son



Ophélie Gaillard rencontre Ibrahima Sissoko.

immersion dans un univers autant musical que gestuel. Le socle qui sert d'autel à leur rencontre accueille également des technologies multimédia pour habiller leur dialogue d'une atmosphère poétique. Dans cet espace contraint, les corps se mêlent et de démentent, faisant du croisement physique et symbolique l'enjeu du spectacle.

Nathalie Yokel

**Théâtre Le Ranelagh**, 5 rue des Vignes, 75016 Paris. Du 6 mars au 10 avril 2015, du mercredi au samedi à 21h et le dimanche à 17h. Relâche les 18 mars et 1<sup>er</sup> avril. Tél. 01 42 88 64 44.

Rejoignez-nous sur Facebook

## GROS PLAN

LE CENTQUATRE

## SÉQUENCE DANSE

Il y a du monde au plateau, dans cette nouvelle séquence dédiée à la danse au 104! Une danse qui accueille aussi le cirque et le théâtre, via la présence d'artistes associés.

Dès l'ouverture, ils sont vingt-quatre à brûler les planches de La Villette, lieu partenaire de Séquence Danse. Ce sont les chanteurs de l'ensemble vocal Voix humaines, que le chorégraphe Mickaël Philippeau a mis en mouvement et en chœur avec autant d'immersion dans leur travail que de distance et d'humour. *Chorus* et sa cantate de Bach semblent aussi intemporels que *What the body does not remember*, une pièce que Wim Vandekeybus reprend vingt-cinq ans après sa création, avec les compositions de Thierry De Mey et Peter Vermeersch. Une pièce emblématique et fondatrice de sa démarche.

Nathalie Yokel

## VILLETTE, 104 ET PANTHÉON

La question du groupe a également été prise en charge à travers *Badke*, de Koen Augustijnen, et *D'après une histoire vraie*, de Christian Rizzo, tous deux confrontés à l'être ensemble dans

par le biais de pratiques aux frontières du folklorique. L'École des Sables de Germaine Acogny à Dakar est aussi présente, par le biais de la pièce signée par Robyn Orlin pour le groupe, et du solo signé par Olivier Dubois pour la grande dame de la danse africaine (*Mon élue noire, sacre # 2*). La circassienne associée au 104 Chloé Moglia livre quant à elle sa création *Aléas*, où elle embarque cinq femmes au bord de la suspension. Radhouane El Meddeb a choisi le Panthéon pour donner un aperçu de son travail avec de jeunes artistes qu'il a rencontrés dans les espaces du 104. Cela s'appelle *Heroes*.

**Le CentQuatre**, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 22 mars au 27 avril 2015. Tél. 01 53 35 50 00. [www.104.fr](http://www.104.fr)

Rejoignez-nous sur Facebook



Le Badke de Koen Augustijnen, invité à Séquence Danse.

© Danny Willems

## GROS PLAN

DIVERS LIEUX  
FESTIVAL

## CONCORDAN(S)E

Le Festival en est à sa neuvième édition, et gagne encore en termes de circulation des écritures et des œuvres, constituant un véritable réseau.

Le principe de la rencontre entre un chorégraphe et un écrivain est désormais bien rodé. Tentative, expérimentations, petites perles et grosses surprises sont toujours au rendez-vous de ce festival qui reste un événement unique en son genre. Après avoir investi des théâtres et des médiathèques en Ile-de-France, les partenariats s'étendent en région auprès de Centres de Développement Chorégraphique (Strasbourg, Grenoble), du Centre Chorégraphique National du Havre... Ils se rassemblent pour offrir aux chorégraphes et aux écrivains – qui ne se connaissent pas au préalable – les meilleures conditions de création, pour qu'émerge un duo de trente minutes, fruit de leur rencontre.

## CINQ PROJETS EN PROMENADE

Cette année, cinq « couples » joueront le jeu de s'accorder sur un format pouvant être présenté aussi bien sur scène que dans une médiathèque ou une librairie : Fabrice Lambert / Gaëlle Obiégly, ou comment l'une viendra troubler l'univers bien ordonné de l'autre, Julie Desprairies / Thomas Clerc, qui ont en commun leur approche de la ville, Anne-Maerike Hess / Nathalie Ronvaux, duo 100 % luxembourgeois, Jonah Bokaer / Antoine Dufeu pour une performance modulée et



L'Incognito de Fabrice Lambert et Gaëlle Obiégly, à Concordan(s)e.

© D.R.

modulable, et encore Yann Lheureux / François Beaune, dans un essai sur la brutalité. Provocateur de rencontres, *Concordan(s)e* met également en place des ateliers et des lectures-performances.

Nathalie Yokel

**En France et au Luxembourg**. Du 2 mars au 16 avril 2015. [www.concordanse.com](http://www.concordanse.com)

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

18<sup>e</sup> BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE

# SÉQUENCES MIGRATOIRES

5 MARS ————— 3 AVRIL 2015

la briqueterie  
centre de développement chorégraphique  
[alabriqueterie.com](http://alabriqueterie.com) | 01 46 58 24 29

graphisme & photographies Masud Guechbe - danseur Gilles Vertège

NOVA LE DÉPART LE ROCKJUDICIALS PACENTY VAL de MARNE Conseil général ANCOU PARIS LA TERRASSE

**LE TARMAC** LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE

**AKALIKA 7** FESTIVAL DANSE 2015

chorégraphie **Olé Khamchanla** 8 → 11 avril 2015  
mer. & ven. à 20h / jeu. à 14h30 / sam. à 16h

Le TARMAC - 159 avenue Gambetta - 75020 Paris  
Réservations 01 43 64 80 80 - [www.letarmac.fr](http://www.letarmac.fr)

# UNE BIENNALE ET DES CORPS SANS FRONTIÈRES

Structurée pour cette 18<sup>e</sup> édition autour du thème « Sens migratoire », la Biennale de Danse du Val-de-Marne reflète la richesse et l'audace de la créativité chorégraphique contemporaine. Internationale et nomade, artistique et politique, la Biennale affirme la nécessité de l'art et de sa circulation.

ENTRETIEN ► DANIEL FAVIER

## ART MIGRATEUR

Directeur de la Briqueterie, Centre de développement chorégraphique, Daniel Favier propose, entre découvertes et fidélités, un riche panorama de la danse contemporaine.

Quel est l'axe directeur de cette 18<sup>e</sup> édition de la Biennale ?

**Daniel Favier :** "Sens migratoire", thématique générale de cette édition, rappelle que l'art est nomade et que les artistes sont des migrants. L'art circule, traverse les frontières et conjugue diverses influences : souvent, les artistes portent d'ailleurs la mémoire d'un déracinement. La Biennale s'inscrit dans le partage et le développement de l'art, venu

de tous horizons. Ce thème fait écho à notre projet international *Migrant Bodies*, soutenu par l'Union Européenne, qui questionne le phénomène des migrations et des déplacements, volontaires ou non. Témoignages, rencontres et résidences ont fourni une matière féconde aux démarches artistiques. Intitulées "Arts, Cultures, Migrations", les Rencontres Européennes, du 5 au 7 mars à Fontenay-sous-Bois, reprennent notre thématique et explorent les enjeux

ENTRETIEN ► MAXENCE REY

LA BRIQUETERIE / MAC/VAL ET THÉÂTRE JEAN VILAR / THÉÂTRE CLAUDE DEBUSSY  
HISTOIRE D'UNE IMPOSTURE / B-PROJECT / SOIRÉE [RE]CONNAISSANCE

## RÉVÉLER L'IMAGINAIRE DES CORPS

Suivant un parcours atypique, Maxence Rey s'affirme aujourd'hui comme interprète, notamment pour la Cie Mossoux-Bonté, et chorégraphe, raflant d'emblée le premier prix du concours [re]connaissance.

Dans le solo *Sous ma peau*, premier prix du concours [re]connaissance, vous déployez un langage chorégraphique très plastique.

**Maxence Rey :** Cette approche traduit la symbiose qui s'est établie avec le créateur



**“CURIOSITIES EXPLORE LES ÊTRES HYBRIDES DE BOSCH.”**  
*MAXENCE REY*

sens du détail, les débordements fantasmagoriques, les couleurs, l'accumulation des personnages, les figures mi-humaines mi-animales qui caractérisent le trait du maître sont fascinants. *Curiosities* explore les êtres hybrides de Bosch, les corps morcelés, démembrés, monstrueux. La chorégraphie fait éclore une créature fantasmagorique qui questionne les visions de la normalité et du beau.

Entretien réalisé par Gwénola David

La Briqueterie à Vitry-sur-Seine, *Histoire d'une Imposture* par la compagnie Mossoux-Bonté, le 25 mars à 20h30.  
*B-Project*, le 29 mars à 15h30 au MAC/ VAL et à 17h30 au Théâtre Jean Vilar, à Vitry-sur-Seine. Théâtre Claude Debussy à Maisons-Alfort, *Soirée [re]connaissance* le 2 avril.

Vous avez créé *Curiosities* dans le cadre du *B-Project*, qui invite cinq chorégraphes européens à s'inspirer de l'univers de Jérôme Bosch. Comment ce processus a-t-il nourri votre geste ?

**M. R. :** Durant deux ans, nous avons été accueillis en résidence dans des villes européennes pour nous confronter à l'œuvre de



et les effets des politiques culturelles et des migrations artistiques.

Comment caractérisez-vous la programmation ?

**D. F. :** Cinq semaines de programmation, plus de trente compagnies, dix créations, sept premières en France et une soixantaine de représentations font vivre la danse, avec de nouveaux partenaires comme le Théâtre de Châtillon ou le Louvre, dans des lieux habituels ou parfois inédits, tel le Domaine de Grosbois avec son château, ou le

M.I.N. de Rungis, exceptionnellement ouvert au public. En écho à l'idée du nomadisme, le spectacle itinérant *Origami*, signé par la chorégraphe Satchie Noro associée au constructeur Silvain Ohl, poétise de manière merveilleuse un dispositif contraignant. La danse légère et aérienne se construit en lien avec un container en acier, découpé, composant diverses figures à l'aide d'un système de câbles. Le 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort du peintre Jérôme Bosch, qui aura lieu l'an prochain, a permis d'engager la rencontre entre la Fondation Bosch, plusieurs musées et festivals de danse. Le *B-Project* rassemble cinq chorégraphes, qui questionnent l'univers et les œuvres du peintre flamand à travers des créations présentées au Louvre, au MAC/VAL et au Théâtre Jean Vilar de Vitry. Une table ronde au Louvre le 27 mars réunit des historiens spécialistes de Bosch et des artistes. L'Histoire de la danse est aussi revisitée à travers les œuvres de Fabrice Dugied et Anne Collod. Dans

**“LA BIENNALE S'INSCRIT DANS LE PARTAGE ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'ART.”**

*DANIEL FAVIER*

nos relations de travail, nous entretenons dans la durée une fidélité avec nos partenaires internationaux et avec les artistes. Certains, interprètes, deviennent chorégraphes, tels Maxence Rey ou Jan Martens. Les artistes viennent de France, d'Espagne, d'Italie, du Portugal, du Mexique, des Pays-Bas, d'Angleterre... Plusieurs générations se côtoient et hommes et femmes sont à parité. La Briqueterie est un lieu ouvert et fédérateur, et le partage de l'art au sein de notre société inquiète est une nécessité vitale !

Propos recueillis par Agnès Santi

PROPOS RECUEILLIS ► TOMEU VERGÉS

CENTRE DES BORDS DE MARNE  
CHOR. TOMEU VERGÉS

## SYNDROME AMNÉSIQUE AVEC FABULATIONS

Clap de fin pour la trilogie commencée par Tomeu Vergés avec *Anatomia publica*, jouant la même rocambolesque histoire familiale.



« Il s'agit d'une suite de l'exploration initiée par *Anatomia publica* et *Troubles du rythme*, mais avec un traitement différent. Je tenais à continuer à prendre comme prétexte cette histoire de famille, avec le retour du grand-père de la guerre, et comment il se retrouve avec sa femme et un autre homme. Là, je convoque deux duos, quatre hommes qui jouent alternativement cette séquence de rencontre, je creuse la question de la démultiplication des points de vue, du dédoublement... »

BAGARRE EXPÉRIMENTALE

C'est une anatomie de cette histoire-là avec toutes les ambiguïtés que soulèvent ces deux hommes ensemble, avec une palette de possibles que sont la bagarre, l'amitié, la façon dont ils se touchent, la sexualité... J'ai envie d'aller vers le dépouillement : il ne reste plus rien de l'ancien

décor. Comme leur rencontre est très tendue, je pose aussi le problème de la violence sur le plateau, distanciée et dédramatisée. C'est une bagarre expérimentale, pour laquelle j'essaye une musique presque cinématographique, proche du western. Cela met les choses à distance ! »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Centre des Bords de Marne au Perreux-sur-Marne. Les 25 et 26 mars à 20h30.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON  
CHOR. CHRISTIAN UBL

## SHAKE IT OUT

Sonder les origines de l'Europe à travers le langage des corps, un défi joyeux...

Après avoir été interprète chez Abou Lagraa et Michel Kélémenis, Christian Ubl, jeune chorégraphe d'origine autrichienne, est un nouveau partenaire de la Biennale. Il s'intéresse aux questions d'héritage et d'origine, qu'il s'agisse de réfléchir sur les traditions chorégraphiques

ou sur les questions d'appartenance nationale. Sa nouvelle pièce *Shake it out*, qui a reçu en 2014 le deuxième prix du concours [re]connaissance, réunit cinq danseurs, un compositeur et un batteur pour revisiter par le mouvement l'histoire de l'identité européenne. Des corps embrigadés par les nationalismes aux corps moteurs de toutes les révoltes, des corps broyés à la suprême rébellion de la nudité, cette création fait souffler sur la biennale un vent de folie libérateur.

Isabelle Calabre

Théâtre de Châtillon. Le 20 mars à 20h30.

PROPOS RECUEILLIS ► ROSER MONTLLO GUBERNA ET BRIGITTE SETH

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE  
CHOR. ROSER MONTLLO GUBERNA ET BRIGITTE SETH

## !ESMERATE!

Les chorégraphes Roser Montllo Guberna et Brigitte Seth expliquent la généalogie de leur pièce *!Esmerate!* (Fais de ton mieux!), commande du festival.

« Nous avons travaillé directement avec l'écrivain Elizabeth Gonçalves, qui a d'abord écrit le texte sur lequel s'appuie notre travail. La première étape a été la création d'un duo, intitulé *Coûte que Coûte*. Pour élargir notre réflexion, nous avons ensuite engagé un groupe d'interprètes hommes et femmes de tous âges, qui ont formé avec nous un véritable laboratoire de création.

STRATÉGIES INDIVIDUELLES

En nous inspirant des recherches menées par le professeur Henri Laborit, grand spécialiste du comportement humain, nous sommes partis des expériences du quotidien – le bonheur, c'est d'abord ne pas avoir froid, ne pas avoir faim, avoir un toit –, et nous nous sommes posés diverses questions. Par exemple, comment réagit-on



Les huit comédiens incarnent autant de voies possibles dans la quête du bonheur.

face à une agression ? Contrairement aux animaux, nous nous distinguons par notre capacité à nous réfugier dans un monde symbolique. Ce monde peut être celui de la poésie, de l'humour, mais aussi de la danse. D'où la mise en œuvre, sur le plateau, des diverses stratégies individuelles de chacun pour « faire de son mieux ». Comment faire le bien, quand tout est si cher !, s'interroge Shen-Té, l'héroïne de *La Bonne Âme du Se-Tchouan* ? Comme Bertolt Brecht, nous répondons : « A chacun de voir ce sur quoi il peut agir. Autrement dit, fais de ton mieux ! ».

Propos recueillis par Isabelle Calabre

Théâtre Gérard-Philippe à Champigny-sur-Marne. Le 13 mars à 20h30. Tél. 01 48 80 05 95.

PROPOS RECUEILLIS ► GILLES VÉRIÈPE

THÉÂTRE ARC-EN-CIEL  
CHOR. GILLES VÉRIÈPE

## SHE-MÂLE

Le chorégraphe Gilles Vérièpe dévoile la masculinité lovée au cœur du féminin.

« Composant la danse à travers mon propre corps pour des distributions mixtes, j'expéri-

mente des états féminins et masculins. Telle que je la ressens, la gestuelle de la femme se caractérise par la rondeur, l'attention au senti, l'intériorité, la douceur, la sensualité. Celle des hommes est plus brute, directive, mue par l'action et la lutte. J'ai voulu imaginer une spirale de mouvements qui pourrait relier ces deux aspects. L'enjeu est d'éviter une vision stéréotypée parce que ces deux pôles se mêlent intimement en chacun et chacune. « *On ne naît pas femme, on le devient* » dit Simone de Beauvoir. Le genre est socialement et culturellement

ENTRETIEN ► PEP RAMIS

THÉÂTRE ANTOINE VITEZ / LE CINQUIÈME HIVER  
CONCEPTION MARIA MUÑOZ ET PEP RAMIS

## DEUX CORPS EN HIVER

Les catalans Maria Muñoz et Pep Ramis explorent en duo le passage du temps, le silence et le couple.

Pourquoi plonger au cœur de l'hiver ?

**Pep Ramis :** Après plusieurs spectacles de groupe et les deux solos de Maria, nous avions envie de travailler en duo. C'est dans cette intimité que nous pouvons approfondir notre langage, chercher des "essences" du mouvement, la calligraphie gestuelle, l'architecture basique de nos corps qui deviennent spécifiques à chaque spectacle. Nous voulions évoquer le temps, l'enfermement, questionner les

**“NOUS ÉCOUTONS UNE VOIX QUI NOUS GUIDE ET FAIT NAÎTRE DES PAYSAGES.”**  
*PEP RAMIS*

limites, explorer un espace vide mais oppressant. La thématique de l'hiver a surgi ainsi.

Vous poursuivez votre collaboration avec Erri De Luca. Comment ses textes vous ont-ils inspirés ?

**P. R. :** Cette fois-ci, nous lui avons rendu visite chez lui, nous avons partagé des idées. Puis il a tramé un petit récit. Nous avons travaillé sur ces mots, mais pas textuellement, plutôt comme matière d'évocation. Nous avons ravi-

sité aussi d'autres de ses livres, nous lui avons « volé », avec son consentement, des phrases qui nous parlaient et résonnaient avec notre histoire. En scène, nous écoutons une voix qui nous guide et fait naître des paysages. C'est un voyage que nous faisons ensemble, avec nos collaborateurs : Allia Sellami, chanteuse tunisienne, Niño de Elche, cantaor flamenco,



Israel Galván et Fanny Thillot, et leur univers sonore très fort. C'est à partir de cette complexité que nous observons la force de chacun des éléments qui construit la dramaturgie : la force du mouvement, de la parole, du son et de l'évocation...

Entretien réalisé par Gwénola David

Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine. Le 7 mars, à 20h. Tél. 01 46 70 21 55.

GROS PLAN

SALLE JACQUES BREL  
CHOR. MARCOS MORAU

## LOS PAJAROS MUERTOS

Les *Oiseaux Morts* : une toile de Picasso, et une proposition chorégraphique en hommage au maître du cubisme.

Le Catalan Marcos Morau a réuni, sous le nom de La Veronal, un collectif d'artistes pluridisciplinaires. Pour autant, le milieu chorégraphique a gratifié ses pièces et performances de nombreux prix. Avec *Los Pajaros Muertos*, il signe une pièce de danse profondément référencée et ancrée dans l'univers de Pablo Picasso. Tout son art réside dans la façon dont il mélange les genres, les sources, mais aussi les gens : il s'entoure d'une équipe de dix personnes, et invite aussi des étudiants de l'école de cirque de Rosny et des musiciens de l'orchestre de Fontenay-sous-Bois.

TABLEAUX VIVANTS

Avec eux, nous traverserons les obsessions du peintre et les images qui composent son univers. Alors que la nature morte devient une galerie de portraits qui ont franchi avec lui le siècle, la pièce croise tous les monstres et les étoiles de notre imaginaire collectif. Avec les



Los Pajaros Muertos de Marcos Moreau.

thèmes de la guerre, de l'amour, de la mort, c'est un voyage à l'intérieur même d'une vie qui nous porte dans un bel élan collectif, et qui se transforme en virée au cœur des passions des hommes, graves et tragiques jusqu'à l'absurde.

Nathalie Yokel

Salle Jacques Brel à Fontenay-sous-Bois. Les 5 et 6 mars à 20h30.



construit, de même que les rapports entre hommes et femmes.

EMPRISE DU GROUPE ET SINGULARITÉ

Cette citation a guidé notre recherche. La tension entre le féminin et le masculin est évoquée

PROPOS RECUEILLIS ► FABRICE DUGIED

LA BRIQUETERIE / THÉÂTRE PAUL ÉLUARD  
CHOR. FABRICE DUGIED

## LA COLLECTION LISE B.

Fabrice Dugied s'empare de l'incroyable masse des archives de sa mère, la journaliste Lise Brunel. Un événement hybride.

« L'événement est construit en trois temps : l'arrivée dans le théâtre est la première étape, avec l'exposition de nombreux documents, c'est ce que l'on a appelé « les ressorts du regard ». Il s'agit de photos, de programmes annotés, d'affiches, d'articles, d'entretiens, d'un diaporama. Trois thèmes s'en dégagent : « Le rapport de la danse à la théâtralité », « Vous avez dit chorégraphie ? », et « La nouvelle danse française de 1968 à 1981 ». Dès l'exposition, il y a la présence des danseurs. Dans un deuxième temps, on entre en salle, et c'est aussi une forme d'exposition, avec une installation monumentale de quatre mètres de haut et 448 photos. Les archives ont dicté les moments de la chorégraphie : à partir de textes, dessins ou photos, pour mettre en avant certains processus chorégraphiques comme l'accumulation, ou pour manipuler sur scène l'archive, comme une collection de T-shirts promotionnels !

SA FAÇON DE PENSER LA DANSE

Il est amusant de croiser des archives et des époques qui peuvent être chorégraphiquement très différentes ! Lise évoque des artistes célèbres et oubliés, il



n'y a pas de hiérarchie de valeur, et le chorégraphe et les chercheuses sont sur scène avec les danseurs. Cela correspond aux convictions profondes de Lise par rapport aux gens, au groupe, c'était sa façon de penser la danse. Dans un troisième temps, on invite le spectateur à déambuler de nouveau, avec un autre regard : il peut monter sur scène pour voir les photos, écrire, écouter des entretiens... Tout cela traverse soixante ans d'archives.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

La Briqueterie à Vitry-sur-Seine. Les 7 et 8 mars 2015 à 17h. Théâtre Paul Eluard à Bezons. Le 14 mars à 18h30.

BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE, du 5 mars au 3 avril 2015. Dans plus de 25 lieux. La Briqueterie, 17 rue Robert Degert, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. 01 46 58 24 29. Mail : reservation@alabriqueterie.com www.alabriqueterie.com

104 cent quatre paris  
direction José-Manuel Gonçalves  
01 53 35 50 00  
www.104.fr

27/03 > 27/04/2015

séquence danse

Mickaël Phelippeau  
Chloé Maglia  
Olivier Dubois  
Germaine Acogny  
Radhouane El Meddeb  
Christophe Huysman  
Wim Vandekeybus  
Robyn Orlin  
Cie Jant-Bi  
Koen Augustijnen  
Rosalba Torres Guerrero  
Hildegard De Vuyst  
RStyle  
Miguel Moreira  
Romeu Runa  
Christian Rizzo  
Halory Goerger

paris festival

conception graphique Change is good / photographes : Marc Damage et Doris Williams

Mairie de Paris

12 mars 2015 • 20h30  
**Parades and Changes**  
Anne Collod d'après Anna Halprin

25 et 26 mars 2015 • 20h30  
**Tomeo Vergés**  
Syndrome amnésique avec fabulations

nouvelle création

centre des bords de marne  
scène publique conventionnée

18<sup>e</sup> BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE

réservations  
01 43 24 54 28 • www.cdbm.org  
billetterie en ligne

cdm, un équipement de la Ville du Perreux-sur-Marne  
conception graphique Bastien Morin • www.bastienmorin.fr

## CRITIQUE

CENTRE POMPIDOU / THÉÂTRE DE VANVES / THÉÂTRE PAUL ÉLUARD DE CHOISY-LE-ROI  
CHOR. MARLENE MONTEIRO FREITAS

## DE MARFIM E CARNE – AS ESTÁTUAS TAMBÉM SOFREM

*D'Ivoire et de chair – les statues souffrent aussi est la nouvelle création de Marlene Monteiro Freitas. Une pièce à haute teneur en questionnements, qui crée une représentation du corps bien tranchée et hors de tout modèle.*

Sa façon de déployer son corps jusqu'aux abîmes de la monstruosité a de quoi surprendre : son solo *Guintche* avait déjà fait sortir, en 2010, les démons de tout son être. Cette nouvelle pièce est tout aussi singulière, et porte la marque d'une vraie démarche, qui fait exploser en vol tous les canons de la danse et de la représentation du corps. On reste un peu

perdu, voire hébété au commencement de la performance, qui fait sonner des percussions et réveille des corps mécaniques. A peine s'habitue-t-on à cette gestuelle raide, robotisée et sans âme que retentit une sirène qui suspend le temps, surprend les danseurs comme les spectateurs, et bloque leur évolution. A plusieurs reprises cette contrainte retentira pour

## PROPOS RECUEILLIS ▶ BOUCHRA QUIZGUEN

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL  
CHOR. BOUCHRA QUIZGUEN

## UNE FEMME ARTISTE MAROCAINE ET LES MAUX DE L'ÂME

Dix jours de représentation, pour deux spectacles marquants de la chorégraphe marocaine.



Madame Plaza  
© Hibou Photography

« Lorsque j'ai décidé de monter sur scène non plus seulement en solo, mais avec une troupe, j'ai pensé aux artistes qui m'avaient transmis, enfant, le désir de devenir danseuse : les femmes artistes de la tradition de la *oita*, qui jouent, chantent, dansent, content lors des mariages et des fêtes, ou dans les cabarets. Lorsque j'ai eu assez confiance en moi pour aller les rencontrer, le projet s'est imposé de monter avec elles non seulement un spectacle, mais une compagnie. Depuis huit ans, Kabboura Ait Ben Hmad, Fatéma El Hanna et Naïma Sahmoud, qui avaient derrière elles une carrière d'une trentaine d'années, ne se produisent plus dans les mariages ou les cabarets, et se consacrent à cette compagnie ; quant à moi, j'ai trouvé en elles des partenaires exceptionnelles, avec lesquelles je partage une véritable expérience de vie.

la lassitude, voire la souffrance qu'inclut aussi l'existence qu'elles ont choisie. Dans *Ha!*, créé en 2012, nous nous penchons sur les rituels qui, au Maroc, accompagnent les maux de l'âme (ceux pour lesquels, en Europe, on consulte des psychothérapeutes). Nous avons créé une sorte de nouveau rituel, en travaillant sur nos propres folies, nos désirs de femmes artistes. Dans ces deux pièces, il s'agit donc de puiser dans les arts populaires : la culture orale est d'une extraordinaire richesse au Maroc, or j'ai toujours eu l'impression que la création chorégraphique et théâtrale restait coupée de cette richesse, ou qu'on dénaturait ces arts en les exposant sans reconnaître leur âme. Nous tâchons de nous concentrer sur ce que ces expressions ont de plus profondément singulier – et, simultanément, ce qui les rend universelles. »

Propos recueillis par Marie Chavanieux

## RICHE CULTURE ORALE

En 2009 nous avons créé *Madame Plaza*, qui évoque ce qu'elles sont avant d'aller chanter, ou quand elles rentrent chez elles après une prestation. C'est un espace de liberté pour exprimer ce que l'on ne veut pas entendre chez elles, qui ne sont censées apporter que la joie et la fête... Apparaissent alors la mélancolie,

Nouveau Théâtre de Montreuil, 63 rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil. *Ha!* du 19 au 21 et du 24 au 28 mars. *Madame Plaza*, les 22 et 29 mars. Mercredi, vendredi et samedi à 20h30, mardi et jeudi à 19h30, dimanche à 17h, relâche lundi 23 mars. Tél. 01 48 70 48 90.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Les statues aux terrifiantes pulsions, de Marlene Monteiro Freitas.  
© D.R.

mieux déstabiliser les corps et les regards en présence. Ce n'est pas la seule contrainte que Marlene Monteiro Freitas a voulu endosser pour ce spectacle : son parti pris premier de jouer sur l'idée de statue qui prend corps et vie l'amène à rechercher des états où l'empêchement devient le maître-mot.

## L'HUMAIN DERRIÈRE L'AFFREUX

Les voici ainsi comme des pantins aux membres rigides et engourdis. Leurs corps sont comme prisonniers d'une cage invisible, leurs

gestes et leur âme comme comprimés dans une camisole virtuelle. Et pourtant, ce que la chorégraphe montre, c'est bien l'incroyable énergie vitale et sexuelle qui émane de ces êtres hallucinés. Quand ils chantent, c'est avec le sentiment d'une toute puissance, même doublés par un play-back. Quand ils jouent avec le public, c'est dans un relâchement presque animal et grotesque. La monstruosité qui s'en dégage dérange le regard, qui malgré lui cherche toujours l'humain derrière la grimace. Dans cette proposition rejetant beauté et fluidité, le mouvement ne semble guidé que par la pulsion et l'expressivité qui tentent de se frayer un chemin dans la contrariété et l'immobilité. Un challenge qui ne peut laisser de marbre.

Nathalie Yokel

Centre Pompidou, place George-Pompidou, 75004 Paris. Du 12 au 14 mars 2015 à 20h30. Tél. 01 44 78 12 33.

Théâtre Paul Eluard, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 1<sup>er</sup> avril à 20h. Tél. 01 48 90 89 79.

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Le 4 avril à 21h15. Tél. 01 41 33 92 91.

Rejoignez-nous sur Facebook

## GROS PLAN

## THÉÂTRE LOUIS-ARAGON

## NOCTURNES

A un mois d'intervalle, deux « Nocturnes » pour cheminer dans la danse d'aujourd'hui.

Les Nocturnes sont devenues l'une des marques de fabrique de l'action du Théâtre Louis-Aragon pour la danse : réunir plusieurs propositions en une même soirée, pour savourer les contrastes et les proximités entre les esthétiques chorégraphiques. Le 7 mars, on passera ainsi de *L'Eloge du puissant royaume* de Hedy Maalem, qui se

confronte à l'énergie viscérale du Krump avec cinq jeunes danseurs rompus à cette expression urbaine, à *La Hagra* (« le mépris », en arabe) de Hamid Ben Mahi : l'évocation d'une famille d'aujourd'hui, façonnée par les migrations et la rencontre des cultures, dans un festival de désirs contradictoires. Deux façons de questionner, par la danse, des projets individuels et sociaux, leur part de rêve et la rugosité du réel.

## DUOS / DUELS

Le 3 avril, c'est le duo qui sera à l'honneur. *Extension* d'Amala Dianor (qu'il interprète avec Bboy Junior) nous entraîne dans un hip-hop inclassable, fluide et aussi aérien qu'ancré dans le sol. C'est sans heurt que l'on plonge ensuite dans la *Bataille* de Pierre Rigal, réunissant, ou opposant, un artiste de cirque familier des péripéties acrobatiques, et un percussionniste corporel : de frappes de main en frappes de pied, du croc-en-jambe à l'empoignade, ils inventent un dialogue réjouissant, qui tient du burlesque autant que de l'écoute – décalée – de l'autre.

Marie Chavanieux

Théâtre Louis-Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. *Nocturne #2* le 7 mars à 19h ; *Eloge du puissant royaume* de Hedy Maalem et *La Hagra* de Hamid Ben Mahi. *Nocturne #3* le 3 avril à 20h30 ; *Extension* d'Amala Dianor et *Bataille* de Pierre Rigal. Tél. 01 49 63 70 58.

Rejoignez-nous sur Facebook

## DIVERS LIEUX FESTIVAL

## LES INCANDESCENCES

Cinq lieux de Seine-Saint-Denis et de Paris se sont unis autour des Journées Danse Dense pour montrer l'effervescente jeune création chorégraphique.

Les Journées Danse Dense poursuivent l'accompagnement du chorégraphe Camille Ollagnier qui peut, par l'intermédiaire du festival, développer son projet au long cours des *Garçons sauvages*. Cette fois, il enrichit sa suite de solos par *Ae* et *Je saurai qui tu es*, et présentera quatre de ses propositions au cours de la même soirée. D'autres solos sont à l'honneur : celui d'Amala Dianor, *Man rec*, comme un retour à ses propres sources et ressources, ou *L'Homme assis*, créé et interprété par



Man Rec, dernière création d'Amala Dianor, aux Incandescences.  
© Jéfi Rabillon

Orin Camus. La place de l'église à Pantin sera envahie par *Dispersion* d'Héloïse Desfarges, où la danse intervient par surgissements dans l'espace public. A suivre : le quatuor *Outremer*, signé par Sébastien Ly dans un dévoilement du corps en constante métamorphose, plongé dans les profondeurs des abysses. N. Yokel

Journées Danse Dense, 2 rue Sadi-Carnot, 93500 Pantin. Du 10 mars au 17 avril 2015. Tél. 01 49 15 40 24. www.dansedense.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
DANSE / THÉÂTRE

Deuxième Biennale d'art flamenco  
5 au 22 mars 2015

Rocio Molina  
Esperanza Fernandez  
Rafaela Carrasco  
Eduardo Guerrero  
Jeromo Segura  
Compañía Titeres Tengueregue  
Patricia Guerrero  
Antonio Campos  
Pablo Suárez  
Ballet flamenco de Andalucía  
Manuel Curao  
Sebastien Ramirez  
Honji Wang  
Pilar Albarracin

www.theatre-chailot.fr  
01 53 65 30 00

Photographie: Paul Albaron

PÔLE SUPÉRIEUR D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE  
PARIS BOULOGNE-BILLANCOURT

**DANSE JAZZ**

CURSUS DE 3 ANS POUR  
L'OBTENTION DE 2 DIPLOMES

Diplôme National Supérieur  
Professionnel de Danseur

Licence « Arts du spectacle - danse »  
avec l'Université Paris 8

DIRECTEURS PÉDAGOGIQUES  
Patricia Alzetta & Rick Odums

**CONCOURS D'ENTRÉE**

ÉPREUVES  
27 au 30 mai 2015

DATE LIMITE D'INSCRIPTION  
17 avril 2015

**PROCHAINS SPECTACLES**

MERCREDI 18 ET JEUDI 19 MARS 2015  
19H30  
MPAA / SAINT-GERMAIN - PARIS 6<sup>ème</sup>  
Entrée libre sur réservation  
01 46 34 68 58 / reservation@mpaa.fr  
En partenariat avec la MPAA / Saint-Germain

**SAISON 14-15**  
[www.pspbb.fr](http://www.pspbb.fr)

Photographie © Virginia Kéna

**SHAKE IT OUT**  
COMPAGNIE CUBE - CHRISTIAN UBL

**VENREDI 20 MARS**  
**À 20H30**

théâtre  
châtillon

01 55 48 06 90  
THEATRECHATILLON.COM

18<sup>e</sup> BIENNALE DE DANSE  
DU VAL-DE-MARNE

ROCKJUDICIALS FRENCH CUBES

VILLE DE CHATILLON

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
CHOR. LISBETH GRUWEZ

## IT'S GOING TO GET WORSE AND WORSE, MY FRIEND – AH/HA

Lisbeth Gruwez présente un solo percutant et sa première pièce de groupe.



AH/HA, de Lisbeth Gruwez, avec Mercedes Dassy, Anne-Charlotte Bisoux, Lisbeth Gruwez, Vicente Arlandis Recuerda, Lucius Romeo-Fromm.

Une interview de John Cassavetes montre le réalisateur évoquant le peu d'attention accordé à son travail. On le voit peu à peu, critiquant Hollywood, la télévision, s'emplit de rage ; ses gestes se font plus pointus, les yeux exorbités... Comment un corps se transforme-t-il au fur et à mesure d'un discours ? Fascinée par ce film, Lisbeth Gruwez s'est plongée dans divers discours – Hitler, Mussolini, entre autres, mais aussi le télévangéliste conservateur Jimmy Swaggart. Explorant les gestes de ces discours, dialoguant avec une bande-son recomposant les mots et les impulsions, la performeuse se livre dans *It's going to get worse and worse and worse, my friend* à une fascinante expérimentation des mécanismes par lesquels un état corporel et émotionnel voyage et se répand, de l'orateur aux spectateurs. La semaine suivante, elle présentera *AH/HA*, sa première pièce pour cinq interprètes : c'est alors le thème du rire – autre état-limite – qui constituera la base de l'expérience. **M. Chavanieux**

**Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. *It's going to get worse and worse and worse, my friend*, du 10 au 15 mars 2015 à 21h, le dimanche à 17h, relâche le jeudi. *AH/HA*, du 18 au 20 mars à 21h. Tél. 01 43 57 42 14.**

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE  
CHOR. AURÉLIEN RICHARD

## REVUE MACABRE

Et si la danse macabre rejoignait les élans viraux et grotesques de la revue ? Aurélien Richard brouille les pistes et entremêle les genres.



Aurélien Richard met le macabre à l'épreuve de la Revue.

Nous avons laissé Aurélien Richard avec *Noces / Quatuor*, œuvre complexe fourmillant de regards sur la création musicale, chorégraphique, picturale du début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette nouvelle pièce fait une fois encore résonner l'Histoire en puisant dans les entrailles moyennageuses de la danse macabre, lorsque sur les fresques les morts faisaient danser les vivants, tout en empruntant à la forme de la revue, façon cabaret populaire début de siècle. Les sept danseurs-performeurs s'amuse de cette rencontre où la mort côtoie le rire, où le burlesque sonne comme un pied de nez à la grande Faucheva. Et ce sont encore bien des

MARS 2015 / N°230 **La terrasse**

fantômes qu'Aurélien Richard convoque, entre danse des années 30 (*Totengeleite* de Rosalia Chladek), représentations picturales, ou numéros de cabaret. Une proposition trompe-la-mort qui s'amuse des peurs universelles, en perpétuant le travail de sublimation et de poétisation de l'artiste. **N. Yoxel**

**Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Du 11 au 13 mars 2015 à 20h30, précédé de *Noos* de Justine Berthillot à 19h. Tél. 01 41 83 98 98.**

OPÉRA BASTILLE  
CHOR. RUDOLF NOUREEV

## LE LAC DES CYGNES

La version par Nouréev d'un chef-d'œuvre du répertoire, à voir et revoir sans se lasser.



Le prince revu par Nouréev (ici interprété par Karl Paquette) est un personnage romantique et déchiré.

Dans sa beauté troublante, *Le Lac des Cygnes* chorégraphié par Rudolf Nouréev sur la partition éponyme de Tchaïkovski garde, depuis sa création en 1984, un pouvoir de fascination intacte. Difficile, en effet, de ne pas succomber au charme quasi vénéneux de cette lecture psychanalytique, qui fait du Prince imaginé par Marius Petipa et Lev Ivanov un être torturé par ses propres désirs, et d'Odette-Odile la projection de tous les fantasmes masculins. Quant à la figure du précepteur et magicien Rothbart développée par Nouréev, elle cristallise toute l'ambiguïté d'un ballet à la fois romantique, avec son intemporel "acte blanc", et furieusement moderne. On savourera d'autant plus cette reprise, où brillent notamment dans les rôles-titres les étoiles Emilie Cozette, Stéphanie Bullion et Karl Paquette, que ce sera la dernière apparition d'Aurélien Dupont (les 2 et 8 avril aux côtés de Karl Paquette et François Alu), avant ses adieux officiels en mai dans *Manon Lescaut*. Balletomanes, à vos réservations ! **I. Calabre**

**Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Du 11 mars au 9 avril à 19h30. Tél. 01 40 01 19 70.**

ATELIER DE PARIS  
CHOR. SIMONE FORTI

## SIMONE FORTI

L'Atelier de Paris propose une immersion exceptionnelle dans l'univers d'une figure majeure de la danse américaine.



Simone Forti, figure importante de la danse américaine.

La danse post-moderne américaine, et les questions vigoureuses qu'elle adressa dans les années 1960 et 1970 à l'art et à la société, sont parmi les sources d'inspiration les plus actives de la « jeune danse française » et de ses renouvellements, jusqu'à aujourd'hui. Parmi les figures tutélaires, les travaux précurseurs de Simone Forti sur l'improvisation, sa participation aux premiers happenings, mais aussi ses études sur le mouvement des animaux ou les « portraits » de lieux sont parmi les recherches chorégraphiques

**La terrasse** MARS 2015 / N°230

les plus fécondes de l'époque contemporaine. L'Atelier de Paris l'accueille pour une master-class, qui se terminera le 13 mars par un « open studio » accueillant le public. Le 18 mars, avec la critique d'art Elisabeth Lebovici, un séminaire intitulé *Something You Should Know* sera l'occasion de mettre en perspective les recherches de Simone Forti, notamment sur les liens entre mouvement et langage. **M. Chavanieux**

**Atelier de Paris, Cartoucherie, route de Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Open studio : vendredi 13 mars à 16h. Séminaire *Something You Should Know* : le 18 mars à 19h au Mona Bismarck American Center (Paris 75016). Tél. 01 417 417 07. Entrée libre.**

L'APOSTROPHE  
CHOR. FRANÇOIS VERRET

## RHAPSODIE DÉMENTE

François Verret engage une critique de l'héritage politique et culturel du XX<sup>e</sup> siècle.



Répétition pour *Rhapsodie démente*.

« Peut-on construire aujourd'hui une distance critique lucide face à toute cette part sombre, tragique, de notre histoire collective... sans être pour autant dans le déni, l'oubli, le refoulement ou la simplification mortifère ? » Cette interrogation sur le XX<sup>e</sup> siècle a pris, pour François Verret, la forme d'un laboratoire nomade, *Chantiers 2014-2018*, qui instaure une temporalité nouvelle pour inventer une autre façon de commémorer la première guerre mondiale. Dans ce cadre, en tant qu'artiste en résidence à L'apostrophe, il y présentera une première pièce, *Rhapsodie démente*, qui voit trois danseurs, une comédienne, deux musiciens sortir de l'accélération ambiante pour inventer collectivement une langue nouvelle et dérivante. En parallèle, un ensemble d'ateliers, sur le mode de la gratuité et de l'hospitalité, propose d'initier, à l'échelle locale, une autre manière de construire une mémoire commune, en articulant histoire singulière et collective. **M. Chavanieux**

**L'apostrophe / Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Le 17 mars à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.**

THÉÂTRE DES ABBESSES  
CHOR. GREGORY MAQOMA

## EXIT/EXIST

Retour du solo intense de Gregory Maqoma, découvert aux Abbesses il y a deux ans. L'occasion de réinterroger cette danse troublante, qui chemine du rituel au dénuement épuré.

Entre la danse, le théâtre, le chant, la musique instrumentale et la vidéo, Gregory Maqoma invente un corps poreux à la diversité des identités et des couches temporelles. Un corps encore traversé par l'apartheid qui a marqué son pays, l'Afrique du Sud, mais un corps façonné aussi par sa formation de danseur contemporain en Europe ; un corps mouvant enfin, transformé par les strates imaginaires qu'il est capable de déployer – notamment



Exit/Exist : de la sortie de soi à l'invention d'une façon d'exister.

celles qui le conduisent à évoquer, voire à devenir son lointain ancêtre, Jongum-Sobomvu Maqoma, chef de l'ethnie Xhosa, dont le courage vis-à-vis des colons anglais a fait une figure historique. Une mémoire convoquée de façon aussi intense qu'ouverte, loin de tout sens unique ou réducteur : d'un changement de costume à l'autre, d'une matière corporelle à l'autre, Gregory Maqoma nous invite à un voyage politique et sensible. **M. Chavanieux**

**Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 17 au 21 mars à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77**

FERME DU BUISSON / THÉÂTRE DE LA VILLE / CENTQUATRE  
CHOR. ROBYN ORLIN

## AT THE SAME TIME...

La chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin questionne le corps africain avec une bande de performeurs.



Des performeurs d'une vitalité époustouflante !

Silhouette fuselée, sculptée dans l'ébène ou au contraire figure famélique, rongée par la misère ; le corps africain porte encore souvent les clichés de lui colle le regard occidental. « Comment s'affranchir de ces visions ? » demande Robyn Orlin. Or sur le continent, le corps semble tout aussi problématique, « quand il n'est tout simplement pas un sujet tabou », constate-t-elle. « Je crois que l'Occident a colonisé le corps africain, même lorsqu'il essayait de ne pas le faire, même quand il faisait preuve de respect. Nous nous retrouvons alors avec des corps qui sont imprégnés des cérémonies et des rituels du passé et du présent, mais comment pouvons-nous amener des cérémonies dans le futur ? » Voilà donc que la chorégraphe sud-africaine entreprend de gratter les images dominantes pour en révéler les schémas intimes et politiques. Elle partage ces questionnements avec huit performeurs issus de l'École des Sables, fondée à Dakar par Germaine Acogny, pour développer de nouvelles pratiques chorégraphiques à partir du territoire africain. Ainsi est née la pièce *At the same time we were pointing a finger at you, we realized we were pointing three at ourselves...* A chacun de donner suite aux points de suspension ! **Gw. David**

**La Ferme du Buisson, allée de la Ferme-Noisiel, 77448 Marne-la-Vallée. Le 18 mars 2015, à 20h45. Tél. 01 64 62 77 77. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 25 au 29 mars, à 20h30 sauf dimanche à 15h. Le CentQuatre, 15 rue Curial 75019 Paris. Les 11 et 12 avril, à 15h et 18h. Tél. 01 42 74 22 77.**

**FOCUS COMPAGNIE ETHADAM**  
www.ethadam.com

IBRAHIM SISSOKO

**THEATRE RANELAGH**  
5, rue des Vignes Paris 16<sup>e</sup> La Muette  
Direction Catherine Devaley

Du 6 mars au 10 avril 2015 à 21h

## En Filigrane

Ophélie GAILLARD Ibrahim SISSOKO

Spectacle  
Musique Classique & Danse Hip-Hop  
LOC 01.42.88.64.44  
www.theatre-ranelagh.com

SOIRÉE ANNIVERSAIRE DES 15 ANS DE LA COMPAGNIE

JEUDI 30 AVRIL 2015

ESPACE MICHEL SIMON  
À NOISY-LE-GRAND

dans le cadre du

FESTIVAL  
1435

Tarifs plein : 20€  
Tarif groupe : 15€  
Tarif -16 ans : 10€

Informations :  
www.iaps.fr/festival1435

LAC DES CYGNES (CRÉATION 2015)

« Mon interprétation du Lac des Cygnes interroge le monde des artistes et leurs créations, la recherche d'authenticité et les choix entre libertés artistiques et les compromissions. »  
Ibrahim Sissoko

Représentations :  
18 mars 2015, Théâtre Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois  
19 avril 2015, Escalade de Melun, Festival Hoptimum  
19 mai 2015, Théâtre de Corbeil  
29 mai 2015, Théâtre Victor Hugo, Bagneux

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR)

LE TARMAC  
CHOR. AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU

## SACRÉ PRINTEMPS !

Dans le cadre du festival (D)rôles de Printemps, une évocation fébrile et authentique de la Révolution de jasmin.



© Blandine Soulague

A la libération des esprits répond la libération des corps.

Au printemps 2011 éclataient les "printemps arabes". En écho, les chorégraphes tunisiens Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou ont choisi le fameux *Sacre* composé par Stravinski, à l'origine lui aussi d'une véritable révolution musicale, pour faire entendre haut et fort la clameur de liberté qui a renversé leur pays. Sur la partition ils posent les gestes encore incertains, parfois fragiles mais farouchement optimistes de leurs cinq interprètes – parmi lesquels on remarque le danseur et chorégraphe Amala Dianor –, qui composent un portrait en devenir de la Tunisie d'aujourd'hui. Aujourd'hui artistes associés à la maison de la danse de Lyon, les deux complices livrent ainsi leur contribution « *honnête et authentique, loin de toutes les récupérations* », d'un mouvement dont ils espèrent ardemment qu'il sera plus durable dans leur terre d'origine que dans le reste du monde arabe. Nul doute que leur création on ne peut plus actuelle devrait susciter un intérêt passionné, non seulement en France mais aussi à Tunis, où elle sera présentée en mai prochain dans le cadre des Rencontres chorégraphiques.

I. Calabre

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75010 Paris.  
Les 18 et 20 mars à 20h, le 19 à 14h30,  
le 21 à 16h. Tél. 01 43 64 80 80.

ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON  
CHOR. LENIO KAKLEA

## LENIO KAKLEA EN CRÉATION

Depuis 2010, les projecteurs se sont braqués sur cette chorégraphe grecque, qui fut un triporteur de la scène du Théâtre de la Ville au concours Danse Elargie.



© Lenio Kaklea

La rencontre entre une chorégraphe grecque et un danseur turc.

Avant de troubler l'ordre du concours avec 250 performeurs, Lenio Kaklea avait tout de même derrière elle sa formation au CNCDC d'Angers et de nombreuses collaborations (Emmanuelle Huynh, François Chaignaud et Cécilia Bengolea, Héli Fattoumi et Eric Lamoureux). Sa présence en résidence à l'Atelier de Paris fait suite à une première rencontre avec Carolyn Carlson qui lui chorégraphie un solo dans le cadre du *Vif du Sujet*, présenté au festival

June Events en 2013. Aujourd'hui, elle a pris le temps de poser ses valises pour écrire un duo avec Kerem Gelebek. Elle cherche dans le masque une nouvelle façon de guider le regard du spectateur : que voient-ils d'un danseur masqué, de l'intime de la personne, ou de ce que révèle seul son corps ? Où et comment son regard se porte-t-il ? Entre danse du miroir et carnaval, portraits grotesques ou révélation de soi, la chorégraphe propose une plongée dans les profondeurs de l'Autre.

N. Yokel

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.  
Le 19 mars 2015 à 20h30. Tél. 01 417 417 07.  
Centre Pompidou, place George-Pompidou, 75004 Paris. Les 22 et 23 mai 2015 à 20h30, le 24 mai à 17h. Tél. 01 44 78 12 33.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CHOR. SANG JIJIA

## NOT HERE / NOT EVER

Quand la Scandinavie rencontre l'Orient.



© Jean-Cohen

Une danse complexe et sauvage.

« Carte Blanche », la compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine, créée en 1989, se compose de danseurs permanents, engagés dans des créations et dans l'activation d'un répertoire composé des œuvres de chorégraphes de tous horizons (Ina Cristel Johannessen, Hofesh Shechter, Rui Horta, Ohad Naharin...). Lors de sa venue à Chaillot, la compagnie présentera une création de Sang Jijia : originaire du Tibet, il s'est formé aux danses traditionnelles, avant de découvrir la danse moderne et de poursuivre son apprentissage aux États-Unis, puis chez William Forsythe, dont il fut un danseur remarqué entre 2002 et 2006. Avec *Not Here / Not Ever*, le chorégraphe, qui vit aujourd'hui en Chine, compose une danse avant tout ouverte à l'imprévu : « *Il s'agit d'explorer des situations où nous savons que nous devons changer* », décrit-il. « *Mais où nous ignorons les conséquences de ce changement...* »

M. Chavanieux

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 25 au 28 mars à 20h30 (17h le samedi). Tél. 01 53 65 30 00.

CENTRE DES BORDS DE MARNE  
CHOR. TOMEO VERGÉS, CIE MAN DRAKE

## SYNDROME AMNÉSIQUE AVEC FABULATIONS

Des "petits arrangements avec le réel", où Tomeo Vergés déconstruit la notion de points de vue.

Après *Anatomia publica* et *Troubles du rythme*, Tomeo Vergés livre le dernier volet du triptyque consacré à son histoire familiale. Comme dans les deux précédents, cette quête autobiographique passe d'abord par le geste, dont la décomposition met à jour les strates de la mémoire. La fabrication des souvenirs vécus ou inventés est d'ailleurs le thème central de la



© Benjamin Schimuck

Quatre interprètes revisitent leur propre passé chorégraphique.

pièce, qui éclaire les processus complexes transformant le réel en fiction, jusqu'à l'affabulation. Les quatre interprètes – dont Christian Ubl par ailleurs chorégraphe invité de la Biennale de danse du Val-de-Marne – vont jusqu'à mettre en abîme les premiers opus et questionner leur propre participation au projet, pour mieux relire un passé débarrassé des recompositions subjectives. Une façon aussi pour Tomeo Vergés, qui fut interprète chez Maguy Marin et Carolyn Carlson avant de fonder il y a plus de vingt ans sa propre compagnie, de revisiter par un effet miroir son propre parcours.

Centre des bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Les 25 et 26 mars à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28.

THÉÂTRE PAUL-ÉLUARD  
CHOR. ALBAN RICHARD

## TROIS ÉTUDES DE SÉPARATION

Trois œuvres musicales – Wagner, Bach, Mozart – pour trois tableaux chorégraphiques en clair-obscur, finement ciselés.



© Agathe Poupeney

Lointain, d'Alban Richard, par Mélanie Cholet et Max Fossati.

Alban Richard invente depuis plusieurs années une écriture exigeante, servie par des interprètes engagés dans une recherche de matières corporelles fines et contrastées. Le Théâtre Paul-Eluard nous invite à redécouvrir une trilogie qui a marqué le parcours de cette compagnie, et que l'on peut voir comme trois études sur l'érotisme : *Lointain*, pour un homme et une femme, serait l'érotisme des cœurs, confronté à la difficile adéquation de deux êtres. *Luisance*, pour deux femmes, convoque un érotisme mystique, à la frontière de l'hystérie, convoquant l'iconographie de la Salpêtrière autant que celles de saintes en extase. Enfin *Lacis*, pour deux hommes, explore l'érotisme des corps, dans un montage quasi-cinématographique. Un lyrisme épuré, qui nous invite à l'expérience de l'attraction autant que de la séparation.

M. Chavanieux

Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 27 mars à 21h.  
Tél. 01 34 10 20 20.

THÉÂTRE DE L'ONDE  
CHOR. KITSOU DUBOIS

## ATTRACTIONS PLURIELLES

Une gravitation spectaculaire entre danse, cirque et arts visuels, appuyée sur la science.

Si l'on en juge par les expériences préalables auxquelles elles ont été soumises, être interprète pour Kitsou Dubois n'est pas de tout repos. Pauline Barboux et Jeanne Ragu, les deux jeunes danseuses et circassiennes

MARS 2015 / N°230 La terrasse

qui créent *Attractions plurielles*, ont en effet été "mises en condition" au travers de stages préparatoires aussi divers que déroutants : plongée dans l'eau, état d'apesanteur en vol parabolique, suspension, etc. Rien d'étonnant lorsque l'on sait que depuis vingt-cinq ans, Kitsou Dubois travaille sur la microgravité et ses effets sur le mouvement des corps. Dans ce nouvel opus, elle propose au public de vivre une véritable exploration pluridimensionnelle autour du rêve de vol, à travers une sculpture vivante, une installation visuelle et un spectacle. Ce dernier – un pas de deux dont la dramaturgie s'organise autour du rapport aux appuis et à la matière – sera donc précédé d'un parcours scénographié conçu avec l'aide du chercheur Nicolas Lissarague, de la vidéaste DoBrunet et de la plasticienne Barbara Kraft. Une plongée dans un autre univers sensoriel, bercé par la musique de David Coulter.

I. Calabre

Théâtre de l'Onde, 8 av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Les 27 et 28 mars à 20h. Tél. 01 34 58 03 35.

CENTRE OLIVIER MESSIAEN  
CHOR. GEISHA FONTAINE ET PIERRE COTTEAU

## MILLIBAR, UNE RITOURNELLE CHORÉGRAPHIQUE

Une danse qui reviendrait comme un refrain : quarante secondes qui ont bravé le temps et l'espace retournent traverser d'autres corps et d'autres regards.



© Pierre Cottreau

Échappées du film en super 8, les danses de la ritournelle de *Millibar*.

«...Aussi longtemps que je pourrais la danser» : l'obsession, l'entêtement ne sont pas loin lorsque Geisha Fontaine parle de cette petite phrase chorégraphique, qui l'a accompagnée des années durant au cours de ses voyages à Madras, au Caire, à Tokyo, Beyrouth... Filmée en super 8 au cœur des villes et des vies, elle est aujourd'hui l'objet d'un nouveau questionnement : comment en rendre compte et la transmettre, en la mettant à l'épreuve du plateau. Aujourd'hui, le vivant et l'archive filmée entament un nouveau dialogue. Quelle emprise pour le temps, quelle place pour la réappropriation ? Avec une danse qui s'offre comme un souvenir, les corps se confrontent aux regards tout en jouant avec les réminiscences et les traces que l'image a laissées. Entre film et spectacle, la proposition de Geisha Fontaine et de Pierre Cottreau fonctionne ainsi par couches, avec toute la distance et l'humour qui les caractérisent.

N. Yokel

Centre Olivier Messiaen, 4 rue Proudhon, 94500 Champigny-sur-Marne. Le 28 mars 2015 à 20h30, et le 29 à 15h. Tél. 01 45 16 91 07.

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR  
CHOR. CATHERINE DIVERRÉS

## SOLIDES

Cette pièce a été créée en 2004 par Catherine Diverrés, désireuse de revenir sur les fondamentaux de la danse. Dix ans après, une même nécessité la fait renaitre.

C'est avant tout un désir de partage qui met en mouvement cette pièce : mettre au jour les aspects cachés de la danse, qui œuvrent en souterrain mais qui en sont le terreau fondamental. Catherine Diverrés

La terrasse MARS 2015 / N°230



© Caroline Ablain

Solides, de Catherine Diverrés.

est une des grandes figures de la danse contemporaine française, qui a traversé le courant depuis les années 80. Son spectacle assume sa visée pédagogique sans pour autant se perdre dans la conférence dansée ; son grand tableau noir est là pour rappeler les grands mots-clés et concepts qui balisent la chorégraphie (temps, espace, poids, expressionnisme), mais c'est au plateau que se lisent tous les enjeux. Les corps des sept danseurs les rendent tangibles, les font exister au-delà des mots. Ils sont accompagnés de la foule des grands chorégraphes qui ont composé cette histoire de la danse, dont ils reprennent l'esprit, la pensée ou le petit geste.

N. Yokel

Théâtre Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Le 27 mars 2015 à 21h.  
Tél. 01 46 97 98 10.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CHOR. THOMAS LEBRUN

## LIED BALLET

La nouvelle pièce de Thomas Lebrun, créée au Festival d'Avignon, est en tournée. Trois actes de danse et de musique peuplés d'un imaginaire patrimonial.



© Frédéric Iovino

Une pièce en noir, blanc, bleu : *Lied Ballet* de Thomas Lebrun.

C'est une vague de poésie, d'amour et de mort qui subsiste après avoir vu *Lied Ballet*. L'étrangeté d'un groupe de danseurs, qu'ils se glissent dans la voix d'un ténor ou dans les notes d'un pianiste, donne au spectacle un poids, une texture d'une grande densité. Thomas Lebrun a joué la carte de la danse en embarquant ses huit interprètes d'abord dans des états de corps puissants, vers une forme d'expressionnisme, ensuite en célébrant le geste presque à l'état pur, quand prime la composition du mouvement dans l'espace et avec le groupe. Le chorégraphe s'est attaché à convoquer les fantômes du lied et du ballet, s'amusant des références, s'appuyant sur des thèmes comme sur des façons de faire, faisant de cette création un hommage à la fois à la danse et à la musique. Mais la pièce devient également un objet bien distinct de ses propres références, à l'atmosphère extrêmement riche et profondément incarnée.

N. Yokel

Théâtre National de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 3 avril 2015 à 21h, le 4 à 17h. Tél. 01 53 65 30 00.

THÉÂTRE DE VANVES  
CHOR. MAGUY MARIN

## SINGSPIELE

Un homme, un mur, des vêtements accrochés. Rien d'autre qu'une présence, et pourtant, l'absence défilé de l'humanité a déjà commencé.



© Stéphanie Rouaid

Magnifique galerie de portraits signée Maguy Marin pour David Mambouch.

Créé l'année dernière, ce solo de Maguy Marin pour David Mambouch a fait sensation. D'une apparente simplicité – un homme s'habille et se déshabille – la pièce est en réalité une superbe performance d'acteur. Le visage recouvert de photographies d'autres visages qu'il effeuille au fur et à mesure, il se glisse à l'aveugle sur scène pour revêtir les costumes des autres. C'est une véritable galerie de portraits qui prend corps à travers lui et son étrange rituel : les célèbres, les anonymes, les puissants, hommes et femmes confondus, tous se rencontrent au cours de cette lente métamorphose qui révèle une forme d'humanité tendre, touchante, ou dérangement. Ils forment le cortège des fantômes du passé et du présent, dont la confrontation dans un seul et même espace-temps, dans un seul et même corps, tente l'écriture d'une autre histoire.

N. Yokel

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Le 30 mars 2015 à 21h.  
Tél. 01 41 33 92 91.

THÉÂTRE DE LA VILLE  
CHOR. RACHID OURAMDANE

## POLICES !

La dernière pièce de Rachid Ouramdane ne peut pas laisser indifférent. Par le travail du texte, et par les corps qu'il convoque sur scène.



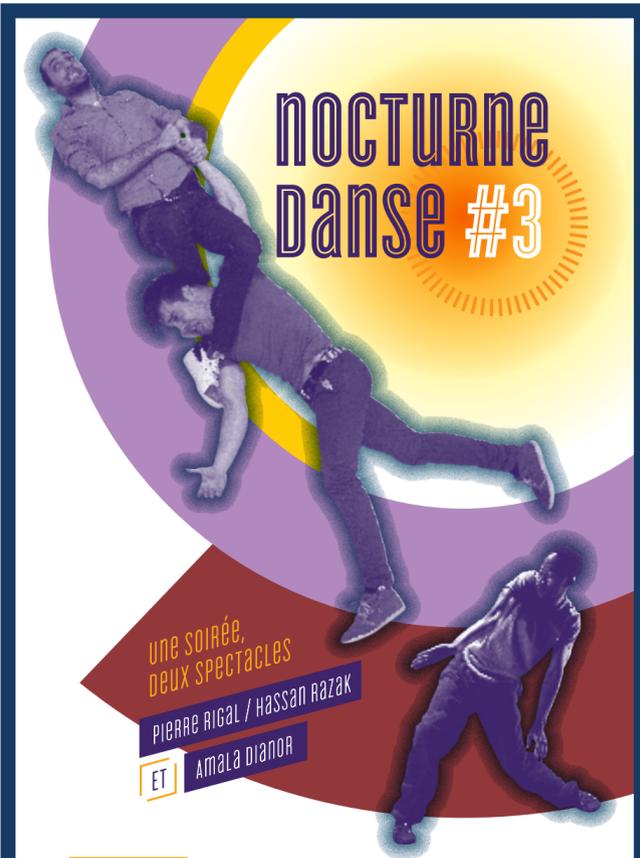
© Patrick Imbert

Rachid Ouramdane et Sonia Chiambretto sont les co-auteurs de *Polices !*

C'est Sonia Chiambretto, auteure et collaboratrice du chorégraphe pour son précédent *Sfumato*, qui a pris en charge le texte de cette pièce : son travail presque documentaire de collecte de témoignages et de documents l'a amenée à proposer pour la scène un éventail de textes qui jalonnent la représentation. Autour de cette matière, Rachid Ouramdane a imaginé comment l'ordre et le désordre pouvaient envahir le plateau, comment l'imaginaire lié à la police (personnes et institution) pouvait être mis en voix et en corps. En invitant des danseurs, et non des acteurs, ainsi qu'un groupe de personnes amateurs, dont des enfants, Rachid Ouramdane jette le trouble. Il donne à voir plusieurs réalités incarnées en différentes couches, différentes voix, différents corps. Mais toujours dans un univers visuel fort, d'autant plus frappant ici par le propos, qu'il n'édulcore pas.

N. Yokel

Théâtre de la Ville, 2 place du Château, 74004 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 3 avril 2015 à 20h30.  
Tél. 01 42 74 22 77.



Vendredi 3 avril à 20h30

Bataille  
PIERRE RIGAL, HASSAN RAZAK  
et PIERRE CARTONNET

Extension  
AMALA DIANOR  
– Compagnie Amala Dianor

ARTISTE EN RÉSIDENCE 2015

Réservation : 01 49 63 70 58  
www.theatrelouisaragon.fr  
www.facebook.com/theatre.louisaragon

NAVETTE aller retour gratuite  
Depuis la gare RER Vert-Galant  
Sur réservation : 01 49 63 70 58

THÉÂTRE LOUIS ARAGON  
TREMBLAY-EN-FRANCE | SCÈNE CONVENTIONNÉE DANSE

Théâtre Louis Aragon  
Scène conventionnée danse  
24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville 93290 Tremblay-en-France  
RER B Vert-Galant (direction Mitry-Claye)



PHILHARMONIE

# NOUVELLES FRONTIÈRES SYMPHONIQUES

L'orchestre symphonique, le lieu musical par excellence où se cristallisent tous les enjeux et défis de la musique classique, condamnée à élargir son public tout en le rajeunissant, a commencé sa mue : répertoires mélangés, actions jeune public, concerts de sensibilisation, mise en forme du concert, etc. Le week-end d'Orchestres en Fête à la Philharmonie, antenne parisienne d'une manifestation nationale visant « grâce à des événements aux concepts originaux et novateurs, à renouveler la perception que l'on peut avoir de l'orchestre et de la musique classique », présente en quelques concerts une photographie d'une nouvelle scène symphonique nationale bien décidée à faire bouger les lignes.

PHILHARMONIE ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

## NEW YORK-PARIS

Leonard Slatkin dirige l'Orchestre national de Lyon.



Le chef Leonard Slatkin est aussi le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Détroit.

Depuis son arrivée à Lyon en 2011, le chef californien s'est distingué par un engage-

ment fort en faveur de la musique française, en particulier celle de Ravel dont il a entrepris avec l'ONL l'enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour orchestre. Le rapprochement opéré ici par Slatkin entre le compositeur français et son contemporain George Gershwin est imparable car les deux compositeurs se respectaient et s'admiraient beaucoup. On se souvient à quel point Ravel perçut la force artistique révolutionnaire du jazz, on sait ce que Gershwin doit à la musique européenne. C'est d'ailleurs l'un des plus éminents pianistes de jazz européens, l'italien Stefano Bollani, que Slatkin a sollicité pour la partie soliste du *Concerto en sol* avant de diriger *Gaspard de la Nuit* et en conclusion euphorisante *Un Américain à Paris*... J. Lukas

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 27 mars à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.

### ORCHESTRES EN FÊTE ► GROS PLAN

PHILHARMONIE ORCHESTRES EN FÊTE

# NOUVEAUX PUBLICS, NOUVELLES FORMES ?

La formation de nouveaux publics s'inscrit au cœur du projet de la Philharmonie de Paris. Pour être à la hauteur de sa volonté affichée d'ouverture, elle se doit d'être un laboratoire des nouvelles façons d'écouter la musique.

À l'occasion d'Orchestres en fête, quelques initiatives tentent de communiquer les séductions de la musique d'orchestre à des publics qui n'en sont pas nécessairement familiers, en s'adressant à tous les âges ou en revisitant

de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, avec *Anna, Léo et le gros ours de l'armoire*, où le merveilleux tient en éveil l'attention des jeunes auditeurs.

#### TROUVER SA PLACE

Au-delà du jeune public, l'enjeu social et culturel de la Philharmonie doit être de permettre au plus grand nombre de trouver sa place dans l'écoute de la musique vivante, quand le monde du « classique » reste perçu – et pas toujours à tort – comme un territoire de l'entre-soi. Deux concerts participatifs explorent l'idée que même le public le moins initié peut s'y retrouver. Autour du ballet *Pulcinella* de Stravinsky dirigé par David Dewaste, l'Orchestre de chambre de Paris propose un quiz musical joyeusement animé par notre confrère Antoine Pecqueur. Quant à Enrique Mazzola, il invite tout simplement les auditeurs à chanter avec l'Orchestre national d'Île-de-France et la mezzo Stéphanie d'Oustrac les airs et chœurs célèbres de *Carmen* de Bizet. En permettant au public de répéter les airs avant le concert (sur [www.orchestre-il.com](http://www.orchestre-il.com)), l'orchestre réintroduit subtilement la musique dans les foyers, et la rend ainsi familière.

Jean-Guillaume Lebrun



Anna, Léo et le gros ours de l'armoire, un conte musical pour découvrir l'orchestre.

le sempiternel « rituel » du concert. Pour les plus jeunes, le conte musical est une intéressante porte d'entrée vers un univers musical particulier. La narration avec des personnages « à hauteur d'enfant » crée une familiarité, une attention qui se déploie tant vers les mots que vers les sons. L'indémoudable *Pierre et le Loup* de Prokofiev est un exemple à suivre, ce qu'ont fait l'écrivain Bernard Friot et Jean-François Verdier, compositeur et chef

Philharmonie 1, Philharmonie 2, Salle de répétitions, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Les 28 et 29 mars. Tél. 01 44 84 44 84.

Rejoignez-nous sur Facebook

### ORCHESTRES EN FÊTE

PHILHARMONIE / ORCHESTRES EN FÊTE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

## CARMINA BURANA

Pierre Cao, spécialiste de la musique vocale, se met au service de la célèbre cantate.



Pierre Cao est le directeur artistique des Rencontres Musicales de Vézelay.

Reconnaissons-le, les grandiloquents *Carmina Burana* de Carl Orff, compositeur dans le triste air du temps du Troisième Reich, sont rarement du goût des mélomanes les plus distingués et raffinés. Pour autant, comment nier la force expressive, une certaine splendeur sonore aussi, de cette grandiose cantate conçue sur des textes du Moyen-Âge. Rassemblant autour de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, des étudiants des conservatoires du Luxembourg, le Chœur symphonique de la Grande Région et l'ensemble Pueri Cantores du Conservatoire, Pierre Cao, spécialiste de la musique vocale, livre aujourd'hui sa vision de cette œuvre sulfureuse.

J. Lukas

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 28 mars à 17h. Tél. 01 44 84 44 84.

LE CENTQUATRE MUSIQUE CONTEMPORAINE

## ÉLECTRONIQUE AU FESTIVAL PRÉSENCES 2015

Le festival de musique contemporaine de Radio France propose un week-end consacré à l'électronique.

Le temps d'un week-end, Radio France décline son Festival Présences sur le terrain de la musique électronique, et se délocalise au CentQuatre. Dans la salle 400, on pourra entendre Keith Fullerton Whitman (6 mars à 18h), Sophie Agnel (7 mars à 16h), une séquence dédiée aux pionnières de la musique électronique (7 mars à 18h), Esther Venrooy (8 mars à 16h), Benjamin Thigpen (7 mars à 18h). Dans la nef, place à Carinola, Chessex, Swanson (6 mars à 21h), Gunarson, Herndon (7 mars à 20h), Balasse, Charles Cohen (8 mars à 20h). Un hommage sera bien sûr rendu au génial Bernard Parmegiani (7 mars à 20h).

A. Pecqueur

Le CentQuatre, 104 rue d'Aubervilliers 75018 Paris. Du 6 au 8 mars. Tél. 01 53 35 50 00.

MARS 2015 / N°230 La terrasse

PHILHARMONIE / ORCHESTRES EN FÊTE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

## CARMEN ET COMPAGNIE

Un hommage à Bizet par Jean-Claude Casadesus.



Jean-Claude Casadesus a enregistré à deux reprises *Clovis et Clotilde* de Bizet, œuvre de jeunesse qui a valu à son auteur le Prix de Rome en 1857.

Pour son tour de piste parisien dans ce week-end « Orchestres en fête », l'Orchestre National de Lille et son chef historique Jean-Claude Casadesus, pionniers il y a 30 ans de bien des initiatives (révolutionnaires à l'époque et rarement dépassées aujourd'hui), visant à ouvrir la musique classique à de nouveaux publics et répertoires, font le choix d'une approche des plus classiques... Comme s'ils n'avaient plus rien à prouver dans ce domaine ? Entouré d'un trio vocal magnifique, « Casa », véritable star à Lille et dans sa région (un cas unique et exemplaire en France), rend hommage à Bizet à travers des extraits de *Carmen*, et deux œuvres de jeunesse : la délicieuse *Symphonie en ut* et la cantate *Clovis et Clotilde* qu'il a redécouverte et enregistré.

J. Lukas

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 28 mars à 21h. Tél. 01 44 84 44 84.

PHILHARMONIE / ORCHESTRES EN FÊTE ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE

## UN CAS D'ÉCOLE

Instrument essentiel de la formation des étudiants au métier de musicien d'orchestre, l'Orchestre du Conservatoire célèbre la danse dans le cadre d'« Orchestres en fête ».

Confiés à des chefs de tout premier plan – tels Günter Herbig pour la *Septième Symphonie* de Chostakovitch ou Matthias Pintscher dans *Pli selon pli* de Boulez, pour s'en tenir à des exemples récents –, les sessions

THEATRE DE LA VILLE JEUNES TALENTS / MUSIQUE DE CHAMBRE

## TROIS CONCERTS EN UN

Trois jeunes talents se partagent la scène du Théâtre de la Ville.



Au printemps prochain, Marc Bouchkov sera le soliste du *Concerto pour violon* de Brahms au Deutsche Oper am Rhein à Düsseldorf dans une création du chorégraphe suédois Mats Ek.

La tradition de découvreur de talents de « l'autre théâtre » de la Place du Châtelet ne se dément pas et les rendez-vous désormais traditionnels de ces « Trois concerts en un » sont toujours de belles opportunités de rencontrer de nouveaux visages de la scène internationale. Le pianiste chinois Haochen

La terrasse MARS 2015 / N°230

d'orchestre permettent aux jeunes instrumentistes du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris de se confronter en conditions réelles à leur futur métier de musicien d'orchestre. Pour ce programme de fête sous la direction de Fayçal Karoui, la danse est à l'honneur, du *Mambo de West Side Story* de Bernstein à la *Danse des morts* de Liszt (avec le pianiste Goran Filipec en soliste), en passant par le *Boléro* et la *Volse* de Ravel – soit autant de manières de réinventer avec l'orchestre les traditions musicales populaires.

J.-G. Lebrun

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Dimanche 29 mars à 11h. Tél. 01 44 84 44 84.

PHILHARMONIE ORCHESTRES EN FÊTE

## MUSIQUES (SYMPHONIQUES) DU MONDE

Klezmer, musiques arabes et chinoises... Quand les orchestres symphoniques vont s'encanailler du côté de la world.



Leo Hussain dirige l'Orchestre de l'Opéra de Rouen dans une création d'Hossam Mahmoud.

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 28 mars à 21h. Tél. 01 44 84 44 84.

Le crossover a le vent en poupe. Dans le cadre d'Orchestres en fête, trois orchestres flirtent avec les musiques du monde et improvisées. Trois projets alléchants, portés par des jeunes directeurs musicaux soucieux de dépasser l'image du symphonique. Sous la baguette de Roberto Fores Veses, l'Orchestre d'Auvergne interprète *The Dreams and Prayers of Isaac the Blind* d'Osvaldo Golijov, mêlant cordes et clarinette klezmer, d'après les écrits du rabbin kabbaliste Isaac l'Aveugle. En soliste, on retrouvera l'excellent Romain Guyot, clarinette solo de l'Orchestre de chambre d'Europe et ex-soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Paris (le 29 mars à 18h). L'Orchestre sym-

Zhang, 24 ans, n'est plus un inconnu depuis l'année de ses 19 ans, où il remporta à l'unanimité le Concours Van Cliburn à Fort Worth, devenant le plus jeune lauréat de la compétition texane. Depuis, il a fait ses débuts à Paris en 2012 à l'auditorium du Louvre et triomphé aux Proms à Londres l'été dernier... Il signe son retour en jouant quatre *Mazurkas* de Chopin et la *Sonate n° 21 « Waldstein »* de Beethoven, sans oublier d'accompagner ceux avec qui il partage la scène de ce concert de révélations : le violoniste Marc Bouchkov, 1<sup>er</sup> Prix du Concours de Montréal en 2013, d'origine russe mais né et formé en France, dans la *Sonate pour violon et piano n° 2, en la majeur*, op. 100 de Brahms et le très jeune altiste français Adrien La Marca (soutenu par Gidon Kremer et poursuivant actuellement sa formation auprès de Tabea Zimmermann à l'École « Hans Eisler » à Berlin), dans *Pensiero et Allegro appassionato pour alto et piano* de Frank Bridge, la *Sonate pour arpeggione et piano, en la mineur, D 821* de Schubert et enfin la *Danse des chevaliers pour alto et piano* (extrait de *Roméo et Juliette*) de Prokofiev. Des forces vives.

J. Lukas

Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75001 Paris. Samedi 7 mars à 16h. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 19 €.

phonique de Bretagne s'associe lui à deux figures inhabituelles dans le sérail classique : la joueuse de pipa (le luth chinois) Yu Jia, qui interprétera le *Concerto pour pipa* de son compatriote Tan Dun, et le trompettiste de jazz Ibrahim Maalouf, dans l'une de ses compositions. Le tout sous la baguette du directeur musical de l'Orchestre, Darrell Ang, originaire de Singapour (le 28 mars à 19h). Pour finir, destination l'Égypte, avec une création d'Hossam Mahmoud (né au Caire en 1965), pour orchestre, oud et percussions, donnée par l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, sous la baguette de son nouveau chef, Leo Hussain (le 29 mars à 14h). Preuve que le cosmopolitisme n'est pas seulement une chance pour la société, mais aussi pour la musique classique.

A. Pecqueur

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Les 28 et 29 mars. Tél. 01 44 84 44 84.

PHILHARMONIE / ORCHESTRES EN FÊTE ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

## DU XX<sup>e</sup> AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

Pascal Rophé dirige des œuvres de Dusapin, Debussy et Stravinski.



Le compositeur Pascal Dusapin.

C'est encore la musique française qui sera mise à l'honneur grâce à l'Orchestre national des Pays de la Loire. Son nouveau chef Pascal Rophé, dont on connaît l'engagement en faveur de la musique de notre temps, dirige en création française *Wenn du dem Wind* de Pascal Dusapin (trois scènes tirées de l'opéra *Penthesilea*), en le confrontant à deux œuvres de jeunesse (ou presque) de deux génies de la musique du XX<sup>e</sup> siècle : *Printemps* de Debussy et *L'Oiseau de feu* de Stravinski, créé à Paris en 1910.

J. Lukas

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Dimanche 29 mars à 16h. Tél. 01 44 84 44 84.

# Singin' in the Rain

Nouvelle production

---

Direction musicale  
**Gareth Valentine**

---

Mise en scène  
**Robert Carsen**

---

Décors  
**Tim Hatley**

---

Costumes  
**Anthony Powell**

Chorégraphie  
**Stephen Mear**

---

Dramaturgie  
**Ian Burton**

---

Lumières  
**Robert Carsen**  
**Giuseppe Di Iorio**

---

Orchestre de Chambre de Paris

**12–26 mars 2015**

---

**27 novembre–15 janvier 2016**

---

01 40 28 28 40  
chatelet-theatre.com

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

MAISON DE LA MUSIQUE  
DE NANTERRE  
MAISON DANIEL-FÉRY

# Voyage d'hiver

**Vendredi 13 mars à 20h30**  
**Voyage de l'écoute – Les vagues – TM+**  
Œuvres de Holliger, Brahms, Kurtág, Baschet (création),  
Bartók, Schubert, Schumann

**Vendredi 20 mars à 20h30**  
**Schubert – Vanessa Wagner et Yanowski CRÉATION**  
Œuvres de Schubert et Liszt

**Judi 26 et vendredi 27 mars à 20h30**  
**Chant d'hiver – Samuel Sighicelli CRÉATION**  
Alchimie entre Lieders de Schubert et de Schumann  
et l'aventure glaciaire d'un chercheur en Antarctique...

**RESERVATIONS**  
**01 41 37 94 21**  
**www.nanterre.fr**

Maison de la musique de Nanterre  
Tarifs de 5 à 23,50 euros / accès RER A / facebook

MAIRIE DE NANTERRE  
hauts-de-seine  
PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

PHILHARMONIE  
MUSIQUE SYMPHONIQUE**VALERY GERGIEV**

A la tête du Philharmonique de Munich, le chef ossète rend hommage à Lorin Maazel.



Valery Gergiev dirige un programme Dvorak et Richard Strauss.

Valery Gergiev prend cette année la direction du Philharmonique de Munich, où il succède à Lorin Maazel, décédé en juillet dernier. Pour son concert à la Philharmonie de Paris, le chef ossète rend hommage à son prédécesseur – on notera que les deux maestros partageaient la même frénésie de travail, et les cachets qui vont avec, quitte à sacrifier les séances de répétition. Au programme: le *Concerto pour violoncelle n° 2* de Dvorák (avec l'excellente Sol Gabetta), *Ainsi parlait Zarathoustra*, et *Till l'Espiegle* de Strauss. Un répertoire rutilant, qui s'épanouira parfaitement entre les nuages et autres balcons flottants de la Philharmonie de Paris.

A. Pecqueur

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès  
75019 Paris. Lundi 9 mars à 20h30.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places: 10 à 75 €.MAISON DE LA RADIO  
SYMPHONIQUE**DAVID AFKHAM**

Une étoile montante de la direction à la tête de l'Orchestre national de France.



Le jeune chef allemand David Afkham, jeune disciple de Bernard Haitink.

C'est un très jeune chef allemand, encore peu connu des mélomanes parisiens, que réinvite l'Orchestre national de France. Et pourtant... David Afkham, né en 1983, a frappé la scène musicale internationale en remportant en 2010 le premier Prix des jeunes chefs d'orchestre du « Nestlé and Salzburg Festival », suivi de près d'un premier concert (triomphal) au pupitre de l'Orchestre des jeunes du Gustav Mahler Jugendorchester. Depuis, ce disciple de Bernard Haitink, qu'il considère comme son mentor et dont il a été l'assistant à de nombreuses reprises, a continué d'évoluer et de construire une personnalité de chef, naturellement influencée par les exigences de profondeur de portée humaniste de son maître. Il a en particulier entamé des collaborations avec quelques-unes des plus prestigieuses phalanges internationales, de l'Orchestre du Concertgebouw à l'Orchestre de Cleveland ou le Mahler Chamber Orchestra et l'Orchestre de Chambre de Lausanne. A Paris, au podium du National, David Afkham dirigera l'*Ouverture « Coriolan »* de Beethoven, le *Concerto pour violon* de Brahms (avec Viktoria Mullova en soliste) et le *Concerto pour orchestre* de Bartók. Un chef à connaître absolument.

J. Lukas

Maison de la Radio, Studio 104, 116 av. du  
Président-Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 12 mars  
à 20h (et le 11 mars à 19h, concert « expresso »  
sans le concerto). Tél. 01 56 40 15 16.  
Places: 10 à 60 €.THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES & CHÂTEAU DE  
VERSAILLES  
AIRS PROFANES ET SACRÉS**LA GRANDE  
ÉCURIE ET LA  
CHAMBRE DU ROY**Jean-Claude Malgoire dirige un florilège Mozart à Versailles et, au Théâtre des Champs-Élysées, le *Requiem* du même et la *Messe en si* de Bach.

Jean-Claude Malgoire dirige Bach et Mozart à Paris et Versailles.

Opéras mozartiens pour mélomanes pressés: c'est un concert pour le moins original que dirige Jean-Claude Malgoire à l'Opéra royal de Versailles. Réunissant en une soirée les trois opéras écrits par Mozart et son librettiste Da Ponte (*Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte*), le chef en tire un florilège vocal en forme de galerie de portraits. Au Théâtre des Champs-Élysées, deux œuvres sacrées: la *Messe en si* de Bach le 16 mars et, le 12 avril, un *Requiem* de Mozart matinal.

J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Lundi 16 mars à 20h, dimanche 12  
avril à 11h. Tél. 01 49 52 50 50.  
Opéra royal, 78000 Versailles. Dimanche 22 mars  
à 16h30. Tél. 01 30 83 78 89.ORATOIRE DU LOUVRE & CHÂTEAU DE  
VERSAILLES / MUSIQUE SACRÉE**LE POÈME  
HARMONIQUE**

Vincent Dumestre dirige deux programmes consacrés aux œuvres baroques françaises accompagnant le Carême et la Semaine sainte.



Vincent Dumestre et Le Poème harmonique en concert à Versailles et à l'Oratoire du Louvre.

La floraison des *Passions* de Bach durant la Semaine sainte ferait presque oublier que d'autres traditions musicales existent pour accompagner ce temps fort de l'année chrétienne. Vincent Dumestre et Le Poème harmonique s'emploient, à l'occasion de deux concerts, à explorer le répertoire des *Leçons de ténèbres*, genre liturgique propre au baroque français, s'appuyant sur les *Lamentations de Jérémie* et illustré par les compositeurs de la Cour au Grand Siècle. À l'Oratoire du Louvre Vincent Dumestre dirige les *Leçons de Delalande*, ainsi que les *Méditations pour le carême* de Charpentier. À la Chapelle royale de Versailles, il interprète les trois *Leçons de ténèbres du mercredi saint* de Couperin, les seules à avoir été conservées et que Le Poème harmonique a enregistré l'an dernier dans ces lieux pour le label Alpha. Au programme également, le *Miserere* de Clérambault.

J.-G. Lebrun

Oratoire du Louvre, 145 rue Saint-Honoré, 75001  
Paris. Jeudi 19 mars à 20h30. Tél. 01 48 24 16 97.  
Chapelle royale, 78000 Versailles. Mercredi 11<sup>er</sup>  
avril à 20h. Tél. 01 30 83 78 89.PHILHARMONIE  
MUSIQUE SYMPHONIQUE**MYUNG-WHUN  
CHUNG**Le chef de l'Orchestre philharmonique de Radio France dirige la *Symphonie fantastique* de Berlioz.

La tension sociale est à son comble à Radio France, en raison de la menace de fusion des deux orchestres (Orchestre national de France, Orchestre philharmonique de Radio France). Myung-Whun Chung reste à l'écart des turbulences, son mandat de directeur musical de l'Orchestre philharmonique arrivant à terme à la fin de cette saison. Le chef coréen a énormément apporté à cette phalange, musicalement (comme on l'a encore vu au concert d'ouverture de l'Auditorium de la Radio, avec un *Roméo et Juliette* de Prokofiev aussi déterminé qu'engagé), mais aussi en termes de visibilité (avec de nombreuses captations sur le web, notamment). A la Philharmonie, il dirige ce mois-ci la *Symphonie fantastique* de Berlioz et le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski (avec en soliste, le déjà légendaire Maxim Vengerov).

A. Pecqueur

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,  
750019 Paris. Vendredi 20 mars à 20h30.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places: 10 à 60 €.THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
MUSIQUE DE CHAMBRE**PRADES AUX  
CHAMPS-ÉLYSÉES**

Deux soirées autour d'œuvres atypiques de Haydn, Schubert, Mendelssohn, Brahms, Mahler et Strauss.

Pratiquée à quatre, cinq, six ou huit, la musique de chambre se rapproche parfois de l'art symphonique. Équilibrer cordes et vents dans l'*Octuor D 803* de Schubert, par exemple, requiert une écoute de chaque instant. Ce défi permanent, qui est l'esprit même de la musique de chambre, ces deux soirées le célèbrent à travers des œuvres à l'effectif inhabituel (les deux altos et la contrebasse du *Sextuor avec piano* de Mendelssohn). On retrouve, autour du pianiste Itamar Golan, les violonistes Fumiaki Miura et Boris Brovstyn, les altistes Vladimir Mendelssohn et Hartmut Rohde, le violoncelliste Arto Noras, le contrebassiste Jurek Dybal, le clarinetiste Michel Lethiec, le corniste André Cazalet et le bassoniste Giorgio Mandolesi, ainsi que la mezzo-soprano Allison Cook (dans Mahler, le 21).

J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Vendredi 20 et samedi 21 mars  
à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.THÉÂTRE JEAN VILAR SURESNES / PHILHARMONIE  
MUSIQUE SYMPHONIQUE**INSULA  
ORCHESTRA**

L'Orchestre de Laurence Equilbey interprète un programme Mendelssohn, Mozart et Schubert.



Laurence Equilbey dirige les instruments anciens de son ensemble Insula Orchestra.

En attendant l'ouverture de la Cité musicale de l'Île Seguin, où Insula Orchestra sera en

résidence (d'où son nom), on peut aller écouter cet orchestre ce mois-ci au Théâtre Jean Vilar de Suresnes et à la Philharmonie 2 (ex-Cité de la musique). L'occasion d'apprécier la direction de Laurence Equilbey, que l'on connaît davantage dans le répertoire choral avec son ensemble Accentus. Le programme mêle œuvres classiques (la *Symphonie concertante pour violon et alto* de Mozart (avec Veronika Eberle et Antoine Tamestit) et romantiques (l'*Ouverture en ut* de F. Mendelssohn et la *Symphonie n° 4 « Tragique »* de Schubert, si dramatique avec ses quatre cors).

J. Lukas

Théâtre Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150  
Suresnes. Le 22 mars à 17h. Tél. 01 46 97 98 10.  
Philharmonie 2, 221 av. Jean-Jaurès, 750019  
Paris. Le 23 mars à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PIANO**DAVID FRAY**

Le pianiste français joue Schubert et rend hommage à son ancien professeur, Jacques Rouvier.

Maintenant que le temps de la fièvre médiatique qui a entouré la révélation de ce magnifique jeune pianiste français David Fray est un peu retombée, maintenant que la presse « people » s'est remise de son mariage avec l'actrice italienne Chiara Muti (fille du chef d'orchestre Riccardo Muti), le temps est probablement venu de repartir sereinement à sa rencontre. Il nous donne pour cela rendez-vous avec le compositeur – Schubert – et le professeur – Jacques Rouvier (du CNSM de Paris) –, qui auront changé le cours de sa vie musicale. « *Jacques Rouvier est certainement la meilleure chose qui me soit arrivée artistiquement ainsi qu'humainement. Il m'a appris l'essentiel* » confie David Fray. Six ans après son premier disque du Viennois (*Moments Musicaux, 4 Improvisations*, en 2009 chez Virgin Classics), il choisit pour son nouveau récital Avenue Montaigne deux Sonates de jeunesse (n° 7 et n° 16) ainsi que, à quatre mains, chef-d'œuvre de la maturité, la sublime *Fantaisie en fa mineur*.

J. Lukas

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Mardi 24 mars à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50.SALLE CORTOT  
PIANO**INGMAR LAZAR**

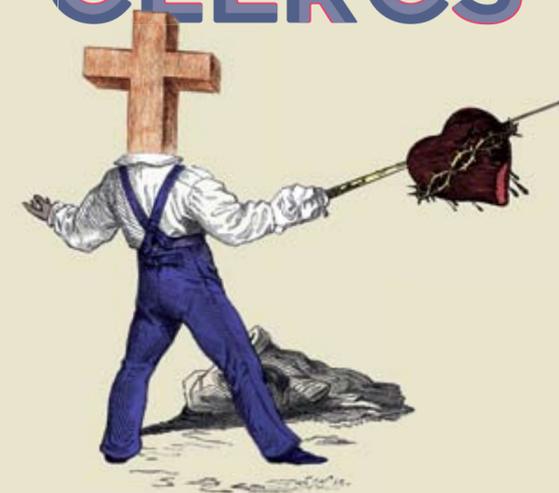
Le jeune pianiste, ancien élève de Vladimir Krainev, propose un récital consacré à Schubert, Ravel et Prokofiev.



Un jeune pianiste à découvrir: Ingmar Lazar en récital à la Salle Cortot.

Jeune pianiste français né en 1993, Ingmar Lazar s'est choisi des maîtres qui l'enracinent profondément dans l'école russe: le regretté Vladimir Krainev, mais aussi Valery Sigalevitch, élève de Nikita Magaloff. Évidemment très attiré par le répertoire russe (en témoigne la *Sonate n° 4* de Prokofiev qui conclut son programme), il s'inscrit aussi dans la filiation de ses maîtres en abordant d'autres univers musicaux. Pour ce récital, Ingmar Lazar s'attaque à deux grands massifs pianistiques: la *Sonate en la majeure D. 959* de Schubert et les cinq pièces des *Miroirs* de Ravel. Un programme propre à révéler les plus grands talents.

J.-G. Lebrun

Salle Cortot, 78 rue Cardinet, 75017 Paris.  
Jeudi 26 mars à 20h30. Tél. 06 63 45 93 77.opéra  
Comique  
MAISON FONDÉE EN 1715**LE PRÉ  
AUX  
CLERCS**OPÉRA-COMIQUE DE  
FERDINAND HÉROLDPaul McCreesh  
Éric Ruf  
accentus  
Orchestre de la Fondation GulbenkianBrillante partition pour ce chef-d'œuvre,  
entre drame et comédie,  
qui fait son grand retour Salle Favart  
après 65 ans d'absence.**23, 25, 27, 29, 31 MARS**  
**2 AVRIL 2015**Opéra Comique - Place Boieldieu - 75002 Paris  
0825 01 01 23 (0,15€/min.) / www.opera-comique.comPALAZZETTO  
BRU ZANE  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE

RATP

La terrasse

musique

2

## GROS PLAN

LES GÉMEAUX / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / CHÂTEAU DE VERSAILLES  
BACH / MUSIQUE SACRÉE

## FRUITS DE LA PASSION

Cinq *Passions* de Bach sont offertes aux mélomanes à Paris et en Île-de-France.

Accueillie dans les auditoriums bien plus souvent que dans les églises, la musique sacrée est aujourd'hui sécularisée – voir la profusion de requiems ne célébrant aucun deuil. La programmation musicale rejoint cependant le calendrier liturgique au moment de la Semaine sainte, et inévitablement se tourne vers les *Passions* de Jean-Sébastien Bach. Deux oratorios de Bach relatant la Passion du Christ, de son arrestation à sa mise au tombeau, ont été conservés, – ceux qui s'appuient sur l'évangile de Jean et celui de Matthieu. La mise en musique des textes des deux autres évangélistes, Marc et Luc, n'est connue que par des fragments et leur reconstitution n'a jamais pu être menée à bien. La *Passion selon*

*Saint Jean* comme la *Passion selon Saint Matthieu* sont construites selon une alternance de récitatifs, d'arias et de chœurs. Œuvres d'église, destinées à s'intégrer à l'office, les *Passions* de Bach n'en présentent pas moins un caractère dramatique affirmé. Gilles Cantagrel, spécialiste du compositeur, parle à leur propos d'« opéras spirituels », et il y eut quelques tentatives de mises en scène de ces œuvres qui ne s'y prêtent pas si facilement. La contrainte d'un drame ne pouvant être représenté – il s'agissait de bien dissocier la musique d'église de celle destinée au théâtre – a conduit Bach à faire preuve d'une extraordinaire invention musicale, tant par la structure contrastée de l'œuvre (avec le recours à des chorals, qui viennent comme en commentaire du texte liturgique) que par une instrumentation originale, laissant une large place aux interventions solistes. La *Passion selon Saint*



© Marco Borggreve

Le ténor Mark Padmore dirige la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach au Théâtre des Champs-Élysées.

Jean, que Bach donna pour le Vendredi saint en 1724, durant sa première année en tant que « cantor » de l'église Saint-Thomas de Leipzig, est plus facilement présentée, en raison d'un effectif et d'une durée plus réduits que la *Passion selon Saint Matthieu*, qui fait appel à un double chœur.

Jean-Guillaume Lebrun

**Les Gémeaux**, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Les 13 et 14 mars à 20h45, le 15 mars à 17h. Tél. 01 46 61 36 67.  
**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 1er, vendredi 3 avril à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.  
**Château de Versailles**, 78000 Versailles. Samedi 4 avril à 20h. Tél. 01 30 83 78 89.

Rejoignez-nous sur Facebook

**INSTRUMENTS ANCIENS, INSTRUMENTS MODERNES**  
C'est le choix qu'ont fait trois chefs cette année, avec des options d'interprétation que l'on imagine bien différentes. Il faudra ainsi se décider, en ce Vendredi saint, entre la proposition de Daniele Gatti sur instru-



## ANNA, LÉO ET LE GROS OURS DE L'ARMOIRE

Ce conte musical pour les tout-petits (à partir de 3 ans) a été composé par Jean-François Verdier et écrit par Bernard Friot. Il sera joué à deux reprises à la Philharmonie de Paris, dans le cadre de la manifestation nationale *Orchestres en fête* organisée par l'Association française des orchestres.

**DIMANCHE 29 MARS 2015**  
10h30 et 12h | Philharmonie de Paris



**DIRECTION JEAN-FRANÇOIS VERDIER**  
Renseignements: www.ovhfc.com

ATHÉNÉE-THÉÂTRE LOUIS JOUVET  
SOPRANOS ET ORCHESTRE

## LE BALCON

Maxime Pascal dirige *Le Balcon* dans deux œuvres pour soprano et orchestre signées Pedro Garcia-Velasquez et Gérard Grisey.



© D.R.

La soprano Julie Fuchs est la soliste des *Quatre chants pour franchir le seuil* de Grisey avec l'ensemble *Le Balcon*.

Œuvre ultime de Gérard Grisey (1946-1998), les *Quatre chants pour franchir le seuil* ont été conçus par le compositeur comme « une méditation musicale sur la mort en quatre volets. Les textes choisis appartiennent à quatre civilisations (chrétienne, égyptienne, grecque, mésopotamienne) et ont en commun un discours fragmentaire sur l'inéluctable de la mort ». C'est paradoxalement cet aspect fragmentaire qui confère à la musique sa tension dramatique à la limite du soutenable, mettant à nu la voix de la soprano (l'excellente Julie Fuchs). En première partie, Maxime Pascal dirige la création de *Théâtre Acoustique*, deuxième voyage du jeune compositeur colombien Pedro Garcia-Velasquez (né en 1984) avec la soprano Léa Trommenschlager. **J.-G. Lebrun**

Athénée-Théâtre Louis Jouvét, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Vendredi 27 et samedi 28 mars à 20h. Tél. 01 53 05 19 19.

THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER-LA PISCINE,  
CHATENAY-MALABRY  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## SANS QUEUE DE PIE NI FAUSSE NOTE

Week-end de concerts de musique de chambre au Théâtre Firmin Gémier.

Selon la dernière étude sociologique menée par le chercheur Stéphane Dorin, publiée en février, l'âge moyen du spectateur de musique classique est de 62 ans. Une donnée inquiétante mais attendue, qui oblige les programmateurs à se poser les bonnes questions. Plus que jamais, ces derniers tentent de dépoussiérer le genre du concert, et renouveler le public. Exemple avec ce week-end de concerts au Théâtre Firmin-Gémier, joliment intitulé « sans queue de pie ni fausse note », avec un jeune collectif de musique de chambre, « la famille Arties », allant de Mozart à Gershwin.

A. Pecqueur

**Théâtre Firmin Gémier**, La Piscine, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Samedi 28 mars à 20h30 et dimanche 29 mars à 17h. Tél. 01 41 87 20 84. Places : 22 €.

THÉÂTRE DE LA VILLE  
VIOLON SOLO

## FABIO BIONDI

Au Théâtre de la Ville, le violoniste nous propose un récital solo 100% italien.



© D.R.

L'archet toujours inspiré de Fabio Biondi, pour une fois en solo et sans son ensemble Europa Galante.

L'école de violon baroque italienne est inimitable : sensualité du timbre (surtout dans le registre aigu), vélocité de l'archet, phrasés instinctifs... Parmi ses plus brillants représentants, outre Giuliano Carmignola, Enrico Onofri ou

encore Riccardo Minasi (qui a fondé le remarquable ensemble Pomo d'Oro), on citera bien sûr Fabio Biondi. Ce dernier est en récital au Théâtre de la ville, dans un programme entièrement dédié à la musique baroque italienne, de Geminiani à Locatelli en passant par Tartini, Veracini, et, *of course*, Vivaldi ! **A. Pecqueur**

**Théâtre de la Ville**, 2 place du Châtelet 75004 Paris. Samedi 28 mars à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 19 €.

ATHÉNÉE-THÉÂTRE LOUIS JOUVET  
RÉCITAL VOCAL

## LUNDIS MUSICAUX

Suite de la célèbre série vocale de l'Athénée proposée par le pianiste Alphonse Cemin.



© D.R.

Le ténor argentin Manuel Nunez Cametino.

Quand la musique rencontre la poésie... Le cofondateur de l'ensemble *Le Balcon*, le pianiste Alphonse Cemin, a eu la très belle et astucieuse idée de réactiver le célèbre cycle des « Lundis musicaux ». De 1977 à 1989, sous l'impulsion d'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, la série a fait les beaux jours vocaux du Théâtre de l'Athénée et accueilli tout ce que le gotha musical a pu compter de stars, de Jessye Norman à José Van Dam. Trente ans plus tard, cette programmation se choisit d'autres atouts en faisant le choix de l'exploration de répertoires rares de la mélodie et du lied. Sous le titre « *La Bonne Chanson* », emprunté au célèbre cycle de Fauré inspiré par la poésie de Verlaine, le jeune ténor argentin Manuel Nunez Cametino interprète aussi les *Rückert-Lieder* de Mahler et une sélection de *Méloides* argentines de Ginastera, López Buchardo et Guastavino. Éclectique. **J.Lukas**

Athénée-Théâtre Louis Jouvét, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Lundi 30 mars à 20h. Tél. 01 53 05 19 19.

## SAINT FESTIVAL DENIS

du 4 juin au 2 juillet 2015

Pass jeunes (-28 ans)  
→ 3 concerts : 40€

Jeudi 4 juin • 20h30

Schumann *Le Paradis et la Péri*

Chœur de Radio France / Orchestre National de France

Genia Kühmeier / Karine Deshayes

Jérémie Rhorer

Samedi 6 juin • 20h30

Alexandre Tharaud

Dimanche 7 juin • 17h00

Carte blanche à Nico Muhly

Lundi 8 juin • 20h30

La Dernière Nuit Musique pour les funérailles royales au temps de Louis XIV

Jean Bellorini / Leonardo García Alarcón

Mercredi 10 juin • 20h30

American Stories

de Bernstein à Nico Muhly

Orchestre National d'Île-de-France

Enrique Mazzola

Vendredi 12 juin • 20h30

Faada Freddy Gospel Journey

Samedi 13 juin • 20h30

Nicholas Angelich / Edgar Moreau

Dimanche 14 juin • 17h00

Benjamin Grosvenor / Hyeyoon Park

Lundi 15 juin • 20h30

La Route de l'esclavage / Jordi Savall

Mardi 16 juin • 20h30

Haendel • Sonya Yoncheva / Nathalie Stutzmann

Jeudi 18 juin • 20h30

Mozart Messe en ut mineur

Pygmalion / Sabine Devieille / Marianne Crebassa

Raphaël Pichon

Samedi 20 juin • 20h30

David Fray / Renaud Capuçon

Mardi 23 et mercredi 24 juin • 20h30

Verdi Requiem

Chœur de Radio France

Orchestre Philharmonique de Radio France

Myung-Whun Chung

vendredi 26 juin • 20h30

Monteverdi Les Vêpres

Le Balcon / Maxime Pascal

Dimanche 28 juin • 17h00

Maîtrise de Radio France / Sofi Jeannin

Musique chorale anglaise et américaine

Mardi 30 juin • 20h30

Haydn / Mozart / Beethoven

Orchestre de Chambre de Paris

Gautier Capuçon / Diego Matheuz

Jeudi 2 juillet • 20h30

Brahms Un Requiem allemand

Chœur de Radio France / Orchestre National de France

Christine Schäfer / Peter Mattei

Daniele Gatti

Réservations : 01 48 13 06 07  
www.festival-saint-denis.com



Sous le Haut Patronage de  
Monsieur François HOLLANDE  
Président de la République française

Sous le Haut Patronage de  
Monsieur Serge SARKISSIAN  
Président de la République d'Arménie

L'UNION GÉNÉRALE ARMÉNIENNE DE BIENFAISANCE FRANCE  
PRÉSENTE

# GÉNOCIDÉ ARMÉNIEN 100 ANS DE MÉMOIRE

CONCERT



Mardi  
21 avril 2015  
à 20h

Direction  
**Alain Altinoglu**

**Théâtre  
du Châtelet**

Réservation : 01 40 28 28 40  
chatelet-theatre.com

ARMENIAN WORLD  
ORCHESTRA

CORO GULBENKIAN

MICHEL PETROSSIAN

CONCERT ORGANISÉ GRÂCE AU MÉCÉNAT PRINCIPAL  
DE MICHÈLE ET SARKIS BÉDOIAN

À L'OCCASION DU 100<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDÉ ARMÉNIEN  
PÉRPÉTRÉ PAR LE GOUVERNEMENT JEUNE-TURC EN 1915

UGAB

www.awo2015.com

1915  
GÉNOCIDÉ  
ARMÉNIEN

Avec le soutien de la MAIRIE DE PARIS



■ PHILHARMONIE

## WEEK-END PIERRE BOULEZ

L'Ensemble intercontemporain rend hommage à son fondateur à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire. En apothéose, l'exécution d'... *explosante-fixe...* par Matthias Pintscher.

Il y a plus de vingt ans, Pierre Boulez avait participé à l'inauguration de la Cité de la musique, une salle moderne où l'Ensemble intercontemporain allait pouvoir développer son activité tant dans le domaine de la création musicale que dans celui de l'ouverture aux publics. Aujourd'hui, la figure du compositeur et chef d'orchestre reste bien présente au sein de la Philharmonie de Paris nouvellement inaugurée. Tout d'abord, sur les affiches qui annoncent l'exposition qui lui est consacrée par le Musée de la musique (du 17 mars au 28 juin).

TROIS SOIRÉES

DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Mais aussi dans l'esprit même des lieux, la Philharmonie étant l'aboutissement du projet initié avec la Cité de la musique. Les trois soirées que l'Ensemble intercontemporain lui consacre s'inscrivent bien dans cet esprit. Les 19 et 20 mars, *Dialogues de l'ombre double* de Pierre Boulez (mais aussi des œuvres de Bartok, Webern, Friedrich Cehra et Gérard Grisey) participe au croisement des arts avec les danseurs du Bêjart Ballet Lausanne. Le concert-fléuve du 21 mars, s'achèvera (tard) avec ... *explosante-fixe...* pour flûte midi, deux flûtes, ensemble et informatique (1993), accomplissement d'un travail de prolifération musicale



© Aymeric Warme-Jamville

L'Ensemble intercontemporain fête son fondateur Pierre Boulez à l'occasion de ses 90 ans.

de plus de vingt ans. Auparavant, Matthias Pintscher dirige des œuvres de Ravel, Nono mais aussi de compositeurs des générations les plus récentes : Christophe Bertrand, Benjamin Attahir ou Enno Poppe notamment.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie 2, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Les 19, 20 et 21 mars à 20h30. Conférence de Robert Pienickowski sur Pierre Boulez le 21 mars à 15h. Tél. 01 44 84 44 84.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
VOIX ET CORDES

## SOLISTES DE VIENNE

Rainer Honeck, violon solo, et cinq de ses collègues des Wiener Philharmoniker plongent au cœur du romantisme tardif en compagnie de la soprano Juliane Banse.

Plus riche de timbres et d'inflexions que le piano, moins envahissant que l'orchestre, le sextuor à cordes se révèle un merveilleux partenaire pour la mélodie – comme le montrent les *Wesendonck-Lieder* de Wagner dans cette transcription de Christophe Looten ou le superbe *Maiblumen* de Zemlinsky, sur un poème de Richard Dehmel. C'est ce même poète qui inspira à Schoenberg *La Nuit transfigurée*, chef-d'œuvre de la littérature pour cordes, que les musiciens viennois interprètent ici, de même que le *Sextuor* tiré de l'opéra *Capriccio* de Richard Strauss.

J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Lundi 30 mars à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.

CHÂTELET  
CINÉ-CONCERT

## L'INHUMAINE

Le film de Marcel L'Herbier est projeté avec la musique originale de Darius Milhaud.

C'est un événement cinématographique et musical. Le Châtelet propose la première projection mondiale de la version restaurée de *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier, chef-d'œuvre de l'art déco (avec des décors de Mallet-Stevens et Fernand Léger). L'occasion de découvrir également la partition originale de Darius Milhaud, en partie perdue malheureusement mais complétée par la musique

de Aidje Tafial, interprétée par l'Octuor de Paris.

A. Pecqueur

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Lundi 30 mars à 20h. Tél. 01 40 28 28 28. Places : 25€.

## OPÉRA

ATHÉNÉE-THÉÂTRE LOUIS JOUVET  
REPRISE

## KAFKA FRAGMENTE

Un duo pour voix et violon composé par György Kurtág et mis en scène par Antoine Gindt. Un miracle musical et théâtral.



© Philippe Strimweiss

Carolin Widmann et Solomé Kammer reprennent *Kafka Fragmente* de György Kurtág, dans la superbe mise en scène d'Antoine Gindt.

De la correspondance et du journal de Franz Kafka, le compositeur György Kurtág (né en 1928) a tiré une œuvre à nulle autre pareille. En une quarantaine de miniatures pour voix et violon, il bâtit la trame d'un récit, fait d'aphorismes et de visions, quelque chose qui pourrait être un opéra et n'en est cependant pas vraiment un. Respectueuse de la minutie du compositeur, épousant elle-même la concision de l'écrivain, la mise en scène d'Antoine Gindt s'appuie sur le jeu de ses deux inter-

GROS PLAN

■ OPÉRA BASTILLE

## MICHEL PLASSON, THE FRENCH LOVER

Retour par la grande porte, celle de la plus prestigieuse scène lyrique hexagonale, du chef qui a le plus œuvré pour la musique française.

On avait un peu perdu la trace du grand chef français, défenseur héroïque et obsessionnel de notre répertoire national, depuis son départ de Toulouse en 2003 où il régna en grand patron du Capitole pendant 35 ans. Michel Plasson, à 80 ans passés, réapparaît pour deux nouvelles productions à l'Opéra de Paris. C'est naturellement en terres de musique française qu'il signe ce retour en forme de revanche ou de consolation, pour celui, né à Montmartre, qui aura été tenu presque tout



© D.R.

au long de sa carrière à l'écart du podium des grandes phalanges parisiennes. Son travail de défricheur de la musique française a commencé au début des années 70 à partir « du constat de la faible présence de la musique française dans le monde et de l'absence de curiosité des français pour leur musique. Les Français sont, à juste titre, très soucieux de préserver leur patrimoine dans le domaine de la peinture, de la poésie ou du théâtre mais la musique occupe en France une place dif-

férente et plus modeste » nous confiait-il y a quelques années.

DEUX NOUVELLES PRODUCTIONS

À l'Opéra Bastille, il signera la direction musicale de deux nouvelles productions : une relative rareté, *Le Cid* de Massenet, ouvrage d'un compositeur fasciné par la langue de Corneille, dont la création eut lieu à l'Opéra de Paris en 1885. Charles Roubaud en signera la mise en scène et la distribution idéale rassemblera Roberto Alagna, Sonia Ganassi, Paul Gay et Annick Massis. C'est ensuite à un monument de l'opéra français, qu'il connaît par cœur de la première à la dernière note, que Michel Plasson se consacra avec le *Faust* de Gounod. Autre compositeur poussé à son plus haut niveau d'inspiration à travers une vénération pour un auteur – Goethe –, dont la lecture accompagna toute sa jeunesse. Acclamé dès sa création à Paris, choisi peu après par le Metropolitan de New York pour son inauguration en 1882, *Faust* est un rendez-vous de référence pour les plus grands chanteurs, ici Piotr Beczala et Krassimira Stoyanova dans le rôle des deux amants légendaires. « J'ai envie de montrer au public que *Faust est un opéra fantastique* » déclare le jeune metteur en scène Jean-Romain Vesperi, qui connaît bien l'ouvrage pour avoir été l'assistant de Jean-Louis Martinoty dans la mise en scène réalisée en octobre 2011, déjà à l'Opéra Bastille...

Jean Lukas

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. *Faust*, du 2 au 28 mars. *Le Cid*, du 27 mars au 21 avril. Tél. 08 92 89 90 90.

Rejoignez-nous sur Facebook

prètes : la soprano Salomé Kammer et la violoniste Carolin Widmann, qui se révèlent, depuis la création du spectacle en 2007, deux actrices hors pair.

J.-G. Lebrun

Athénée-Théâtre Louis Jovet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Les 19, 20 et 21 mars à 20h, le 22 mars à 16h. Tél. 01 53 05 19 19.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
MÉLODRAME

## SUR LE RING

L'ensemble Le Piano ambulant revisite, en 100 minutes, la Tétralogie de Richard Wagner.



© D.R.

Le Piano ambulant porte un regard insolite sur l'œuvre de Wagner.

À l'automne 2011, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines avait accueilli la représentation de *Ring Soga*, une relecture en modèle réduit – mais étonnamment fidèle – de la Tétralogie de Richard Wagner. L'expérience autour du *Ring* se prolonge aujourd'hui avec une propo-

sition plus radicale encore. Les six musiciens de l'ensemble Le Piano ambulant, délaissant le chant lyrique pour l'intimité du mélodrame, éclairent d'un jour nouveau le « festival scénique » de Wagner, assumant un regard personnel et faisant se télescoper le livret de Wagner et d'autres univers littéraires. *L'Or du Rhin* est ainsi traité à la façon d'un roman noir et *Siegfried* passé au crible d'un texte de Tolstoï. Prologement le lendemain, pour tout public, avec un spectacle différent, *Comment Siegfried tua le dragon... et caetera*.

J.-G. Lebrun

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Montigny-le-Bretonneux. Jeudi 26, vendredi 27 mars à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

TOURNÉE IDF  
PASSIONS DE BACH

## ET LE COQ CHANTA

Des extraits des *Passions* de Bach mis en scène par Alexandra Lacroix et dirigés par Christophe Grapperon.

La musique de Bach a toujours fait le bonheur des chorégraphes, de Nacho Duato à John Neumeier. Les réalisations théâtrales étaient par contre plus rares, jusqu'à ce que Peter Sellars mette en scène les *Passions* avec le Philharmonique de Berlin, dirigé par Simon



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

LUX ÆTERNA  
MOZART / TANGUY / DURUFLÉ

Direction ENRIQUE MAZZOLA  
Mezzo-soprano STÉPHANIE D'OUSTRAC  
CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE

MARDI 24 MARS À 20H30

LE DIABLE AU MUSÉE

BORODINE / PAGANINI / PEREZ-RAMIREZ  
MOUSSORGSKI-RAVEL

Direction FABIEN GABEL  
Violon NEMANJA RADULOVIC

MARDI 7 AVRIL À 20H30

HÉROÏQUE

MOZART / BEETHOVÉN  
LAURÉAT DU CONCOURS ÎLE DE CRÉATIONS  
GLASS / BOWIE

Direction NICHOLAS COLLON  
Piano GIANLUCA CASCIOLI

JEUDI 16 AVRIL À 20H30

AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA

DVORÁK / SCHUMANN / STRAUSS

Direction ION MARIN  
Piano ADAM LALOUM

VENDREDI 5 JUIN À 20H30

JEUNE PUBLIC

SACRÉ SYMPHONIQUE!

Direction DAVID LEVI  
Chœur de lycéens, collégiens, grandes écoles et adultes amateurs

SAMEDI 23 MAI À 11H

JOUEZ ET CHANTEZ

Concerts participatifs - entrée libre

CHANTEZ AVEC L'ORCHESTRE!

BIZET / DE FALLA  
Direction ENRIQUE MAZZOLA  
Mezzo-soprano STÉPHANIE D'OUSTRAC

SAMEDI 28 MARS À 13H30

CONCERTO POUR PUBLIC

NICOLAI / CAMPOGRANDE  
Direction NATHAN BROCK

DIMANCHE 21 JUIN À 11H

ET AUSSI

LOW/HEROES  
UN HYPER CYCLE BERLINOIS

GLASS / BOWIE  
Direction ENRIQUE MAZZOLA  
Récitant BERTRAND BELIN

SAMEDI 7 MARS À 21H

DIMANCHE 8 MARS À 18H30

LA FIANCÉE DU TSAR  
VERSION CONCERT

RIMSKI-KORSAKOV  
Direction MIKHAIL JURAWSKI

SAMEDI 12 MAI À 19H30

SOLISTES DES THÉÂTRES DE MOSCOU  
CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

SAMEDI 12 MAI À 19H30

ENRIQUE MAZZOLA

Orchestre national d'île de France



RÉS. 01 43 68 76 00  
ORCHESTRE-ILE.COM

Orchestre national d'île de France  
île de France

20-21-22 mars 2015

## LES MOMENTS MUSICAUX DE L'HERMITAGE BARRIÈRE À LA BAULE



Si les Moments Musicaux de l'Hermitage Barrière à la Baule arrivent au cap de leur trentième année, c'est parce qu'ils sont beaucoup plus qu'une simple série de concerts. Il s'agit plutôt d'un long week-end d'immersion musicale dans l'un des plus prestigieux hôtels du groupe Barrière posé sur la plus belle plage d'Europe. René Martin, Directeur artistique, rassemble des artistes de renommée internationale : Martha Argerich, Nelson Freire, Nikita Malagoff, Boris Berezovsky, Hélène Grimaud, Maria Joao Pires, Augustin Dumay, Renaud Capuçon et bien d'autres... et

propose une programmation finement conçue autour d'un thème. En résulte une véritable complicité s'étendant jusqu'au public, qui entretient une grande proximité avec les musiciens, notamment, au cours des repas ou lors des échanges et animations diverses.



## Viva l'Opéra



**Vous raffolez d'opéra, tout en savourant l'intimité de la musique de chambre... Venez découvrir le Don Juan de Mozart comme vous ne l'avez jamais entendu.**

Pour la première fois depuis leur création, le Salon des Ambassadeurs du palace se transforme en petit théâtre en accueillant l'une des compagnies d'opéra de chambre les plus réputées : Diva Opera. Composée de solistes, cette compagnie britannique accompagnée au piano par Bryan Evans, son fondateur, révolutionne l'opéra à sa manière. Ses jeunes chanteurs se confrontent au grand répertoire dans d'innovantes productions avec décors et costumes dont l'originalité est de remplacer l'orchestre par le piano, ce qui crée une intimité avec le public. Diva Opera est vraiment une entité particulière, rayonnant sur les scènes du monde entier, qui mérite d'être découverte.



Cette nouvelle édition des Moments Musicaux proposera une soirée de gala autour des plus beaux airs du bel canto. Le samedi à 18 heures, Diva Opera interprétera *Don Giovanni* parmi le public. Jamais celui-ci n'aura été aussi proche des interprètes. Bien sûr, d'autres concerts seront prévus au rythme habituel du week-end sous le signe de la musique chantée, notamment avec Apollo5, cinq voix au service d'un répertoire allant de la Renaissance aux comédies musicales américaines : l'excellence et l'exigence musicale avec un humour très "british".



## EMMENEZ VOS ENFANTS AUX MOMENTS MUSICAUX. L'HÔTEL HERMITAGE BARRIÈRE LES INVITE !

C'est l'occasion de leur faire partager une émotion musicale inoubliable et ainsi de les faire entrer dans le monde du classique. Grâce à cette offre inédite, vous pouvez bénéficier de la gratuité du week-end pour vos enfants\* en les hébergeant dans votre chambre.

Ils pourront donc profiter de toute la programmation des Moments Musicaux s'ils le désirent ainsi que des agréments de l'hôtel et de la plage. Ainsi, la musique dans ce qu'elle a de meilleur devient l'affaire de toute la famille. Des souvenirs qui marqueront une vie !

[www.momentsmusicaux.com](http://www.momentsmusicaux.com)

## Renseignements et réservations

Tél : 02 40 11 46 46 / Fax : 02 40 11 46 45  
E-mail : [hermitageresa@lucienbarriere.com](mailto:hermitageresa@lucienbarriere.com)  
Forfait week-end à partir de 470 € par personne  
\*Gratuité jusqu'à deux enfants de moins de douze ans

Rattle. Dans son spectacle *Et le coq chanta*, Alexandra Lacroix associe étroitement musique et théâtre autour d'extraits des *Passions*, et va jusqu'à demander aux instrumentistes de jouer entièrement par cœur ! Une aventure totale, où l'on retrouve des voix bien connues du monde baroque, comme la jeune Aurore Bucher.

A. Pecqueur

Le 20 mars à 20h30 au Centre culturel des bords de Marne au Perreux-sur-Marne, le 26 mars à 20h45 au Conservatoire Jean-Baptiste Lully à Puteaux, le 28 mars à 20h30 et le 4 avril à 21h au Théâtre de Fontainebleau.

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
NOUVELLE PRODUCTION

## SINGIN' IN THE RAIN

Le Théâtre du Châtelet propose une nouvelle production de la comédie musicale de Brown et Freed.



Robert Carsen met en scène *Singin' in the Rain*.

Robert Carsen est décidément à l'honneur à Paris. Après les *Fêtes vénitiennes* de Campra, on le retrouve dans un tout autre répertoire, avec cette nouvelle production de *Singin' in the Rain*. Le metteur en scène canadien connaît bien l'univers de la comédie musicale, pour avoir notamment déjà monté avec succès au Châtelet *My Fair Lady*. Cette fois-ci, il s'attaque à un mythe du cinéma – on a tous en tête la cultissime scène où Gene Kelly danse sous la pluie ! Un mythe sans cesse revisité, jusqu'à Stanley Kubrick qui l'utilise brillamment dans *Orange Mécanique*. Il y aura sans doute moins de violence dans la production du Théâtre du Châtelet, qui convoque comme il se doit une fine équipe de chanteurs tous rompus au genre du *musical* (Dan Burton, Daniel Crossley, Clare Halse...). Mais surtout, l'intelligence de Jean-Luc Choplin, directeur du Théâtre, est de faire appel à un orchestre de bon calibre, l'Orchestre de chambre de Paris, dirigé pour l'occasion par Gareth Valentine. De quoi faire oublier les orchestres improbables qui trop souvent saccagent ce répertoire, au charme pourtant irrésistible.

A. Pecqueur

Théâtre du Châtelet, 2, rue Édouard-Colonne, 75001 Paris. Les 12, 13 (20h), 24 (15h et 20h), 15 (16h), 17, 18, 19, 20 (20h), 21 (15h et 20h), 22 (16h), 24, 25, 26 (20h) mars. De 25 à 99 €. Tél. 01 40 28 28 28.

VINGTIÈME THÉÂTRE  
NOUVELLE PRODUCTION

## 100 MINIATURES

Création d'un mélodrame de Philippe Minyana et Bruno Gillet, mis en scène par Mireille Larroche.

La Péniche Opéra est en pleine turbulence. Cette saison est la dernière dirigée par Mireille Larroche, qui aura réussi à donner une identité vraiment singulière à ce lieu, en faisant notamment la part belle au théâtre musical, à l'humour et à la création contemporaine. En accord avec les tutelles, avait tout d'abord été nommée pour lui succéder une équipe constituée... d'étudiants, réunie sous l'appellation « Miroirs étendus ». Mais il y a quelques semaines, changement de cap : le conseil d'administration de La Péniche Opéra a confié la direction du lieu aux Cris de Paris, l'ensemble vocal dirigé par

A. Pecqueur

Opéra Comique, 1 place Boieldieu 75002 Paris. Du 20 mars au 2 avril. Tél. 0 825 01 01 23. Places : 6 à 120€.



Mireille Larroche termine sa saison à la tête de La Péniche Opéra.

Geoffroy Jourdain. Un choix salué largement dans le milieu musical. En attendant de les voir à l'œuvre, savourons la dernière mise en scène de Mireille Larroche ! Il s'agit d'une création d'un mélodrame de Philippe Minyana, intitulé *100 miniatures*, suite de portraits instantanés explorant la vie quotidienne de gens ordinaires, mis en musique par Bruno Gillet. On retrouve les fidèles de La Péniche : Christophe Crapez, Paul-Alexandre Dubois... qui nous font toujours rissoler de plaisir. L'ensemble 2e2m est dirigé par Pierre Roullier. Attention, les représentations n'ont pas lieu sur la Péniche mais au Vingtième Théâtre.

A. Pecqueur

Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 5 au 15 mars et du 27 mars au 19 avril, du jeudi au samedi à 21h et le dimanche à 17h. Tél. 01 53 35 07 77. Places : 25 €.

OPÉRA COMIQUE  
NOUVELLE PRODUCTION

## LE PRÉ AUX CLERCS

L'Opéra Comique exhume l'ouvrage de Ferdinand Hérold, proposé dans la mise en scène d'Eric Ruf.



Paul Mc Creesh dirige la nouvelle production du *Pré aux clercs* de Ferdinand Hérold.

Tout au long de son mandat à la tête de l'Opéra Comique, qui s'achève cette saison, Jérôme Deschamps n'aura eu de cesse de donner à entendre le répertoire français du XIX<sup>e</sup> siècle. Rien d'étonnant à ce qu'il programme donc *Le Pré aux clercs* de Ferdinand Hérold, créé à l'Opéra Comique en 1832, et qui connut plus de 1600 représentations jusqu'en 1949 ! Un tube aujourd'hui bien oublié, mais dont la musique, mélodique et toujours bien sonnante, sert à merveille le livret basé sur les *Chroniques du règne de Charles IX* de Prosper Mérimée. Une plongée palpitante dans les journées qui précéderent la Saint-Barthélemy... La direction musicale a été confiée très intelligemment à Paul Mc Creesh, dont on connaît le travail, remarquable, qu'il accomplit avec son chœur et son ensemble anglais sur instruments anciens, The Gabrieli Consort and Players. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il est depuis 2013 le chef principal de l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, la meilleure phalange portugaise. C'est avec cet orchestre qu'il donne *Le Pré aux Clercs*. La mise en scène est signée de l'administrateur général de la Comédie-Française, Eric Ruf. Dans le casting, on signalera la présence, attendue, du ténor Michael Spyres, aux aigus brillants et à la diction française impeccable. Marie Lenormand, Joël Azzaretti ou encore Emilian Gonzalez Toro complètent la distribution, sans oublier l'impeccable chœur Accentus.

A. Pecqueur

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## ENTRETIEN ► ÈVE RISSER

LA COURNEUVE  
CRÉATION / BANLIEUES BLEUES

## L'ÉCHO DES CANYONS

Parfaite représentante d'une nouvelle génération de musiciens européens, la pianiste, compositrice et leader Ève Risser a fondé le White Desert Orchestra. Un tentette augmenté d'un chœur dont la musique fait écho au choc ressenti par la jeune musicienne lors de sa découverte des Canyons de l'Ouest Américain. Une des créations les plus attendues de l'édition 2015 de Banlieues Bleues.

DU PIANO PRÉPARÉ, UN DOMAINE OÙ L'ON VOUS A SOUVENT ENTENDU, À LA MISE EN ŒUVRE D'UN ORCHESTRE DE 10 MUSICIENS... IL Y A UN MONDE ! COMMENT AVEZ-VOUS CONÇU CE PROJET DE WHITE DESERT ORCHESTRA ?

Ève Risser : Je pense avoir en réalité toujours mené de front le piano et l'expérience d'orchestre, avec par exemple cinq années passées à l'Orchestre National de Jazz... Je joue dans plusieurs autres grandes formations et j'ai moi-même à présent une dizaine de groupes différents allant des duos au tentette... J'ai créé un tentette pour la première fois à la sortie de mon cursus au Conservatoire supérieure de Paris, il y a cinq ans, mais j'ai attendu le bon moment pour m'y consacrer pleinement. Je ressens aujourd'hui le besoin de m'exprimer avec un son plus large, comme peut-être un peintre voudrait utiliser un plus gros pinceau ou un châssis de plus grand format... Et ce avec des musiciens que j'ai choisis avec soin, très talentueux et avec qui j'ai l'impression de pouvoir explorer dans toutes les directions,

très assidûment. Dix doigts, dix musiciens... Il s'agit d'une forme d'orchestration du piano, lui-même déjà "instrument-orchestre"...

CE NOUVEAU PROJET MUSICAL EST INSPIRÉ DES CANYONS DE L'OUEST AMÉRICAIN. LE MOT « CANYON » FAIT IMMÉDIATEMENT PENSER À OLIVIER MESSIAEN ET À SON DES CANYONS AUX ÉTOILES... Y AVEZ-VOUS PENSÉ AUSSI ?

E. R. : Je connais cette pièce de Messiaen, magnifique œuvre que j'adore, mais je l'ai découverte plus tard. Il a été visiblement aussi impressionné que moi par la contemplation de Bryce Canyon dans l'état de l'Utah. Je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi magnifique fabriqué par la nature et l'érosion du temps, avec ces milliers de cheminées de fée nommées "Hodos" qui s'élèvent vers le ciel. On dirait un immense chœur de chanteurs prêts à entonner un chant tellurique des plus puissants ! C'est pour cette raison que j'ai ajouté des chanteurs au projet. La voix humaine transmet très bien les vibrations... Dans ces

## GROS PLAN

STUDIO DE L'ERMITAGE  
CHANSON ITALIENNE

## RACHELE ANDRIOLI &amp; ROCCO NIGRO + LOUISA BAILECHE

Double plateau de chanson italienne à l'Ermitage, avec des artistes qui empruntent au patrimoine du Sud italien et nous le chantent comme une confiance.

Danseuse, comédienne, chanteuse, on connaît surtout notamment Louisa Baileche par la Kumpania et le Trio Zelwer. C'est via une part profondément plus intime qu'on la redécouvre : Baileche livre des mélodies italiennes pleines de mémoire de famille, d'échos des mélodies chantées par sa mère originaire des Abruzzes, où les percussions de peau et les cordes harmoniques répondent également aux racines algériennes de la chanteuse, quelque part entre transmission traditionnelle, universalité méditerranéenne, et touche sensible. Un travail tissé avec la complicité du compositeur Laurent Roussel (album *Terra Mia* à paraître en 2015).

VOIX DE FEMMES ET MÉLODIES INTÉRIEURES

Le duo Rachele Andrioli & Rocco Nigro nous plonge dans une galaxie constellée de clair-obscur, de survivances traditionnelles ré-imaginées. Un érotisme esthétique y joue l'ambiguïté entre une vraie douceur et un certain piquant. Leur musique est épurée – accordéon ou harmonium, voix, tambourin – et joue sur les profondeurs de soufflé, les envolées vibrantes et les ruptures sourdes. On y entend les Pouilles, les danses traditionnelles, mais aussi des émanations de fado ou de sons d'Europe de l'Est, de chansons hors d'âge et hors du temps, portées par un grain de voix



La chanteuse Rachele Andrioli et l'accordéoniste Rocco Nigro, un duo de musique salentine et d'ailleurs.

magnétique et des mélodies qui caressent l'âme. Voire la déchirent. Une première française (album *Malie* Dodicilune 2014).

Vanessa Fara

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Mardi 17 mars à 20h30. Tél. 01 44 62 02 86. Places : 12 et 15 €.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



contrées calmes et vides et parfois enneigées, j'ai pu ressentir physiquement et de manière très forte, les forces et les âges de notre Terre. Une sacrée expérience ! Les failles, les trous dans le sol sont sources de grandes tensions, l'air vibre entre les deux parois du canyon. Les gorges sont comme une plaie... Finalement, on voit l'intérieur de la terre comme à l'intérieur d'une peau ouverte. C'est très émouvant. Plus généralement, j'aime les espaces vides, le calme du désert et le silence de la neige... Toutes ces images sont je crois déjà omniprésentes dans mon piano préparé.

COMMENT AVEZ-VOUS PENSÉ L'ORCHESTRATION DE CETTE MUSIQUE ET DONC LE CASTING DE CET ORCHESTRE ? ON Y DÉCOUVRE LE TROMPETTISTE NORVÉGIEN EIVIND LØNNING...

E. R. : C'est un grand musicien qui, comme tous les autres musiciens de l'orchestre d'ailleurs,

FERME DU BUISSON  
MUSIQUES ANCIENNES MÉTISSES

## LOVE I OBEY

Rosemary Standley goes baroque.



Après le lustre de la Philharmonie, Rosemary Standley investit la Ferme du Buisson.

Toujours à contre-courant de la facilité, Rosemary Standley s'est entourée d'instruments anciens du Herlstroffer's band, du théorbe au serpent, de la viole de gambe au clavecin, interprétant Purcell et autres baroques avec une puissance tout en pudeur, et ce petit rien de folk vocal qui marque tous les répertoires entrepris par la chanteuse.

V. Fara

La Ferme du Buisson, 34 cours des Roches, 77 Noisiel. Samedi 7 mars à 20h30. Tél. 01 60 05 76 35. Places : 10 et 18 €.

## "WHITE DESERT ORCHESTRA EST À LA FRONTIÈRE DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE ET DE L'ORCHESTRE JAZZ."

ÈVE RISSER

navigre entre musique écrite et improvisation, jazz, musique classique et contemporaine et expérimentale. Il est très présent sur la scène norvégienne, scène à laquelle je m'intéresse beaucoup... L'orchestration du White Desert Orchestra est à la frontière de la musique de chambre et de l'orchestre jazz, avec des possibilités d'aller dans les extrêmes du son, vers une énergie rock ou free et plus électrique (guitare électrique, bass électro-acoustique, batterie, saxophones...) et vers un jazz de chambre plus intime ou plus classique, plus acoustique (basson, flûte, clarinette, trompette, trombone, piano). Tous ces univers et savoir-faire représentent des musiques que nous avons dans nos bagages. C'est très excitant d'avoir en commun tout ce vocabulaire et ce désir de développer ce son de groupe à dix, sans œillères.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradeo

Centre Culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Mardi 24 mars à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places : 10 à 16 €.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PARIS  
CLUB

## DUC DES LOMBARDS

De Rio à Tel Aviv au bout de la rue des Lombards.



Le pianiste Omer Klein en trio les 13 et 14 mars à 20h et 22h.

Native de Rio, Catia Werneck est l'une des voix brésiliennes les plus chaudes et musicales que l'on connaisse et ouvrir le mois de mars (les 6 et 7) en sa compagnie est la meilleure promesse de printemps qui soit ! A suivre : le pianiste Omer Klein, nouvelle étoile de la scène jazz israélienne, en trio pour la sortie de son nouvel album « Fearless Friday » chez Neuklang (les 13 et 14), la très classique et redoutable voca-

DU 11 MARS AU 03 AVRIL 2015  
**CABARET TAM TAM**  
PLONGEZ DANS LA FÉRIÉ DES CABARETS ORIENTAUX QUI ONT ANIMÉ LES NUITS PARISIENNES

AU CABARET SAUVAGE SPECTACLE MUSICAL

CABARET SAUVAGE - Parc de la Villette - Paris 19e - 01 42 08 03 08 - LOCALITIONS : Franc, Carrouver, Franc.com & points de vente habituels - [www.cabaretsauvage.com](http://www.cabaretsauvage.com)

liste américaine Champion Fulton, protégée du trompettiste Clark Terry (les 17 et 18), le trompettiste Nicolas Folmer qu'on ne présente plus mais que l'on redécouvre, électrique et en pleine cure de jouvence (les 20 et 21 pour la sortie de « Horny Tonky » chez Cristal Records), ou encore le batteur allemand Jochen Rueckert, révélé aux côtés de Kurt Rosenwinkel et Nils Wogram, à la tête d'un quartette où l'on distingue le saxophoniste Mark Turner (le 30).

**J.-L. Caradec**

chanteuse (comme elle respire) Yana Bibb, qui « a de qui tenir » (elle est la fille d'Eric Bibb et la petite-fille de Leon Bibb), dans un joli mélange de jazz, de soul et de blues (le 22 à 20h au Sunside) et enfin, coup de cœur, Orioxy qui délire son troisième album (*Lost Children*), transportant l'auditeur dans un monde onirique habité par la voix de Yael Miller (qui chante en anglais, hébreu et français) et la harpe de Julie Campiche (le 26 à 20h30 au Sunset).

**J.-L. Caradec**

**Duc des Lombards**, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Concerts à 20h et 22h. Tél. 01 42 33 22 88. Places : à partir de 20€.

**Sunside**, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Tél. 01 40 26 46 60.

PARIS CLUB

## SUNSET SUNSIDE

Du jazz au féminin : quatre nouveaux talents à découvrir.



© Thomas O'Brien

Orioxy, qui existe depuis 2008, a remporté le Grand prix du Tremplin jazz d'Avignon en 2013.

Entre jazz, électro funk et hip-hop, l'ADN du projet Antiloops est hybride par nature, porté par le son de la flûte et les compositions de Ludvine Issambourg, chef d'une troupe qui signe son premier album en forme d'*Electroshock* (le 13 à 21h30 au Sunset). A suivre : le trio de la pianiste québécoise Emie R Roussel, nommée Révélation Radio-Canada jazz 2014-2015 et signée par l'excellent label Effendi (l'album s'intitule *Quantum*), encore peu connue de ce côté de l'Atlantique (le 17 à 21h au Sunside), la

CABARET SAUVAGE SPECTACLE MUSICAL

## CABARET TAM TAM

Quelque part entre fantôme orientaliste et folles nuits parisiennes, le Cabaret TAM TAM fait revivre une institution pour noctambule.



© Pils ericore de photo

Les chaudes nuits orientalo-parisiennes du Cabaret TAM TAM ressuscitées au Cabaret Sauvage.

Si l'on en retrouve encore quelques succédanés à travers la France, le cabaret oriental

est tombé en désuétude depuis une trentaine d'années, alors que le cabaret parisien n'a jamais quitté l'affiche... Méziane Azaïche, fondateur du Cabaret sauvage, ressuscite le genre, exhumant tous les ingrédients qui firent recette des années 40 aux années 70 : musique et chansons maghrébines, danses orientales, performances circassiennes, dîner concert, tout ça se mêlant au jazz, à la nouba, aux caf'conc... Recréant le Cabaret TAM TAM du Quartier latin des années 50, cette soirée homonyme fait revivre un espace-temps chaleureux, sensuel et rieur, une bulle de fête teintée d'un Maghreb réinventé.

**V. Fara**

**Cabaret Sauvage**, parc de la Villette, 75019 Paris. Du 11 mars au 3 avril à 20h30. Tél. 01 42 09 03 09. Places : de 0 à 24€.

THÉÂTRE DE LA VILLE PORTUGAL-CAP VERT

## JOANA AMENDOERIA ET NANCY VIEIRA

Elles chantent la fatalité et la nostalgie, exorcisent la douleur du passé par la mise en abîme des soupirs.



© D.R.

Joana Amendoeria et Nancy Vieira, duo féminin de musiques lusitaniennes.

Du Portugal d'Amendoeria au Cap Vert de Vieira, la rencontre du fado de l'une et de la morna de l'autre, deux musiques sœurs ou cousines, en appelle autant à la mélancolie qu'au balancement qui soulage, associant deux rythmes en opposition par l'essence qui relie : mémoire, langue, mélodies, partage.

**V. Fara**

**Théâtre de la Ville**, 2 place du Château, 75004 Paris. Lundi 16 mars à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 14 et 19€.

VÉLIZY JAZZ

## KURT ELLING

L'un des plus grandes voix du jazz contemporain dans un récital dédié aux chansons d'amour du monde entier.



© Anna Webber

Collectionneur de prix de « meilleur chanteur de l'année », il a gagné un Grammy Award en 2009 pour *Dedicated to You*.

« Pour moi le jazz rend hommage en innovant. On ne respecte pas Frank Sinatra en essayant de sonner exactement comme lui. On le fait en sonnant comme soi-même : c'est comme ça que le jazz a toujours évolué. » Toute la démarche de Kurt Elling se retrouve résumée dans ces mots. Crooner majestueux, l'Américain s'approprie tous les standards avec ingéniosité, qu'ils soient signés John Lennon, Stevie Wonder ou Duke Ellington. Son nouveau défi ? Chanter l'amour en V.O. : en anglais bien sûr, mais aussi en français ou en espagnol.

**M. Durand**

**L'Onde**, 8bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Mardi 17 mars à 21h. Tél. 01 78 74 38 60. Places : 21 à 28€.

MARS 2015 / N°230 **La terrasse**

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES BELGIQUE – TUNISIE

## JAHWAR

« *Le Baiser et l'Orientation de la Prière* », entre charnel et spiritualité.



© D.R.

Installé entre la campagne belge et Tunis, Jahwar est en concert au Centre Wallonie-Bruxelles.

Artiste citoyen nourri de culture littéraire, Jahwar est chanteur, acteur, auteur et directeur musical de la troublante compagnie tunisienne APA. Avec son deuxième album sorti en 2013, *Qibla Wa Qobla* (Rekordz / Blankollectif), il confirme un talent tranquille et profond de conteur. Sur des mélodies folk pleines de Fender Rhodes, d'orgue Hammond, de guitare, banjo et basse, il nous entraîne vers un Far East légendaire, où Occident et Orient se mêlent à travers des histoires universelles, de blues des mille et une nuits, d'amours compliquées, de désarrois humains.

**V. Fara**

**Centre Wallonie-Bruxelles**, 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. Mardi 17 mars à 20h00. Tél. 01 53 01 96 96. Places : 5 à 8€.

SCEAUX VIBRAPHONE

## FRANCK TORTILLER

Tous les chemins du vibraphoniste et compositeur bourguignon.



© D.R.

Après le solo, Franck Tortiller partage avec ses complices les plus fidèles.

Quelques semaines à peine après l'avoir écouté, « savouré » serait plus juste, en solo en concert (c'était en décembre au Studio de l'Ermitage), et au disque avec la musique de « La leçon des jours », le vibraphoniste et ex-directeur musical de l'Orchestre National de Jazz revient avec un nouveau projet. « Cela fait maintenant une quinzaine d'années que j'ai créé un orchestre, pas trop grand, juste ce qu'il faut pour accueillir mes amis musiciens avec lesquels j'ai grandi, espéré, transpiré, douté, mais avec qui j'ai partagé toutes les grandes étapes de ma vie d'artiste. 7 musiciens, 7 parcours, 7 rencontres, 7 façons de jouer, 7 solistes mais une seule volonté de servir une idée, un collectif, une utopie : celle de rester ensemble encore longtemps et de défendre ce que l'on aime tant : jouer, improviser, swinguer, pulser, créer des sons, des grooves, surprendre, bref, faire la musique ! » confie Franck Tortiller. Sa musique se décline sous le titre « 7 chemins » en 7 mini-concertos destinés à Patrice Héral (batterie, électronique), Yves Torchinsky (contrebasse), Matthieu Vial-Collet (guitare), Matthieu Michel (trompette, bugle), Jean Gobinet (trompette, bugle), Anthony Caillat (euphonium, bugle) et Jean-Louis Pommier (trombone).

**J.-L. Caradec**

**Les Gêmeaux**, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Vendredi 20 mars à 20h45. Tél. 01 46 61 36 67. Place : de 18 à 27€.

La terrasse MARS 2015 / N°230

GROS PLAN

LES LILAS CRÉATIONS

## ANDY EMLER

Nouveau temps fort de la saison foisonnante d'un compositeur du troisième type, libre comme l'air.

Après la création au Triton en octobre dernier de « Tubafest » autour du tuba de François Thuillier, et avant la première mondiale du concerto *Un été malmené* pour trio de jazz et orchestre sous la direction de Jean-Claude Casadesu en juin prochain à Lille, le leader du MegaOctet est de nouveau à l'honneur en qualité de compositeur. Sa musique sera servie par le Quatuor de saxophones "Morphing", le duo de percussions Damien Petitjean et Philippe Limoges de l'Opéra de Paris, l'Ensemble Nomos composé de dix violoncellistes, mais aussi par lui-même au piano en duo avec Guillaume Orti (saxophone alto). La rencontre entre des interprètes classiques aux oreilles plurielles et ce musicien de jazz et



© Jeff Humbert

Andy Emler vient de signer *How to be together*, une œuvre nouvelle créée en janvier dernier par l'Orchestre Dijon-Bourgogne et de jeunes musiciens du conservatoire dijonnais.

improvisateur pétri de culture musicale classique s'avère finalement la chose la plus naturelle du monde.

UNE DÉMARCHE NON CLASSIFIABLE

« J'ai été formé à la musique classique savante, notamment au Conservatoire de Paris avec Marius Constant, tout en jouant comme guitariste de rock dans les bals du samedi soir et en me passionnant pour le jazz ou les musiques africaines. J'ai digéré tous ces courants, avec comme mot magique le « groove » ! » rappelle Andy Emler qui a aussi reçu la saison dernière le Prix du Syndicat de la critique du « Meilleur compositeur de musique de scène » pour le spectacle Ravel, d'après le roman de Jean Echenoz, mis en scène par Anne-Marie Lazarini. « Aujourd'hui, la musique contemporaine connaît des esthétiques extrêmes, allant de Boulez à Philip Glass ! Personnellement, je privilégie une sorte de troisième voie, un voyage entre consonance et dissonance. L'essentiel, pour moi, est de jouer sur l'alternance entre tension et détente, qui est au cœur du discours musical. Mais ma démarche reste non classifiable... » Un programme entièrement consacré à des créations mondiales composées spécialement pour ce concert. Pour mélomanes gourmets uniquement.

**Jean-Luc Caradec**

**Théâtre du Garde-Chasse**, 181 bis, rue de Paris, 93260 Les Lilas. Vendredi 13 mars à 20h45. Tél. 01 43 60 41 89. Places : 6,50 à 20€.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

GROS PLAN

OLYMPIA JAZZ

## AVISHAI COHEN

C'est avec un nouvel album dans son sac qu'Avishai Cohen revient à Paris. Salle comble et public comblé en prévision.

Non, ce n'est pas au Poisson Rouge, l'une des salles les plus courues du New York downtown, que se produira Avishai Cohen en ce jour d'avril placé sous le signe du poisson. Mais bel et bien à l'Olympia, mythique haut lieu parisien qu'il a déjà eu l'heur de fouler par le passé. Comme en

ma musique a toujours été écrite pour – et exécutée par – ce type de formation. A mes yeux, le Trio ne s'est d'ailleurs jamais arrêté : depuis des années, il n'a pas cessé de tourner, et il reste à la base de la plupart de mes projets... »

PUISSANCE TROIS

C'est donc ce format qu'il a choisi pour son nouvel album *Fram Darkness*, où il signe encore toutes les compositions, à l'exception de la coda finale, « Smile », signée Charlie Chaplin ! On l'y retrouve tel qu'en lui-même, une singularité typique, un jazz mélodique, qui peut oser les grands écarts harmoniques. A ses côtés, deux partenaires au diapason de ses intentions : le pianiste Nitai Hershkovits et le batteur Daniel Dor. « Tous deux emportent ma musique dans des lieux et des perspectives que je ne soupçonnais pas : je ne peux pas rêver mieux. » Pour une plongée au cœur, non pas des ténèbres, mais de l'intime, qui devrait encore une fois résonner du plus bel écho dans ce temple magnifique.

**Jacques Denis**

**Olympia**, 28 bd. des Capucines, 75009 Paris. Mercredi 1<sup>er</sup> avril à 20h30. Tél. 0 892 68 33 68. Places : de 30 à 65€.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE / CHANSON 65

# BANLIEUES BLEUES

JAZZ EN SEINE-SAINT-DEVIS 32<sup>e</sup> FESTIVAL

20 MARS  
17 AVRIL  
2015

---

## MARS

VENDREDI 20 - SAINT-OUEN

STRATA-EAST ALL STARS ÉTATS-UNIS • INÉDIT  
+ THE SUN RA CENTENNIAL ARKESTRA ÉTATS-UNIS

SAMEDI 21 - ÉPINAY-SUR-SEINE

ROOTS REGGAE KEN BOOTHE & THE HOMETOWN BAND JAMAÏQUE, FRANCE  
+ BLACK ROOTS GRANDE-BRETAGNE

MARDI 24 - LA COURNEUVE

EVE RISSER WHITE DESERT ORCHESTRA FRANCE, NORVÈGE • CRÉATION

MERCREDI 25 - MONTREUIL

ANTON MOBIN + TOURNESOL FRANCE

MERCREDI 25 - TREMBLAY-EN-FRANCE

NAÏSSAM JALAL & RHYTHMS OF RESISTANCE FRANCE, SYRIE, MAROC, ALLEMAGNE, HONGRIE, SUÈDE  
+ DORSAF HAMDANI BARBARA - FAIROUZ TUNISIE, FRANCE, PALESTINE

JEUDI 26 - PANTIN

HUGH COLTMAN SHADOWS - SONGS OF NAT KING COLE GRANDE-BRETAGNE, FRANCE

VENDREDI 27 - PIERREFITTE

SONGHOY BLUES MALI  
+ SAMBA TOURE MALI • INÉDIT

SAMEDI 28 - LE BLANC-MESNIL

NOURA MINT SEYMALI MAURITANIE • INÉDIT  
+ MDOU MOCTAR NIGER

MARDI 31 - LE BLANC-MESNIL

UMLAUT BIG BAND FRANCE, SUÈDE  
+ CECILE McLORIN SALVANT  
INVITE VINCENT PEIRANI ÉTATS-UNIS, FRANCE

CONCERTS DE 10€ À 20€ & NOUVELLES FORMULES D'ABONNEMENT

**LE PROGRAMME DU FESTIVAL SUR WWW.BANLIEUESBLEUES.ORG**  
RÉS. 01 49 22 10 10 • LOCATIONS : BANLIEUES BLEUES, FNAC, CARREFOUR, FNAC.COM ET SUR VOTRE MOBILE.

CREATION JAZZ PRESENTE

## NICOLAS FOLMER

nouvel album  
HORNY TONKY

« [...] des riffs diablement accrocheurs, des tourneries affolantes avec des mises en place acroboliques, des arrangements millimétrés et des chœurs enflammés, et l'on comprendra que le résultat donne une furieuse envie de bouger avec le sourire aux lèvres. » Félix Marclano, Jazz Magazine

« [...] Se lancer dans un reggae à la cool, dans des embarquées électriques ou dans des cocottes funk [...] Avec Horny Tonky, Nicolas Folmer croque à pleines dents dans sa madeleine de Proust. » Mathieu Durand, La Terrasse

« [...] Il brille par un jeu plein de flamme et de pensée musicale. » Michel Contat, Télérama Sorfir

« Nicolas Folmer montre et démontre si besoin en était qu'il est un très grand. Il nous a ici littéralement scotchés ! » Jean-Marc Gelin, Les Dernières Nouvelles de Jazz

« Album dynamique » La Gazette Bleue

**SORTIE LE 27 JANVIER 2015**

---

**NICOLAS FOLMER EN TOURNÉE :**

<b>Mars 2015</b>	<b>Juillet 2015</b>
03 - Camion Jazz - Louvigny	05 - Salon-de-Provence
13 - Cavajazz - Viviers	16 - Saveurs Jazz Festival - Segré
20 - Duc des Lombards - Paris	22 - Festival des Cuivres - Surgères
21 - Duc des Lombards - Paris	29 - Festival du Périgord Noir - Montignac
25 - Tours	
29 - Un dimanche idéal - France Musique	
<b>Août 2015</b>	Jazz à Ramatuelle - Ramatuelle
<b>Avril 2015</b>	<b>Septembre 2015</b>
18 - Auvers' Jazz - Auvers-sur-Oise	20 - Jazz aux Ecluses - Hédé
30 - Algérie - Alger	
<b>Juin 2015</b>	<b>Octobre 2015</b>
25 - Roma Jazz Festival - Rome	New Morning - Paris
26 - Festival Wolfi Jazz - Wolfshheim	Jazz sur son 31 - Toulouse
	<b>Novembre 2015</b>
	Théâtre Lino Ventura - Nice
	Corse

www.nicolasfolmer.com | www.lineupproductions.com

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

**GUITARES AU BEFFROI**  
3<sup>ème</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE MONTROUGE

**27 / 28 / 29 MARS 2015**

Vendredi 27 à 20h30 - POP & ROCK 70'S  
Forest Pooky  
**NGUYEN LE**  
« Songs Of Freedom »

Samedi 28 à 20h30 - GIPSY  
Djangolson Quartet  
**STOCHELO ROSENBERG TRIO**  
invite Costel Nilesco

Dimanche 29 mars 2015 à 18h00 - BLUES  
Don Vappie - Armel Amiot « Banjo Club »  
**OTIS TAYLOR**

www.guitaresaubeffroi.com

**SALON DE LA BELLE GUITARE - 27 / 28 / 29 mars**

EXPOSITION : Luthiers artisans, amplis, micros, cordes, partitions ...  
Concerts de démonstration, master Class, Conférences.

ENTRÉE LIBRE - le vendredi 27 (14h-20h), le Samedi 28 (11h-20h) & le Dimanche 29 (11h-18h)  
CONCERTS : Plein tarif 25€ / Tarif réduit 20€ / Tarif jeune 12€  
RÉSERVATION : www.guitaresaubeffroi.com  
Poss 2 jours 40€ / Poss 3 jours 60€ / Tarifs Master-Class 5€

Le Beffroi - 2 Place Emile Cresp - 92121 Montrouge Cedex - ACCÈS : Métro - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475

**"STANDARDS & AVATARS"**  
LES FAMEUX STANDARDS PAR LA FACE NORD!

DAVID CHEVALLIER (GUITARE)  
SEBASTIEN BOISSEAU (CONTREBASSE)  
CHRISTOPHE LAVERGNE (BATTERIE)

**EN CONCERT**  
LE JEUDI 19 MARS 2015 A 21H  
AU STUDIO DE L'ERMITAGE

AL'OCCASION DE LA PARUTION DE L'ALBUM "STANDARDS & AVATARS" - CHEZ CRISTAL RECORDS.

8, RUE DEL'ERMITAGE - 75020 PARIS  
RESERVATIONS AU 01 44 62 02 86  
OU SUR WWW.STUDIO-ERMITAGE.COM

DAVID CHEVALLIER  
SEBASTIEN BOISSEAU  
CHRISTOPHE LAVERGNE

STANDARDS & AVATARS

WWW.LESONART.COM  
FACEBOOK : DAVID.CHEVALLIER.LE.SONART  
WWW.CRISTALRECORDS.COM

## GROS PLAN

ATHÉNÉE, THÉÂTRE LOUIS-JOUVET  
JAZZ

## PHILIPPE MOURATOGLU

« Exercices d'évasion », tel est le titre des récitals en solo de ce guitariste classieux : un road-trip captivant dans le monde de la six-cordes acoustique.

Philippe Mouratoglou, c'est le type même de musicien qu'il est difficile de situer dans l'arc-en-ciel des styles – et on ne va pas s'en plaindre. Il a commencé la guitare par amour du rock, suivi d'un cursus de musique classique, fait un disque dédié au bluesman Robert Johnson (le très beau *Steady Rollin' Man* en 2012), formé un duo avec la soprano Ariane Wohlhuter, dialogué avec la guitare flamenco de Pedro Soler et fondé un label à la couleur très jazz (Vision Fugitive où l'on retrouve notamment les pianistes Bill Carrothers, Stephan Oliva ou Marc Copland). C'est d'ailleurs cette maison de disques délicieusement artisanale qui symbolise sa démarche à 360 degrés.

## LABEL CLASSE

Co-créé avec le clarinetiste Jean-Marc Foltz et le graphiste Philippe Ghielmetti, Vision Fugitive porte un soin tout particulier aux pochettes de ses sorties, toutes réalisées par l'illustrateur Emmanuel Guibert. C'est sur ce label classe que Philippe Mouratoglou publie depuis 2012 ses projets divers et variés, à commencer par ses « Exercices d'évasion » : dix pièces solo impressionnantes de maîtrise et d'éclectisme où l'on passe d'un compositeur du XVI<sup>e</sup> italien (Francesco Da Milano) au Brésil contemporain d'Egberto Gismonti, d'un standard de jazz de Jimmy Rowles (*The Peacocks*) à une pièce du compositeur japonais

Son nouveau disque *Rumores de la caleta* en duo avec Pedro Soler sort ce mois-ci chez Vision Fugitive.

Toru Takemitsu. Pendant deux soirs, ce sont ces échappées solitaires que Philippe Mouratoglou présentera à l'Athénée. Deux récitals forcément uniques puisque le guitariste est aussi un féru d'improvisation.

Mathieu Durand

Athénée, Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Vendredi 20 et samedi 21 mars à 20h. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 25 €.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)SAINT-OUEN  
JAZZ / BANLIEUES BLEUES

## CHARLES TOLLIVER &amp; STANLEY COWELL + ARKESTRA

La soirée d'ouverture de Banlieues Bleues se place sous le signe du jazz ouvert d'esprit.



Un an après, le trompettiste Charles Tolliver est de retour avec un all stars.

L'année dernière, Charles Tolliver revenait à la tête de son quartette en France, un pays qu'il a pratiqué dès les années 1970. Cette fois, le trompettiste a embarqué avec lui le pianiste Stanley Cowell, son alter ego avec qui il fonda le séminaire Strata East en 1971. Ils seront accompagnés de trois autres références de cette époque : la chanteuse Jean Carne, le contrebassiste Cecil McBee et le batteur Alvin Queen. De quoi parfaitement ouvrir le bal de cette nouvelle édition de Banlieues Bleues, d'autant qu'en seconde partie, l'Arkestra – sans Sun Ra, qui aurait fêté son siècle en 2014, mais avec Marshall Allen, saxophoniste historique – devrait prolonger cette séance dédiée au jazz spirituel.

J. Denis

Espace 1789, 2-4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Vendredi 20 mars à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places : de 12 à 20 €.

AULNAY  
CUBA

## ERNESTO TITO PUENTES

Une figure de la scène afro-cubaine en big band.



Ernesto Tito Puentes, trésor de la musique afro-cubaine.

Prononcer son nom c'est déjà ressentir le feu joyeux de la salsa cubaine et l'éclat cinglant des cuivres. Leader charismatique et virtuose de son instrument, artiste renommé à la discographie impressionnante (200 albums au compteur), Tito Puentes a choisi depuis deux décennies Paris pour camp de base de son magnifique big band de 20 musiciens (de Cuba, mais aussi du Venezuela, de Colombie et de France), machine « caliente » s'il en est, se déployant dans un flux ininterrompu et irrésistible de rythmes chaloupés, de puissance sonore et d'ivresse de vivre. Un hymne à la danse et à la vie. **J.-L. Caradec**

Théâtre Jacques Prévert, 134 av. Anatole-France, 93600 Aulnay-sous-Bois. Samedi 21 mars à 20h45. Tél. 01 58 03 92 75

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## CHANSON POUR TOUS LES PUBLICS

Fidèle à sa tradition d'accompagner les artistes au fil du temps, le Théâtre d'Ivry réinvite Presque Oui qu'on avait déjà vu sur cette scène en 2012, cette fois pour une résidence, suivie de la création d'un spectacle tout public. Une histoire musicale, construite et soutenue par les chansons, avec la complicité de Sophie Forte et Eric Bouvron qui signent la mise en scène.

## ENTRETIEN ► THIBAUD DEFEVER

## ICIBALAO PAR PRESQUE OUI

Thibaud Defever est l'âme de Presque Oui qu'il incarne tantôt seul, tantôt accompagné. Chanteur, guitariste et conteur, mais aussi co-auteur et compositeur avec Isabelle Haas, il aborde avec curiosité ce projet jeune public, un mois avant la sortie de son nouvel album *De toute Évidence*.

C'est la première fois que Presque Oui joue à l'adresse du « tout public » et donc du jeune public.

Thibaud Defever : Oui, et ce n'est pas une mince affaire pour moi ! La notion de chanson pour enfants est une chose floue : on a tous écouté

enfant des choses qui n'étaient pas censées nous être destinées, et on peut aimer adulte des chansons pour enfant. Depuis novembre 2014, nous faisons déjà des actions dans la ville d'Ivry, et notamment à l'école Lucy September. Les enfants sont un public réceptif, mais il y a beau-

## TROIS QUESTIONS À CHRISTOPHE ADRIANI

## UN ART UNIVERSEL

Le nouveau directeur du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez fait le point sur les missions de sa maison, l'une des rares scènes conventionnées pour la chanson en France.

Où en est votre théâtre dans sa mission en faveur de la chanson ?  
Christophe Adriani : Plus de la moitié de la programmation est consacrée à la chanson. Si nous ne pouvons complètement ignorer le

## "JE VEUX ÉVITER LE CLOISONNEMENT."

CHRISTOPHE ADRIANI

Le marché discographique, c'est en résistant au formatage commercial que nous nous rangeons au côté des artistes pour défendre la liberté de création, promouvoir de nouvelles écritures. La chanson d'expression française est au cœur de nos préoccupations, mais reliée à l'histoire et la géographie de l'art du chant, un art universel, multiséculaire, savant et populaire.

Quelle « chanson » avez-vous envie de défendre ?  
C. A. : Je veux précisément éviter le cloisonnement. J'ai l'utopie d'une programmation qui ressemblerait à un cabinet de curiosités.

La présence fin mars d'Oxmo Puccino après celle des troubadours anatoliens avec lesquels nous célébrons le printemps devrait faire sens. Il peut sembler plus surprenant que l'esprit music-hall d'*Histoire de chanter* succède au jansénisme de Monique Brun chantant Ferré... Mais la vie est comme cela : la gravité côtoie la légèreté. La chanson est un bien commun de l'humanité. Pour retrouver l'énergie de cet art, le théâtre doit surtout soigner les conditions de partage de la métaphore poétique.

Quels sont les moyens nécessaires à ce projet ?  
C. A. : Nous en sommes tous à craindre des baisses de crédit. Pour nous, le péril vient de l'État. La DRAC remet en cause sa convention, au risque d'amputer de 10% nos capacités de diffusion et de production. Mais je n'ai reçu qu'un mail pour m'informer de cette intention. Je veux croire à une plaisanterie, plutôt qu'à l'irresponsabilité de ceux qui nous gouvernent.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

## EN MARS / AVRIL, ET AUSSI...

Chants d'amour turcs lors d'« Une journée en Anatolie » avec Nida Ates et Seval Eroglu, hip hop poétique avec Oxmo Puccino trio les jeudi 26 et vendredi 27 mars, l'Histoire du XX<sup>e</sup> siècle en chansons le 3 avril interprétées par Hervé Haine et Cathy Yerle. *Danse avec Origami* de Satchie Noro & Sylvain OHL, et *Le Cinquième Hiver* de la Compagnie catalane Mal Pelo, samedi 7 mars, Théâtre d'engagement social avec *A la rue*, *O.Bloque* de Marina Damestoy les 13 et 14 mars et *Sur les traces de l'humain (Premiers pas)* samedi 11 avril par la Cie La scène sens-dessous. Manipulation de cordes et danse avec *Linéa* du 8 au 18 avril par la Compagnie Sens Dessus Dessous. **V. Fara**

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Thibaud Defever, alias Presque Oui, met en scène son propre personnage d'enfance en quête de son *icibalao*.

coup de défilé à relever : ne pas perdre l'auditoire, ne pas trop en faire, ne pas en faire trop peu, car si l'écriture en soi ne change pas beaucoup, c'est plutôt l'intention qui se modifie. Par définition un public d'enfants ne choisit pas vraiment d'être là, que ce soit avec l'école ou les parents, il vient là où on l'emmène. Il faut donc transformer ce public un peu captif en un public captivé !

Est-ce un concert ou du théâtre musical ?

## GROS PLAN

## WEEK-END DÉCOUVERTES

En contrepoint de la création de Presque Oui, trois propositions en deux jours et quatre concerts éclairent toute la diversité d'une scène musicale « chanson » singulière.

Strange Enquête est né il y a cinq ans de la rencontre de Manuel Mouret, contrebassiste et multi-instrumentiste, et de Jérôme Pinel, auteur et tchatcheur. Ces deux gavroches toulousains



Monique Brun chante Léo Ferré, a cappella.

T. D. : C'est un spectacle de chansons contées. Je dirais même une petite comédie musicale, voire un petit opéra ! Ce sont les chansons qui ont fait l'histoire, et non l'inverse. C'est une histoire d'amitié entre deux enfants de 11 ans qui affrontent pour l'une la maladie, pour l'autre la timidité, et se réfugient dans leur « Ibibalao ». Le metteur en scène Éric Bouvron a imaginé une mise en scène gestuelle, plutôt corporelle, qui permet de dérouler le fil de la narration comme dans un Tex Avery, de manière ininterrompue. J'ai commencé par regrouper toutes les chansons, puis Sophie Forte, qui a un sens aigu de l'écriture jeune public, m'a aidé à trouver le lien, la trame du récit. Ensemble il a fallu épuré, simplifier ce qui pouvait l'être, réécrire ce qui était culturellement marqué. L'adaptation a surtout été une dé-contextualisation, une manière de déplacer le propos des chansons dans l'imaginaire et la fantaisie plutôt que dans mon contexte quotidien d'adulte. Et je me suis rendu compte au passage que mes textes étaient très chargés !

## "TRANSFORMER CE PUBLIC UN PEU CAPTIF EN UN PUBLIC CAPTIVÉ."

THIBAUD DEFEVER

## Le texte prime-t-il sur la musique ?

T. D. : Sans la musique l'histoire n'aurait plus de sens. Roland Bourbon a donné une direction musicale parfois inattendue à mes chansons, il m'a permis de me décaler, de sortir de mes habitudes, et travailler avec lui a changé ma manière de voir mes propres compositions. Nous serons trois musiciens sur scène, tous un peu chanteurs, avec Delbi à la batterie, une batterie fine qui n'assomme pas, et Pierre Marescaux au trombone. Tous deux sont omniprésents, jouent, chantent, brulent, habillent et soutiennent la trame.

Propos recueillis par Vanessa Fara

16 représentations, du 2 au 18 mars 2015, dont séances « Tout public » le 4 mars à 10h, le 8 à 16h, le 11 à 10h et 14h30, le 14 à 17h, le 15 à 16h et le 18 à 10h et 14h30. Places : 6 à 15 €

musique prend soudain une dimension nouvelle est une voie où excella Léo Ferré.

## EN ÉQUILIBRISTE, A CAPPELLA

Monique Brun, femme de théâtre, est entrée en chanson pour se consacrer à son œuvre. Elle choisit de le faire, en équilibriste, a cappella, dans un programme au titre « énigmatique » : *Léo 38*. « *Je ne souhaite pas interpréter Léo Ferré. Je souhaite l'entendre* » explique-t-elle, confiant avoir été inspirée par la découverte des entretiens du poète et chanteur (les 28 à 19h et 29 à 16h). Le mot de la fin de ce week-end reviendra à Claire Zalamansky, tombée amoureuse à 12 ans de la poésie de Lorca, et un peu plus tard des chants séfarades. Dans *Ay Petenera !*, elle réenchante une Espagne tolérante et plurielle où chrétiens, juifs et musulmans vivaient ensemble. Un voyage en elle-même, à notre rencontre, mis en scène par Marina Tomé avec Gilles Andrieux aux instruments ottomans et Marie-Ange Wachter au violoncelle (le 29 mars à 18h).

Jean-Luc Caradec

Les 28 et 29 mars.

THÉÂTRE D'IVRY-ANTOINE VITEZ, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél. 01 46 70 21 55. [www.theatredivryantoinevitez.ivry94.fr](http://www.theatredivryantoinevitez.ivry94.fr)

## GROS PLAN

STUDIO DE L'ERMITAGE / DAVID CHEVALLIER  
JAZZ / GUITARE

## NOUVEAUX STANDARDS DE QUALITÉ

L'un des musiciens de son instrument les plus difficiles à suivre. Par contre, sa musique, « ses musiques » devrait-on dire, ne cessent de nous accompagner depuis une quinzaine d'années... Nouvel album *Standards & Avatars* (chez Cristal Records).

D'un projet à l'autre, David Chevallier ressurgit soudain là où il n'était pas question de l'attendre, bousculant ses propres repères en s'imprégnant d'univers forts pour réinventer sa propre musique, enrichir et faire avancer son langage. On se souvient de son hommage aux poèmes de Cesare Pavese (*The Rest Is Silence*),

de ses relectures de chansons de pop music (*Is That Pop Music*) ou de ses *Gesualdo Variations* nourries de musique baroque.

## PROCESSUS DE TRANSFIGURATION

Et bien oublions de Chevallier tout ce que l'on savait pour ne retenir que l'essentiel : le vertige du



risque, ses recherches timbrales (d'abord appliquées à son instrument mais aussi aux musiciens avec lesquels il travaille), une visible hantise de s'ennuyer, et son art du casting. Cette mobilité artistique qui est sa griffe permet à David Chevallier de continuer à surprendre dans un nouveau projet qui pourtant puise à la source la plus banale qui soit, celle des standards de jazz, qui devient soudain ici un terrain de jeu aménagé dans une

formule reine du jazz, en trio avec Sébastien Boisseau à la contrebasse et Christophe Lavergne à la batterie. « Le jazz n'est pas tant un idiome bien défini qu'une façon de jouer de la musique, avec liberté et inventivité. Mais après tous ces mélanges stylistiques, j'ai réalisé que je n'avais jamais conçu de programme consacré à ce qui est l'une des fondations du jazz : les fameux standards » explique le guitariste. « Bien sûr, ces mélodies sont vues à travers mon prisme personnel, chaque chanson stimulant mon imaginaire à sa façon. Le procédé reste finalement le même, que je m'attaque à un madrigal de Gesualdo, à un tube des Beatles, un air de Dowland, ou une chanson de Cole Porter : quelque chose d'indicible déclenche le processus de transfiguration, la création de l'avatar. » Une réussite fidèle à la fois à l'essence du jazz et au sixième sens de son auteur.

Jean-Luc Caradec

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Jeudi 19 mars à 20h30. Tél. 01 44 62 02 86.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## GROS PLAN

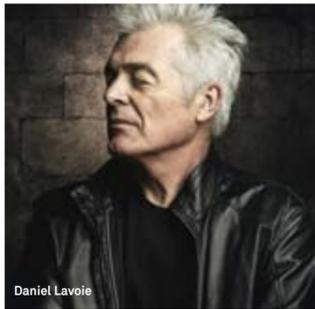
LES TROIS BAUDETTS / LE TRAIN-THÉÂTRE  
FESTIVAL

## AAH! LES DÉFERLANTES!

Sixième édition d'un crossover de deux festivals réunis au Train-Théâtre, Aah! Les Déferlantes! reste fidèle à la francophonie et à sa tradition québéco-canadienne, tout en s'ouvrant à d'autres mondes chantés.

Le parti pris est osé : une programmation francophone qui contourne volontairement la métropole pour s'intéresser à la langue française chantée partout ailleurs. « Si la langue

française est le fil rouge, explique Luc Sotiras, directeur du lieu et du festival, peu importe dans quelles langues les artistes chantent, en bantou, en malgache, en breton, ou tout autre



Daniel Lavoie

dialecte vernaculaire. Nous ne sommes pas des orthodoxes du français, l'idée est de rencontrer des territoires artistiques éloignés qui ont la francophonie en commun. »

## ENTRE DÉCOUVERTES ET GRANDS NOMS

Si le Train-Théâtre se veut le lieu d'une convivialité, il a su fédérer et gagner la confiance de son public : « La convivialité est l'essence de notre travail. Mais ici les spectateurs sont dans une écoute, ils viennent prendre plaisir et se nourrir de ce qu'ils entendent. Nous avons un rôle de prescripteur, et le public suit notre envie d'oser. ».

Vanessa Fara

Les Trois Baudets, 64 bd. de Clichy, 75018 Paris. Lundi 16 mars à 20h. Tél. 01 42 62 33 33.

Le Train-Théâtre, 1 rue Louis-Aragon, 26800 Portes-lès-Valence. Du 16 au 21 mars. Tél. 04 75 57 14 55. Places : de 0 à 19,50 €.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

STUDIO DE L'ERMITAGE  
OPÉRA TANGO

## JEREZ LE CAM / « SIETE SUEÑOS »

Un récit poético-musical en sept tableaux, sept rêves nourris de tango, reflets d'une période trouble, à la fois violente et anesthésiée.



Gerardo Jerez Le Cam, musicien nantais d'Argentine au Studo de l'Ermitage.

Pianiste, accordéoniste et compositeur, Jerez Le Cam nous raconte une Argentine à la fois moderne et d'un autre temps, celle du tournant de la dictature des années 80, celle des contrastes entre la ferveur pour le football, nouvel opium du peuple, et la perpétuelle dépression, celle des Malouines et de l'exil, des beautés de Buenos Aires et des disparus de la junte militaire... A travers une histoire

d'amour contrainte, perdue dans les méandres d'une politique de siège, on se promène dans une Buenos Aires fantasmée, on oscille entre les souvenirs de Le Cam et la fiction, la petite et la grande Histoire. Le dialogue amoureux entre la chanteuse Sandra Rumolino et la voix de Minimo Garay est évidemment porté par le tango, qui illustre les contrastes de l'Argentine, l'étouffant enfermement des protagonistes, la nostalgie, la fierté. En s'entourant du percussionniste Minimo Garay et du violoniste Iacob Maciucia, Le Cam donne à cette fable tango une puissance musicale qui porte la narration, entre l'influence nostalgique du tzigane et les rythmes jazz.

V. Fara

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Mardi 24 mars à 20h30. Tél. 01 44 62 02 86. Places : 15 et 20 €.

TREMBLAY  
JAZZ / BANLIEUES BLEUES

## NAÏSSAM JALAL

Le quartet engagé et engageant d'une jeune flûtiste au groove impeccable.

Elle sera l'une des découvertes de cette édition 2015 de Banlieues Bleues. Flûtiste complice du joueur de oud égyptien Hazem Shaheen comme du rappeur Napoleon Maddox,



Naïssam Jalal sera également à l'affiche d'un autre concert de Banlieues Bleues, le 3 avril avec le VoxXL d'Hubert Dupont.

Naïssam Jalal fêtera à Tremblay-en-France la sortie du premier album de son quintet au nom frondeur : Rhythms of Resistance. Baptisé Osloob Hayati, le disque dégage un groove envoûtant. Il faut dire que la Franco-Syrienne s'est entourée de musiciens aussi métissés que talentueux : le guitariste allemand Karsten Hochapfel, le batteur suédois Joe Quitzke ou le saxophoniste marocain Mehdi Chaïb. Ensemble, ils plongent l'auditeur dans un monde hanté par les fantômes de John Coltrane et Don Cherry, un monde au carrefour de l'Orient et de l'Occident, un monde intime et captivant.

M. Durand

L'Odéon, 1 place du Bicentenaire-de-la-Révolution-Française, 93290 Tremblay-en-France. Mercredi 25 mars à 20h30. Tél. 01 49 63 42 90.

LE BLANC-MESNIL  
JAZZ / BANLIEUES BLEUES

## MDOU MOCTAR

Nouveau guitar-hero venu d'Afrique de l'Ouest, le Nigérien mélange blues et psychédélimisme comme personne.



Baptiste Afélan, son dernier disque est sorti en 2013 sur le label Sahel Sounds.

Tous ceux qui sont tombés sur *Anar*, le premier album que Mdou Moctar a enregistré en 2008 alors qu'il avait 22 ans, n'en sont pas revenus. Si le concept d'OVNI est souvent utilisé à tort et à travers, il prend tout son sens avec le jeune Nigérien. Croisement entre le blues de Tinarwen, l'auto-tune à la Kanye West, le DIY intimiste d'Elliott Smith et le psychédélimisme des Beatles époque « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band », le garçon propose un cocktail aussi détonnant que touchant. Cerise sur le gâteau, Mdou Moctar fêtera cette année ses débuts en tant qu'acteur dans *Akounak Teggalit Taha Tazoughai*. Premier film de fiction tourné en Tamasheq, ce remake de *Purple Rain* sera à l'affiche de « F.A.M.E. » à la Gaité Lyrique (du 12 au 15 mars).

M. Durand

Le Deux-Pièces Cuisine, 42 av. Paul-Vaillant-Couturier, 93150 Le Blanc-Mesnil. Samedi 29 mars à 20h30. Tél. 01 48 69 37 00.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

RÉGISTREZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR)PARIS  
CLUB

## FESTIVAL « VOIX AU PLURIEL »

Le club sucré-salé de la rue des Lombards fait son festival vocal.



Le jazz vocal au féminin sera à l'honneur au Baiser Salé, avec Tricia Evy le 27 mars à 19h.

C'est la sixième édition de ce festival caché dans la programmation foisonnante, généreuse et parfois aussi un peu désordonnée du Baiser Salé. Du 25 mars au 5 avril, de magnifiques voix s'y succéderont avec en particulier la guadeloupéenne Tricia Evy, véritable étoile montante du jazz vocal, en duo avec Daniel Gassin au piano pour enchanter un répertoire du bonheur, de standards éternels à ses compositions personnelles, en passant par la bossa nova ou des chansons traditionnelles antillaises (le 27 à 19h) ou encore l'américaine Philomène Irawaddy, tombée amoureuse de la mélodie en écoutant Ella Fitzgerald, en quartet avec Noé Reinhardt à la guitare (le 28 mars à 19h). Sont également annoncées Viviane Ginapè, Charlotte Wassy, Tiphanie Constantin... J.-L. Caradec

Baiser Salé, 58 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 25 mars au 5 avril. Tél. 01 42 21 35 84.

MONTROUGE  
JAZZ

## FESTIVAL GUITARES AU BEFFROI

Troisième édition pour le festival de Montrouge dédié à tous les amoureux de la six-cordes.



En 2012, Nguyen Lê a été consacré musicien français de l'année par l'Académie du Jazz.

L'originalité du festival Guitares Au Beffroi, c'est justement de proposer plus qu'un festival. Pendant trois jours, c'est aussi un salon de luthiers avec plus de 80 exposants ainsi que des masterclasses avec certains des musiciens à l'affiche des concerts de l'événement. Le samedi 28 mars à 14h, Nguyen Lê participera par exemple à la conférence « Les guitar heroes et la guitare des années 70 ». La veille, le virtuose franco-vietnamien aura ouvert le festival avec son projet « Songs of Freedom ». L'occasion de (re)découvrir le côté rock de ce fils spirituel de Jimi Hendrix : aux côtés du batteur d'Aka Moon (Stéphane Galland), Nguyen Lê réinvente à sa manière (toute fusionnelle) des standards des Beatles, de Led Zeppelin ou de Janis Joplin. Les deux autres soirées de Guitares Au Beffroi exploreront d'autres facettes de la six-cordes : le jazz manouche de Stochelo Rosenberg (samedi 28) et le blues d'Otis Taylor (dimanche 29). Un beau panorama de l'élasticité du plus populaire des instruments.

M. Durand

Le Beffroi, 2 place Émile-Cresp, 92120 Montrouge. Les vendredi 27 et samedi 28 mars à 20h30. Le dimanche 29 mars à 18h. Tél. 06 01 28 57 38. Places : 12 à 25 €.

athénée  
théâtre  
Louis Jouvet

FIGARO  
SCOPE

PHILIPPE MOURATOGLOU  
GUITARES  
EXERCICES D'ÉVASION

CONCERTS À L'ATHÉNÉE  
THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / PARIS  
SALLE CHRISTIAN BÉRARD  
LES 20 ET 21 MARS 2015 • 20 H

JAWHAR

OCTAVE DE LA MUSIQUE 2014 EN BELGIQUE  
CATÉGORIE MUSIQUE DU MONDE

► MARDI 17 MARS, 20h  
CONCERT ÉVÉNEMENT à l'occasion  
de la sortie en France de son nouvel album *Qibla Wa Qobla*

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES  
46 rue Quincampoix, 75004 Paris - Tél. 01 53 01 96 96

Un plateau musical inédit aux couleurs de l'Italie!

## Rachele Andrioli &amp; Rocco Nigro



nouvel album "Malie"

## Louisa Baileche

accompagnée par  
Julien Bataille - guitare  
Clément Robin - accordéon  
Franck Chenal - percussions  
Pierre Maindive - contrebasse

album "Terra mia" à paraître - [www.louisabaileche.com](http://www.louisabaileche.com)

MARDI 17 MARS - 21h00 - STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage - 75020 Paris - ouverture des portes : 20h30

réservations : [www.studio-ermitage.com](http://www.studio-ermitage.com) - 01 44 62 02 86Crépuscule Productions - [www.crepusculeprod.com](http://www.crepusculeprod.com)



**Las hermanas Caronni**  
Jerez Le Cam Quartet -  
Création Siete Sueños



En concert - 24 mars à 21h  
au **STUDIO DE L'ERMITAGE**  
8 rue de l'Ermitage - Paris 20  
Réservation : 01 44 62 02 86 - studioermitage@free.fr



lashermanascaronni.com // jerezlecam.com

RADIO-FRANCE  
DOUBLE PLATEAU  
**JAZZ SUR LE VIF**  
Le retour confirmé du jazz à Radio-France en compagnie du duo Airelle Besson / Nelson Veras et de Stéphane Payen en quartette.



Le saxophoniste Stéphane Payen, invité de « Jazz sur le vif » à la Maison de la radio.

La série « Jazz sur le vif » a repris du service (public) au Studio 105 avec ces double-plateaux à petits prix (mais grands talents) de musiciens européens et surtout français, qui ont fait sa réputation. Le prochain rendez-vous rassemble en première partie le tandem déjà repéré (au disque comme au concert) constitué par la trompettiste Airelle Besson et le guitariste Nelson Veras. Un alliage instrumental rare entre deux musiciens, une Française et un Brésilien, réunis par le même sens subtil de l'écoute, du raffinement sonore et du dialogue libre. En deuxième partie, le saxophoniste alto et compositeur Stéphane Payen, souvent applaudi au sein du groupe Thôt ou en duo de saxophones avec Guillaume Orti, sonne le rappel de son quartet-laboratoire créé en 2011 et découvert au Chat Noir en 2012, le bien nommé « The Workshop », composé de Olivier Laisney (trompette), Guillaume Ruelland (basse) et Vincent Sauve (batterie). Un groupe qui puise son inspiration et sa fièvre chercheuse dans les compositions de son leader mais aussi de Doug Hammond et même du compositeur allemand Hans Werner Henze. **J.-L. Caradec**

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Samedi 28 mars 2015, 17h30 au Studio 105. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 €.

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE  
FUNK

**ROY AYERS**

Du bebop au rock, du Westcoast à l'Acid Jazz, Roy Ayers a élaboré en 40 ans de carrière un jazz ultra funky.



Roy Ayers, la néo-soul.

Il a collaboré avec Guru, Fela, Erykah Badu, Herbie Mann et Ice Cube! Compositeur, chanteur, pianiste et surtout vibraphoniste, ce boulimique musical a cédé aux appels de toutes les sirènes de toutes les époques, s'imprégnant de hip hop, de soul, d'afrobeat et de disco qu'il a fusionnés avec ses racines jazz, donnant naissance à un jazz funk métré, bouillonnant et sans complexe, plein de gimmicks percutants. **V. Fara**

Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Dimanche 29 mars à 16h30. Tél. 01 41 37 94 21. Places : 7 à 25,85 €.  
New Morning, 7-9 rue des Petits-Écuries, 75010 Paris. Lundi 30 mars à 20h00. Tél. 01 45 23 51 41. Places : 29 €.

PANTIN  
JAZZ / BANLIEUES BLEUES  
**COAX « BRAZIL MASHUP »**

Le toujours inventif collectif francilien se lance dans une création 2.0 à partir du hashtag « Brazil ».



Le manieur de machines Simon Henocq, l'un des membres (sur)actifs du collectif Coax.

Chercheur d'or sonore, le collectif Coax fait partie des partenaires privilégiés de Banlieues Bleues. Pour le festival séquanodionysien, cette assemblée de musiciens hors formats a donc imaginé un incroyable spectacle son et lumière autour du mot-clé « Brazil ». Grâce à lui, ils ont récolté sur Internet des vidéos qu'ils ont coupées, recomposées, mixées. Elles seront projetées sur quatre écrans au centre desquels se trouveront les spectateurs. D'où viendra la musique? Sous quelle forme arrivera-t-elle aux oreilles du public? Quelle idée ces jeunes improvisateurs frondeurs se font-ils du Brésil, pays de métissages par excellence? C'est tout le (beau) mystère de cette soirée inédite qui se sert du Web comme d'une source d'inspiration fertile. **M. Durand**

La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Mercredi 1<sup>er</sup> avril à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10.

STAINS  
JAZZ / BANLIEUES BLEUES

**DYLAN HOWE + ONJ**

Festival résolument connecté à l'Europe, Banlieues Bleues rend visite ce soir à Berlin, à travers deux projets étonnants.



Le batteur Dylan Howe redessine les contours de David Bowie!

Il fallait y penser : le batteur Dylan Howe, fils du guitariste de Yes, et session man pour des stars du style de Damon Albarn, parcourt certaines des plus belles plages de David Bowie. Après avoir revisité Dylan et Stravinsky, il choisit de réarranger les instrumentaux de Low et Heroes, les chefs-d'œuvre de la période berlinoise de David Bowie. Mieux qu'un hommage, il faut y entendre un juste retour des choses quand on sait que le chanteur surnommé « Thin White Duke » n'a jamais masqué son goût pour le jazz. De quoi mettre sur orbite la seconde partie de cette soirée, où le guitariste Olivier Benoît embarquera son ONJ dans un trip sonique : direction Berlin, l'une des capitales qui brassent et mélangent toutes les musiques actuelles. **J. Denis**

Espace Paul éluard, place Marcel-Pointet, 93420 Stains. Jeudi 2 avril à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places : de 10 à 16 €.

SAINT-OUEN  
JAZZ / BANLIEUES BLEUES  
**DAVID MURRAY ET SAUL WILLIAMS**

La rencontre au sommet entre un saxophoniste ravageur et un rappeur extatique.

Inlassable voyageur, explorateur insatiable, David Murray s'est toujours nourri de la fréquentation assidue d'autres étoiles éminentes de la Great Black Music. Ces dernières années, le saxophoniste américain a ainsi entamé une collaboration avec la chanteuse soul Macy Gray. Résultat, un projet dédié à l'œuvre de Fela Kuti et un autre avec son quartet Infinity. Il y a donc une évidence toute naturelle à le voir multiplier les rencontres avec le monde du hip-hop : sa route a déjà croisé celle de The Last Poets ou de



Leur première rencontre scénique a eu lieu l'an dernier en Suisse, au Cully Jazz Festival.

Questlove, batteur de The Roots. Pour cette 32<sup>e</sup> édition de Banlieues Bleues, il convie le slammeur-poète Saul Williams pour concevoir un répertoire forcément hybride. L'un des moments forts du festival, à n'en pas douter. **M. Durand**

Espace 1789, 2-4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Vendredi 3 avril à 20h30. Tél. 01 40 11 70 72.

ANNONCES

**La terrasse RECRUTE**

**ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES AVEC VOITURE**

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant  
email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
Objet : recrutement étudiant/voiture

**La terrasse RECRUTE**

**ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES**

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,61 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
Objet : recrutement étudiant

POUR LE DÉVELOPPEMENT DE CAHIERS SPÉCIALISÉS

**La terrasse**

RECHERCHE DES PIGISTES EN  
MUSIQUE CLASSIQUE / OPÉRA réf 2333  
JAZZ / MUSIQUES DU MONDE réf 2334

Écrire à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) et préciser la référence dans l'objet du mail Joindre CV et articles.

**WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR**  
**LISEZ-NOUS PARTOUT!**  
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUTES LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.



**La terrasse**

Tél. 01 53 02 06 60  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)  
Fax : 01 43 44 07 08  
E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

Directeur de la publication : Dan Abitbol

Rédaction  
Ont participé à ce numéro :

Théâtre Gwénola David, Éric Demeijer, Marie-Emmanuelle Galfré, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi  
Danse Isabelle Calabre, Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel

Musique classique et opéra  
Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur  
Jazz - musiques du monde chanson  
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes : Jean-Luc Caradec  
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouët  
Conception graphique : Agnès Dahan Studio, Paris  
Webmaster : Ari Abitbol  
Diffusion : Nicolas Kapetanovic  
Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg  
Publicité et annonces classées au journal

**OJD**  
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2014, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur [www.ojd.com](http://www.ojd.com)

Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél. 01 53 02 06 60 - Fax : 01 43 44 07 08  
E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.  
Président : Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.



**La terrasse** HORS-SÉRIE - N°234 - 8<sup>e</sup> ÉDITION

**AVIGNON EN SCENE(S) 2015** À PARAÎTRE LE 1<sup>ER</sup> JUILLET 2015

**C'EST REPARTI!**

FESTIVAL D'AVIGNON + AVIGNON OFF : THÉÂTRE, MUSIQUES, DANSE, CIRQUE, JEUNE PUBLIC, MARIONNETTES, ETC.  
**LE GUIDE DE RÉFÉRENCE DES SPECTATEURS EXIGEANTS ET DES PROFESSIONNELS**  
[WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

RENSEIGNEMENTS : Dan Abitbol / Jean-Luc Caradec / Tél. 01 53 02 06 60 / email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

BULLETIN D'ABONNEMENT

**OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 60 €**

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à **LA TERRASSE**, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS, ou par mail (scan ou Pdf) à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) en précisant demande d'abonnement dans l'objet.  
Je règle aujourd'hui la somme de  60€ en zone nationale  90€ en zone europe  100€ autres zones  
par  chèque  mandat  mandat administratif  virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.  
RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)  
RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485  
BIC : BNPAFRPP33  
 Je désire recevoir une facture acquittée. LA TERRASSE 230  
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**16 → 21 MARS 2015**  
Festival de chansons et de musiques francophones  
**AAH ! LES DEFERLANTES !**  
le Train-Théâtre / Portes-les-Valence  
[WWW.TRAIN-THEATRE.FR](http://WWW.TRAIN-THEATRE.FR) → 04 75 57 14 55

CONCERT / PARIS 18<sup>e</sup>  
LES 3 BAUDETTS  
16 MARS / 20H  
DAVID MARIN  
GAELE  
KAREYCE FOTSO



**DICK ANNEGARN / DANIEL LAVOIE / RICHARD DESJARDINS**  
**BLICK BASSY / KASSE MADY DIABATE / DAAN / NATHALIE NATIEMBE**  
**DAVID MARIN / JEREMIE KISLING / DEL ZID / SARAH TOUSSAINT LEVEILLE**  
GAELE / KAREYCE FOTSO / MEHDI HAMDAD / DANS L'SHED

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



FONDATION BNP PARIBAS  
ILS PORTENT UN PROJET  
NOUS LES AIDONS  
À LE FAIRE GRANDIR

**Mourad Merzouki**  
Chorégraphe

«Mon projet, créer, rêver,  
partager... Réinventer la poésie  
du monde avec des chorégraphies  
inspirées du cinéma muet, de la  
boxe, des arts numériques.»

[www.cconcreteil.com](http://www.cconcreteil.com)



Photographie Grégoire Korganow

Depuis 30 ans, la Fondation BNP Paribas est fière d'accompagner ses partenaires, tous porteurs de rêve, d'ambition et d'avenir en soutenant des projets dans les domaines de la culture, de la solidarité et de l'environnement.

 @FondationBNPP



**BNP PARIBAS** | La banque d'un monde qui change

[fondation.bnpparibas.com/nos-30ans](http://fondation.bnpparibas.com/nos-30ans)